Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

1) MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

2) A

3) Zoologie

4) 47 5) 1967-68

7 564015 6

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

Série A, Zoologie

TOME XLVII

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1968

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

Fascicule 1

E. Fischer-Piette et D. Delmas. — Révision des Mollusques Lamellibranches du genre *Dosinia* Scopoli..... 1–91

Fascicule 2

G. Ranson. — Les protoconques ou coquilles larvaires des Cyprées... 93–126

Fascicule 3

L. Tsacas. — Révision des espèces du genre *Neomochtherus* Osten-Sacken..... 127–328

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

18 SEPT. 1968

Source : MNHN, Paris

R 265
2 ème ex.

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME XLVII

FASCICULE 1

E. FISCHER-PIETTE et D. DELMAS

RÉVISION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES DU GENRE *Dosinia* Scopoli

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V°)

1967

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

2e 67.

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME XLVII

FASCICULE 1

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)
AVEC LE CONCOURS DU
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

1967

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

SOMMAIRE

Pages

Introduction 1

Les noms du genre et de ses subdivisions 2

Revue des diverses espèces 4

Sous-genre Sinodia J.-Br. 4

Sous-genre Dosinia s.s. 16

Section Asa Basterot 16

Section Austrodosinia Dall 47

Section Orbiculus Meg. v. Mühlf. 57

Section Dosinia s.s. 62

Section Dosinella Dall 70

Espèces mal connues de nous, par ordre alphabétique 87

Index 90

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A, Zoologie Tome XLVII, fasc.

RÉVISION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES DU GENRE *Dosinia* Scopoli

par

E. FISCHER-PIETTE et D. DELMAS

INTRODUCTION

Depuis plus d'un siècle, depuis que E. Roemer a publié en 1862 sa « Monographie der Molluskengattung Dosinia », aucun ouvrage n'a traité de l'ensemble des très nombreuses espèces de ce groupe. Il est évident qu'il est désirable de faire le point des connaissances actuelles. C'est ce que nous avons tenté. Mais le présent travail ne peut représenter qu'une étape, les données sont encore trop fragmentaires pour qu'il puisse en être autrement. D'ailleurs les conditions de travail des auteurs ne sont pas encore très bonnes. Nous devons espérer que dans l'avenir les fonds attribués pour les recherches scientifiques permettront aux spécialistes d'enquêter mieux que nous n'avons pu le faire, d'effectuer plus aisément des voyages dans les pays contenant les collections dont la consultation est utile et dans les pays où les récoltes ont été insuffisantes jusqu'ici, de publier davantage de planches et en particulier des planches en couleurs.

Nos recherches bibliographiques concernant les travaux récents ayant été faites essentiellement grâce au très précieux « Zoological Record », les toutes dernières publications sont ignorées de nous puisqu'il y a inévitablement un décalage (3 années) entre les publications d'une année donnée et l'apparition du volume du « Zoological Record » concernant cette année. En outre, non moins inévitablement, il s'y ajoute un autre délai entre la remise d'un manuscrit comme celui-ci, et la parution du travail. Aussi croyons-nous devoir préciser que le dernier volume du « Zoological Record » dépouillé pour notre travail est celui de 1966 relatif aux publications parues en 1963.

Grâce à l'amabilité de MM. Tebble, Coomans, Altena et Adam, nous avons pu étudier les *Dosinia* des collections de Londres, Amsterdam, Leiden et Bruxelles, et recevoir de Londres de nombreuses photographies de types. Que nos collègues reçoivent ici l'expression de notre reconnaissance.

Source : MNHN, Paris

LES NOMS DU GENRE ET DE SES SUBDIVISIONS

Scopoli (1777, Introd. Hist. Nat., p. 339) a créé le nom générique *Dosinia* en citant une seule espèce, le « Chama Dosin » d'Adanson, qui est donc le type du genre.

Il faut donc rappeler quelle est l'espèce qu'Adanson avait appelée « Chama Dosin ». En 1757, dans son « Histoire naturelle du Sénégal », Adanson a décrit à la p. 225, et figuré sur la pl. XVI, fig. 5, un exemplaire qui fut longtemps supposé avoir été récolté au Sénégal. Pour cette raison beaucoup d'auteurs admirent qu'il correspondait à l'espèce *Dosinia africana* Gray et c'est cette espèce qui fut prise par eux pour type des *Dosinia* sensu stricto.

Mais en 1942, E. Fischer-Piette (les Mollusques d'Adanson, Journ. de Conchyl., p. 308, pl. XIV, fig. 4), qui avait montré qu'un bon nombre des espèces d'Adanson étaient étrangères à la faune du Sénégal, et qui avait examiné l'échantillon même du Dosin, établit définitivement qu'il s'agissait de *Dosinia concentrica* Born, espèce américaine. C'est « Le Gordet » d'Adanson qui correspondait à *Dosinia africana* et non « Le Dosin ».

Par conséquent le type du genre *Dosinia* était, en fait, *Dosinia concentrica*.

Or pour *Dosinia concentrica* et les espèces voisines, Dall (1902, Synopsis Veneridae, Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., p. 347) avait créé la section *Dosinidia*, élevée au rang de sous-genre par Frizzell (1936, Bull. Mus. Roy. H. N. Belg., XII, n° 34, p. 62). Fischer-Piette a donc placé *Dosinidia* en synonymie de *Dosinia* s.s.; et, pour le groupe de *Dosinia africana* (espèce mise par lui dans la synonymie de *D. lupinus* L.) il a repris le nom *Asa* Basterot (1825, Mém. Soc. H. N. Paris, e. 2, vol. 2, p. 90).

Dans cee conditions, voici comment se subdivise actuellement le genre *Dosinia*.

Genre **DOSINIA** Scopoli 1777

Coqullle aux contours généralement subcirculaires, à stries concentriques plus ou molns marquées. La charnière comporte trois dents principales et, sur la valve gauche, une dent latérale bien développée, le plus souvent courte, très courte, parfois très réduite. La dent postérieure de la valve droite est bifurquée, celle de la valve gauche est obliquement allongée.

Sous-genre **Sinodia** Jukes-Brown 1908

Selon Jukes-Brown (Proc. Malac. Soc. Lond., LVII, p. 151-153) les *Sinodia* repréeentent l'état ancestral des *Dosinia* proprement dites.

Type : *Dosinia trigona* Reeve.

La lunule n'est pas enfoncée, elle est tout à fait euperficlelle et couvre une grande surface; la coquille n'est pas orbiculaire mais obtusément trigone; les sommets sont sub-médians du fait que le côté antérieur des valves est bien développé; la coquille est souvent très bombée; la dent latérale antérieure est forte, bien eaillante, largement séparée de la cardinale antérieure et il lui correspond sur la valve droite un logement profond.

Nous croyons devoir faire deux sectlons dans ce sous-genre.

1° Section *Sinodia* s.s. La dent latérale n'eet pas dane le prolongement de la cardinale antérieure, qui se dirige vers le bord inférieur du plateau cardinal qu'elle atteint en arrière de la latérale.

2° Sectlon **Sinodiella** nov. La dent latérale est dans le prolongement de la cardinale antérieure qui, très oblique, reste écartée du bord inférieur du plateau cardinal. Type : *Dosinia isocardia* Dkr.

Source : MNHN, Paris

Sous-genre **Dosinia** s. s.

Section Asa Basterot

Type : *Dosinia lupinus* L.

Ligament entouré d'une faible area, légèrement déprimée. Dent latérale assez bien individualisée. Sinus palléal très long, assez étroit, ascendant.
Phacosoma Jukes-Brown 1912 est synonyme.

Section Austrodosinia Dall 1902

Type : *Dosinia anus* Phil.

Area ligamentaire étroite et mal définie; dent latérale forte et rugueuse; dent cardinale médiane gauche épaisse, sinus palléal court, horizontal.
Bonartemis Iredale 1929 et *Meridosinia* Iredale 1930 sont synonymes.

Section Dosinorbis Dall 1902

Type : *Dosinia bilunulata* Gray.

La lunule, qui est fortement enfoncée, est entourée d'une sorte de seconde lunule, territoire fort allongé et délimité sur chaque valve par une ligne saillante fortement denticulée; l'area ligamentaire, qui est large et d'une très grande longueur, est limitée de la même façon, sur chaque valve, par une crête fortement denticulée. Dent latérale très réduite. Sinus palléal horizontal et pointu.

Section Orbiculus Megerle von Mühlfeld 1811

Type : *Dosinia exoleta* L.

Pas d'area ligamentaire. Sinus palléal très allongé et étroit.
Pardosinia Iredale 1929 et *Fullartemis* Iredale 1930 sont synonymes.

Section Dosinia s. s.

Elle correspond à *Dosinisca* Dall 1909, Fischer-Piette (1942, les Mollusquss d'Adanson, p. 308) ayant montré que « le Dosin » d'Adanson était *D. concentrica*.

Type : *Dosinia concentrica* Born.

Lunule luisante, déprimée mais dont la surface se raccorde avec celle des valves sans être circonscrite par une ligne nettement gravée. Dent latérale très rédulte. Sinus palléal nettement ascendant.
Dosinidia Dall 1902 est synonyme. Autrs synonyms : *Dosinisca* Dall 1902, section qui a pour type *Dosinia alata* Reeve, espèce fondée sur un échantillon anormal de *Dosinia* (*Dosinia*) *discus*.

Section Dosinella Dall 1902

Type : *D. angulosa* Phil.

Lunuls sans profondeur et étroite. Les valves, qui sont assez plates, sont de contour plus ou moins anguleux, comportant comme des pans coupés. Le sinus palléal est assez long et assez ascendant. La dent latérale est très réduite.
Semelartemis Iredale 1930 est synonyms.

Source : MNHN, Paris

REVUE DES DIVERSES ESPÈCES

Sous-genre **Sinodia** J.-Br.

Section Sinodia s. s.

DOSINIA (SINODIA) TRIGONA Reeve

(Pl. 1, fig. 1 et 2)

1850. *Artemis trigona.*	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. VII, fig. 42.
1851. *Cytherea trigona* Rve.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 633, pl. 133, fig. 120.
1852. *Artemis trigona* Rve.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 659, pl. 141, fig. 20 (et non 29).
1853. *Dosinia trigona* Rve.	Deshayes, Cat. blv. sh. Br. Mus., p. 14.
1862. *Dosinia trigona* Rve.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 20, pl. IV, fig. 5.
1869. *Dosinia trigona* Rve.	Issel, Mal. Mar Rosso, p. 73.
1890. *Dosinia trigona* Rve.	Paetel, Conch. Samml., IV, 3, p. 91.
1908. *Dosinia* (*Sinodia*) *trigona* Rve.	Jukes-Brown, Proc. Malac. Soc., VIII, p. 151, fig. 1.
1909. *Dosinia trigona* Rve.	Lynge, Dan. Exp. Siam, Mem. Ac. Roy. Danemark, 7e S., V, p. 248.

Nous ne mettons pas dans cette liste synonymique les citations faites par Dautzenberg (1923, 1929, 1932) de *D. trigona* Rve de Madagascar, car l'examen des échantillons auxquels elles correspondent nous a montré qu'il s'agit là d'une toute autre espèce, que nous décrirons plus loin comme nouvelle (voir *D. madecassina*).

D. trigona a été trouvée au Siam (Lynge), et aussi en Inde dans le golfe de Manaar d'après Thurston (*fide* Lynge). Reeve lui avait donné pour provenance la mer Rouge, et ce n'est que d'après lui que Sowerby, Deshayes, Römer, Issel, Paetel, donnent cette même provenance. Lamy, qui avait à sa disposition les immenses matériaux ramenés de la mer Rouge par Jousseaume, a fait remarquer qu'ils ne la contenaient pas. Depuis lors, la provenance de la mer Rouge n'a toujours pas été confirmée. Un lot de deux échantillons du Musée d'Amsterdam est marqué « China ».

Ce doit être une espèce rare. Le Muséum ne la possède pas; il n'y en a pas non plus dans la collection du Musée de Leiden. A Londres, nous avons vu les trois exemplaires de la collection Cuming, d'après lesquels Reeve a défini cette espèce; à Amsterdam, les deux exemplaires dont nous venons de parler; et à Bruxelles, dans la collection Dautzenberg, un échantillon.

Le sinus palléal est assez variable. Sur la figure de Römer il est beaucoup plus court que sur celle de Jukes-Brown tout en étant aussi large, et son bord supérieur est plus horizontal. Mais sur ces deux figures il est peu ascendant. Sur les échantillons d'Amsterdam et de Bruxelles, il l'est nettement plus, surtout chez celui de Bruxelles, où il est en même temps plus étroit. Voir nos figures 1 et 2 de la planche I.

On pourrait se demander si c'est bien une seule et même espèce que Reeve et Römer ont eu en vue, car Reeve ne la qualifie que « crassiuscula », « rather thick », alors que Römer la dit « crassissima » et que sa figure montre, en effet, le gonflement extrême des valves (précisé par le texte : 27 mm, pour 36 de longueur et 35 de hauteur).

Mais, en fait, les échantillons de Reeve montrent bien le même degré de gonflement.

Il en est de même pour les échantillons d'Amsterdam (l. 34, h. 34, ép. 28 mm; l. 32, h. 31, ép. 22 mm) et de Bruxelles (l. 29, h. 29, ép. 20 mm).

Les côtes concentriques sont assez grosses de sorte que leur nombre n'est pas très grand. Elles ne sont pas franchement arrondies en section, mais constitueraient plutôt des lamelles légèrement retroussées vers le sommet et ayant tendance chacune à recouvrir la base de la précédente. Si on fait le décompte de

Source : MNHN, Paris

ces côtes sur la ligne médiane, entre celle qui est située à 1 cm du sommet et celle qui est située à 2 cm du sommet, on en trouve, par exemple, 18 (un des individus d'Amsterdam).

DOSINIA (SINODIA) SPHAERICULA Römer

1862. *Dosinia sphaericula.*	RÖMER, Malakozool. Blätt., X, p. 87.
1862. *Dosinia sphaericula* Röm.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 22, pl. IV, fig. 6.
1908. *Dosinia (Sinodia) sphaericuta* Röm.	JUKES-BROWN, Proc. Mal. Soc. Lond., VIII, p. 150.

Espèce d'habitat inconnu, qui n'a pas été retrouvée depuis RÖMER, qui en avait plusieurs exemplaires.

Elle montre le même très remarquable gonflement, que la *D. trigona* Reeve : 19 mm pour 25 de long et 24 de haut. Mais elle s'en écarte très nettement par : sa forme non trigone, mais arrondie à la base; son sinus palléal franchement semi-circulaire; son plateau cardinal beaucoup plus élevé et dont la base a un tracé plus sinueux; et par sa dent latérale beaucoup plus volumineuse.

Le fait même de cette taille de la dent latérale, nous porte à émettre un doute sur l'appartenance de cette espèce au genre *Dosinia*.

DOSINIA (SINODIA) GOULDII Reeve

(Pl. I, fig. 3 à 7)

1864. *Cytherea Gouldii.*	REEVE, Conch. Icon., XIV, pl. X, fig. 43.
1914 *Dosinia (Sinodia) gouldi* Rve.	JUKES-BROWN, Proc. Mala. Soc. Lond., XI, p. 64.

C'est JUKES-BROWN qui s'est aperçu que cette espèce était une *Dosinia* et non une *Cytherea*. Nous donnons des figures du type (British Museum). Sa forme est très particulière. La provenance donnée par REEVE est Malacca. Le Muséum ne possède pas cette espèce.

DOSINIA (SINODIA) CORCULUM Römer

1870. *Dosinia corculum.*	ROMER, Malakoz. Bl., XVII, p. 1.

Cette espèce, décrite de la mer de Chine, n'a pas été retrouvée. Elle n'a malheureusement pas été figurée, mais, par rapport aux autres *Sinodia* elle est très nettement caractérisée par le fait qu'elle est « antice producta acuta », « Das Vorderende ist auffallend spitz vorgestreckt »; et aussi par le fait que l'immense et superficielle lunule est circonscrite « von eine stark vertieften Linie ».

DOSINIA (SINODIA) EXCISA Chemnitz

1784. *Venus excisa.*	CHEMNITZ, Conch. Cab., VII, p. 17, pl. 38, fig. 400, 401.
1791. *Venus sinuata.*	GMELIN, Syst. Nat., VI, p. 3285.
1818. *Cytherea immaculata.*	LAMARCK, An. s. Vert., V, p. 581 (571 sur les exemplaires non-corrigés).
1835. *Cytherea immaculata* Lk.	DESHAYES, An. s. Vert., 2e éd., VI, p. 313.
1843. *Cytherea excisa.*	HANLEY, Cat. Rec. sh., p. 103.
1845. *Cytherea excisa* Chemn.	PHILIPPI, Abbild., I, p. 170, pl. II, fig. 4.
1850. *Artemis excisa.*	REEVE, Conch. icon., VI, pl. VIII, fig. 43.
1853. *Dosinia excisa* Chemn.	DESHAYES, Cat. biv. sh. Br. Mus., p. 21.
1862. *Dosinia excisa* Chemn.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 19, pl. IV, fig. 2 (*non* fig. 3 *nec* fig. 4).
1889. *Artemis excisa* Chemn.	VON MARTENS, J. Linn. Soc. Lond., XXI, p. 155.
1890. *Dosinia excisa* Chemn.	PAETEL, Cat. Conch. Samml., IV, 3, p. 90.
1948. *Dosinia excisa* Phil.	RAY, Rec. Indian Mus., XLVI. p. 117.

Source : MNHN, Paris

Chez cette espèce comme chez *D. trigona*, les côtes concentriques sont assez grossières et relativement peu nombreuses comme le montrent les figures de CHEMNITZ, mais en section, elles sont franchement arrondies (bourrelets) au lieu d'être plus ou moins lamelleuses. Leur nombre, entre celle qui est à 1 cm du sommet et celle qui est à 2 cm du sommet, est, par exemple, de 24. Et surtout, l'area ligamentaire est profondément excavée. C'est ce caractère que CHEMNITZ a donné comme étant capital. Il écrit (p. 17) : « Ihre längliche Spalte ist sehr weit und offen, ja wie ausgeschnitten. Eben daher wird sie mit Recht *Venus excisa* genannt. »

Puisque, dans cette phrase CHEMNITZ a employé l'appellation *Venus excisa* sans y ajouter les « testa suborbiculata... [etc.] » de sa diagnose de tête, il nous semble qu'on peut considérer que, dans ce cas particulier, il a donné une appellation binominale, et qu'on peut donc lui conserver le nom *Venus excisa* Chemn.

La *Cytherea immaculata* de LAMARCK est synonyme de *D. excisa*. Dès 1853, DESHAYES avait envisagé cette assimilation, mais avec doute. En 1862, RÖMER était très réservé à ce sujet. Or, nous avons un échantillon, nommé par LAMARCK *Cytherea immaculata* et conservé dans sa collection, qui est un *D. excisa*. Bien qu'il n'ait que 35 mm alors que la description de LAMARCK dit 36, et bien qu'il soit marqué d'Asie (d'une main qui n'est pas celle de LAMARCK) alors que l'espèce est donnée comme étant d'habitat inconnu, il faut admettre que c'est bien un exemplaire de *C. immaculata*.

RÖMER a donné comme représentant *D. excisa*, en plus de la figure 2 qui concerne effectivement un adulte de cette espèce, les figures 3 et 4 qui, selon lui, en représenteraient des jeunes. Or, leur forme est complètement différente. D'après l'allongement de ces figures, le caractère saillant de la lunule, que montre la figure 3, et la forme du sinus palléal que montre la figure 4, nous pensons qu'il s'agit de *D. exilium* Sowerby 1909.

Dosinia excisa a été décrite de Tranquebar, son synonyme *Venus sinuata* de Nicobar; Von MARTENS donne les provenances suivantes : « Sullivan Islands (Mergui Archipelago). Nicobars ». Et RAY nous apprend que l'espèce est très commune à Madras et à Bombay.

Le Muséum possède (*ex* coll. JOUSSEAUME), en plus d'un échantillon sans provenance (38×38×22 mm), 4 exemplaires marqués de Malabar et ayant respectivement (longueur, largeur, épaisseur) 36×38×22; 37×36×20; 33×33×21; 33×32×20.

Nous avons vu, au Musée d'Amsterdam deux échantillons de Sourabaya, ayant le sinus palléal plus large (sans être plus long) que sur la figure de RÖMER.

L'habitat de cette espèce irait donc de l'Inde à l'Insulinde.

DOSINIA (SINODIA) SUBTRIGONA Sowerby

1852. *Artemis subtrigona*.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 660, pl. 141, fig. 21.
1853. *Dosinia subtrigona* Sow.	DESHAYES, Cat. blv. sh. Br. Mus., p. 14.
1862. *Dosinia subtrigona* Sow.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 22.
1890. *Dosinia subtrigona* Sow.	PAETEL, Conch. Samml., IV, 3, p. 91.
1896. *Dosinia subtrigona* Sow.	ELERA, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 762.
1908. *Dosinia* (*Sinodia*) *subtrigona* Sow.	JUKES-BROWN, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 151.

Espèce très mal connue, et pour laquelle nous ne pouvons apporter aucune contribution, car le type n'est pas au British Museum. Les caractères donnés par SOWERBY sont les suivants : « Rather white, thin, of a subtrigonal form, with very fine, close, concentric riblets. The lunule is large, circumscribed by a faintly impressed line. The ligamental area not very distinctly depressed. »

A en juger par la figure, les crochets sont particulièrement peu inclinés, fins, et en situation suffisamment médiane pour que les deux pentes qui en partent vers l'avant et vers l'arrière soient analogues.

RÖMER se demandait s'il ne s'agissait pas d'un jeune de *tripla* Römer. Mais il n'y a pas de raison de penser qu'il s'agisse d'un jeune. SOWERBY ne donnait jamais les dimensions de ses échantillons, ni la réduction de ses figures, mais ses figures, en règle générale, sont réduites. Celle de *D. trigona*, sur la figure 20 située contre la figure de *subtrigona*, est très évidemment réduite et celle de

Source : MNHN, Paris

subtrigona n'étant pas plus petite (au contraire) peut représenter un individu de taille analogue.

Cette espèce avait été décrite comme d'habitat inconnu. PAETEL l'a citée comme étant des Philippines, et ELERA l'a incluse dans son catalogue des Philippines. HIDALGO (1903, Malacol. Filipinas, p. 317-318), a exprimé l'avis que cette attribution de provenance demande confirmation. LAMY (1909, Bull. Mus., p. 468) l'avait citée de Java, mais il s'agissait d'une autre espèce (voir plus loin, *D. insularum* n. sp.).

DOSINIA (SINODIA) TRIPLA Römer

(Pl. I, fig. 8 à 10)

1860. *Dosinia tripla*. RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 122.
1862. *Dosinia tripla* Röm. RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 21.

Cette espèce, décrite de Malacca, n'avait pas été figurée, et personne, à notre connaissance, ne l'avait citée depuis RÖMER.

Nous en avons vu le type, conservé au British Museum, et en donnons des figures. Il mesure 37×34,5×20 mm. RÖMER le comparait à *D. trigona* et à *D. excisa*. Il est moins renflé que *D. trigona*, son plateau cardinal est moins élevé, sa lunule est beaucoup plus saillante vue de profil, et la coquille est bien plus légère. Il est plus proche de *D. excisa* mais sa lunule est bien plus vaste et la base des valves est plus rectiligne.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

DOSINIA (SINODIA) DERUPTA Römer

(Pl. I, fig. 11 à 23)

1860. *Dosinia derupta*. RÖMER, Proc. Zool. Soc., p. 123.
1862. *Dosinia derupta* Röm. RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 22.

Décrite de Malacca, non figurée, cette espèce n'avait pas été mentionnée depuis RÖMER. Nous en avons vu le type, conservé au British Museum, et en donnons des figures (pl. I, fig. 11 à 13). Il mesure 25×24×15,5 mm.

Cette espèce a la même apparence que *D. tripla*, dont RÖMER la rapprochait d'ailleurs en énonçant les différences suivantes : « Der Umriss ist fast derselbe, doch sind die Extremitäten etwas mehr abgerundet. Das Verhältniss der Dimensionen ist dagegen L: H: D = 100: 92: 58, also wesentlich verschieden [pour *tripla* il donnait 100: 95: 54], wie auch die Sculptur eine ganz andere ist; die Querstreifen sind nämlich, ungeachtet der geringer Grösse der Muschel, weit dicker, ebenso breit als die Zwischenräume, welche gleich den Streifen feine Querlinien erkennen lassen. »

Nous avons vu dans la collection générale du British Museum, sous le nom erroné *D. gibba*, 6 exemplaires de Bombay (Coll. DEAKIN), que nous rapportons à *D. derupta*.

Nous y avons vu aussi, sur un carton étiqueté à la fois *D. nana* Rve et *D. gibba* Ad., 2 exemplaires et une valve, du Musée Cuming, marqués de « Kurrachi fide Townsend ». Nous figurons l'un d'eux (pl. I, fig. 14 à 18) qui a 20,5 ×19 ×12,5 mm.

Dans la collection DAUTZENBERG, à Bruxelles, se trouvait, déterminé comme *D. trigona*, un échantillon de 26,3×25,3×16 mm, le plus grand qui soit actuellement connu. Il avait été acheté, sous le nom *D. gibba*, à SOWERBY en 1893 et était marqué de Chine. Nous le figurons (pl. I, fig. 19 à 23).

Enfin, nous rapportons à cette espèce un lot de la collection du Muséum formé de 6 valves séparées (une droite et cinq gauches), venant de M. LAVEZZARI qui les tenait de M. EUDEL avec pour provenance : Amoy (Chine), campagne de l' « Anne-Marie », 1871. Il s'agit donc d'une provenance certaine. Les deux plus grandes valves ont 19,5 mm.

Ainsi la répartition de cette espèce s'établit comme suit : Karachi, Bombay, Malacca, Chine (Amoy).

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (SINODIA) INSULARUM n. sp.

(Pl. II, fig. 1 à 5)

Description du type (coll. du Muséum), récolté à Batavia par M. SERRE, 1906. Nous supposons que c'est cet exemplaire qui avait été publié sous le nom *D. subtrigona* par LAMY en 1909, Bull. Mus., p. 468.

Longueur : 35 mm; hauteur : 34 mm; épaisseur pour les deux valves : 21 mm.

Couleur blanche. Forme quelque peu trigone avec crochets nettement inclinés vers l'avant. Lunule s'étendant sur la majeure partie du bord antérieur, et mesurant 14 mm. de long et 8,3 de largeur maxima; elles est tout à fait superficielle, circonscrite par une ligne nette mais sans profondeur, et elle est légèrement saillante en une carène très obtuse. Ligament de 14 mm de long, bien visible dans une area mal délimitée, longue de 25 mm et large de 2,5 mm environ. Cette area est une fosse de faible profondeur (1 mm environ) dont les rebords sont arrondis en section. Les stries concentriques sont fines et serrées. Leur décompte, sur la ligne médiane entre deux points situés respectivement à 1 et 2 cm du sommet, donc sur une longueur de 1 cm, donne 34 côtes juxtaposées. Chacune d'elles est un bourrelet arrondi, sans tendance de lamelles. Le sinus palléal est assez large à sa base, assez largement arrondi à son extrémité, assez ascendant et dépassant un peu le milieu de la valve. Le plateau cardinal, peu sinueux, est d'une hauteur très modérée : 2 mm au milieu. La valve gauche présente 3 dents cardinales régulièrement divergentes, la médiane large, à peine bifide, les deux autres en lamelles. La dent latérale est une petite verrue. La valve droite présente une cardinale postérieure bien bifide, éloignée du groupe des deux cardinales antérieures en lamelles. Le logement de la latérale est une fossette assez allongée avec un puits central.

Variations. — Une certaine variation se produit avec l'âge, et se voit sur une très large série d'échantillons de la baie de Batavia, appartenant au Musée de Leiden. Elle consiste en ce que les individus jeunes sont proportionnellement plus longs et moins hauts que les individus âgés. Voici quelques mesures, en millimètres. Beaucoup d'individus jeunes sont plus longs que hauts, tandis que beaucoup d'individus âgés sont plus hauts que longs.

longueur	hauteur	longueur	hauteur
22	21	34	35,5
25	25	35	33,5
26,5	26	35	35
28	28	36	35
29	28	36	36
29,5	29	36,5	38
30	29,5	37	35
31	30	37	37
32	31,5	38	38,5
32	32	39	39
32,5	32	39,5	38,5
33	31,5	40	39
33	33,5	41,5	43,5
33	34	44	43,5
34	32,5	44,5	45
		46	47

L'âge n'influe pas sur le sinus palléal, ni sur la forme de l'area ligamentaire. Mais la lunule est un peu plus saillante chez les individus jeunes que chez les individus âgés.

Le bord ventral, bien arrondi en général entre ses deux extrémités, antérieure et postérieure, qui sont vaguement angulaires, peut, chez quelques individus, tendre un peu plus que chez d'autres à un tracé moins arrondi, rappelant quelque peu celui qui se voit chez *D. trigona*.

Rapports et différences. — Par rapport à *D. trigona*, la forme est moins triangulaire, les valves sont moins renflées, l'area ligamentaire est plus déprimée,

Source : MNHN, Paris

les côtes sont plus nombreuses et plus fines et sont des bourrelets et non des lamelles, le sinus palléal est plus long.

Par rapport à *D. excisa*, *l'area* ligamentaire est beaucoup moins déprimée et plus étroite, le ligament est plus court, les côtes sont plus nombreuses et plus fines, la forme générale est moins éloignée d'évoquer un triangle, le sinus palléal est beaucoup plus ascendant.

Proche de *D. tripla* Römer par son sinus palléal, en diffère par la forme plus renflée et plus courte, et par sa lunule moins saillante et moins vaste.

Diffère de *D. nanus* Rve par ses côtes bien plus nombreuses, sa forme moins renflée, son plateau cardinal moins élevé.

Diffère de *D. subtrigona* Sow. par sa forme bien moins trigone et ses crochets bien plus antérieurs et bien plus gros.

Habitat. — En plus du type, de Batavia, la collection du Muséum contient un individu jeune (17 mm) récolté par M. Berlioz, en 1966, à Ceylan (entre Colombo et Hambantota). Dans la collection d'Amsterdam se trouve un échantillon de Priok, baie de Batavia, et 8 valves de Soengeiliat, localité de l'Est de l'Ile Bangka située contre Sumatra. La collection de Leiden, en plus de très nombreux échantillons de Batavia, provenant de diverses personnes, possède d'autres exemplaires de Java (Sourabaya, Cheribon, Rembang), deux exemplaires de Sumatra (Atjeh) et un exemplaire de Celebes (Boesak).

En plus de ces provenances offrant toute certitude, et qui montrent que l'espèce est répandue de Ceylan à Celebes, il se trouve au Musée de Bruxelles (coll. Dautzenberg) un individu étiqueté de la mer Rouge. Mais comme il était déterminé *D. trigona*, espèce qui passait aux yeux de nombreux collectionneurs pour habiter la mer Rouge, il peut s'agir d'une provenance imposée par un marchand.

DOSINIA (SINODIA) EXILIUM Sowerby

(Pl. II, fig. 6 à 13)

1862. *Dosinia excisa* Chemn. — Römer, Monogr. Dosinia, pl. IV, fig. 3 et 4 (*non* 2, 2a, 2b).

1909. *Dosinia exilium.* — Sowerby, Proc. Mal. Soc., 8, p. 200, avec figure.

Cette espèce, décrite de Sarawak, Borneo, n'a pas été citée depuis sa description. Nous en avons vu le type au British Museum, et le figurons (pl. II, fig. 6 à 8). Il mesure 22 mm de long, 20 de haut et 10 d'épaisseur. C'est donc une coquille très plate, en même temps que plus longue que haute, ce qui est rare chez les *Dosinia*. La figure de Sowerby est insuffisante; en particulier elle ne fait pas voir que la lunule est saillante de profil (bien carénée), mais ce trait est bien visible sur l'une des deux figures que Römer avait données en croyant qu'il représentait des jeunes de *D. excisa*, et qui nous paraissent sans aucun doute correspondre à des *D. exilium*. La figure 3 de Römer montre en même temps que l'espèce peut atteindre 26 mm de long et 23 mm de haut.

Nous avons vu, à Bruxelles, deux échantillons de cette espèce, vendus par Sowerby à Dautzenberg en 1909, l'année même de la description, et qui sont donc incontestablement des échantillons d'auteur, de même provenance d'ailleurs que le type : Sarawak. L'un d'eux a 18,5 sur 17 et 8,7, l'autre a 15 sur 14 et 7. Nous figurons le plus grand (pl. II, fig. 9 à 13).

Le sinus palléal est toujours peu ascendant. Sur le type, il est très long, large, très peu ascendant; sur la figure 4 de Römer, il est long, assez étroit, presque horizontal; sur les deux exemplaires de la collection Dautzenberg, il est moins long, et, à la fois, beaucoup plus large à la base, et plus ascendant, que dans les deux premiers cas.

Le ligament est bien visible, dans une dépression beaucoup plus étroite et beaucoup moins profonde que celle de *D. excisa*.

Bien que Sowerby ait écrit : « Testa... concentrice creberrime lirata », sa figure peut faire croire que les côtes ne sont pas très nombreuses. En fait, elles sont très fines. Nous les avons comptées sur le plus grand des deux échantillons de Bruxelles : sur la ligne médiane, dans 1 cm allant depuis 7,5 mm du sommet jusqu'au bord ventral, il y en a 39.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce est très remarquable par le peu d'importance de ses crochets, à peine dégagés du reste des valves.

Sa forme allongée est un peu comparable à celle de *D. gibba* Adams, mais les valves sont beaucoup moins renflées, et le plateau cardinal est beaucoup moins haut.

DOSINIA (SINODIA) NANUS Reeve

(Pl. II, fig. 14 à 16)

1850. *Artemis nanus.* REEVE, Conch. Icon., VI, pl. X, fig. 57.

Cette espèce, décrite d'habitat inconnu, n'a pas été citée depuis lors, si ce n'est par RÖMER (1862, Monog. *Dosinia*, p. 18) qui la considérait comme la forme jeune de *Dosinia Annae* Carp.

Nous avons vu le type au British Museum. Il n'a rien de commun avec *D. Annae* qui est une *Dosinia* s. s., tandis que cette espèce-ci a la lunule des *Sinodia*. Ce type a 13,8×13×8,3 mm. Nous en donnons des figures. Il rappelle un peu *D. exilium* Sow. par la carène de sa lunule et sa forme plutôt allongée, mais en diffère par son sommet plus gros, son plateau cardinal plus élevé, et surtout par ses côtes concentriques beaucoup plus écartées les unes des autres. En les comptant à partir du sommet, on n'en trouve que 43 sur une distance de 13 mm. Comparée à *D. excisa*, elle en diffère par la lunule proportionnellement bien plus grande, les valves plus rapprochées dans la région de l'area qui n'est pas « excisa », les côtes bien plus écartées et plus redressées, le plateau cardinal dont la base est bien moins flexueuse, le sinus palléal bien plus large.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

DOSINIA (SINODIA) JOUSSEAUMIANA n. sp.

(Pl. III, fig. 1 à 5)

Espèce fondée sur un unique spécimen du Muséum, venant de la collection JOUSSEAUME, et marqué de Malabar.

Longueur 34 mm, hauteur 31 mm, épaisseur 18 mm. Coquille blanche, ornée de côtes concentriques dont certaines s'anastomosent dans la région médiane. Ces côtes sont grosses, assez peu nombreuses. Leur décompte sur la ligne médiane, entre celle qui est à 1 cm du sommet et celle qui est à 2 cm du sommet, donne 21, et, dans le centimètre suivant, 13. Ces côtes, dans la région médiane, sont des bourrelets, mais dans la région antérieure elles ont tendance à devenir des lamelles légèrement inclinées vers le haut, et dans la région postérieure elles s'affaiblissent. Le territoire postérieur de la valve est légèrement pincé sur 4 mm, et cette région postérieure est séparée du reste par une ligne radiaire assez nettement visible. La lunule n'est pas très longue pour le groupe *Sinodia*, elle n'a que 10 mm, sur 6,5 mm de large. Elle est nettement proéminente, la ligne d'affrontement des valves y formant carène. Le ligament, bien visible, long de 13 mm, est dans une area constituant une excavation de 1,5 mm de profondeur, et large de 1,5 mm entre deux rebords arrondis. Le sinus palléal est presque horizontal, il a 5,5 mm de large à sa base et 10 mm de longueur, et son extrémité est plutôt arrondie que pointue. Le plateau cardinal est assez élevé et son bord inférieur est assez sinueux. Sur la valve gauche, la charnière comporte une dent cardinale antérieure, franchement perpendiculaire au bord inférieur du plateau cardinal, une dent postérieure mince et très oblique, et une médiane d'épaisseur très modérée, beaucoup plus proche de la postérieure que de l'antérieure; la dent latérale, assez forte, n'est pas une simple verrue, elle est un peu allongée en oblique. Sur la valve droite, les deux cardinales antérieures sont presque accolées et la fente qui les sépare est perpendiculaire au bord inférieur du plateau; la cardinale postérieure, très oblique, est d'épaisseur très modérée tout en étant légèrement bifide; le logement de la latérale a la forme d'un œil fendu presque horizontalement.

Rapports et différences. — Cette espèce rappelle *D. exilium* Sowerby par son allongement et par son sinus palléal long et peu ascendant. Elle s'en distingue

Source : MNHN, Paris

par son épaisseur proportionnellement plus grande, par ses côtes beaucoup moins serrées, par le pincement de la région postérieure, par la lunule plus proéminente, et par sa grande taille.

Par rapport à *D. nanus* Reeve, dont elle se rapproche par le faible nombre de ses côtes, la disposition de l'arrière est inverse puisque cet arrière est pincé chez *jousseaumiana*, tandis que chez *nana* les valves sont, au contraire, très affrontées.

DOSINIA (SINODIA) CEYLONICA Dunker

(Pl. III, fig. 6 à 11)

1858. *Dosinia ceylonica.*	Dunker, Novitates Conch., p. 81, pl. XXVIII, fig. 17 à 19.
1897. *Dosinia globa* (Adams).	Melvill, Mem. Proc. Manchester Soc., XLI (3), p. 22, pl. 7, fig. 35.
1906. *Dosinia globa* (Ad.) Melv.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc., p. 835.

Nous n'hésitons pas à mettre *D. globa*, dont nous avons examiné le type à Londres, dans la synonymie de *D. ceylonica*, dont les figures sont excellentes.

Décrite de Ceylan, cette espèce, sous son nom *globa*, a aussi été citée des Indes : Mekran coast (1897) et Karachi (1906).

Le Muséum ne possède pas d'échantillon.

A Londres, à côté du type de *globa*, nous n'avons pas trouvé le cotype mentionné dans le texte comme plus petit. Les dimensions du type sont : largeur 27, hauteur 26, épaisseur 15,5 mm (et non 12 mm). Nous le figurons plus complètement qu'il n'avait été fait (pl. III, fig. 6 à 8). Notons que ses côtes sont usées.

Il y a, dans la collection Dautzenberg, à Bruxelles, deux échantillons étiquetés sous ce nom, provenance Karachi, et vendus par Fulton à Dautzenberg le 25 avril 1897, donc l'année même de la description, de sorte qu'il s'agit certainement de spécimens d'auteur. L'un a 29 sur 29 sur 18,5 mm, l'autre a 22,5 sur 22,5 et 14,5. La provenance de Karachi est confirmée aussi par deux spécimens venant de M. Winckworth et conservés dans la collection du British Museum, ayant respectivement 21 et 18 mm pour des épaisseurs de 11,5 et 11 mm, et par un spécimen de M. Mulder, conservé au Musée de Leiden et mesurant 21,6; 21,3; 21,9 mm. Nous figurons le plus grand des échantillons de M. Winckworth (pl. III, fig. 9 à 11).

Une autre provenance, North Australia, est donnée pour un échantillon de Bruxelles (coll. Dautzenberg, achat Sowerby, 1914), mais nous pensons qu'il ne faut pas la retenir. En effet, cet échantillon était nommé (sans doute parce que ses sommets sont violacés) *Dosinia contusa* Rve. Comme Reeve a décrit son espèce de North Australia, nous pensons qu'il s'agit d'une provenance imposée dans un but de conformité.

Cet échantillon a 30 mm de long, 29 de haut, 19 d'épaisseur. C'est donc le plus grand que nous connaissions.

Cette espèce a un plan cardinal très haut, un sinus palléal très ascendant, étroit et terminé en pointe mousse, une area ligamentaire qui peut être nulle (chez l'échantillon de Winckworth, de 21 mm, dont les deux valves s'affrontent et dont le ligament n'est pas visible) ou étroite mais excavée et laissant percevoir le ligament à travers une mince fente. La costulation, bien visible sur un des échantillons de M. Winckworth, que nous figurons (pl. III, fig. 9 à 11), est assez particulière : dans la région du sommet, elle est faite de lames dressées et séparées par de grands intervalles, puis les côtes deviennent progressivement moins saillantes et moins séparées et, dans la région du bord ventral de la valve, ce sont des bourrelets juxtaposés. La lunule est très mal délimitée. Sur l'échantillon de Leiden elle est presque indiscernable, les côtes lamelleuses arrivant jusqu'au bord d'affrontement des valves sans que leur croisement avec la ligne frontière de la lunule les ait modifiées en rien.

DOSINIA (SINODIA) GIBBA Adams

1869. *Dosinia gibba.*	Adams, Ann. Mag. Nat. Hist., 4°s., III, p. 234.
1882. *Dosinia gibba* Ad.	Dunker, Ind. Moll. mar. Jap., p. 204, pl. 8, fig. 4 à 6.

Source : MNHN, Paris

1886. *Dosinia gibba* Ad. — Paetel, Cat. Conch. Samml., IV, 3, p. 90.
1895. *Dosinia gibba* Ad. — Pilsbry, Cat. mar. Moll. Jap., p. 126.
1952. *Dosinia gibba* Dkr. — Kuroda et Habe, Check List rec. mar. Moll. Japan, p. 19.

Le Muséum ne possède pas cette espèce, décrite de Tatiyama (Japon).

DOSINIA (SINODIA) EUDELI n. sp.

(Pl. III, fig. 12 à 16)

Description du type. — L'exemplaire-type est au Muséum, il vient de M. Lavezzari qui le tenait de M. Eudel avec la provenance : Amoy (Chine), campagne de l' « Anne-Marie », octobre 1871.

Longueur 18 mm; hauteur 18 mm; épaisseur 11 mm. Coquille blanchâtre, assez arrondie mais vaguement subanguleuse avec les bords antérieur et postérieur vaguement parallèles du fait que, la lunule étant très saillante, le point situé à mi-longueur de cette lunule forme l' « angle » supérieur du bord antérieur. Les côtes sont très nombreuses. En commençant à les compter à 2 mm du sommet, on en trouve 57 dans le premier centimètre. En commençant au bord ventral, on en trouve 44 dans 1 centimètre (jusqu'à 8 mm du sommet). La lunule, longue de 8 mm et large de 5 mm, est nettement circonscrite; son axe forme une carène très saillante à la moitié de sa longueur. Il n'y a pratiquement pas d'area ligamentaire, toutefois, les valves s'écartent l'une de l'autre d'un quart de millimètre au-dessus du ligament qu'on peut ainsi apercevoir. Le sinus palléal, large de 3 mm à sa base, est relativement long (5 mm), relativement ascendant, arrondi à son extrémité. Le plateau cardinal est très peu élevé.

Paratypes. — Avec le type se trouvait, de la même provenance, un échantillon de 17 sur 17 sur 11 mm. Le Muséum possède aussi, toujours de la collection Lavezzari et venant de Eudel, mais d'une autre provenance, Penang, un échantillon de 18 sur 19 sur 12 mm. Dans la collection Dautzenberg (Bruxelles), se trouve, de même origine et de même provenance, un échantillon de 18 sur 17,5 sur 11,5 mm. Ces divers échantillons sont très semblables au type, notamment pour le nombre et la finesse des côtes; toutefois, pour le dernier cité, l'écartement des valves au-dessus du ligament est pratiquement nul.

Rapports et différences. — Cette espèce ressemble beaucoup à *D. derupta* Römer. Elle s'en distingue surtout par ses côtes beaucoup plus fines et beaucoup plus nombreuses (deux fois plus), mais aussi par ses contours différemment subanguleux, par son plateau cardinal encore moins élevé et par le moindre écartement des valves au-dessus du ligament.

Elle diffère de *D. tripla* Römer par sa forme plus courte et plus renflée, par sa lunule plus courte et plus saillante, par son sinus palléal bien plus étroit; et de *D. nanus* par ses côtes bien plus nombreuses.

Habitat. — Les seules provenances connues sont Penang, au côté ouest de la presqu'île de Malacca, et Amoy, en Chine, au niveau de Formose.

DOSINIA ? (SINODIA ?) MADECASSINA n. sp.

(Pl. III, fig. 17 à 19)

C'est avec beaucoup d'hésitation que nous plaçons cette espèce dans le sous-genre *Sinodia*, et nous ne sommes même pas certains qu'il s'agisse d'une *Dosinia*.

1923. *Dosinia trigona* Rve. — Dautzenberg (*non* Reeve), Liste prélim. Moll. mar. Madagascar, J. de Conchyl., LXVIII, p. 66.
1929. *Dosinia trigona* Rve. — Dautzenberg, Moll. test. mar. Madagascar, Faune colon. fr., III, p. 601.
1932. *Dosinia trigona* Rve. — Dautzenberg, Moll. mar. Madagascar, supplém., J. de Conchyl., LXXVI, p. 105.

Examinant les exemplaires de *Dosinia* récoltés à Madagascar par G. Petit et publiés par Dautzenberg, exemplaires qui sont conservés en partie au Muséum

Source : MNHN, Paris

et en partie à l'Institut de Bruxelles, nous nous sommes aperçus que ceux qui étaient nommés *Dosinia trigona* n'appartenaient pas à cette espèce. Ces exemplaires sont très nombreux et viennent de diverses localités de la côte malgache, mais aucun échantillon n'est vraiment frais (ce ne sont toutefois pas des fossiles), il ne s'agit que de valves séparées et plus ou moins usées. De sorte que nous sommes obligés de décrire un type composite, fait d'ailleurs de valves assez différentes de taille, choisies dans les moins roulées.

Description du type (collection du Muséum, Tamatave). — La forme générale évoque un triangle avec, toutefois, un bord inférieur nettement arrondi et ayant en outre tendance à être rostré à l'arrière et un bord antérieur très nettement excavé en haut, de sorte que les crochets sont fort inclinés vers l'avant. Lunule faiblement marquée, mais beaucoup moins grande que chez les autres espèces dont nous venons de parler. Le ligament n'est pas conservé, mais il semble qu'il ne devait guère être visible de l'extérieur. Et il était certainement très mince car son logement n'est qu'une fente étroite.

La partie postérieure de chaque valve est séparée du reste par une carène mousse dont l'aboutissement au bord inférieur constitue la pointe absolète du rostre obsolète. Plus en arrière, au voisinage du ligament, une nouvelle carène un peu moins obtuse, délimite une area ligamentaire consistant en une excavation peu profonde, étroite, à pentes plates. Le plateau cardinal est assez haut, mais assez court; son bord inférieur est nettement sinueux; sur la valve gauche, la dent cardinale antérieure est une lame coupante, verticale, la médiane est un triangle assez large, la postérieure est une longue lame oblique; la latérale, très saillante, est un nodule allongé-oblique; sur la valve droite, l'antérieure et la médiane, presque accolées, sont minces, décalées en ce sens que l'antérieure part du bord supérieur du plateau sans atteindre le bord inférieur, et la médiane part du bord inférieur sans atteindre le bord supérieur. La postérieure est une courte lame oblique. Le logement de la latérale est une fosse profonde, assez allongée, bordée de deux larges talus dont l'inférieur pousse vers le bas le bord inférieur du plateau et dont le supérieur pousse vers le haut le bord supérieur ce qui fait que la lunule est légèrement carénée sur la ligne de séparation des valves. Le sinus palléal, assez long, dépasse sensiblement le milieu des valves. Sa ligne bordante supérieure est pratiquement horizontale, sa largeur est très grande, son extrémité est largement arrondie sur la valve gauche de notre type composite, plus étroite et un peu contournée sur sa valve droite. Costulation peu saillante et assez serrée, bien marquée près du sommet, s'atténuant en approchant de la base. Sur la ligne médiane de notre valve gauche, le deuxième centimètre à partir du sommet compte 20 côtes. La coloration est d'un blanc uniforme.

La valve gauche de notre type composite a 28 mm de long, 25 de haut, 9 d'épaisseur (ce qui ferait 18 d'épaisseur pour un échantillon complet), sa lunule a 6,5 mm de long et 2 mm de large (ce qui ferait 4 mm pour les deux valves). La valve droite a 24 mm sur 22 et 7,5 d'épaisseur.

Nous supposons que c'est en raison de la costulation de cette forme, que Dautzenberg l'a considérée comme une *Dosinia*. Mais l'étroitesse du ligament et la constitution de la charnière, nous semblent évoquer davantage les *Lamelliconcha*, où nous serons peut-être amenés à la transférer lorsque nous ferons la révision de ce groupe.

Variations. — La taille la plus grande que nous connaissions est celle d'une valve de la coll. Dautzenberg, de Tamatave, qui a 31 mm sur 28 et 9.5. La variabilité est très faible pour un même âge. Mais les jeunes sont moins rostrés, plus hauts par rapport à leur longueur, que les adultes. Exemples :

longueur (mm)	hauteur (mm)	longueur (mm)	hauteur (mm)
2,9	3	19,9	18,5
4,9	5,1	20,8	19,0
7,9	7,2	24,0	22,0
9,9	8,9	26,0	23,0
11,0	10,1	29,0	26,7
12,0	10,9	30,0	27,0
13,9	12,8	31,0	28,0
17,0	14,8		

Source : MNHN, Paris

Provenances. — La collection du Muséum contient des lots de Fenerife, Tamatave, Tulear; la collection DAUTZENBERG (Bruxelles) en a, en outre, de Ambila, Antara, Baie des Galions (Ouest de Fort-Dauphin), Fort-Dauphin, Mananjary, Cap Sainte-Marie, Ranofotsy.

Rapports et différences. — Présentant quelque analogie dans sa forme générale avec *D. trigona*, cette espèce s'en distingue par le fait que le bord ventral de la coquille est beaucoup plus arrondi (beaucoup moins rectiligne) et surtout par le fait que la lunule est brève, très nettement délimitée, peu saillante, alors qu'il est visible sur la figure de REEVE que la lunule est d'une longueur exceptionnellement grande, et qu'elle est très saillante. Le texte de REEVE dit : « Lunula perampla, superficiaria, fere obsoleta... lunule very large, superficial, almost obsolete. »

Section SINODIELLA Fischer-Piette et Delmas

DOSINIA (SINODIA) ISOCARDIA Dkr

1845. *Artemis isocardia.*	DUNKER, Zeitschw. f. Malakozool., p. 167.
1849. *Cytherea isocardia* Dkr.	PHILIPPI, Abbild., III, p. 24, pl. VIII, fig. 5.
1850. *Artemis isocardia* Dkr.	REEVE, Conch. Icon. VI, fig. 1.
1852. *Artemis isocardia* Dkr.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 660, N. 18, pl. 141, fig. 29-30.
1853. *Dosinia isocardia* Dkr.	DUNKER, Ind. Moll. Guin., p. 59, pl. X, fig. 7 à 10.
1853. *Dosinia isocardia* Dkr.	DESHAYES, Cat. biv. sh. Br. Mus., p. 14.
1862. *Dosinia isocardia* Dkr.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 23, pl. IV, fig. 7.
1893. *Dosinia isocardia* Dkr.	STEARNS, Proc. U.S. Nat. Mus., XVI, p. 323.
1909. *Dosinia isocardia* Dkr.	NOBRE, Bull. Soc. Port. Sc. Nat., III, suppl. 2, p. 62 de l'extrait.
1910. *Dosinia isocardia* Dkr.	DAUTZENBERG, Afr. occ. Actes Soc. Linn. Bordeaux, LXIV, p. 179.
1911. *Dosinia isocardia* Dkr.	DOLLFUS, Mem. Soc. Géol. Fr., XVIII, fac. 3-4, p. 53, pl. IV, fig. 3 à 10.
1913. *Dosinia isocardia* Dkr.	DAUTZENBERG, Ann. Inst. Océanogr., V. 3, p. 92.
1923. *Dosinia isocardia* Dkr.	TOMLIN, J. of Conchol., 17, p. 94.
1927. *Dosinia isocardia* Dkr.	LAMY, Bull. Mus., p. 386.
1950. *Dosinia isocardia* Dkr.	NICKLES, Moll. côte occ. Afr., Man. Ouest-Afr., II, p. 201, fig.
1952. *Dosinia isocardia* Dkr.	NICKLES, Moll. A.E.F., J. de Conchyl., XCII, p. 151.
1955. *Dosinia isocardia* Dkr.	PAES DA FRANCA, F. malac. Angola, Trab. Miss. Biol. marit., n° 13-14, p. 93.
1957. *Dosinia isocardia* Dkr.	COLLIGNON, Moll. mar. Coll. Inst. Pointe-Noire, p. 42.
1958. *Dosinia isocardia* Dkr.	MARCHE-MARCHAD, Catal. Inst. fr. Afr. Noire, XIV, p. 51.

Nous n'avons pas placé dans notre liste synonymique la citation faite en 1869 par A. ADAMS (Ann. Mag. Nat. Hist., 4° s., III, p. 234) de cette espèce au Japon (Tatiyama), qui doit résulter d'une confusion étant donné l'éloignement entre le Japon et la côte occidentale d'Afrique où l'espèce vit réellement, et étant donné qu'aucun auteur japonais n'a signalé depuis lors avoir retrouvé cette espèce.

Nous n'avons pas non plus placé dans notre liste synonymique la citation faite en 1937 par VIADER (Mauritius Inst. Bull., I, 2, p. 67) de l'Ile Maurice, pour cette même raison de provenance. Il pourrait s'agir d'une confusion avec *D. contracta*, par exemple.

Selon COLLIGNON (1957) cette espèce peut atteindre 25 mm. D'après les collections que nous avons consultées sa taille la plus fréquente est de 15 à 20 mm;

Source : MNHN, Paris

le plus grand échantillon des collections du Muséum (de Bata, Congo, M. POBEGUIN) a 23,5 mm.

Habitat. En laissant de côté les citations de Maurice et du Japon que nous venons de commenter, les auteurs ont donné les provenances suivantes : côte Ouest d'Afrique (DUNKER), côte de la Guinée inférieure (PHILIPPI), Guinée (SOWERBY), région de Loanda et Benguela (DUNKER 1853), Guinée, côte du Sénégal (DESHAYES), côte d'Afrique occidentale (RÖMER), Porto Grande (STEARNS), S. Thomé, Angola (NOBRE). DAUTZENBERG (1910) cite les localités suivantes : Baie de Cansado; île d'Arguin; El Frey; au sud de El Maounek; Manata; Cap Timiris; El Mamghar; Aleïbataf; Toueïl; Nouachkott; entre Tin Amaten et Biach; Mondjeran; Agamoun; N'Diamer; TOMLIN cite S. Thomé; LAMY cite la Côte-d'Ivoire, entre Tabou et S. Pedro; NICKLES (1952), Namino en Afrique équatoriale française; PAES DA FRANCA, l'Angola; COLLIGNON, Pointe-Noire; MARCHE-MARCHAN, Dakar, Guinée française, Côte-d'Ivoire.

Dans les collections du Muséum, ceux des lots qui ont une provenance (et une provenance qui ne soit pas fantaisiste : l'un d'eux est marqué « Asie ») nous donnent : St-Louis (Musée de St-Louis); Gorée (Coll. JOUSSEAUME); Sénégal (Coll. JOUSSEAUME; Coll. LETELLIER; Coll. LAVEZZARI); Ile de Kodja (A. GRUVEL); Bata, Congo (M. PONEGUIN).

On voit donc que cette espèce est connue depuis la Mauritanie (la baie de Cansado est à l'abri du Cap Blanc) jusqu'à l'Angola.

DOSINIA (SINODIA) OCCULTA n. sp.

(Pl. IV, fig. 1 à 5)

Espèce fondée sur un specimen unique, sans provenance, de la collection du Muséum *ex* coll. LAVEZZARI.

Largeur 20 mm, hauteur 20 mm, épaisseur des 2 valves 10,8 mm. Extérieur blanc-jaunâtre avec les sommets plus foncés; intérieur violet dans toute la région inférieure et sur deux traînées postérieures rayonnantes, et rosâtre au centre, dans la région où se termine le sinus palléal. Sommets peu dégagés. Bord postéro-dorsal évoquant un pan coupé se raccordant au bord ventral par un angle mousse. Lunule tout à fait superficielle, à limite peu perceptible, longue de 4,5 mm et large de 2,2 mm. Côtes concentriques très fines, si serrées que la surface est assez luisante. Elles sont croisées par des sillons rayonnants d'une extrême finesse, très distants les uns des autres. Le ligament, long de 6 mm, est peu visible entre les deux valves presque affrontées, l'area ligamentaire est étroite, sa largeur maxima est de 1,5 mm; elle n'est que faiblement excavée, sa profondeur ne dépasse pas 0,5 mm. Le plateau cardinal est peu élevé, son bord inférieur est peu sinueux. La dent latérale est presque dans le prolongement de la cardinale antérieure. Le sinus palléal est très ascendant et très long, il ne se termine qu'à mi-chemin entre le centre de la valve et l'extrémité antérieure du plateau cardinal.

Rapports et différences. Cette espèce est proche de *Dosinia isocardia* par sa lunule à la fois superficielle et relativement petite pour une *Sinodia*, par les rapports de la dent latérale avec la dent cardinale antérieure, par la coloration de l'intérieur des valves. Elle s'en distingue par sa forme plus isodiamétrique, ses sommets bien moins dégagés, son épaisseur bien moindre, sa lunule bien plus étroite (caractère lié au précédent), ses valves beaucoup plus affrontées sur le ligament, son area ligamentaire beaucoup plus étroite et beaucoup moins excavée, son plateau cardinal moins haut et plus long, son sinus palléal un peu plus long; ses côtes sont encore bien plus serrées que celles de *D. isocardia*. .

Par rapport à *Dosinia ceylonica* dont elle est moins éloignée par ses contours généraux, elle se distingue par son angle postérieur, par sa lunule bien plus courte et bien moins visible de profil, par son épaisseur bien moindre, par sa dent latérale bien moins saillante, par la cardinale antérieure dont le bord supérieur est presque parallèle au bord de la valve au lieu d'être très oblique, par le plateau cardinal bien moins élevé, par le sinus palléal bien plus important, par les côtes concentriques plus fines, etc.

Source : MNHN, Paris

Sous-genre **Dosinia** s. s.

Section Asa Basterot

DOSINIA (ASA) LUPINUS Linné

Comme pour toutes les espèces banales des côtes européennes, celle-ci a été maintes fois figurée et encore plus souvent citée. Il ne nous semble pas utile de donner une très longue liste synonymique. Cela a été fait en 1893 par Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus dans « Les Mollusques marins du Roussillon », t. II, où cette liste synonymique occupe 5 pages (347 à 352). Nous ne ferons que citer les références fondamentales, faire ressortir de nouvelles mises en synonymie et faire des citations instructives concernant l'époque écoulée depuis l'ouvrage de Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus.

Rappelons d'abord que *D. lincta* Pultney est synonyme de *D. lupinus*. A la p. 352 de l'ouvrage sur le Roussillon se trouve le commentaire suivant :

« La plupart des naturalistes qui se sont occupés de la faune européenne ont considéré le *Dosinia lupinus* comme une espèce différente du *lincta*. L'examen d'un grand nombre d'échantillons de diverses localités océaniques et méditerranéennes ne nous permet pas d'accepter cette opinion, car nous avons trouvé dans des séries d'exemplaires provenant d'Alger, de Viareggio, de Cette, etc., des individus qu'il est impossible de différencier d'avec certains spécimens du golfe de Gascogne. M. Hidalgo nous apprend aussi que ces deux formes extrêmes se rencontrent simultanément, et accompagnées d'intermédiaires, sur le littoral de la Galice.

« On peut dire, toutefois, que la forme typique (*lupinus*) qui est aplatie, lulsante et finement striée, domine dans la Méditerranée, tandis que c'est la forme plus renflée, plus arrondie et pourvue de stries concentriques plus fortes (*lincta*), qui domine dans l'océan Atlantique. Les caractères que nous venons d'indiquer sont d'ailleurs fort inconstants et ne peuvent, selon nous, motiver la séparation des *D. lupinus* et *lincta* ».

Mais l'opinion ainsi exprimée ne fut pas définitivement adoptée. Peu d'années, après, en 1897, Locard (Exp. Travailleur Talisman, II, p. 242), après avoir cité de Cadix des *Dosinia* qu'il rapportait à *lupinus* L. tout en les appelant *lupinina* L., ajoutait :

« Avec notre savant ami, M. de Monterosato, nous estimons qu'il y a lieu de séparer le *Dosinia lupinina* de Linné ou mieux de Poli, qui représente la forme particulièrement méditerranéenne, du *Dosinia lincta* de Pultney, qui paraît plus spécialement propre à l'Atlantique. En effet, étant donnée la forme figurée par Poli, nous voyons que le type de Pultney s'en sépare facilement : par son galbe toujours moins arrondi; par sa région postérieure plus inéquilatérale, plus tronquée; par ses stries concentriques plus fines, souvent obsolètes vers les sommets, etc. » Et il ajoutait ne connaître cette espèce (*lupinus*) que dans la Méditerranée et ses dépendances.

Après que Dautzenberg (1898) ait maintenu son opinion de 1893 en appelant *lupinus* var. *lincta* les *Dosinia* de la Loire-Inférieure, il changea sans doute d'avis car en 1925 lui et P.-H. Fischer appelèrent *lincta* celles du Finistère.

Mais en 1932, pour une région pourtant plus nordique, Winckworth, dans sa « List of the Marine Mollusca of the British Isles », est formel : après avoir dit que *lupinus* proprement dit est une forme méditerranéenne, il n'en appelle par moins *lupinus* [var.] *lincta* les exemplaires de son pays.

Fischer-Piette, en 1942, affirmait aussi la synonymie.

Cornet et Marche-Marchan, en 1951, pour la région de Roscoff qui est celle qu'avaient étudié Dautzenberg et P.-H. Fischer, y appliquaient cette fois le nom *lupinus* que, à en juger par leurs citations, ils considèrent comme purement synonyme de *lincta*.

Enfin c'est encore le nom *lupinus* que Tebble, en 1966, applique aux exemplaires de Grande-Bretagne.

Source : MNHN, Paris

Nous pensons qu'avec ces quatre dernières opinions concordantes, la question peut être considérée comme tranchée.

Dans « Les Mollusques marins du Roussillon » voici comment est exprimée (p. 354) l'extension géographique de *Dosinia lupinus* :

« Toute la Méditerranée et l'Adriatique, océan Atlantique, depuis les côtes de Norvège et d'Islande jusqu'au Maroc. Distribution bathymétrique 0 à 165 m ». Mais l'année précédente, en 1892, SOWERBY, dans son ouvrage « Marine shells of South Africa, p. 60 », avait cité *Dosinia lincta* Pultn. d'Afrique du Sud : « Several specimens I have seen from Port Elisabeth are unquestionably the same as the British species. *D. africana* (Gray) is a variety of the same ». En 1932 H. TURTON (The marine shells of Port Alfred, p. 243), cite aussi *D. lincta* de cette localité, puis il en cite *D. lincta africana* Gray. Et, dans son travail de 1942 sur les Mollusques d'ADANSON, FISCHER-PIETTE a fait savoir (p. 314 sqq) que « Le Gordet » du Sénégal n'est pas distinct de *D. lupinus*, de sorte que les noms *Dosinia afra* Gmel., *D. Adansoni* Phil., *D. africana* Gray, qui tous désignent la même forme, tombent en synonymie de *D. lupinus*. Ainsi *D. lupinus* s'étend donc beaucoup plus au Sud qu'on ne le pensait autrefois; il n'y a d'ailleurs pas d'interruption géographique, *D. africana* ayant été signalé du Maroc où était cité *lupinus*; et, vers le Sud, les auteurs récents, NICKLES, PAES DA FRANCA, MARCHE-MARCHAD, COLLIGNON, appellent *lupinus* la forme qui se trouve jusqu'en Angola. Cela est donc valable jusqu'à Port-Alfred avec les citations de SOWERBY et de TURTON, et la citation récente de *africana* en Afrique du Sud par BARNARD. Dans les collections du Muséum il y a des exemplaires dont les provenances vont de la Norvège à Algoa Bay (Afrique du Sud) : cette dernière relative à un échantillon remis par M. VAN BRUGGEN en 1966.

Nous mettons en synonymie avec *D. lupinus* l'*Artemis livida* de REEVE et la *Dosinia polita* de DESHAYES.

Nous y plaçons aussi *Dosinia feruginea* Reeve. Les trois auteurs qui s'en sont occupés, REEVE, SOWERBY et RÖMER, ont figuré des échantillons différents les uns des autres mais tous trois d'habitat inconnu. Nous avons dans nos collections de *D. lupinus* des échantillons correspondant à chacun des trois exemplaires en question; en particulier, des échantillons au sommet couleur rouille qui caractérisait la description de l'espèce de REEVE. Et nous avons vu au British Museum le type de REEVE, qui correspond tout à fait à *D. lupinus*.

Nous y plaçons aussi l'*Artemis modesta* de REEVE et de SOWERBY, basée sur un échantillon sans provenance du British Museum. DESHAYES, examinant cet échantillon, avait déjà mis *modesta* dans la synonymie de *lupinus*, mais, 6 pages plus loin, il le traitait en bonne espèce; RÖMER, figurant sous ce nom un échantillon nettement distinct, traitait *modesta* en bonne espèce dont il disait avoir plusieurs échantillons pour lesquels il ne mentionnait d'ailleurs pas d'habitat. Mais la figure de RÖMER s'accorde très bien avec plusieurs des *D. lupinus* des collections du Muséum, en particulier avec des échantillons de la collection LOCARD nommés par cet auteur *D. rissoiana*. Nous avons examiné à Londres le type de *modesta* de REEVE, qui est bien un *D. lupinus*.

1757. *Chama* 6. Le Gordet.	ADANSON, Hist. nat. Sénégal, Coquillages, p. 225, pl. 16, fig. 6.
1758. *Venus lupinus*.	LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, p. 689.
1790. *Venus afra*.	CMELIN, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3295.
1795. *Venus exoleta* var. *lupinus* L.	POLI, Test. utr. Sic., t. II, p. 99; expl. des pl. p. 50, (sub. nom. *V. lupinus*); pl. XXI, fig. 8.
1799. *Venus lincta*.	PULTENEY, Catal. Portland, pl. I, fig. 14.
1818. *Cytherea lunaris*.	LAMARCK, Anim. s. vert., t. V, p. 572.
1818. *Cytherea lincta* Pult.	LAMARCK, Ibid., p. 573.
1826. *Arctoe nitidissima*.	RISSO, Europe mérid., IV, p. 361, pl. X, fig. 161.
1838. *Dosinia africana*.	GRAY, Analyst, VIII, p. 309.
1846. *Artemis lincta* Pult.	LOVEN, Ind. Moll. Scandinav., p. 37.
1846. *Artemis comta*.	LOVEN, Ibid., p. 37.
1846. *Dosinia Adansoni*.	PHILIPPI, Abbild., p. 169, pl. II, fig. 2.
1847. *Cytherea livida*.	PHILIPPI, Abbild., II, p. 230 pl. V, fig. 4.
1848. *Artemis lincta* Pult.	FORBES et HANLEY, Brit. Moll., t. I, p. 431, pl. XXVIII, fig. 5, 6.

Source : MNHN, Paris

1849. *Dosinia Adansoni* Phil.	MENKE, Meeresconch. Bathurst, Zeit. f Malak., VI, p. 41.
1850. *Artemis lincta* Pult.	REEVE, Gonch. Icon., VI, pl. 1, fig. 2.
1850. *Artemis lunaris* Lk.	REEVE, Ibid., pl. IX, fig. 50.
1850. *Artemis modesta.*	REEVE, Ibid., pl. IX, fig. 54.
1850. *Artemis ferruginea.*	REEVE, Ibid., pl. X, fig. 56.
1852. *Artemis lincta* Pult.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 653, pl. CXLI, fig. 16.
1852. *Artemis lunaris* Lk.	SOWERBY, Ibid., p. 663, pl. CXLII, fig. 33.
1852. *Artemis modesta* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 663, pl. CXLII, fig. 37.
1852. *Artemis ferruginea* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 665, pl. CXLII, fig. 34.
1852. *Artemis livida* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 668, pl. CXLII, fig. 55
1853. *Dosinia Adansoni* Phil.	DUNKER, Ind. Moll. Gulneam, p. 60.
1853. *Dosinia polita.*	DESHAYES, Cat. biv. sh. Brit. Mus., p. 19.
1853. *Dosinia livida Phil.*	DESHAYES, Ibid., p. 28.
1856. *Artemis africana* Gray.	HANLEY, Catal. rec. biv. sh., p. 106.
1862. *Dosinia lupinus* Poli.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 25, pl. V, fig. 1.
1862. *Dosinia modesta* Rve.	RÖMER, Ibid., p. 26, pl. V, fig. 2.
1862. *Dosinia lincta* Pult.	RÖMER, Ibid., p. 39, pl. VII, fig. 3.
1862. *Dosinia comta* Loven.	RÖMER, Ibid., p .40, pl. VII, fig. 4.
1862. *Dosinia livida* Phil.	RÖMER, Ibid., p. 44.
1862. *Dosinia ferruginea* Rve.	RÖMER, Ibid., p. 69, pl. XIII, fig. 1.
1869. *Venus lincta* Pult.	JEFFREYS, Brit. Conch., V. p. 184, pl. XXXVIII, fig. 2.
1869. *Dosinia lincta* Pult.	PFEIFFER, *in* Conch. Cab., 2e éd., p. 99, pl. XXVI, fig. 1, 2.
1869. *Dosinia lupinus* Poll.	PFEIFFER, Ibid., p. 101, pl. XXVI, fig. 6, 7.
1877. *Dosinia africana* Gray.	MARRAT, W.-Afr. sh., Quart. J. of Conchol., I, p. 328.
1881. *Dosinia africana* Gray.	ROCHEBRUNE, Matér. Archip. Cap Vert, p. 255.
1886. *Dosinia lupinus* Poll.	LOCARD, Prodr. Malac. fr., p. 426.
1886. *Dosinia Rissoana.*	LOCARD, Ibid., p. 427.
1886. *Dosinia Rissoana.*	LOCARD, Ibid., p. 427.
1886. *Dosinia inflata.*	LOCARD, Ibid., p. 427.
1892. *Dosinia lupinina*	LOCARD, Coq. mar. côtes Fr., p. 286, fig. 267.
1892. *Dosinia Rissoiana.*	LOCARD, Ibid., p. 286.
1892. *Dosinia lincta* Pult.	LOCARD, Ibid., p. 286.
1892. *Dosinia inflata* Loc.	LOCARD, Ibid., p. 287.
1892. *Dosinia lincta* Pult.	SOWERBY, Mar. sh. South Africa, p. 60.
1893. *Dosinia lupinus* L.	BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Moll. mar. Roussillon, II, p. 347, pl. LX, fig. 1 à 11.
1898. *Dosinia lupinina* L.	LOCARD, Exp. Travallleur-Talisman, Moll. test., II, p. 241.
1898. *Dosinia lupinus* L.	DAUTZENBERG, Moll. Loire Infér., p. 5.
1910. *Dosinia Adansoni* Phil.	DAUTZENBERG, Faune malac. Afr. occid., p. 132.
1911. *Dosinia africana* Gray.	DOLLFUS, Coq. quater. Sénégal, p. 52, pl. III, fig. 19, 20 (syn. exclue).
1913. *Dosinia africana* Gray.	DAUTZENBERG, Miss. Gruvel, Moll. mar., p. 91.
1915. *Dosinia africana* Gray.	DAUTZENBERG, Réc. Lecolntre Maroc, J. Conch., vol. 63, p. 70.
1917. *Dosinia lincta* Pult.	HIDALGO, Fauna mal. Esp., Moll. test. mar., p. 296.
1923. *Dosinia africana* Gray.	LAMY ,Camp. Sylvana, Moll. test., C. R. Congr. Soc. sav., Sciences, p. 31.
1925. *Dosinia lincta* Pult.	DAUTZENBERG et P.-H. FISCHER, Moll. mar. Flnistère, p. 137.
1932. *Dosinia lupinus* L.	WINCKWORTH, J. of Conchol., 19, p. 244.
1932. *Dosinia lincta* Pult.	TURTON, Mar. sh. Port Alfred, p. 243.
1940. *Dosinia lupinus* L.	NOBRE, Faun. malac. Portugal, p. 659, pl. 71, fig. 2.
1942. *Dosinia (Asa) lupinus* L.	FISCHER-PIETTE, Moll. Adanson, J. Conch., p. 314, pl. XIV, fig. 5.
1950. *Dosinia lupinus* L.	NICKLES, Moll. test. mar. côte occl. Afr., Manuels Ouest-Africains, vol. II, p. 201 (éd. Lechevalier).
1951. *Dosinia lupinus* L.	CORNET et MARCHE-MARCHAD, Faune mar. Roscoff, Moll., p. 66.

Source : MNHN, Paris

1955. *Dosinia lupinus* L.	NICKLES, Atlantide Report n° 3, Sc. Res. Dan. Exp. trop. West-Afr., 1945-1946, p. 180.
1955. *Dosinia lupinus* L.	PAES DA FRANCA, Trab. miss. Biol. mar., 13-14, p. 93.
1958. *Dosinia lupinus* L.	MARCHE-MARCHAD, Catal. I.F.A.N., XIV, p. 51.
1960. *Dosinia lupinus* L.	COLLIGNON, Moll. Pointe-Noire, Bull. I.F.A.N., XXII, A, 2, p. 449.
1964. *Dosinia africana* Gray.	BARNARD, Ann. South Afr. Mus., XLVII, part III, p. 510.
1966. *Dosinia lupinus* L.	TEBBLE, British biv. seashells, p. 113, pl. 11, fig. *a*.

DOSINIA (ASA) GLAUCA Reeve

1850. *Artemis glauca*.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. X, fig. 58.
1853. *Dosinia glauca* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. sh. Brit. Mus., p. 13.
1862. *Dosinia glauca* Rve.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 49.
1896. *Dosinia glauca* Rve.	ELERA, Cat. Filipinas, III, Mol., p. 760.
1903. *Dosinia glauca* Rve.	HIDALGO, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, t. 21, p. 310.

Nous n'avons pas trouvé d'autres citations de cette espèce, qui semble bien n'être connue que par l'échantillon de la collection CUMING. Nous avons vu cet échantillon au British Museum. Il a 19,5 × 18,6 × 9,5 mm. Nous n'avons pas pu le différencier de *Dosinia lupinus* L., aussi aurions-nous été portés à mettre les deux espèces en synonymie. Toutefois, REEVE a donné pour cet échantillon une provenance, non seulement très éloignée du domaine de *D. lupinus*, mais très précise : Philippines, Ile de Zebu, localité de San Nicolas. Aussi convient-il, en dépit de la fréquence des erreurs d'origine dans la collection CUMING, d'attendre de savoir si une forme très proche de *D. lupinus* ne sera pas retrouvée aux Philippines.

DOSINIA (ASA) ORBIGNYI Dkr

1845. *Artemis (Cytherea) Orbignyi*	DUNKER, Zeitschr. f. Malakoz., p. 167.
1847. *Cytherea Orbignyi* Dkr.	PHILIPPI, Abbild., II, p. 230, pl. V, fig. 3.
1850. *Artemis Orbignyi* Dkr.	REEVE, Conch. Icon., pl. VIII, fig. 44.
1850. *Artemis torrida*.	REEVE, Ibid., pl. X, fig. 60.
1852. *Artemis solidula*.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 664, pl. 142, fig. 38.
1852. *Artemis Orbignyi* Dkr.	SOWERBY, Ibid., p. 665, pl. 142, fig. 54
1852. *Artemis torrida* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 666, pl. 142, fig. 46
1853. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	DUNKER, Ind. Moll. Guin. inf., p. 59, pl. X, fig. 11 à 14.
1853. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	DESHAYES, Cat. biv. sh. Brit. Mus., p. 26.
1853. *Dosinia solidula* Sow.	DESHAYES, Ibid., p. 18.
1853. *Dosinia torrida* Rve.	DESHAYES, Ibid., p. 27.
1862. *Dosinia obliquata*.	RÖMER, Malakoz. Blätt., VIII, p. 212.
1862. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 43, pl. VIII, fig. 3-4.
1862. *Dosinia obliquata* Röm.	RÖMER, Ibid., p. 46, pl. VIII fig. 6.
1862. *Dosinia solidula* Sow.	RÖMER, Ibid., p. 72.
1877. *Dosinia torrida* Rve.	MARRAT, Quart. Journ. of Concl., vol. I, p. 238.
1910. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	DAUTZENBERG, Contr. faune malac. Afr. occ., Actes Soc. Linn. Bordeaux, p. 179.
1913. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	DAUTZENBERG, Miss. Gruvel, côte occ. Afr., Moll. mar., Ann. Inst. Océanogr., t. V, fasc. 3, p. 91 (pro parte).
1923. *Artemis torrida* Rve.	ODHNER, Medd. Göteb. Mus. Zool. Avdel., 23, p. 9.
1929. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	DAUTZENBERG, Cameroun. Faune col. fr., I, p. 515.
1931. *Dosinia consobrina* Desh.	LAMY (*non* DESHAYES), Bull. Mus., p. 306.
1950. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	NICKLES, Manuels Ouest-afr., II, Moll. mar., p. 201, fig. 382.
1952. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	NICKLES, Moll. A.E.F., Journ. de Conch., XCII, p. 151.

Source . MNHN, Paris

1955. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	NICKLES, Scaphop. Lamell. Atlantide Rep. n° 3, Danish Exped., p. 180.
1955. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	PAES DA FRANCA, Faun. mal. Angola, Trab. Miss. Biol. marit., 13-14. p. 93.
1957. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	COLLIGNON, Moll. Coll. Inst. Pointe-Noire. Paris, Larose, p. 42.
1958. *Dosinia Orbignyi* Dkr	MARCHE-MARCHAD, Nouv. Catal. Coll. Moll. I.F.A.N. (catal. XIV), p. 51.
1960. *Dosinia Orbignyi* Dkr.	COLLIGNON, Moll. Pointe-Noire, Bull. I.F.A.N., t. XXII, A, 2, p. 448.

Cette espèce, très voisine de *D. lupinus*, s'en distingue essentiellement par la surface bien plus grande de son plateau cardinal.

Nous avons vu au British Museum le type de *A. solidula* Sow. C'est un échantillon de *D. Orbignyi* très lourd, probablement fossile.

STEARNS (1893, Proc. U.S. Nat. Mus., XVI, p. 322) a cité de Porto Grande une récolte de plusieurs valves de *Dosinia* qu'il nomme « *Dosinia fibula* Rve + *Dosinia torrida* Rve », et en raison du second nom nous aurions peut-être dû en faire mention dans notre liste synonymique. Mais comme, dans ses commentaires, il exprime l'avis que *fibula* et *torrida* « are the same without doubt », et que « *Orbignyi*, *africana* and *hepatica* are also one and the same », il est bien évident qu'il vaut mieux laisser cette citation de côté.

Nous plaçons dans la synonymie de *D. Orbignyi* la *D. obliquata* RÖMER, que cet auteur pensait d'ailleurs provenir d'Afrique occidentale.

Les citations faites de Mauritanie et du Sénégal nous paraissent douteuses. Nous croyons que DAUTZENBERG a dans d'autres cas encore confondu cette espèce avec *D. lupinus*. C'est à partir de la Guinée anciennement française qu'elle existe sans incertitude. A Pointe-Noire (Congo), COLLIGNON (1957) dit à son sujet : « Cette espèce que l'on trouve souvent vendue pour la consommation locale, est extrêmement répandue tout le long de la côte. Les plus grands exemplaires atteignent 38 mm ». Plus au Sud elle atteint de plus grandes tailles. En particulier, à Walfish Bay (Afrique du Sud-Ouest), où elle semble être très abondante, elle atteint couramment 45 mm, et jusqu'à 49 mm, d'après les collections des Musées néerlandais. Les échantillons de Walfish Bay avaient reçu des appellations diverses selon les Musées où ils se trouvaient : *Dosinia consobrina* au Muséum de Paris (alors que *D. consobrina* Desh. est synonyme de la petite *D. hepatica*); *Dosinia fibula* Rve à Leiden (alors que *D. fibula* a un sinus palléal bien plus réduit), *D. pubescens* à Amsterdam (alors que *D. pubescens* a une area ligamentaire bien plus individualisée, et un sinus moins développé); et, d'après ce que nous a écrit M. A. C. VAN BRUGGEN, au Museum du Natal elles étaient étiquetées *D. africana*.

Cette espèce existe jusqu'au-delà du Cap de Bonne-Espérance; en particulier le Musée d'Amsterdam en possède des échantillons, très développés, de Jeffreys Bay et d'Algoa Bay.

Dans la collection du Muséum se trouvent deux exemplaires du Gabon (Coll. LAVEZZARI), un exemplaire de la baie de Lobito (Angola, Miss. GRUVEL), deux valves de Mossamedès (Miss. GRUVEL), deux valves de Walfish Bay (M. LESNE) et divers exemplaires sans provenance, de la coll. JOUSSEAUME.

DOSINIA (ASA) ADAMI Nicklès

1955. *Dosinia adami*.	NICKLES, Atlantide Rep., n° 3, p. 181, fig. 28.
1955. *Dosinia adami* Nick.	MARCHE-MARCHAD, Catal. I.F.A.N., XIV, p. 51.
1960. *Dosinia adami* Nick.	COLLIGNON, Moll. Pointe-Noire, Bull. I.F.A.N., XXII, A, n° 2, p. 448.

Espèce très proche de *Dosinia lupinus*, mais s'en distinguant par sa costulation plus fine, par le plateau cardinal qui est plus étroit dans la région antérieure, par la dent latérale proportionnellement plus petite; le sinus palléal est de forme bien plus variable que chez *D. lupinus*. Il peut être aussi longuement ascendant, et aussi étroit; mais il peut être plus large, surtout à la base, où sur un de nos échantillons la largeur est double de ce qu'elle serait chez *D. lupinus*, et il peut être notablement plus court.

Source : MNHN, Paris

Le Muséum en a cinq valves, deux aimablement remises par le Musée de Copenhague, lors de la publication de l'espèce, et trois draguées depuis par M. MARCHE-MARCHAD au large de Gorée et déterminées par M. NICKLES. Elles ont de 15 à 19 mm.

La distribution des échantillons dragués par l'expédition « Atlantide » allait de la Gambie à l'Angola. Les récoltes de M. MARCHE-MARCHAD autour de Dakar ont étendu vers le Nord cette distribution.

DOSINIA (ASA) LABIOSA Römer

(Pl. IV, fig. 6)

1862. *Dosinia labiosa.*	RÖMER, Malakoz. Blätt., VIII, p. 218.
1862. *Dosinia labiosa* Röm.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 82, pl. XV, fig. 3.
1912. *Dosinia (Phacosoma) labiosa* Röm.	JUKES-BROWN, Proc. Mal. Soc. Lond., X, p. 100.

RÖMER a décrit cette espèce comme étant de Nouvelle-Hollande; cette provenance d'Australie n'a pas été confirmée depuis, et nous la tenons pour fausse. D'ailleurs nous pouvons faire connaître une provenance exacte : la mer Rouge. En effet, dans les abondantes récoltes faites par JOUSSEAUME dans la région de la mer Rouge, et remises au Muséum, se trouve un grand nombre d'échantillons de *Dosinia labiosa* Römer. JOUSSEAUME les avait déterminés comme *Dosinia cretacea* Rve. Ed. LAMY les avait eus en mains pour son travail « Les Dosinies de la mer Rouge d'après les matériaux recueillis par le Dr JOUSSEAUME » (Bull. Muséum, 1929, p. 260-262), mais il les avait étiquetés *Dosinia pubescens* Phil. Dans ce travail, il avait confondu sous ce nom la véritable *D. pubescens* et la *D. labiosa* Römer.

Les *D. labiosa* de la coll. JOUSSEAUME sont étiquetés, les uns « mer Rouge », les autres « Aden ». Nous avons aussi une valve récoltée par M. FÜLLER en 1966, à 10 km à l'est d'Aden. Mesurant 53 mm de long et 53 mm de hauteur, elle dépasse en taille tous les échantillons de JOUSSEAUME, dont le plus grand a 49 mm de long sur 51 de haut. Le type de RÖMER avait 49 mm de long et 48 de haut.

Nous avons déterminé au British Muséum comme *labiosa* un échantillon de Muscat, Arabie.

Nous rapportons à cette espèce un exemplaire, très usé, du Musée de Leiden, qui vient de Madras (M. C. BAYER, 1935-1936). L'espèce s'étendrait donc de la mer Rouge à l'Inde.

Certains de nos échantillons correspondent parfaitement bien à la figure de RÖMER, toutefois, pour la plupart, ils ont le sinus palléal un peu plus court et l'avant de la lunule encore plus enfoncé, de sorte que le bord antérieur du plateau cardinal est franchement vertical et que le relèvement de la valve en avant de la lunule est encore plus marqué. Voir notre figure, représentant un de nos échantillons où le plongeon de l'extrémité antérieure de la lunule est particulièrement accentué.

DOSINIA (ASA) FIBULA Reeve

(Pl. IV, fig. 7 à 12)

1850. *Artemis fibula.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. V, fig. 26.
1852. *Artemis fibula* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 667, pl. 142, fig. 49.
1853. *Dosinia fibula* Rve.	DESHAYES, Cat. blv. sh. Brit. Mus., p. 27.
1855. *Dosinia lineolata.*	ADAMS, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 223.
1862. *Dosinia fibula* Rve.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 45, pl. VIII, fig. 5, pl. XII, fig. 2.
1862. *Dosinia lineolata* Ad.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 81.
1905. « *Dosinia fibula* Rve [var.Röm.] ».	DAUTZENBERG et H. FISCHER, J. de Conchyl., 53, p. 460.
1937. *Dosinia fibula* Rve.	SERENE, Inventaire Indochine, Inst. Océanogr. Indoch., 30e Note, p. 61.

Nous avons examiné au British Museum les types de *D. fibula* et *D. lineolata* et en donnons des vues. *D. lineolata* est plus lourd, plus ventru, sa lunule est

Source : MNHN, Paris

proportionnellement plus grande, mais la série d'individus que nous avons au Muséum unit ces deux formes, nous mettons donc *D. lineolata* en synonymie de *D. fibula*.

REEVE a décrit cette espèce de l'embouchure de la Gambie (Afrique occidentale). Cette provenance apparaît fausse car cette région, dont la faune est maintenant bien connue, n'a jamais fourni cette espèce. Certes, STEARNS (Proc. U.S. Nat. Mus., XVI, 1893, p. 322) l'a citée de Porto Grande dans son étude des Mollusques de l'expédition américaine en Afrique occidentale. Mais comme, dans ses commentaires, il unit en une seule espèce *fibula, torrida, Orbignyi, africana* et *hepatica*, il y a tout lieu de croire que ce sont des échantillons de *D. Orbignyi* qu'il a appelés *fibula*.

RÖMER avait admis la provenance « ora Senegambiae », sans doute par conformité pour REEVE, mais il avait donné deux figures de cette espèce : la première représentait un individu attribué par lui à cette provenance; mais, pour la seconde, « pro varietate », il écrivait : « Die Varietät gehört dem Kopenhagener Museum und soll von Tranquebar stammen. »

ADAMS a décrit *D. lineolata* de Borneo.

DAUTZENBERG et FISCHER ont déterminé de Poulo Condor, Indochine, des exemplaires conformes à la variété de RÖMER, et ils disent avoir reçu la même forme des mers de Chine.

On voit que, parmi les provenances qui ont été publiées, celles qui peuvent être retenues sont, d'ouest en est, Tranquebar, Poulo-Condor, la Chine et Borneo. Ces provenances constituent un « canevas » très vaste que nous sommes en mesure d'étoffer un peu.

L'espèce existe dès Ceylan : M. J. L. STAADT nous a remis de cette provenance un lot important de jeunes exemplaires roulés; nous en avons vu d'autres, au Musée de Leiden, de Mont Lavinia (côte ouest) et, au British Museum, de Trincomali (côte est). Au Musée de Leiden se trouvent 2 petites valves de Madras. Au Musée Zoologique d'Amsterdam, 2 individus sont étiquetés de Chine. Au Musée Géologique d'Amsterdam, nous avons aussi vu 2 individus qui sont étiquetés des Philippines. Mais comme ils étaient déterminés *Dosinia canaliculata*, espèce qui a été décrite des Philippines, il n'est pas impossible qu'il ne s'agisse que d'une provenance imposée par conformisme.

La collection du Muséum contient, en outre, neuf beaux échantillons (sans provenance ou avec la provenance erronée Gambie), dont le plus grand a 39 mm, dépassant le type (34 mm) et la figure de REEVE (33 mm). Un des échantillons du Musée Zoologique d'Amsterdam a 35,5 de long et 36 de haut.

Dosinia fibula est très comparable à *Dosinia labiosa* Römer au point de vue de la forme générale, de la charnière, et tout particulièrement au point de vue du caractère très plongeant de l'extrémité de la lunule, qui fait que la bordure antérieure du plateau cardinal est verticale. Elle en diffère par un sinus plus réduit en longueur et beaucoup plus réduit en largeur et qui est moins ascendant, presque horizontal; elle en diffère aussi par l'area ligamentaire bien plus profonde et à bords bien plus abrupts. Ce sont presque deux crêtes, qui bordent l'area et elles sont finement dentelées par les extrémités postérieures, assez lamelleuses, des côtes concentriques, caractère qui n'est pas perceptible chez *Dosinia labiosa*.

DOSINIA (ASA) ALTENAI n. sp.

(Pl. IV, fig. 13 à 17)

Cette espèce est fondée sur des échantillons du Musée de Leiden que M. ALTENA a bien voulu nous soumettre. Il n'y a que des valves séparées, aussi notre type est-il composite.

Description du type, venant de Celebes, Boesak, localité située sur la côte Nord de la presqu'île du Nord. Bien que les valves viennent de deux individus différents, elles se correspondent si bien que nous pouvons faire la description comme s'il s'agissait d'un seul individu.

Longueur 30,8 mm; hauteur 31,3 mm; épaisseur 15,2 mm. Contour subcirculaire, légèrement anguleux à l'arrière, interrompu en avant des crochets (peu saillants) par le golfe de la lunule qui est peu important. Côtes fines et nombreuses, qui à leurs extrémités s'élèvent un peu en lamelles tout en se réduisi-

Source : MNHN, Paris

sant en nombre du fait de confluences. Les extrémités déterminent une légère denticulation à l'arrière sur les crêtes bordant l'area ligamentaire. Cette area est longue (23 mm), allant jusqu'à l'angle de l'arrière. Elle a 3 mm de largeur maxima. Elle est très peu excavée, chaque demi-area constituant un fossé peu profond situé entre la crête dentelée et le bord de la fente ligamentaire qui est relevé presque jusqu'au niveau de la crête dentelée. La fente séparant les valves au-dessus du ligament a 1 mm de largeur maxima. La lunule, triangulaire-cordiforme, est très petite : 2,4 mm de long sur 2,2 de large. Elle est peu enfoncée, même à son extrémité antérieure qui, toutefois, est légèrement plongeante. Sa surface est un peu bombée sans former une carène et sans être visible de profil. Le plateau cardinal est assez haut (3 mm au milieu). Le sinus palléal est très bref et assez large : 8 mm (valve droite) ou 6,5 mm (valve gauche) de long sur 6 mm (valve droite) ou 5 mm (valve gauche) de base. Il se termine en arrondi (valve droite) ou est presque pointu (valve gauche). La ligne du haut est à peine ascendante (valve droite) ou franchement horizontale (valve gauche).

Paratypes. — Avec le type se trouvait, de même provenance, une valve de 29×30×7 (donc 14).

D'une autre proveuance, Sumatra, Padang (M. Jacobson, 1914) le Musée de Leiden a 8 valves dont voici les dimensions :

35×36,5×9,5 (donc 19)	29,5×29,3×7 (donc 14)
34×34×8 (donc 16)	29×30×7 (donc 14)
32×32,5×7,8 (donc 15,6)	26,5×26×6 (donc 12)
31×31,7×7,8 (donc 15,6)	23,9×23,8×5,8 (donc 11,6)

Les échantillons concordent bien avec le type, toutefois l'un d'eux (celui de 31 mm) présente au long de l'area, des denticulations moins nombreuses et beaucoup plus fortes, et les extrémités antérieures de ses côtes sont, elles aussi, beaucoup mieux individualisées en lamelles redressées.

Rapport et différences. — Cette espèce est voisine de *Dosinia fibula* Reeve du fait de son sinus palléal très bref. Mais ce sinus est plus large à la base et moins étroit à son extrémité. La coquille est beaucoup moins gonflée. La lunule est moins large et surtout elle est incomparablement moins plongeante. Et l'area ligamentaire est beaucoup moins déprimée, son bord interne étant presque de niveau avec la crête externe, alors que chez *D. fibula* il y a une différence de niveau de 1 mm (pour la taille de 27 mm) à 1,3 mm (pour 32 mm) et 1,8 mm (pour 39 mm).

On peut la rapprocher aussi de *Dosinia circularis* Römer, mais sa forme est moins circulaire, en particulier par le fait que le sommet est plus dégagé, le sinus palléal est moins horizontal et beaucoup moins étroit que ne le montre la figure de Römer, et les extrémités des côtes sont des lamelles tandis que chez *D. circularis* elles sont seulement « erhabener, aber nicht eigentlich lamellös ».

DOSINIA (ASA) CIRCULARIS Römer

1862. *Dosinia circularis.*	Römer, Malakoz. Blätt., VIII, p. 210.
1862. *Dosinia circularis* Röm.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 29, pl. VI, fig. 4.

Il semble que cette espèce, bien caractérisée, n'ait pas été retrouvée depuis sa description. Son habitat n'est d'ailleurs pas connu.

Ressemble à *D. fibula* Reeve par son petit sinus horizontal, mais est bien moins gonflée, sa lunule est plus allongée et moins plongeante, et sa costulation est moins fine.

Nous n'avons trouvé aucun spécimen qui lui soit assimilable, dans les diverses collections que nous avons examinées.

DOSINIA (ASA) STAADTI n. sp.

(Pl. V, fig. 1 à 5)

Espèce fondée sur deux échantillons bivalves de l'Institut de Bruxelles, collection Dautzenberg, accompagnés de la seule indication : « Chine ».

Source : MNHN, Paris

Description du type. — Longueur 19,2 mm; hauteur 18,9 mm; épaisseur 10,9 mm. Contour subcirculaire, très vaguement anguleux à l'arrière, sommet très peu saillant, golfe lunulaire très peu marqué. Côtes bien régulières, en nombre modéré : leur nombre, compté sur la ligne médiane dans le centimètre qui se termine au bord inférieur, est de 26. Ces côtes, assez saillantes sans être lamelleuses, n'accentuent pas leurs saillies à leurs extrémités postérieures, et, de ce fait, le talus de bordure de l'area n'est pas dentelé. L'area a 2,2 mm de largeur maxima; elle est assez mal individualisée, très peu déprimée à l'arrière, assez déprimée à l'avant où une fente d'un quart de millimètre, qui permet d'apercevoir le ligament, est bordée d'un très léger relèvement du bord de chaque valve. Lunule cordiforme, longue de 2,8 mm et large de 2,1 mm, nettement circonscrite mais très peu enfoncée, sauf à son extrémité qui est un peu plongeante. La surface de cette lunule est un peu bombée, de sorte que de profil sa région centrale dépasse très légèrement le contour. Le plateau cardinal a son bord inférieur assez flexueux, distant du bord supérieur de 2 mm au maximum. La ligne palléale, assez écartée (4 mm) du bord ventral de la coquille, forme un sinus très profond (8 mm), très large sur tout son parcours (4,7 mm à la base, 3,3 mm près du sommet), à sommet très largement arrondi. Ce sommet est tout proche (2 mm) de l'impression musculaire antérieure. L'espace compris entre la ligne inférieure du sinus palléal et la ligne palléale proprement dite, est exceptionnellement étroit (2,8 mm de largeur maxima), ce qui constitue la caractéristique la plus remarquable de cette espèce.

Paratype. — Presque tous les traits concordent bien, mais le sommet est plus dégagé, la coquille est plus haute proportionnellement : longueur 18 mm, hauteur 18,3 mm, épaisseur 10,9 mm.

Rapports et différences. — Cette espèce présente quelque analogie avec *Dosinia alta* Dunker du fait du voisinage entre le bord inférieur du sinus palléal et la partie de la ligne palléale qui lui fait suite en direction de l'impression musculaire antérieure. Elle en diffère par sa forme moins élevée et plus bombée, ses côtes bien moins nombreuses et bien plus fortes, et qui en dépit de ce caractère plus saillant ne déterminent aucune denticulation à leurs extrémités postérieures, son area ligamentaire moins déprimée, sa lunule plus large et moins plongeante à l'avant.

DONISIA (ASA) DENISI n. sp.

(Pl. V, fig 6 à 10)

Description du type, Muséum, *ex* collection PETIT 1873, dépourvu de provenance.

Longueur 17,3 mm; hauteur 17,2 mm; épaisseur 8,2 mm, donc cette coquille est plate. Forme vaguement arrondie, très légèrement anguleuse à l'arrière, mais dont l'avant est nettement tronqué verticalement. Côtes assez nombreuses et assez bien marquées, présentant des confluences à leurs deux extrémités où elles se relèvent en petites lamelles; leurs extrémités postérieures déterminent une denticulation très nette des talus de bordure de l'area ligamentaire. Cette area, qui s'allonge jusqu'à l'angle postérieur situé assez bas, est étroite (1,3 mm de largeur maxima), et l'entrebâillement par lequel on pourrait apercevoir le ligament est presque virtuel. Cette area est assez creuse, ses talus de bordures, fort étroits, étant suivis de pentes qui plongent à la rencontre l'une de l'autre, mais se relèvent toutefois très légèrement et très localement en arrivant à la ligne d'affrontement. La lunule est petite et étroite, elle à 2,8 mm de long sur 1,3 mm de large. Elle s'élève en carène dans sa partie centrale, et est circonscrite par de légers fossés. Son extrémité antérieure n'est pas plongeante. Le plateau cardinal a peu de hauteur, 1,5 mm. Le sinus palléal est très long (7 mm, sur 4 mm de largeur à la base), son extrémité, arrondie, s'approche beaucoup (1,2 mm) de l'impression musculaire antérieure. La ligne palléale proprement dite est assez éloignée (4 mm) du bord ventral de la coquille, et entre elle et la ligne inférieure du sinus palléal il n'y a pas beaucoup de distance (au maximum 3 mm sur la valve droite et 2mm seulement sur la valve gauche). La valve droite est blanche. La valve gauche a une vaste tache brun rouge que nous n'avons pas pu effacer (brûlure ?).

Source : MNHN, Paris

Paratype. — Nous pensons pouvoir rapporter à la même espèce une valve du Musée de Leiden, de 19 mm, mais sans certitude car cette valve est roulée. Elle vient de Timor (M. G. F. Wienecke), qui est donc vraisemblablement la patrie de cette espèce.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche de *Dosinia Staadti* par l'étroitesse de la surface comprise entre la ligne palléale et le sinus palléal, par la longueur du sinus, par le peu d'enfoncement de la lunule. Mais elle est beaucoup plus comprimée, et en diffère par la truncature de l'avant et par la denticulation de l'arrière.

DOSINIA (ASA) ALTA Dunker

1848. *Artemis alta.*	Dunker, Zeitschr. f. Malakoz., p. 148.
1862. *Dosinia Mörchii*	Römer, Malakoz. Blätt., p. 88.
1862. *Dosinia atta* Dunk.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 48, pl. VIII, fig. 2.
1869. *Artemis alta* Dunk.	Issel, Malac. Mar Rosso, p. 72.
1891. *Dosinia atta* Dunk.	Smith, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 422.
1896. *Dosinia alta* Dunk.	Shopland, Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., X, p. 232.
1902. *Dosinia alta* Dunk.	Shopland, Proc. Mal. Soc. Lond., V, p. 178.
1905. *Dosinia alta* Dunk.	Sturany, Nachrichtsbl. deutsch. Malak. Ges., 37, p. 138.
1906. *Dosinia alta* Dunk.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., II, p. 835.
1929. *Dosinia alta* Dunk.	Lamy, Bull. Mus., p. 260.
1939. *Dosinia alta* Dunk.	Moazzo, Mem. Inst. Egypt. 38, p. 85, fig. 3.

A ces citations s'ajoute celle, faite en 1960, par Biggs et Grantier, Journ. of Conchol., 24, p. 391, qui ont trouvé à Ras Tamura, Golfe Persique, des coquilles vides de *Dosinia* qu'ils ont rapporté avec doute à *D. alta*.

En 1912 Jukes-Brown (Proc. Mal. Soc. Lond., X, p. 96) a placé cette espèce dans la section *Dosinia* s.s. (devenue depuis, la section *Asa*).

Cette espèce, décrite de la mer Rouge, n'avait pas été figurée par son auteur, mais Römer avait le type en mains lorsqu'il a donné des figures, sur lesquelles se voit bien ce qui à nos yeux caractérise le mieux cette espèce : « der Manteleindruck ist sehr weit vom Bauchrande entfernt ». Par contre, sur ses figures n'est pas perceptible le fait, pourtant présent chez la plupart des individus, que la saillie des extrémités postérieures des côtes confère un caractère denticulé au bord postéro-dorsal.

Très peu variable quant à la grande distance entre la ligne palléale et le bord inférieur de la coquille, et quant à la largeur de l'area ligamentaire, cette espèce présente par contre de fortes variations dans les proportions de la longueur et de la hauteur, dans le renflement des valves, dans la largeur correspondante de la lunule et dans la coloration.

Exemples de mensurations : un de nos individus, large de 22 mm, a 23 mm de haut et 14 mm d'épaisseur et une lunule de 3,9 mm de large et 3 mm de haut. Un autre, de même contours à peu près (22 mm de large, 22,8 mm de haut), n'a que 10,9 mm d'épaisseur, et sa lunule a 2 mm de large et 2,5 mm de long. La longueur peut être supérieure à la hauteur, exemple 21 mm sur 20.

Dimensions les plus courantes : 20 sur 20 et 10 mm, avec lunule de 2,5 sur 3 mm.

La coquille peut être entièrement blanche, extérieurement et intérieurement. Extérieurement, elle peut avoir les sommets rougeâtres, violets, bleuâtres ou présentant des juxtapositions de ces teintes; intérieurement, sous les sommets elle peut être gris bleuâtre, ou violet, ou brun-violet, et les impressions musculaires et l'espace compris entre la ligne palléale (sinus palléal compris) et le bord inférieur, peuvent être rose, couleur chair, orangé, brun, brun-violet.

Les localités connues sont le canal de Suez (Moazzo) : rares, Grand Lac Amer et Lac Timsah; Massaua et l'île Dahlak qui en est voisine (Sturany); Perim (rare, Jousseaume *in* Lamy); Aden (Smith; Shopland, very plentiful;

Source . MNHN, Paris

JOUSSEAUME *in* LAMY, très abondante); peut-être Ras Tamura, Golfe Persique (BIGGS et GRANTIER); enfin Karachi (MELVILL et STANDEN).

Les collections du Muséum donnent en outre la provenance Djibouti (Coll. JOUSSEAUME). Au British Museum nous avons vu plusieurs spécimens de Muscat; et dans la collection DAUTZENBERG à Bruxelles il y en a d'Obock.

DOSINIA (ASA) DAUTZENBERGI n. sp.

(Pl. V, fig. 11 à 15)

Description du type, appartenant au Musée de Bruxelles, Collection DAUTZENBERG, récolté par M. BOUTAN en 1905 sur la plage de Benson, Annam.

Longueur 28 mm; hauteur 27 mm; épaisseur 13,2 mm. Coquille blanche, mince (fragile). Contour présentant un demi-cercle ventral parfait, s'arrêtant à l'arrière à un angle très net, au-dessus duquel le bord postérieur est rectiligne et dentelé jusqu'à mi-distance du sommet, puis courbe et dentelé. Sommet assez incliné vers l'avant, suivi du golfe lunulaire qui ne laisse pas voir la lunule de profil, puis le contour se redresse pour une saillie antérieure très marquée. La lunule, cordiforme, est assez petite : 3,5 mm de long sur 2,9 mm de large. Elle est moyennement enfoncée et assez plongeante à l'avant. Les deux demi-lunules s'affrontent par une légère carène. L'entourage de l'extrémité antérieure de la lunule est très particulier. En général, lorsqu'une lunule est plongeante à l'avant, les remparts qui de ce fait la bordent à droite et à gauche, ont leur crête, leur dessus, dépourvu de largeur, tandis qu'ici les dessus des deux remparts sont des plateaux triangulaires étroits, dont la base va en ligne droite du dessous du crochet à l'extrémité de la saillie antérieure de la coquille et dont le sommet se trouve juste au niveau de la pointe de la lunule. Sur la valve gauche ce triangle est isocèle, long de 7 mm et haut de 1 mm; sur la valve droite, il est moins individualisé. La présence du plateau formé par les deux moitiés antérieures des deux triangles, est la caractéristique essentielle de cette espèce. L'area ligamentaire a 3,2 mm de largeur maxima d'une crête dentée à l'autre. Elle est peu déprimée, les bords des valves s'écartent d'un tiers de millimètre en laissant apercevoir le ligament et ils se relèvent très légèrement le long de cette fente. Les côtes, très nombreuses et très fines, sont si peu saillantes que la surface de la valve, d'un blanc de lait, est presque polie et un peu luisante. Le plateau cardinal est peu élevé, 2 mm. La dent cardinale antérieure, très mince, est fort courte (1 mm), de sorte que, comparativement à elle, la dent latérale, qui a 1 mm de long et deux tiers de mm de large, semble importante. La ligne palléale est très distante du bord ventral de la coquille : 6 mm. Le sinus palléal n'est que légèrement ascendant, et il est relativement long (9 mm), il a 4 mm de largeur à la base mais sur la valve gauche il se rétrécit très vite de sorte que son sommet est très étroit, tandis que sur la valve droite il est nettement moins étroit.

Paratypes. — Un exemplaire bivalve du Musée de Leiden (Java, Cheribon), qui a 19,5 × 19 × 10, a la lunule aussi large que longue : 2 × 2.

Dans un lot de 3 valves et 2 bivalves du Musée de Leiden (Celebes), les coquilles sont plus renflées : 27,5 × 27 × 14; 24 × 23,5 × 12,3, etc.

Une valve du Musée de Bruxelles (Coll. de PRIESTER, Balik Papan, Bornéo), de 18 × 17,5, est beige très clair (et très luisant) au lieu d'être blanche. Il en est de même chez un échantillon bivalve (22 × 22 × 11,4) du Musée d'Amsterdam venant également de Balik Papan.

Nous connaissons également, du Musée de Leiden, venant des Moluques, Amboine, une série d'exemplaires (4 bivalves et 10 valves isolées en deux lots) ayant de 24 à 13 mm, qui nous permet de dire que les jeunes ne diffèrent pas des adultes quant à leurs proportions, leur sinus palléal, etc.

Enfin au Muséum de Paris se trouve (*ex* Coll. DENIS 1945, sans provenance) un exemplaire bivalve, de 19,4 × 19,8 × 8,5 qui a le sinus palléal particulièrement large même à son sommet (long. 7 mm, larg. à la base 5 mm), la lunule particulièrement allongée (3 mm sur 1,8 mm), et chez lequel le plateau triangulaire du bord de la lunule n'existe que sur la valve gauche.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche de *Dosinia alta* par la distance existant entre la ligne palléale et le bord inférieur de la coquille, mais

Source : MNHN, Paris

ce caractère y est nettement moins marqué. La forme générale de la coquille est différente, son extrémité antérieure est beaucoup plus relevée et saillante, et surtout cette extrémité antérieure porte le plateau que nous avons décrit et qui n'existe pas chez *D. alta*.

Habitat. — Groupons les provenances que nous avons données ci-dessus : ce sont l'Annam, Java, Bornéo, Celebes et les Moluques.

DOSINIA (ASA) BREVILUNATA n. sp.

(Pl. V, fig. 16 à 20)

Espèce fondée sur un seul exemplaire, bivalve, conservé au Musée Zoologique d'Amsterdam, et marqué de Manille.

Longueur 30,7 mm; hauteur 30,5 mm; épaisseur 16,2 mm. Forme subcirculaire, légèrement anguleuse à l'arrière. Coloration blanchâtre avec les sommets jaunâtres et avec de fines lignes radiaires rougeâtres, très irrégulièrement parallèles, localisées sur la valve gauche dans la partie centrale, et peu discernables sur la valve droite où elles sont localisées dans la partie inférieure. La coquille est un peu luisante, les côtes concentriques étant d'une grande finesse et fort peu saillantes, se renforçant toutefois quelque peu à leurs extrémités. La lunule, cordiforme, est très courte, elle a 3,2 mm de long pour 3 mm de large. Elle n'occupe que la moitié de la longueur du golfe lunulaire, qui plus en avant est constitué un peu comme celui de *D. Dautzenbergi* : les deux remparts de droite et de gauche s'y aplatissent sensiblement, sans toutefois que leur réunion devant la lunule puisse être considérée comme un véritable plateau. Le territoire péri-lunulaire de la valve gauche est grossièrement assimilable à un triangle isocèle de 6 à 7 mm de long et 2 mm de hauteur dont le plan (et le sommet) est un peu plongeant vers la pointe de la lunule; sur la valve droite, l'aplatissement est moins net et le territoire péri-lunulaire n'est que beaucoup plus vaguement comparable à un triangle. L'area ligamentaire, comprise entre deux talus distants au maximum de 4 mm, a ses deux pentes, droite et gauche, faisant un angle ouvert de 120 degrés environ, mais qui se relèvent très légèrement en arrivant au bord de la fente par laquelle on aperçoit le ligament. Cette fente a 0,7 mm de largeur maxima. Le plateau cardinal, très flexueux, est assez élevé, 2,5 sous le sommet. Le sinus palléal, étroit, assez long, peu ascendant, a 5 mm de largeur à la base; sur la valve droite, ses deux lignes sont droites et le sommet est à très petit rayon de courbure; sur la valve gauche, elles deviennent parallèles aux approches du sommet qui a ainsi un rayon de courbure moins réduit.

Rapports et différences. — Proche de *D. Dautzenbergi* par la disposition du territoire entourant l'avant de la lunule, cette espèce s'en distingue par le fait que ce territoire forme moins plateau à l'avant; les côtes sont bien plus nombreuses; la coquille est plus renflée, plus circulaire du fait que l'avant est moins relevé, que le bord postéro-dorsal est moins rectiligne, que l'angle postérieur est beaucoup plus atténué et que la coquille est plus isodiamétrique; le bord postérieur n'est pas dentelé; le sinus palléal est plus long.

Répartition. — Nous ne sommes pas certains que cet exemplaire vienne véritablement de Manille, car il était étiqueté *D. canaliculata* Sowerby, forme qui avait été décrite de Manille, et il se pourrait qu'il ne s'agisse que d'une provenance imposée par conformisme.

DOSINIA (ASA) KUIPERI n. sp.

(Pl. VI, fig. 1 à 3)

Espèce fondée sur une seule valve gauche, conservée au Musée Zoologique d'Amsterdam sous le n° 683 avec l'indication : « Sumatra East Coast ».

Longueur 36,3 mm; hauteur 34,6 mm; épaisseur 9 mm (donc 18 pour un bivalve). Coquille d'un blanc mat, très mince, semblant très fragile. Contour de la région ventrale régulièrement arrondi, se raccordant à l'arrière de façon subanguleuse avec le bord postéro-dorsal à courbure presque rectiligne au début

Source : MNHN, Paris

et s'accentuant progressivement en direction du sommet. Ce bord postéro-dorsal n'est pas dentelé. Sommet assez incliné vers l'avant, suivi du golfe lunulaire qui ne laisse pas voir la lunule de profil, puis le contour marque une saillie antérieure s'étendant loin en avant du sommet et dont l'extrémité se raccorde de manière subanguleuse avec le contour du bord ventral. La demi-lunule est petite : 3 mm de long sur 1,1 mm. Sa surface n'est nullement bombée, elle est tout à fait plate. Elle est très enfoncée à l'avant. Son entourage ressemble à celui de *D. Dautzenbergi*, mais au lieu de former un triangle isocèle à surface horizontale, il est incliné vers l'avant (parce que l'avant de la coquille n'est pas vraiment relevé) et on ne peut pas l'assimiler à un triangle parce qu'il est formé de deux parties : une étroite et longue surface plate située à la place où, chez la plupart des espèces, se trouve la crête de la saillie péri-lunulaire; et, entre cette surface plate et le contour de la lunule même, une autre surface plate, très inclinée vers la demi-lunule et qui constitue un triangle isocèle dont la hauteur est faible. La demi-area ligamentaire est une surface presque plate (à peine creusée) à faible pente. Les côtes, très nombreuses et très fines, sont assez saillantes (quoique nullement lamelleuses) sur toute leur longueur, sans que leur saillie s'accentue à leurs extrémités, ce à quoi est dû le fait que la crête bordant l'area ligamentaire n'est pas dentée. Le plateau cardinal est peu élevé, 2,5 mm. La dent cardinale antérieure, très mince, à trajet franchement vertical, est fort courte (1,5 mm), de sorte que, comparativement à elle, la dent latérale semble importante. La dent latérale est frôlée par la surface de la lunule, du fait que cette surface, nullement bombée, se traduit en profil par une ligne droite, et cette disposition donne un aspect très particulier. La ligne palléale, relativement distante du bord ventral, est remarquable par le fait que les deux surfaces qu'elle sépare ne sont pas au même niveau : elle constitue une petite marche entre la surface périphérique, plus en saillie, et la surface intérieure, plus en creux. De ce fait, tout le sinus palléal en particulier, est en saillie par rapport au reste de la surface interne de la valve. Cela retentit sur les impressions musculaires : pour chacune d'elles le contour extérieur seul est de niveau avec la surface périphérique de la valve tandis que le contour intérieur est en saillie par rapport à la surface centrale. Ces impressions musculaires sont d'ailleurs de formes particulières, la postérieure est très large (4,7 mm sur 7 mm de long) et surtout l'antérieure a la forme d'un fuseau presque régulier (largeur 3,8 mm, longueur 9 mm) au lieu de présenter une sinuosité dans son bord intérieur. Le sinus palléal est très long (17 mm), d'une largeur presque constante (5 mm à la base, 4 mm près du sommet), son sommet est donc assez ample. Il est peu ascendant.

Rapports et différences. — Très proche de *D. Dautzenbergi* avec laquelle nous l'avions d'abord confondue, cette forme est plus longue par rapport à sa hauteur, moins anguleuse à l'arrière, elle est mate au lieu d'être luisante, ses côtes sont plus saillantes mais leurs extrémités ne se relèvent pas en lamelles et ne créent pas de denticulation du bord supéro-dorsal, l'entourage de la lunule est un peu différemment constitué, la lunule est plate au lieu d'être bombée et elle vient, de ce fait, frôler la dent latérale, la dent cardinale antérieure n'est pas en biais, le sinus palléal est plus long, les impressions musculaires sont très différentes, le territoire extra-palléal est en saillie par rapport au territoire intra-palléal au lieu d'être de niveau.

Elle est proche aussi de *Dosinia brevilunata*, plus proche même par l'entourage de la lunule, par le fait que le bord postéro-dorsal n'est pas dentelé, et par la longueur du sinus palléal, mais elle est bien plus mince, bien moins bombée, ses côtes sont plus saillantes et moins nombreuses, elle est mate au lieu d'être luisante, elle n'a pas de linéoles colorées, elle est bien plus allongée par rapport à la hauteur, son avant est bien plus saillant, sa lunule est plus étroite, son plateau cardinal est moins élevé, son sinus palléal est bien plus large et il est en relief.

DOSINIA (ASA) TEBBLEI n. sp.

(Pl. VI, fig. 4 à 8)

Description du type, trouvé au Musée de Leiden sous l'étiquette : Edw. Jacobson, I. Nias, Gunung Sitoli, Jan. 1913.

Source : MNHN, Paris

Longueur 17,7 mm; hauteur 18,1 mm; épaisseur 11,1 mm, donc forme nettement plus haute que longue et fort renflée. Le golfe lunulaire est très peu marqué de profil, les sommets étant peu inclinés vers l'avant et même relativement peu individualisés, et surtout le contour ne faisant pratiquement pas saillie en avant de la lunule. Coloration uniformément blanche. La coquille est un peu luisante, les côtes concentriques étant d'une grande finesse et fort peu saillantes et ne se renforçant même pas à leurs extrémités. La lunule, cordiforme, est très courte, elle a 1,8 mm de long pour 1, 7 mm de large. Elle n'occupe que la moitié de la longueur du golfe lunulaire, qui, en avant, est constitué comme chez *D. Dautzenbergi*, les deux talus péri-lunulaires de droite et de gauche s'aplatissant tous deux, mais la surface grossièrement plane (légèrement canaliculée) qu'ils forment par leur réunion (et dans laquelle la valve gauche tient une plus grande place que la valve droite), au lieu d'être horizontale comme chez *D. Dautzenbergi*, est en assez forte pente descendante du fait que l'avant de la coquille n'est pas relevé. L'area ligamentaire, comprise entre deux talus distants au maximum de 2,5 mm, a ses deux pentes, droite et gauche, faisant un angle ouvert de 120 degrés environ, mais qui se relèvent, presque imperceptiblement, en arrivant au bord de la fente par laquelle on aperçoit le ligament. Cette fente a 0,5 mm de largeur maxima. Le plateau cardinal, un peu flexueux, est assez élevé (1,5 mm sous le sommet) et surtout très court (6 mm environ), ce qui est lié au fait que la coquille est plus haute que longue. Le sinus palléal, modérément long, modérément ascendant, est modérément large (3,5 mm à la base, pour une longueur de 6 mm) et il se rétrécit assez peu, de sorte que son extrémité est assez largement arrondie sur la valve gauche, un peu plus pointue sur la valve droite.

Paratypes. — Le type faisait partie d'un lot comportant, en outre, trois valves : une valve gauche de 17,4×17,9×5,5 (donc 11) mm; une valve gauche de 15,2×16,5×5 (donc 10) mm; une valve droite de 14,8×15×4,8 (donc 9,6) mm. De plus, le Musée de Leiden possède une valve droite venant de M. Schröder, 1907, I. Nias, qui a 17×17,8×5,5 (donc 11) mm. Les divers échantillons ne présentent, vis-à-vis du type, que des différences insignifiantes.

Rapports et différences. — Cette espèce est très proche de *D. Dautzenbergi* et de *D. brevilunata* par la disposition du territoire entourant l'avant de la lunule. Pour les autres caractères c'est de *D. brevilunata* qu'elle est la plus proche, mais elle s'en distingue par sa forme plus haute, non anguleuse à l'arrière, par l'effacement du golfe lunulaire et du relèvement de l'avant, par la costulation qui ne se renforce pas à ses extrémités, par l'absence de linéoles radiaires, par le plateau cardinal proportionnellement plus bref et par le sinus palléal plus ascendant, moins long, plus large.

Distribution. — L'île Nias est située devant la Côte Ouest de Sumatra.

DOSINIA (ASA) LAMBATA Gould

1846. *Artemis lambata.* — Gould, Exp. Shells, U.S., Expl. Exp., Boston, p. 84.
1850. *Artemis lambata.* — Gould, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., III, p. 277.
1852. *Artemis lambata* Gould. — Gould, U.S. Exploring Exped., XII, p. 422, pl. 37, fig. 536, 536 a.
1878. *Artemis laudata* Gould. — Hutton, J. Conchyl., 26, p. 49.
1880. *Artemis tambata* Gould. — Hutton, Manual N.-Z. Moll., p. 150.
1884. *Dosinia limbata* Gould. — Hutton, Proc. Linn. Soc. N.S.W., IX, p. 523.
1885. *Dosinia tambata* Gould. — Smith, Challenger, Zool., XIII, p. 151.
1913. *Dosinia lambata* Gould. — Suter, Manual N.-Z. Moll., p. 976, pl. 62, fig. 1.
1915. *Dosinia* (*Dosinia s.s.*) *lambata* Gld. — Iredale, Trans. Proc. N.-Z. Inst., XLVII, 1914, p. 493.

Par suite d'erreurs assez bizarres, la *Venus Kroyeri* Philippi, qui est une *Cyclina*, a été mise dans la synonymie de *Dosinia lambata*, par Hutton (1878, J. de Conchyl., p. 49) et par Suter (1913, Man. N.-Z., p. 976). Il faut cesser de traîner ce nom là où il n'a que faire.

Nous ne comprenons pas comment Suter (Manual N.-Z. Moll., 1913, p. 967) a pu mettre *Dosinia Carpenteri* Römer dans la synonymie de *D. lambata*. *D. Car-*

Source : MNHN, Paris

penteri a une costulation bien plus marquée, une area ligamentaire bien plus large et plus enfoncée, un plateau cardinal plus élevé.

C'est IREDALE (1915) qui a reconnu l'appartenance de cette espèce à la section qui était alors appelée section *Dosinia* s. s., type *D. lupinus*, et qui est maintenant appelée section *Asa*.

D. lambata est très proche de *D. lupinus* L. Mais sa dent latérale est plus étroite, son plateau cardinal est moins élevé, sa ligne palléale est plus proche du bord inférieur de la valve, et son sinus palléal est généralement plus court et plus large.

Ce sinus palléal est d'ailleurs fort variable. Nous donnons des croquis (fig. 1) relatifs aux 6 exemplaires que nous avons eus en mains : trois appartenant au Musée de Leiden, un à celui de Bruxelles, et deux au Muséum de Paris.

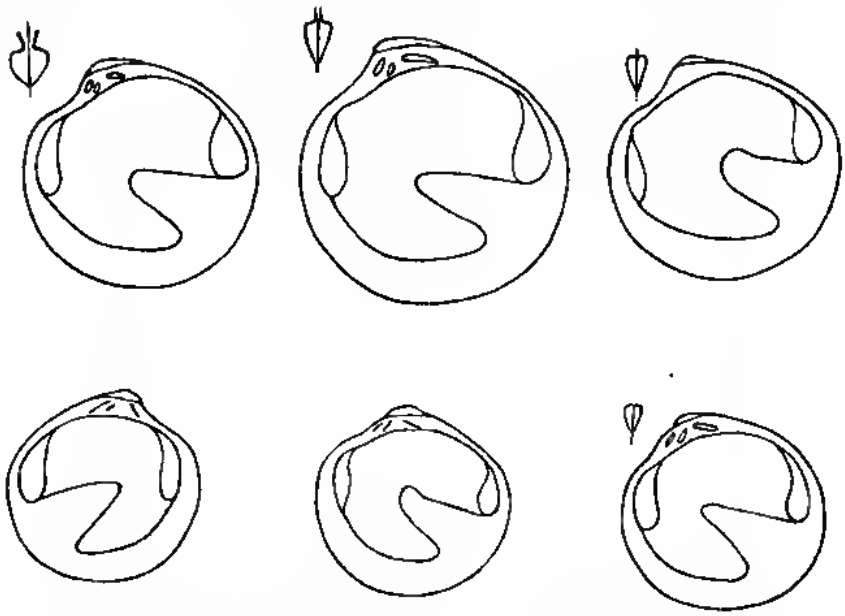


FIG. 1. — *Dosinia lambata* Gld. Variations du sinus palléal et de la lunule. X 1.

La largeur de la lunule est très variable aussi, et n'est pas vraiment en rapport avec le bombement des valves. Nous donnons des croquis (fig. 1) de la lunule. L'épaisseur des valves est la suivante. Echantillons de Leiden : exemplaire d'Auckland, 16 mm pour 29 mm de long et 29 mm de haut; exemplaires d'Orewa beach, 27,5 mm pour 33,5 mm et 33,5 mm; et 14 mm pour 29 mm et 28 mm. Echantillon de Bruxelles : 13 mm pour 25 mm et 25 mm. Echantillon de QUOY et GAYMARD : 14,3 mm pour 25,6 mm et 27 mm.

Habitat. — Cette espèce n'a jamais été citée en dehors de la Nouvelle-Zélande, île du Nord, où elle est rare, selon HUTTON, 1884, et, pour l'île du Sud, détroit de Cook, Queen Charlotte Sound (10 fathms, vase), selon SMITH, Challenger. Les 3 échantillons de Leiden sont de l'île du Nord : un d'Auckland (remis par M. SUTER, 1904) et deux d'Orewa beach, N. Auckland (M. MAADEN).

La Collection DAUTZENBERG (Bruxelles) contient un échantillon envoyé par SUTER en 1903 et venant de Maunkan Harbour.

La Collection du Muséum contient une valve « named from the type specimen », remise par la Smithsonian Institution (1866) et marquée Nouvelle-Zélande: deux échantillons rapportés de Nouvelle-Zélande par QUOY et GAIMARD, 1829, et qui n'avaient jamais été déterminés; et un échantillon et une valve récoltés par M. SERRE, Nouvelle-Zélande.

DOSINIA (ASA) BERTINI n. sp.

(Pl. VI, fig. 9 à 13)

Description du type, marqué de Nouvelle-Zélande, M. de la SEIGLIERE, 1905, Collection du Muséum.

Source : MNHN, Paris

Longueur 20,3 mm; hauteur 19,7 mm; épaisseur 9 mm. Coquille très blanche, très luisante, très plate, à sommet très dégagé. Les côtes, d'une extrême finesse, sont innombrables, toutefois, leur nombre se réduit beaucoup aux approches de l'area ligamentaire et elles se redressent en même temps, de sorte que ce territoire postérieur n'est pas luisant. Lunule étroite (longueur 3 mm, largeur 2 mm), presque superficielle malgré la netteté de la ligne qui la circonscrit, et carénée sur sa ligne médiane. Area ligamentaire assez large pour une coquille si étroite : largeur maxima 2,5 mm. Cette lunule est pratiquement plate dans sa moitié postérieure, et n'est que légèrement déprimée à l'avant où le rebord de chaque valve se relève imperceptiblement le long de la fente (d'un tiers de mm de large) qui permet d'apercevoir le ligament. Le platau cardinal, très flexueux, n'a que 1,2 mm de haut. Le sinus palléal, moyennement ascendant, est très long (8 mm), de largeur médiocre à la base (3,8 mm) mais ne se rétrécit que très lentement en allant vers le sommet qui est arrondi.

Paratypes. — De la même récolte, vient un paratype de 18×17×7 mm, bien conforme dans ses caractères. A l'Institut de Bruxelles, dans la Collection Dautzenberg, nous avons trouvé un échantillon marqué de Hong-Kong, proportionnellement plus haut (16,2×16,2×7,3), mais bien conforme dans tous les autres caractères.

Rapports et différences. — Cette espèce se rapproche de *Dosinia lambata* Gould par sa forme générale, la saillie du centre de la lunule, le peu de hauteur du plateau cardinal. Elle s'en éloigne par son peu d'épaisseur, par ses côtes encore plus fines, et surtout par son sinus palléal bien plus long, bien moins large à la base, et dont les côtés sont sub-parallèles au lieu d'aller en convergeant.

Elle se rapproche aussi de *D. tenella* Römer, mais elle a le bord postéro-dorsal plus rectiligne, la surface plus luisante du fait que les côtes sont bien plus nombreuses et bien moins saillantes, elle est plus plate, avec lunule plus étroite, ce qui va de pair, mais avec, au contraire, l'area ligamentaire un peu plus large. Contre la pointe, et en avant de la pointe de la lunule, la valve gauche de *D. tenella* présente un aplatissement de la crête péri-lunulaire, et rien de tel n'existe chez *D. Bertini*. Le sinus palléal est plus large, et plus arrondi à son extrémité.

Habitat. — Les deux provenances connues, Nouvelle-Zélande et Chine, indiquent une assez vaste répartition.

DOSINIA (ASA) LAMYI n. sp.

(Pl. VI, fig. 14 à 18)

Description du type, appartenant au Muséum où il était étiqueté « Dosinia sculpta Reeve Australie ».

Longueur 27,9 mm; hauteur 26,7 mm; épaisseur 14 mm. Contour subovale mais légèrement anguleux à l'arrière, avec un golfe lunulaire très modéré. La lunule, subtriangulaire, est petite : 2,5 mm de long et 1,9 mm de large. Elle est délimitée par des lignes très franchement gravées, mais elle est peu enfoncée, et un peu carénée sur la ligne médiane, de sorte qu'elle est légèrement visible de profil. Les côtes, bien régulières, sont fines et peu élevées, et ne se modifient guère à leurs extrémités postérieures. L'area ligamentaire est peu individualisée, les talus qui la délimitent étant très peu prononcés et bien arrondis, et les intervalles entre ces talus et la fente (large d'un quart de millimètre) par laquelle on perçoit le ligament étant très peu excavés. Cette area a une largeur maxima de 2,2 mm. Le plateau cardinal est peu élevé (2 mm) et peu flexueux. La dent latérale est mince. Le sinus palléal, ascendant, est long et assez étroit, arrondi à son extrémité qui se trouve très en avant du milieu de la coquille. Longueur 11 mm, largeur à la base 5 mm. L'extérieur de la coquille est blanc jaunâtre, l'intérieur est blanc avec une teinte rose diffuse dans la région du sinus palléal et de la ligne palléale entre ce sinus et l'Impression musculaire antérieure.

Paratypes. — Une valve gauche, marquée de Manille, M. Dupont (Collection Petit 1873, au Muséum) a 26×25×6 (donc 12) mm, et présente les mêmes caractères, sauf l'absence de teinte rose.

Source : MNHN, Paris

Une valve droite, appartenant au Musée de Bruxelles, Collection J. KNOCK, et venant de Ceylan, Mont Lavinia, a 25 × 23,5 × 6 (donc 12) mm et présente, elle aussi, les mêmes caractères, y compris la coloration rose.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue de *Dosinia lambata* Gould par son sinus palléal plus long; de *Dosinia caerulea* Rve par son sinus palléal plus long et plus étroit, sa lunule plus courte, ses côtes mieux marquées et son plateau cardinal plus haut; et de *Dosinia lupinus* L. par sa dent latérale beaucoup moins volumineuse.

Distribution. — Les provenances, Australie, Philippines, Ceylan, indiquent une assez large distribution.

DOSINIA (ASA) SUBROSEA Gray

(Pl. VII, fig. 1 à 6)

1835. *Artemis subrosea.*	GRAY, Catal. shells Collect. East coast New Zeal. by W. YATE, Appendix, p. 15.
1838. *Artemis subrosea.*	GRAY, Analyst, VIII, p. 309.
1843. *Artemis subrosea* Gray.	GRAY, Cat. Moll. N. Zeal. *in* DIEFFENBACH, Trav. N. Zeal., II, p. 249.
1850. *Artemis subrosea* Gray.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IV, fig. 19.
1852. *Artemis subrosea* Gray.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 669, pl. 143, fig. 61.
1853. *Dosinia subrosea* Gray.	DESHAYES, Catal. biv. Sh. Brit. Mus., p. 26.
1862. *Dosinia Kraussii.*	RÖMER, Malak. Blätt., VIII, p. 213.
1862. *Dosinia Kraussii* Röm.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 54, pl. IX, fig. 5.
1862. *Dosinia subrosea* Gray.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 68 pl. XIII, fig. 3.
1873. *Dosinia subrosea* Gray.	HUTTON, Cat. mar. Moll. New Zeal., Wellington, Colonial Museum, p. 72.
1874. *Dosinia subrosea* Gray.	SMITH, Voy. Erebus and Terror, Mollusca (Vol. II), p. 10, pl. 3, fig. 2.
1878. *Artemis subrosea* Gray.	HUTTON, J. de Conchyl., 26, p. 48.
1880. *Artemis subrosea* Gray.	HUTTON, Man. New Zeal. Moll., p. 150.
1880. *Artemis subrosea* Gray.	von MARTENS, *in* HUTTON, Ibid., Appendix, p. 203.
1884. *Dosinia subrosea* Gray.	HUTTON, Proc. Lin. Soc. N.S.W., IX, p. 523.
1906. *Dosinia subrosea* Gray.	MELVILL et STANDEN, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906, II, p. 836.
1913. *Dosinia subrosea* Gray.	HEDLEY, Proc. Lin. Soc. N.S.W., XXXVIII, 2, p. 270.
1913. *Dosinia subrosea* Gray.	SUTER, Man. New Zeal. Moll., p. 979, pl. 60, fig. 10 a.
1915. *Dosinia subrosea* Gray.	IREDALE, Trans. Proc. New Zeal. Inst., XLVII, 1914, p. 495.

Nous plaçons dans la synonymie de *D. subrosea* la *D. Kraussi* que RÖMER avait décrite avec doute des Indes Occidentales. On aurait pu aussi penser à une synonymie de *D. Kraussi* avec *D. caerulea* Rve, mais RÖMER nous faisant savoir que l'area ligamentaire est comme chez *D. scalaris* Menke, cela nous semble interdire ce choix car l'area de *D. caerulea* montre deux lames relevées de part et d'autre du ligament, que ne montrent ni *D. scalaris* ni *D. subrosea.*

D. subrosea est connue avec certitude de Nouvelle-Zélande (GRAY, REEVE, SOWERBY, DESHAYES, RÖMER, HUTTON, SMITH, SUTER) et des îles Chatham (HUTTON, 1880). Elle a aussi été citée de Tasmanie : von MARTENS (1880, p. 203) écrit : « Specimens have been sent from Tasmania by M. Legrand. After careful examination I see no difference », de sorte qu'en 1884 HUTTON la dit « Found also in Tasmania », et que la référence aux spécimens de M. LEGRAND a été encore donnée en 1913 par HEDLEY. Toutefois, sa présence en Tasmanie ne peut être acceptée sans confirmation.

MELVILL et STANDEN (1906) l'ont citée de Karachi d'après le major BAKER, mais avec quelque doute, n'ayant pas été à même d'examiner les échantillons concernés.

Cette espèce, très proche de *D. caerulea*, s'en distingue par son area ligamentaire franchement excavée sans relève contre le ligament, et ses côtes souvent mieux marquées alors que chez *caerulea* les sommets sont presque lisses.

Source : MNHN, Paris

Collections du Muséum. Divers échantillons venus de diverses collections, tous marqués de Nouvelle-Zélande. Avec localités plus précises, nous avons : un jeune exemplaire, de Stewart (M. FILHOL, 1875); un jeune et 2 adultes de Tahunanui, Nelson (M. R. E. PETIT, 1966); deux adultes de Buffalo Bay, Mercury Bay (M. R. E. PETIT, 1966).

DOSINIA (ASA) CALCULUS Reeve

1850. *Artemis calculus*.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. VIII, fig. 47.
1852. *Artemis calculus* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 667, pl. 142, fig. 53.
1853. *Dosinia calculus* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 27.
1862. *Dosinia calculus* Rve.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 49, pl. IX, fig. 1.
1896. *Dosinia calculus* Rve.	ELERA, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 759.
1903. *Dosinia calculus* Rve.	HIDALGO, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, t. 21, p. 310.

Selon tous les auteurs qui s'en sont occupés, cette espèce habite les Philippines. Nous avons vu au British Museum l'exemplaire figuré par REEVE et par SOWERBY. Nous lui avons comparé la figure de RÖMER, qui nous a bien semblé représenter la même espèce. A vrai dire, cette espèce nous a paru si semblable à *D. subrosea*, que nous ne voyons pas d'arguments morphologiques pour l'en maintenir séparée. Toutefois, nous sommes empêchés de faire la réunion par une raison géographique : il est peu vraisemblable qu'une espèce puisse habiter les Philippines et la Nouvelle-Zélande sans être notoirement connue de Borneo, des Celebes, de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie. Mais il n'est pas exclu que la provenance donnée par CUMING soit erronée, et que les auteurs ultérieurs n'aient fait que s'y référer. En particulier, HIDALGO, qui avait l'habitude de faire connaître les échantillons qu'il avait en mains, n'en mentionne pas.

DOSINIA (ASA) CROCEA Desh.

(Pl. VII, fig. 7 à 9)

1853. *Dosinia crocea*.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 8.
1862. *Dosinia crocea* Desh.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 16.
1887. *Dosinia crocea* Desh.	TATE, Revis. Lamell. S.-Austr. Trans. Proc. Roy. Soc. S.-Austr., IX, p. 94.
1903. *Dosinia crocea* Desh.	PRITCHARD et GATLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria, N.S., XVI, 1, p. 133.
1918. *Dosinia crocea* Desh.	HEDLEY, List N.S.W., Suppl. J. Roy. Soc. N.S.W., LI, 1917, p.M 22.
1924. *Dosinia crocea* Desh.	IREDALE, Proc. L. Soc. N.S.W., 49, p. 208.
1938. *Dosinia crocea* Desh.	COTTON et GODFREY, Moll. South Austr., I, Pelecyp., p. 232, fig. 256.
1961. *Dosinia crocea* Desh.	COTTON, South Austr. Moll., Pelecyp., p. 246, fig. 263.

Le Muséum ne possède pas cette espèce. Nous ne la connaissons que par le type, examiné à Londres et que nous figurons (pl. VII, fig. 7 à 9), par deux autres échantillons du British Museum, et par un échantillon du Musée de Leiden.

Cette espèce se distingue très nettement de *Dosinia subrosea* et de *Dosinia caerulea* par le fait qu'il n'y a pratiquement pas d'area ligamentaire : « area nulla », avait écrit DESHAYES. Toutefois, on ne peut pas la mettre dans la section *orbiculus* où, dans la région du ligament, les bords des deux valves se dressent dans leur affrontement; ici ces deux bords s'arrondissent un peu l'un vers l'autre, comme dans ceux des exemplaires de *Dosinia lupinus* L. où l'area (variable chez cette espèce) est la moins marquée. C'est pourquoi nous considérons *Dosinia crocea* comme appartenant à la section *Asa* dont *D. lupinus* est l'espèce-type.

Habitat. — Ile Flinders selon DESHAYES; TATE a ajouté diverses localités : Port Adelaïde Creek; Aldinga Bay and Surveyor's Point, in St. Vincent Gulf; Port Lincoln; HEDLEY a cité les Nouvelles-Galles du Sud.

Source . MNHN, Paris

Un échantillon du British Museum est de Port Jackson (récoltes Challenger), et un autre est de Melbourne (Coll. Cox).

L'échantillon du Musée de Leiden porte : « Australie du Sud, Presqu'île d'York (Coll. J. MULDER) ». Il s'agit, évidemment, de la presqu'île d'Yorke, située devant Adelaïde, tandis que la presqu'île d'York est l'extrémité Nord de l'Australie.

Variété CIRCINARIA Desh.

1853. *Dosinia circinaria.*	DESHAYES, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 9.
1862. *Dosinia circinaria* Desh.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 19.
1885. *Dosinia circinaria* Desh.	SMITH, Challenger, Zool., XIII, p. 150, pl. 1, fig. 2 à 2 e.
1889. *Dosinia circinaria* Desh.	WHITELEGGE, J. Roy. Soc. N.S.W., XXIII, p. 240.
1898. *Lucina (Codakia) ambigua.*	BRAZIER, Proc. Lin. Soc. N.S.W., 2e ser., XXIII, p. 272.
1901. *Dosinia circinaria* Desh.	TATE et MAY, Proc. Lin. Soc. N.S.W., XXVI, p. 429.
1903. *Dosinia circinaria* Desh.	PRITCHARD et GATLIFF, Proc. Roy. Soc. Victoria, N.S., XVI, 1, p. 133.
1918. *Dosinia circinaria* Desh.	HEDLEY, List N.S.W., Suppl. J. Roy. Soc. N.S.W., LI, 1917, p. 22.
1962. *Phascosoma circinaria* Desh.	MACPHERSON et GABRIEL, Mar. Moll. Victoria, p. 340, fig. 390.

TOMLIN (1923, Proc. Mal. Soc., XV, p. 310) a mis *D. circinaria* Deshayes en synonymie avec *D. crocea* Deshayes; en 1924, IREDALE (Proc. Lin. Soc. N.S.W., p. 208) s'est rangé au même avis. Mais MACPHERSON et GABRIEL, en 1962 (Mar. Moll. Victoria, p. 340 et 341), traitent en espèces distinctes ces deux formes. Ils disent de *D. crocea* : « This species has been considered as a synonym of *circinaria*, but because of its consistently finer sculptur and pink of orange interior, we have kept them separate. »

Ayant examiné au British Museum les types de *crocea* et de *circinaria*, nous n'avons pas trouvé de différence, sauf dans la coloration. Non seulement il y a similitude de forme extérieure, de forme de la lunule, de forme du sinus palléal, de forme de la région ligamentaire (DESHAYES disait d'ailleurs *area nulla* aussi bien pour *circinaria* que pour *crocea*), mais la sculpture est la même bien qu'elle ait été invoquée par MACPHERSON et GABRIEL. Aussi considérons-nous *circinaria* comme une variété à lunule blanche et à intérieur blanc, de *crocea*.

Provenances. — La première provenance a été donnée par SMITH : Port Jackson. BRAZIER nous fournit une autre localité : San Remo, Victoria; et TATE et MAY : Frederik Henry Bay. Les autres auteurs incluent cette forme dans des listes des Nouvelles-Galles du Sud, de Victoria et (MACPHERSON et GABRIEL) de Tasmania et South Australia. On voit donc que *crocea* et *circinaria* ont la même distribution.

Le Muséum ne possède pas cette forme.

DOSINIA (ASA) CAERULEA Rve

1818. *Cytherea concentrica* var. (2).	LAMARCK, An. s. Vert., V, p. 583 (573 sur les exemplaires non corrigés).
1850 *Artemis caerulea.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IV, fig. 25.
1850. *Artemis sericea.*	REEVE, Ibid., pl. VIII, fig. 36.
1852. *Artemis caerulea* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 664, pl. 142, fig. 43, 44.
1852. *Artemis sericea* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 665, pl. 142, fig. 42.
1853. *Dosinia caerulea* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 19.
1853. *Dosinia sericea* Rve.	DEHAYES, Ibid., p. 19.
1855. *Dosinia coryne.*	ADAMS, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 223.
1855. *Dosinia cydippe.*	ADAMS, Ibid., p. 224.
1856. *Artemis sericea* Rve.	JAY, Rep. Sh. collect. Japan Exped., p. 296.
1862. *Dosinia sericea* Rve.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 69, pl. XIII, fig. 2.

Source : MNHN, Paris

1862. *Dosinia coryne* Ad.	Römer, Ibid., p. 70.
1862. *Dosinia cydippe* Ad.	Römer, Ibid., p. 71.
1862. *Dosinia caerulea* Rve.	Römer, Ibid., p. 71, pl. XIII, fig. 4, 4 *a*, 4 *b*.
1863. *Dosinia diana*.	Adams et Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 424.
1869. *Dosinia sericea* Rve.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e ser., III, p. 234.
1882. *Dosinia sericea* Rve.	Dunker, Ind. Moll. mar. jap., p. 204.
1887. *Dosinia grata* Desh.	Tate, Revis. Lamellibr. S. Autr., Trans. Roy. Soc. S. Austr., IX, p. 93, pl. V, fig. 15.
1895. *Dosinia sericea* Rve.	Pilsbry, Calal. mar. Moll. Jap., p. 126.
1897. *Dosinia diana* Ad. et Ang.	Tate, Trans. Roy. Soc. South Auslr., XXI, p. 47
1899. *Dosinia caerulea* Rve.	Melvill, Linn. Soc. Journ., Zool., XXVIII, p. 194.
1900. *Dosinia caerulea* Rve.	Hedley, Austr. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, 1900, p. 348.
1903. *Dosinia caerulea* Rve.	Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, N.S., XVI, 1, p. 133.
1903. *Dosinia sericea* Rve.	Hidalgo, Mem. Real Acad. Ciene. Madrid, t. 24, p. 313.
1924. *Dosinia caerulea* Rve.	Iredale, Proc. L. Soc. N.S.W., 49, p. 208.
1938. *Dosinia diana* Ad. et Ang.	Cotton et Godfrey, Moll. S. Auslr., Pelecyp., p. 231, fig. 255.
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *sericea* Rve.	Habe, Genera Japanese shells, p. 169.
1961. *Dosinia diana* Ad. et Ang.	Cotton, South Auslr. Moll., Pelecyp., p. 246, fig. 262.
1962. *Phacosoma caerulea* Rve.	Macpherson et Gabriel, Mar. Moll. Victoria, p. 340, fig. 389.

Lamarck avait adjoint à *Dosinia concentrica* une variété [2] qu'il disait venir de la Nouvelle-Hollande et exister à la fois au Muséum et dans son cabinet (maintenant à Genève). Nous avons en mains l'exemplaire du Muséum, qui mesure 52 mm de long, 44 mm de haut et 27 mm d'épaisseur. C'est une *Dosinia caerulea* (une étiquette l'attribuait à *D. subrosea*). Lamarck rapportait avec doute cette variété à la figure 4 de la planche 279 de l'Encyclopédie méthodique, mais cette figure n'y correspond pas. Deshayes (An. s. Vert., 2e éd., VI, p. 316) avait déjà reconnu que cette variété n'appartenait pas à l'espèce *D. concentrica*.

Nous n'avons pas mentionné dans notre synonymie les citations faites par Suter, en 1906 (Trans. N.Z. Inst., XXXVIII, p. 318), ni en 1916 (Man. N. Z. Moll., p. 977) de cette espèce en Nouvelle-Zélande, Oliver (1963) ayant fait savoir que les exemplaires de Nouvelle-Zélande sont spécifiquement distincts (*Dosinia maoriana*, voir *Dosinia incisa*).

La synonymie de *D. coryne*, *D. cydippe* et *D. diana* avec *D. caerulea* avait été admise par Tomlin, Proc. Mal. Soc. Lond., 1923, p. 310. Nous avons examiné au British Museum les types de ces espèces. Ceux de *coryne* et *cydippe* sont de jeunes *caerulea*, celui de *diana* est un *caerulea* de taille normale, entièrement blanchi ou blanc.

Nous avons placé l'espèce japonaise *Dosinia sericea* Rve dans la synonymie de l'espèce australienne *Dosinia caerulea*. Nous n'avons pas pu trouver de différence, ni en examinant au British Museum le type de *Dosinia sericea*, ni en examinant dans la collection Dautzenberg deux exemplaires envoyés par Hirase, donc de provenance incontestablement japonaise (les provenances données par Reeve sont souvent fausses).

Nous avons mis en synonymie de *D. caerulea* ce que Tate (1887) a appelé *D. grata* Desh., car cet auteur a identifié *D. diana* à cette forme qu'il dit « very smooth in the umbonal region » et dont il a donné une figure dont les contours (sinon la costulation) correspondent à *D. caerulea* et nullement à *D. grata*.

Provenances. — *Dosinia sericea* a été décrite du Japon et y a été reconnue par divers auteurs; et Sowerby l'a citée des Philippines. *Dosinia caerulea* a été décrite du détroit de Torres, puis citée du Queensland (Hedley), des Nouvelles-Galles du Sud (Iredale), du Victoria (Pritchard et Gatliff), de Tasmanie (Macpherson et Gabriel), d'Australie du Sud (Tate). *D. coryne*, *D. cydippe* ont été décrites de Tasmanie; *D. diana* a été décrite de Hardwick Bay, Australie du Sud, puis citée (Cotton et Godfrey) d'autres localités de cet Etat.

On voit que la répartition de cette espèce va du Japon à l'Australie dont elle atteint le Sud en passant par l'Est. Sans doute sera-t-elle trouvée en Nou-

Source : MNHN, Paris

velle-Guinée. Cette répartition dans un « couloir » Nord-Sud est assez curieuse : nous ne comprenons pas pourquoi elle semble exclue des îles de la Sonde.

Les divers échantillons que nous avons vu dans les collections de divers Musées (y compris le Muséum de Paris) proviennent tous de ces régions, mais particulièrement de Tasmanie et d'Australie du Sud. Rappelons que parmi eux se trouve l'échantillon de « Nouvelle-Hollande » dont LAMARCK avait fait une variété de *Dosinia concentrica*.

DOSINIA (ASA) OVALIS Römer

(Pl. VIII, fig. 1 à 3)

1860. *Dosinia ovalis*. — RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 119.
1862. *Dosinia ovalis* Röm. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 54.

Espèce non figurée, et d'habitat inconnu. Elle a été mise dans la synonymie de *Dosinia pubescens* (qui, dans le présent travail, est appelée *D. tumida*) par SMITH (1891, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 421), TOMLIN (1923, Proc. Mal. Soc. Lond., XV, p. 311) et LAMY (Bull. Mus., 2e s., I, 1929, p. 261), mais ce n'est pas notre avis. Nous avons vu l'exemplaire de RÖMER au British Museum et en donnons des figures. Il est au moins très proche de *Dosinia caerulea* Reeve. Mais en raison de la longueur et de la grande étroitesse de son sinus palléal, et aussi en raison du fait que sa provenance n'est pas connue, nous n'osons pas le mettre dans la synonymie de *D. caerulea*.

DOSINIA (ASA) LUDERSII Römer

1862. *Dosinia Lüdersii*. — RÖMER, Malak. Blätt., VIII, p. 216.
1862. *Dosinia Lüdersii* Röm. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 72, pl. XIV, fig. 4.

Habitat. — Mers de Chine. Cette espèce n'est connue que par sa description. Elle nous paraît devoir être placée au voisinage de *D. caerulea* et *D. subrosea* tout en en étant bien distincte. Le fait qu'une espèce aussi grande (53 mm) ne soit connue que par un seul échantillon, montre combien les récoltes de Lamellibranches d'Extrême-Orient sont insuffisantes.

DOSINIA (ASA) TENELLA Römer

(Pl. VIII, fig. 4 et 5)

1860. *Dosinia tenella*. — RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 118.
1862. *Dosinia tenella* Röm. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 70.
1913. *Dosinia tenella* Röm. — HEDLEY, Proc. Lin. Soc. N.S.W., p. 269, pl. XVI, fig. 23, 24.

Espèce décrite d'Australie.

Nous avons vu le type au British Museum. HEDLEY l'avait figuré de l'extérieur nous donnons pour complément des vues de l'intérieur, pour montrer, en particulier, la grande longueur du sinus palléal (pl. VIII, fig. 4 et 5). Nous n'en connaissons aucun autre échantillon.

DOSINIA (ASA) CONTRACTA Philippi

(Pl. VIII, fig. 6 à 11)

1782. Venus concentrica minor. — CHEMNITZ, Conch. Cab., VII, p. 21, pl. 38, fig. 403
1845. *Cytherea contracta*. — PHILIPPI, Abbild., I, p. 172.
1853. *Dosinia contracta* Phil. — DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 29.
1862. *Dosinia contracta* Phil. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 24.
1945. *Dosinia contracta* Phil. — ALTENA, Zoolog. Mededeel., XXV, p. 150.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce est peu connue. La figure et le texte de CHEMNITZ, les commentaires de RÖMER, ne donnent pas toutes les précisions souhaitables. Nous n'avons jamais vu d'échantillons vraiment frais, toutefois, quelques valves peu usées nous permettent de donner des figures complémentaires et de décrire quelques détails. La lunule est très large, et nettement délimitée. L'area est bordée de deux crêtes finement denticulées par les extrémités postérieures des côtes. Cette area est d'une bonne largeur; elle est un peu déprimée, chacune de ses moitiés descendant légèrement vers la ligne d'affrontement des valves avant de se relever en une très courte lamelle dressée rappelant ce qui se voit chez la plupart des échantillons de *Dosinia lupinus*. Le sinus palléal est étroit, assez long, très ascendant, pointu.

Décrite des Indes Orientales, *D. contracta* a ensuite été citée de la mer Rouge par RÖMER qui a eu en mains un échantillon du Musée d'Oldenbourg qui en provenait, et de Java par ALTENA. Nous avons vu, au Musée Géologique d'Amsterdam, les exemplaires (2 valves usées) de ce dernier auteur, ils proviennent de la côte Sud de l'île, localité Tji Solok. La collection du Muséum de Paris contient 6 exemplaires de Karikal (3 de la Coll. LAVEZZARI provenant de EUDEL et 3 de la Coll. FOULON), et 2 valves récoltées par la « Calypso », mission 1954, dans la mer d'Oman, côte d'Arabie, Khen, Djaranna. Le Musée de Bruxelles possède plus de 100 valves de Karikal provenant de EUDEL, et une valve du Golfe Persique (Dubai, Trucian Coast).

L'espèce est donc répandue de la mer Rouge à Java.

Il n'est pas impossible qu'elle existe aussi à l'île Maurice : VIADER a cité de cette localité la *Dosinia isocardia* Dkr, provenance inattendue pour cette espèce Ouest-africaine. Comme *isocardia* et *contracta* ont des contours très similaires, et que la faune de l'île Maurice a beaucoup plus de rapports avec celle de l'Inde qu'avec celle de l'Atlantique, nous pensons à la possibilité d'une erreur.

Il est curieux que cette espèce qui semble être très abondante à Karikal, soit si peu connue d'autres régions. En particulier, dans les très riches matériaux de *Dosinia* d'Indonésie des Musées de Hollande ne se trouvent que les deux valves publiées par ALTENA.

DOSINIA (ASA) TUMIDA Gray

(Pl. VIII, fig. 12 à 17)

1838. *Cytherea tumida.*	GRAY, Analyst, VII, p. 309.
1843. *Artemis tumida* Gray.	HANLEY, Catal. rec. biv. sh., p. 107.
1847. *Cytherea scabriuscula.*	PHILIPPI, Abbild., II, p. 229, pl. V, fig. 2.
1847. *Cytherea pubescens.*	PHILIPPI, Ibid., III, p. 24, pl. VIII, fig. 3.
1850. *Artemis lamellata.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. III, fig. 13.
1850. *Artemis scabriuscula* Phil.	REEVE, Ibid., VI, pl. III, fig. 14.
1850. *Artemis japonica.*	REEVE, bid., VI, pl. III, fig. 17.
1850. *Artemis duplicata.*	REEVE, Ibid., VI, pl. VIII, fig. 46.
1852. *Artemis scabriuscula* Phil.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 668, pl. 143, fig. 59.
1852. *Artemis japonica* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 669, pl. 143, fig. 60.
1852. *Artemis lamellata* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 671, pl. 143, fig. 65.
1852. *Artemis duplicata* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 671, pl. 143, fig. 67.
1852. *Artemis tenuilamellata.*	SOWERBY, Ibid., p. 671, pl. 143, fig. 68.
1852. *Artemis pubescens* Phil.	SOWERBY, Ibid., p. 672, pl. 144, fig. 72.
1853. *Dosinia pubescens* Phil.	DEHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 15.
1853. *Dosinia tumida* Gray.	DESHAYES, Ibid., p. 15.
1853. *Dosinia scabriuscula* Phil.	DESHAYES, Ibid., p. 25.
1853. *Dosinia japonica* Rve.	DESHAYES, Ibid., p. 26.
1856. *Artemis japonica* Rve.	JAY, Rep. Sh. Japan Exped., p. 296.
1858. *Dosinia Roemeri.*	DUNKER, Novit. Conch., p. 43, pl. 13, fig. 7 à 8.
1860. *Dosinia specularis.*	RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 121.
1862. *Dosinia Carpenteri.*	RÖMER, Malakoz. Blätt., p. 215.
1862. *Dosinia specularis* Röm.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 50.
1862. *Dosinia Carpenteri* Röm.	RÖMER, Ibid., p. 55, pl. X, fig. 2.
1862. *Dosinia scabriuscula* Phil.	RÖMER, Ibid., p. 58, pl. XI, fig. 3.
1862. *Dosinia japonica* Rve.	RÖMER, Ibid., p. 60, pl. XI, fig. 4.
1862. *Dosinia Roemeri* Dkr.	RÖMER, Ibid., p. 60, pl. XII, fig. 5.
1862. *Dosinia lamellata* Rve.	RÖMER, Ibid., p. 64, pl. XII, fig. 3.
1862. *Dosinia tumida* Gray.	RÖMER, Ibid., p. 67, pl. XII, fig. 4.

Source : MNHN, Paris

1862. *Dosinia pubescens* Phil.	Römer, Ibid., p. 79, pl. XV, fig. 1.
1867. *Dosinia scabriuscula* Phil.	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 923.
1867. *Dosinia japonica* Rve.	Schrenck, Reis. Forsch. Amur-Lande, Zool., II, p. 551.
1869. *Dosinia japonica* Rve.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e ser., III, p. 233.
1874. *Dosinia japonica* Rve.	Lischke, Japan Meeres-Conch., III, p. 88.
1884. *Artemis carpenteri* Röm.	Hutton, Man. New Zeal. Moll., p. 150.
1884. *Dosinia japonica* Rve.	Dunker, Ind. Moll. mar. Jap., p. 203.
1889. *Dosinia scabriuscula* Phil.	Whitelegge, J. Roy. Soc. N.S.W., XXIII, p. 240.
1891. *Dosinia pubescens* Phil.	Smith, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 421.
1894. *Dosinia Spaldingi.*	Jousseaume, Le Naturaliste, 16e année, p. 131.
1895. *Dosinia japonica* Rve.	Pilsbry, Cat. mar. Moll. Jap., p. 125.
1896. *Dosinia pubescens* Phil.	Elera, Catal. Filipinas, III, Moll., p. 761.
1896. *Dosinia pubescens* Phil.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Soc., X, p. 232.
1900. *Dosinia tumida* Gray.	Hedley, Austr. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, Appendix, p. 38.
1902. *Dosinia pubescens* Phil.	Shopland, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 178.
1903. *Dosinia pubescens* Phil.	Smith, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 396.
1903. *Dosinia pubescens* Phil.	Hidalgo, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, t. 21, p. 37.
1906. *Dosinia pubescens* Phil.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., II, p. 835.
1909. *Dosinia pubescens* Phil.	Lynge, Danish Exped. Siam, p. 251.
1913. *Dosinia tumida* Gray.	Hedley, Proc. Lin. Soc. N.S.W., XXXVIII, 2, p. 268.
1918. *Dosinia scabriuscula* Phil.	Hedley, Suppl. J.R.S. N.S.W., LI, 1917, p. M. 22.
1929. *Dosinia pubescens* Phil.	Lamy, Bull. Muséum, p. 261.
1929. *Dosinia pubescens* Phil.	Dautzenberg, Moll. mar. Madag. *in* Faune colon. fr., III, p. 600.
1932. *Dosinia pubescens* Phil.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 245.
1938. *Dosinia pubescens* Phil.	Lamy, Mém. Inst. Egypte, XXXVII, p. 25.
1940. *Dosinia japonica* Rve.	Nomura et Nino, Rec. oceanogr. works Japan, XII, 1, p. 57.
1940. *Dosinia japonica* Rve.	Nomura, Ibid., p. 96.
1940. *Dosinia pubescens* Phil.	Nomura, Ibid., p. 96.
1952. *Dosinia japonica* Rve.	Kuroda et Habe, Check List rec. Moll. Jap., p. 19.
1952. *Dosinia lamellata* Rve.	Kuroda et Habe, Ibid., p. 19.
1952. *Dosinia pubescens* Phil.	Kuroda et Habe, Ibid., p. 20.
1952. *Dosinia scabriuscula* Phil.	Kuroda et Habe, Ibid., p. 21.
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *scabriuscula* Phil.	Habe, Genera Jap. sh., p. 169.
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *japonica* Rve	Habe, Ibid., p. 169, fig. 384.
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *lamellata* Rve.	Habe, Ibid., p. 169.
1954. *Dosinia japonica* Rve.	Taki, Illustr. handb. sh. Japan, pl. 31, fig. 4
1954. *Dosinia pubescens* Phil.	Taki, Ibid., pl. 31, fig. 7.
1955. *Dosinia* (*Phacosoma*) *japonica* Rve	Kira, Colour. Illustr. sh. Jap., pl. 56, fig. 7.
1960. *Dosinia japonica* Rve.	Paes de Franca, Mem. Junta Invest. Ultramar, 15, p. 96, pl. 27, fig. 2.
1962. *Dosinia* (*Phacosoma*) *japonica* Rve	Kira, Sh. West.-Pacif. in color, pl. 57, fig. 7.
1964. *Dosinia pubescens* Phil.	Barnard, Ann. South Afr. Mus., XLVII, 3, p. 511.

Nous n'avons pas trouvé au British Museum le type de *Cytherea tumida* Gray, bien que le travail dans lequel cette espèce a été décrite soit daté du British Museum. Mais en tête de son article, Gray indique que les espèces nouvelles qu'il y décrit « are in the collection of the British Museum, or in my private cabinet », de sorte que le type n'est peut-être jamais entré au British Museum. Quoiqu'il en soit, lorsque, 15 ans après la description, Deshayes a fait le catalogue des Bivalves de ce Musée, Gray était encore en pleine activité scientifique et Deshayes a certainement vu cette espèce, puisqu'il a cru pouvoir considérer sans hésitation, que *Dosinia lamellata* Reeve et *Dosinia duplicata* Reeve n'en différaient pas.

A notre avis *Dosinia scabriuscula* Philippi ne se distingue pas des formes que nous venons de citer. Et, en dépit de l'examen prolongé de beaucoup d'échantillons de diverses collections, nous n'avons pas réussi à trouver de caractères

Source : MNHN, Paris

constants permettant de maintenir séparées *Dosinia scabriuscula* Philippi, *Dosinia pubescens* Philippi et *Dosinia japonica* Reeve. Certes, selon les individus, l'area est plus ou moins plate, plus ou moins ailée contre le ligament, plus ou moins dentelée sur ses talus de bordure extérieure ou sur ses « ailes » internes; mais ces divers états se voient, bien souvent, co-exister chez un même individu selon que l'on considère les régions les plus anciennement formées ou les plus récemment formées de l'area. A nos yeux il s'agit d'une seule et même espèce présentant, d'un individu à un autre, de grandes différences dans l'évolution de l'area : différences dans l'état terminal et surtout différences dans la rapidité de l'acquisition de tel ou tel état.

A cette espèce nous joignons aussi *D. Roemeri* Dkr; et encore *D. specularis* Römer, après examen du type au British Museum (pl. VIII, fig. I2 à I4), et *D. Carpenteri* Römer.

Jukes-Brown avait créé une section *Phacosoma* pour un groupe d'espèces ayant pour type *Dosinia japonica*. Puisque nous voici arrivés à *D. japonica* (qui devient *D. tumida*) nous devons dire quelle est à ce sujet notre position.

En partant de *Dosinia lupinus*, type de la section *Asa*, pour aller vers *D. tumida*, nous rencontrons toute une série graduelle d'espèces intermédiaires, de sorte que nous sommes dans l'impossibilité de tracer une frontière qui à nos yeux ne pourrait être que conventionnelle et nullement naturelle. Nous incluons donc les *Phacosoma* dans les *Asa*.

Les diverses citations que nous venons de faire, nous font savoir que *D. tumida*, sous ses divers noms, est connue de plusieurs localités du Natal (Smith 1903; Barnard 1964), du Mozambique (Paes da Franca 1960), de Madagascar (Deshayes 1853, p. 15; Dautzenberg 1929), de la mer Rouge et Aden (nombreux auteurs), de l'Inde, Mekran Coast et Bombay (Melvill et Standen 1906), de Malacca (Römer 1860), du Siam (Lynge 1909), du Japon (nombreux auteurs), des Philippines (Sowerby 1852, p. 672; Elera 1896; Hidalgo 1903), d'Australie (Reeve 1850, fig. 13, Nord de l'Australie; Deshayes 1853, p. 15; Angas 1867, Port Jackson; Whitelegge 1889, id.; Hedley 1900, Queensland, et 1918, N.S.W.); Hutton 1880, la cite de Nouvelle-Zélande mais avec doute; enfin Deshayes 1853 (p. 25) l'a citée de Taïti (Lesson).

Les divers échantillons que nous avons examinés ajoutent peu de choses à la répartition que nous venons de tracer. Une confirmation de la présence de l'espèce à Tahiti aurait été désirable, nous ne pouvons pas l'apporter. Par contre nous pensons pouvoir établir avec certitude sa présence en Nouvelle-Zélande. Hutton, qui l'avait mentionnée (sous le nom *A. carpenteri*) comme indiquée de Nouvelle-Zélande par le Baron v. Müller, ajoutait : « I doubt the correctness of this locality ». Or nous avons (*ex* coll. Denis) un exemplaire, de 33 mm, marqué « Banks Peninsula, New Seeland ». Cette presqu'île est sur la côte Est de l'île Sud, c'est une provenance précise à laquelle on peut sans doute ajouter foi. Cependant, comme cet exemplaire était étiqueté *Dosinia subrosea*, la provenance Nouvelle-Zélande aurait pu être imposée par conformisme, si *D. subrosea* avait été citée de la presqu'île de Banks par quelque auteur, mais elle ne l'a pas été. Nous avons aussi rapporté à cette espèce deux petits échantillons du Musée de Leiden, venant de l'île Waigeoe (H. A. Berstein), située entre les Moluques et la Nouvelle-Guinée, devant la pointe Nord-Ouest de la Nouvelle-Guinée, et un échantillon de Celebes (E. J. Koperberg); et du Musée d'Amsterdam un petit échantillon venant des Moluques (Mme Moens). Ces derniers renseignements étendent la répartition en direction des îles de la Sonde, d'où l'espèce n'a jamais été citée (1), ce qui est curieux étant donnée la répartition d'ensemble que nous venons de tracer. Dans les abondants matériaux de ces îles que contiennent les collections hollandaises nous avons cependant pu en trouver au Musée de Leiden, de Timor, une petite valve, et, de Sumatra, une valve de Pendawa et une valve de Belawan, qui nous ont paru pouvoir être rapportées à cette espèce. Signalons enfin la localité de Karachi d'où viennent trois petits exemplaires du Musée de Bruxelles qui étaient étiquetés *D. rustica* Römer.

---

(1) Il y a bien eu, sous le nom *Dosinia* sp. cf. *roemeri* Dkr., une citation de Java par Altena 1945, mais elle est fondée sur un exemplaire que nous avons examiné à l'Institut géologique d'Amsterdam et qui est en fait une jeune *Dosinia Traillii* (voir cette espèce).

Source : MNHN, Paris

Variété TROSCHELI Lischke

1873. *Dosinia Troschelt.*	LISCHKE, Malak. Blätt., 21, p. 24.
1874. *Dosinia Troschelt* Lischke.	LISCHKE, Japan. Meeres-Conch., III, p. 89, pl. VIII, fig. 1, 2, 3.
1884. *Dosinia Troschelt* Lischke.	DUNKER Ind. Moll. mar. Jap., p. 203.
1891. *Dosinia Troschelt* Lischke.	STEARNS, List Moll. Coll. Jap., p. 15.
1895. *Dosinia Troschelt* Lischke.	PILSBRY, Cat. mar. sh. Jap., p. 125.
1952. *Dosinia Troschelt* Lischke.	KURODA et HABE, Check List rec. Mol. Jap., p. 20
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *troschelt* Lischke.	HABE, Genera Japan. sh., p. 169.
1955. *Dosinia* (*Phacosoma*) *troschelt* Lischke.	KIRA, Colour. Illustr. sh. Jap., pl. 56, fig. 6.
1962. *Dosinia* (*Phacosoma*) *troschelt* Lischke.	KIRA, Sh. West-Pacif. In color, pl. 57, fig. 6.

Les pâles traînées radiales brunes que porte la surface extérieure de la coquille, sont le seul caractère différentiel pouvant être invoqué dans la comparaison avec *Dosinia japonica* = *tumida*, les autres traits énoncés par LISCHKE s'avérant sans valeur devant un nombre suffisant d'échantillons. Cette légère différence de coloration nous paraît insuffisante pour maintenir *D. Troscheli* dans un rang spécifique : nous admettrons qu'il ne s'agit que d'une variété. Peut-être n'existe-t-elle qu'au Japon. Il y a bien, parmi les échantillons des collections du Muséum, un exemplaire (de 63 mm) marqué « Indes », Coll. ROUSSEL 1837. Mais les provenances données à cette époque-là sont souvent fausses. .

Variété BISCOCTA Reeve

(Pl. VIII, fig. 12 à 17)

Nous avons vu le type à Londres. Nous en donnons des figures, car celle qu'a donnée REEVE a trop accentué l'angle postérieur et l'a, en même temps, placé trop haut.

1850. *Artemis biscocta.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IX, fig. 55.
1852. *Artemis biscocta* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 667, pl. 142, fig. 50.
1853. *Dosinia biscocta* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. sh. Brit. Mus., p. 27.
1856. *Artemis biscocta* Rve.	JAY, Rep. sh. Japan Exped., p. 296.
1869. *Dosinia biscocta* Rve.	ADAMS, Veneridae Japan, p. 233.
1882. *Dosinia biscocta* Rve.	DUNKER, Ind. Moll. Maris japonici, p. 203.
1895. *Dosinia biscocta* Rve.	PILSBRY, Cat. mar. Moll. Japan, p. 126.
1952. *Dosinia biscocta* Rve.	KURODA et HABE, Check List mar. Moll. Japan, p. 19.
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *biscocta* Rve.	HABE, Gen. Jap. sh., p. 196.
1962. *Dosinia* (*Phacosoma*) *biscocta* Rve.	HABE, Colour. illustr. sh. Jap., II, pl. 58, fig. 16.
1964. *Dosinia* (*Phacosoma*) *biscocta* Rve.	HABE, Shells West-Pacif. In color., II, pl. 58, fig. 16.

SMITH (1891, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 421) avait écrit qu'il fallait « perhaps » placer *D. bisecta* [évidemment erreur pour *biscocta*] Rve dans la synonymie de *D. pubescens*. PRASHAD (1932, Pelecyp. Siboga, p. 246) le fit ensuite sans hésitation. Mais étant donné que les auteurs japonais récents n'ont pas tenu compte de cette opinion nous préférons prendre une attitude intermédiaire et traiter biscocta en variété.

Nous ne citons pas dans les références de *biscocta* l'exemplaire figuré par RÖMER (1862, Monogr. Dosinia, pl. XVI, fig. 3) qui diffère beaucoup de celui de REEVE (voir ci-dessous, *D. malecocta*).

C'est du Japon que tous les auteurs ont cité *biscocta*.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (ASA) KASPIEWI n. sp.

(Pl. IX, fig. 1 à 5)

1862. *Dosinia cretacea* Reeve. — Römer (*non* Reeve), Monogr. Dosinia, p. 34, pl. VI, fig. 8.

Hidalgo (1903, Mem. Ac. Cienc. Madrid, t. 21, p. 308) avait déjà fait remarquer que la figure de Römer de *cretacea* différait de celle de Reeve et qu'il devait s'agir d'une autre espèce.

Nous avons reçu de M. Kaspiew, un exemplaire qui nous paraît appartenir à la même espèce que celui qu'a figuré Römer, et qui provient d'Australie où M. Kaspiew est établi. Nous figurons ce spécimen, conservé dans la collection du Muséum, et le décrivons ci-dessous comme type de *D. Kaspiewi*.

Longueur 28 mm; hauteur 27 mm; épaisseur 13 mm. Coquille subcirculaire, d'un blanc jaunâtre, assez luisante grâce à la finesse des côtes concentriques peu saillantes, sauf en avant et en arrière où ces côtes sont plus saillantes et un peu moins nombreuses; leurs extrémités postérieures déterminent une très légère denticulation des bords de l'area. Cette area est étroite, sa largeur maxima est de 2 mm; elle est peu excavée; le long du ligament, qui est assez visible sur 1 cm de long et 0,8 mm de large, les bords des valves sont très légèrement relevés. La lunule, cordiforme, a 3 mm de large et 3,5 de long; elle présente des stries qui divergent à partir du sommet; deux de ces stries (une sur chaque demi-lunule) sont de couleur brun-rouge, contrastant vivement avec le blanc jaunâtre de la teinte de fond. Le sinus palléal est long, très étroit, presque horizontal. Le plateau cardinal est peu élevé, 1,9 mm au maximum.

Rapports et différences. — Cette espèce a exactement le même aspect extérieur que *Dosinia tenella* Römer, mais le sinus palléal s'en écarte à tel point (il est très large et assez ascendant chez *D. tenella*) qu'il ne serait pas justifié d'unir les deux formes avant d'avoir trouvé des intermédiaires. Vis-à-vis de *D. cretacea* à laquelle l'unissait Römer, la différence de hauteur est considérable, le plateau cardinal est moins haut, le sinus palléal est plus étroit et beaucoup moins ascendant. Par rapport à *D. ovalis* Römer, le sinus palléal est de forme analogue mais est situé beaucoup plus bas, le plateau cardinal a moins de hauteur (mais il n'est pas exclu que ce ne soit là qu'une différence d'âge), l'area est plus étroite et le ligament se voit moins (là aussi, il pourrait ne s'agir que d'une différence d'âge), la lunule est beaucoup moins enfoncée et beaucoup moins plongeante.

DOSINIA (ASA) CRETACEA Rve

(Pl. IX, fig. 6 à 21)

1850. *Artemis cretacea.* — Reeve, Conch. Icon., VI, pl. VI, fig. 35.
1850. *Artemis lucinoides.* — Reeve, Ibid. VI, pl. VIII, fig. 45.
1852. *Artemis lucinoides* Rve. — Sowerby, Thes. Conch., II, p. 664, pl. 142, fig. 39.
1852. *Artemis canaticulata.* — Sowerby, Ibid., II, p. 668, pl. 143, fig. 58.
1853. *Dosinia lucinoides* Rve. — Deshayes, Cat. biv. sh. Brit. Mus., p. 18.
1853. *Dosinia canaticuta* Sow. — Deshayes, Ibid., p. 25.
1853. *Dosinia cretacea* Rve. — Deshayes, Ibid., p. 28.
1862. *Dosinia lucinoides* Rve. — Römer, Monogr. Dosinia, p. 48.
1862. *Dosinia canaliculata* Sow. — Römer, Ibid., p. 50.
1889. *Dosinia cretacea* Rve. — Morlet, J. de Conchyl., 37, p. 169.
1891. *Dosinia cretacea* Rve. — Fischer (P.), Soc. Hist. Nat. Autun, IV, p. 147 de l'extrait.
1896. *Dosinia cretacea* Rve. — Elera, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 759.
1896. *Dosinia canaliculata* Sow. — Elera, Ibid., p. 760.
1903. *Dosinia cretacea* Rve. — Hidalgo, Mem. R. Acad. Cienc. Madrid, t. 21, p. 308.
1903. *Dosinia canaliculata* Sow. — Hidalgo, Ibid., p. 309.
1905. *Dosinia cretacea* Rve. — Sturany, Nachr. D. Malak. Ges., 37, p. 138.
1909. *Dosinia cretacea* Rve. — Lyge, Ac. R. Sc. Dk., 7e s., V, p. 250.
1937. *Dosinia cretacea* Rve. — Serene, Inst. Océanogr. Indochine, note n° 30.
1945. *Dosinia cretacea* Rve. — Myra Keen, Minutes Conchol. Cluf S. Calif., X, 49, p. 36.

Source : MNHN, Paris

Le type de *cretacea* que nous avons vu au British Museum et que nous représentons, a 35×35×21 mm.

Nous plaçons *lucinoides* dans la synonymie de *cretacea*, ayant vu à Londres le type, que nous figurons (pl. IX, fig. 9 à 11). C'est un exemplaire jeune et usé de *D. cretacea*.

Nous y plaçons aussi *canaliculata* Sow., ayant également vu le type au British Museum. Ses dimensions sont 28×28,5×15,5 mm.

Nous n'avons pas vu l'exemplaire figuré par SOWERBY (Thes. Conch., II, p. 667, pl. 142, fig. 51) sous le nom *A. cretacea* Reeve, mais nous supposons qu'il n'appartient pas à cette espèce, du fait que la figure montre une denticulation du bord de l'area, et du fait que le texte dit que les côtes sont laminées.

HIDALGO (1903) a écrit à propos de *D. cretacea* : « La especie que da Römer en su *Monogr. Dosinia*, lâm. 6, fig. 8 como *Dosinia cretacea*, es diferente de la publicada por Reeve con el mismo nombre, y por eso no la incluyo en la sinonimia. » Nous ne la retenons pas non plus, et en avons fait ci-dessus *D. Kaspiewi* n. sp.

Un des caratères permettant de bien distinguer *D. cretacea*, est le fait que sa lunule est nettement enfoncée par rapport aux surfaces des valves.

Le Muséum possède 2 échantillons bivalves, et 1 valve droite, du Siam, provenant de M. PAVIE. Nous donnons des figures de l'un des individus, de 32×31×18 (pl. IX, fig. 12 à 16). On voit que le sinus palléal est très étroit et assez allongé, et que la coquille est épaisse.

Nous avons vu au Musée d'Amsterdam un échantillon de Bari en Rio, Flores, qui a 28,5×30×16; et au Musée de Leiden un jeune des Moluques, île Batjan située au sud-ouest de l'île Djilolo. Dimensions 22×22,8×13. Nous le figurons (pl. IX, fig. 17 à 21).

Voyons, d'après ces provenances ajoutées à celles qu'avaient déjà données les auteurs, quelle est la répartition de *Dosinia cretacea*.

La localité de description est Manille; *A. lucinoides* a été décrite des Moluques (SOWERBY, tout en traitant de la même forme car sa figure de *lucinoides* n'est que la copie de celle de REEVE, donnait la Guinée pour provenance, ce que nous tenons pour erroné). MORLET et P. FISCHER, SERENE, ont ajouté le golfe de Siam. STURANY a cité l'espèce de Massaua, mais sans donner de figure, de sorte que nous n'avons pas de certitude qu'il n'y ait pas de confusion avec *tumida*. MYRA KEEN la cite de Oro Bay, Nouvelle-Guinée.

L'espèce est donc connue, depuis Massaua peut-être, et, en tout cas, depuis le golfe du Siam, et s'étend aux Philippines, Celebes, Flores et Nouvelle-Guinée.

DOSINIA (ASA) MALECOCTA n. sp.

RÖMER (1862, Monogr. Dosinia, p. 59, pl. 16, fig. 3, 3 *a*, 3 *b*) a donné, sous le nom *Dosinia biscocta* Reeve, la description et la figuration d'une coquille qui nous paraît trop différente de *biscocta*, dont nous avons vu le type à Londres (et dont nous faisons une variété de *D. tumida*) pour ne pas en être séparée.

Nous nous étions d'abord demandé s'il ne s'agissait pas de *D. labiosa*. Mais sa lunule est bien plus visible de profil, la coquille se relève moins en avant de la lunule, de sorte que la paroi extérieure de la fosse lunulaire ne se voit pas sur la figure alors qu'elle se voit sur la figure de *labiosa*, le sinus palléal est plus horizontal et la coquille est plus renflée.

RÖMER a donné pour provenance le Japon, mais, puisque cette forme ne semble pas y avoir été remarquée depuis lors, on peut se demander s'il n'a pas fait que recopier la provenance donnée par REEVE pour l'espèce à laquelle il attribuait son exemplaire, et si ce dernier n'était pas, en fait, dépourvu d'indication de lieu.

DOSINIA (ASA) LEVICOCTA n. sp.

(Pl. X, fig. 1 à 5)

Dans la collection DAUTZENBERG à Bruxelles, se trouve un échantillon de Hong-kong venant de M. LAVEZZARI qui l'avait tenu de M. EUDEL et que nous croyons devoir placer au voisinage de *Dosinia malecocta*.

Source : MNHN, Paris

Longueur 23 mm; hauteur 22 mm; épaisseur 13,6 mm. Contour assez arrondi, interrompu par l'excavation lunulaire entre les crochets fort inclinés vers l'avant, et un brusque relèvement de l'avant; l'arrière est légèrement anguleux. La lunule n'est pas visible de profil car elle n'est pratiquement pas carénée, elle est presque plate tout en étant nettement enfoncée par rapport à la surface des valves. Cet enfoncement est d'un demi-millimètre à l'avant et d'un quart de millimètre à l'arrière, par rapport aux talus de bordure qui, en dépit de la faiblesse de leur élévation sont très francs, subabrupts. Cette lunule, subtriangulaire, est très large sous les crochets : 4 mm de large pour une longueur de 3,8 mm. L'area, qui va jusqu'à l'angle postérieur, est assez large (max. 2,5 mm), peu déprimée. le bord de chacune des valves se relève très légèrement le long de la fente par laquelle on aperçoit le ligament. Cette fente a 0,4 mm de largeur maxima. Les talus de bordure de l'area ne sont que très légèrement denticulés par l'extrémité postérieure des côtes, car ces côtes sont très fines et très nombreuses. En commençant à les compter, sur la ligne médiane, à 1 cm du sommet, on en trouve 46 dans le centimètre suivant. Le sinus palléal, peu ascendant, est large de 4 mm à la base, très long (8,5 mm), et étroit dans toute la seconde moitié de sa course. L'extrémité est arrondie. Le plateau cardinal est très peu élevé : 2 mm. Coloration de l'extérieur : crême.

Cette forme est très voisine de *malecocta* au point de vue de la largeur de la lunule, mais cette lunule est presque plate au lieu d'être très carénée, et le plateau cardinal est incomparablement moins élevé.

Il n'est pas impossible qu'il s'agisse, en fait d'un jeune de *D. malecocta*. Nous nous sommes demandés aussi si ce ne serait pas un jeune de *D. cretacea*, mais la lunule est moins enfoncée par rapport à la surface des valves, et surtout l'avant de la coquille est beaucoup plus relevé devant la lunule.

DOSINIA (ASA) CRUDA n. sp.

(Pl. X, fig. 6 à 10)

Dans la collection Dautzenberg, à Bruxelles, se trouve un échantillon de Penang venant de M. Lavezzari qui l'avait tenu de M. Eudel et qui diffère peu du précédent.

Longueur 21 mm; hauteur 21 mm; épaisseur 13 mm. Contour assez arrondi, interrompu par l'excavation lunulaire entre les crochets et un relèvement modéré de l'avant; l'arrière est légèrement anguleux; les deux moitiés de la lunule forment une légère carène sur leur ligne d'affrontement, de sorte qu'elle est un peu visible de profil. Cette lunule est presque superficielle, toutefois, des talus très bas mais francs la bordent à droite et à gauche. Elle est cordiforme, large de 3 mm, longue de 3,3 mm. L'area, qui va jusqu'à l'angle postérieur, est de largeur modérée (1,9 mm), assez excavée (1 mm); le bord ligamentaire de la valve gauche présente un relèvement à peine perceptible, celui de la valve droite n'en présente pas. La fente par laquelle on aperçoit le ligament a 0,3 mm de large. Les talus de bordure de l'area ne sont que très légèrement denticulés par l'extrémité postérieure des côtes, car ces côtes sont très fines et très nombreuses. Le sinus palléal, assez ascendant, large de 4 mm à la base, est long (7 mm), assez étroit, terminé en arrondi. Le plateau cardinal est fort peu élevé : 1,5 mm. Coloration de l'extérieur : blanchâtre.

Cette forme diffère de *levicocta* par sa lunule plus superficielle, et, en même temps, plus carénée, moins triangulaire et beaucoup plus étroite, et par son sinus palléal moins étroit. Mais il n'y aura peut-être plus lieu de faire de distinction lorsque des récoltes plus abondantes auront été faites. Le fait que la lunule est un peu visible de profil incite, encore mieux que pour *levicocta*, à penser qu'il pourrait s'agir d'un jeune de *malecocta*, mais il faudrait supposer que le plateau cardinal augmente beaucoup de hauteur relative, au cours de la croissance.

DOSINIA (ASA) ZILCHI n. sp.

(Pl. X, fig. 11 à 15)

M. le Dr Zilch, du Senckenberg Museum de Francfort, a bien voulu nous confier pour examen un échantillon de ce Musée, remis par Eduard Römer en 1871

Source : MNHN, Paris

et conservé sous le numéro 5741 avec les indications suivantes : Dosinia (Dosinia) fibula Reeve, Paratyp von Dosinia physema, Japan.

Römer considérait donc cet échantillon comme appartenant à l'espèce *D. physema* décrite par lui en 1870 (Malak. Blätter, p. 6) et non figurée. De sorte qu'en recevant cet exemplaire nous pensions pouvoir donner une figure représentant l'espèce en question. Mais il correspond très mal à la diagnose de Römer pour la lunule, l'area et la dent latérale. Nous supposons donc qu'il y a eu déplacement d'étiquettes, à moins que Römer ait conçu son espèce comme très variable. Dans un cas comme dans l'autre, nous croyons bon de décrire cet échantillon comme une espèce nouvelle dont il constitue l'holotype.

Il est blanc par places, jaunâtre par places, avec dans sa moitié ventrale de fins éléments de lignes rayonnantes rouille pâle assez irrégulièrement dirigées. Longueur 29,5 mm; hauteur 29 mm; épaisseur 17,7 mm. Contour suboirculaire très peu entamé par le golfe de la lunule; autrement dit, les crochets, inclinés vers l'avant, sont peu saillants, et le relèvement du contour en avant de la lunule est très peu accentué. A l'arrière, le contour est subanguleux. La coquille est un peu pincée dans la région postérieure (sur 3 mm en bas), et le rayon limitant cette zone postérieure est bien visible parce que constituant un léger fossé. Dans cette zone postérieure, les côtes deviennent progressivement plus saillantes en approchant du bord postérieur qui est denticulé par ces saillies. Les deux crêtes ainsi denticulées qui délimitent l'area sont distantes de 3 mm au maximum. L'area est très peu excavée, chaque valve y forme un léger fossé puis se relève, le long de la fente ligamentaire, presque jusqu'au niveau des deux crêtes denticulées. La fente par laquelle on voit le ligament a 0,7 mm de largeur maxima. La lunule est remarquable, par rapport aux formes voisines, par le fait qu'elle n'est ni triangulaire ni cordiforme, ses deux limites de droite et de gauche étant presque parallèles jusqu'à courte distance de l'extrémité antérieure. Cette lunule a 3,5 mm de long sur 2,7 mm de large. Elle n'est pas carénée mais à peine bombée, et elle est presque superficielle, ses limites de droite et de gauche ne constituant que de très légers ressauts et son extrémité antérieure n'étant presque pas plongeante. Le plateau cardinal n'a que 2,2 mm de hauteur maxima. La dent latérale est une très petite papille. Le sinus palléal, large de 6,5 mm à sa base, ne se rétrécit que modérément, et se termine en arrondi. Il n'est que modérément allongé (9 mm) et modérément ascendant.

Rappelons que parmi les caractères que Römer donnait pour *Dosinia physema*, il y avait la lunule « dreieckig herzförmige » et « ausserordentlich tief eingedrückt », l'area en « tiefen Einschnitt », et le caractère « crassus » de la dent latérale. On voit combien l'échantillon que nous venons de décrire y correspond mal.

Il est moins éloigné de *D. cretacea* Rve, qu'il rappelle beaucoup par sa forme générale. Mais la lunule diffère complètement par son étroitesse, le parallélisme de ses bords, sa situation beaucoup plus superficielle; la présence des lignes colorées rayonnantes l'en distinguent aussi, ainsi que le sinus palléal qui est plus large et nettement plus ascendant.

Par rapport à *D. fibula*, nom qui accompagnait l'échantillon, il faut noter la lunule bien plus superficielle, non-plongeante à l'avant et non-cordiforme, le plateau cardinal beaucoup moins élevé, l'area ligamentaire beaucoup moins canaliculée, et le sinus palléal beaucoup plus long, beaucoup plus large, beaucoup plus ascendant, et arrondi à son extrémité au lieu d'être pointu.

DOSINIA (ASA) PUELLA Römer

1862. *Dosinia puella*. Römer, Malak. Blätt., X, p. 89.
1862. *Dosinia puella* Röm. Römer, Monogr. Dosinia, p. 57, pl. XI, fig. 1.

Il ne faut pas confondre avec cette espèce de Römer, celle qu'Angas a postérieurement publiée, sous le même nom, et que nous rebaptisons (voir plus loin, *Dosinia herbariorum*).

L'espèce de Römer, d'habitat inconnu, n'a à notre connaissance, pas été citée depuis sa description. C'est une petite forme. Elle paraît très proche de *D. tumida* Gray, toutefois aucun de nos jeunes échantillons de *tumida* n'a le sinus palléal aussi pointu que celui que décrit et figure Römer.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (ASA) CUMINGII Reeve

1850. *Artemis Cumingii.*	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. V, fig. 30.
1852. *Artemis Cumingii* Rve.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 670, pl. 143, fig. 64.
1853. *Dosinia Cumingii* Rve.	Deshayes, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 20.
1862. *Dosinia Cumingii* Rve.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 61.
1896. *Dosinia cumingi* Rve.	Elera, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 759.
1903. *Dosinia cumingi* Rve.	Hidalgo, Filipinas, Mem. R. Ac. Cienc. Madrid, t. 21, p. 308.
1952. *Dosinia cumingii* Rve.	Kuroda et Habe, Check List Moll. Japan, p. 19.
1953. *Dosinia* (*Phacosoma*) *cumingii* Rve	Habe, Genera Japan. shells, p. 169.

Fig. 2. — *Dosinia Cumingi* Rve. Croquis d'un individu de la collection du Muséum, pour le sinus palléal. X 1.

Nous avons vu au British Museum le type de l'espèce. La figure de Reeve est inexacte par ses écailles beaucoup trop marquées et la lunule bien trop saillante. Ce type a 42,8 × 40 × 16,9 mm.

Cette espèce est proche de *Dosinia tumida*, dont elle se distingue par son sommet plus dégagé, par la grande finesse et la grande régularité de sa striation concentrique, par son area particulièrement large et d'aspect membraneux, par ses rayons brun-pâle couvrant de grandes surfaces.

Les collections du Muséum n'en renferment qu'un échantillon de 37 × 36 × 17 mm. Ses bandes rayonnantes brunes atteignent le bord ventral, contrairement à ce qui se voit sur la figure de Reeve. Il est marqué des Philippines (*ex.* coll. Jousseaume). Nous donnons un croquis (fig. 2) pour la forme du sinus palléal.

L'espèce a été décrite des Philippines, et est connue aussi du Japon.

Nous en avons vu un échantillon à Leiden (Philippines) et deux à Bruxelles (coll. Dautzenberg) dont un de Manille et un sans provenance.

DOSINIA (ASA) EXASPERATA Philippi

1846. *Cytherea prostrata.*	Chenu, Illustr. Conchyl., pl. 10, fig. 9.
1847. *Cytherea exasperata.*	Philippi, Abbild., III, p. 24, pl. VIII, fig. 4.
1850. *Artemis exasperata* Phil.	Reeve, Conch. Icon., VI pl. IV, fig. 21.
1850. *Artemis Sieboldii.*	Reeve, Ibid., pl. VII, fig. 39.
1852. *Artemis Sieboldii* Rve.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 669, pl. 143, fig. 57.
1852. *Artemis exasperata* Rve.	Sowerby, Ibid., p. 670, pl. 143, fig. 62.
1853. *Dosinia exasperata* Phil.	Deshayes, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 20.
1853. *Dosinia Sieboldii* Rve.	Deshayes, Ibid., p. 21.
1856. *Artemis Sieboldii* Rve.	Jay, Rep. Sh. Japan Exped., p. 296.
1862. *Dosinia prostrata* L.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 27, pl. V, fig. 3 (pl. VI, fig. 1 excl.).
1869. *Dosinia rostrata* [sic] Chemn.	Adams, An. Mag. Na. Hist., 4° s., III, p. 233.
1882. *Dosinia Sieboldii* Rve.	Dunker, Ind. Moll. mar. Jap., p. 204.
1895. *Dosinia Sieboldii* Rve.	Pilsbry, Cat. mar. Moll. Jap., p. 126.
1900. *Dosinia exasperata* Phil.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, Appendix, p. 308.

Source : MNHN, Paris

1903. *Dosinia exasperata* Phil.	Hidalgo, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, XXI, p. 311.
1906. *Dosinia sieboldi* Rve.	Owston, Japan, Loochroan shells, p. 38 (fide Prashad 1932 Siboga).
1906. *Dosinia exasperata* Phil.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 835.
1906. *Dosinia prostrata* L.	Melvill et Standen, Ibid., p. 835.
1906. *Dosinia exasperata* Phil.	Lynge, Mem. Ac. Sc. Danem., 7e s., V, p. 249.
1953. *Dosinia (Phacosoma) sieboldii* Rve	Habe, Genera of japanese shells, p. 199.

Il n'est pas certain que cette espèce ne doive pas être appelée *Dosinia prostrata* L. Mais il y a incertitude sur ce qui correspond véritablement à ce que Linne avait en vue. Voir à ce sujet Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 47, pl. I, fig. 7; Hidalgo, Filipinas, p. 311; Lynge, Danish Exped. Siam, p. 249. Dans ces conditions, nous préférons laisser de côté le nom *prostrata* et utiliser le nom postérieur *exasperata* qui ne prête pas à équivoque.

Dosinia Sieboldii Reeve est synonyme, ainsi que l'avait indiqué A. Adams dès 1869 dans son article des An. Mag. Nat. Hist., p. 233, où il rapporte cette forme à *Dosinia rostrata* (sic). Nous nous en sommes assurés en examinant au British Museum le type de *D. Sieboldii*.

Nous n'avons pas inclus dans notre liste synonymique la citation faite par Menke, 1849, Zeitschr. f. Malak., VII, p. 41, de *Cytherea* (*Artemis*) *exasperata* Phil. dans son étude « Meeresconchylien von Bathurst, Nordwestafrika ». Etant donné la provenance, nous supposons qu'il y a eu une erreur de détermination.

Nous avons aussi exclu de notre liste synonymique la forme dont Römer (1862, Monogr. Dosinia, p. 56, pl. XVI, fig. 4) s'est occupé sous le nom de *D. Sieboldii* Reeve. C'est une coquille dépourvue d'écailles, anguleuse, à sinus palléal court, très différente par conséquent de *D. Sieboldii* = *D. exasperata*, et dont nous nous occuperons plus loin sous le nom *Dosinia Eduardi*.

D'après la liste de références que nous avons présentée, l'espèce serait connue de l'Inde (Melvill et Standen), du Siam (Lynge), du Japon (divers auteurs), des Philippines (Id.) et du Queensland (Hedley), mais il faudrait voir les exemplaires que ces auteurs ont eus en mains pour être certains qu'il n'y a pas eu de confusions avec *D. Bruguieri* (voir cette espèce).

Ceux des échantillons du Muséum qui ont une provenance sont marqués des Indes (coll. Letellier), des Philippines (coll. Denis; coll. Jousseaume) et du Japon (coll. Jousseaume), mais il ne sagit pas là de provenances constatées, elles peuvent donc avoir été imposées par conformisme.

Au musée d'Amsterdam se trouve une valve récoltée par le « Siboga » dans le détroit de Madoera (donc devant Sourabaya, Java). C'est la seule provenance qui à nos yeux soit incontestable.

DOSINIA (ASA) MIRA Smith

1885. *Dosinia mira.*	Smith, Challenger, XIII, Lamellibr., p. 152, pl. I, fig. 3 - 3 e.

Localité : S.-W. of N. Guinea, 25 fathoms.

Espèce tout à fait particulière par l'allongement de son plateau cardinal et sa costulation lamellaire aussi vigoureuse qu'irrégulière. Nous avons examiné le type au British Museum. Il est très bien représenté.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

DOSINIA (ASA) REGULARIS Dunker

1858. *Dosinia regularis.*	Dunker, Novitates Conch., p. 82, pl. XXVII, fig. 20 à 22.

Espèce d'habitat inconnu et qui n'a pas été citée depuis sa description. Nous ne la connaissons donc pas véritablement. Nous la mettons dans les *Asa* parce que Dunker la dit apparentée à *Dosinia scabriuscula*. Mais sa forme évoquant un

Source : MNHN, Paris

carré, et son sommet très peu saillant, feraient plutôt penser à une *Dosinella*, dont l'écarte cependant le fait que la lunule est « sulco profundo terminata » ainsi que le volume de sa dent latérale. Ni le texte ni la figure ne permettent de bien savoir comment est constituée l'area ligamentaire.

DOSINIA (ASA) TENUILIRATA Dunker

1858. *Dosinia tenuilirata.* — DUNKER, Novitates Conch., p. 80, pl. XXVII, fig 14 à 16.

Espèce décrite de Ceylan, qui n'a pas été citée ultérieurement, et dont nous n'avons rencontré aucun échantillon. Nous la plaçons dans les *Asa* plutôt que dans les *Austrodosinia* à cause de l'écartement des valves au-dessus du ligament, mais sans certitude. Son caractère le plus frappant est le sinus palléal remarquablement long et presque horizontal.

DOSINIA (ASA) ASPERA Reeve

1850. *Artemis aspera.* — REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IX, fig. 49.
1852. *Artemis aspera* Rve. — SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 668, pl. 143, fig. 56.
1853. *Dosinia aspera* Rve. — DESHAYES, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 25.
1862. *Dosinia aspera* Rve. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 56, pl. X, fig. 4.
1869. *Dosinia aspera* Rve. — ADAMS, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 233.
1896. *Dosinia aspera* Rve. — ELERA, Catal. Filipinas, III, p. 759.
1903. *Dosinia aspera* Rve. — HIDALGO, Filipinas, Mem. Real Ac. Cien. Madrid, t. 21, p. 311.
1948. *Dosinia aspera* Rve. — RAY, Rec. Ind. Mus., XLVI, p. 117.

Nous ne pouvons parler de cette espèce en connaissance de cause, n'en ayant pas trouvé le type au British Museum. REEVE et RÖMER en décrivent la costulation de façon concordante, mais les contours de leurs figures sont si peu semblables que nous doutons qu'ils aient parlé d'une seule et même espèce.

REEVE a donné le Japon pour provenance, mais les auteurs japonais ne citent pas cette espèce. ELERA et HIDALGO la citent des Philippines, et RAY dit qu'elle était connue de Penang, Maungmagan, Port Curitis et Manille et il la cite de la côte de Coromandel.

Section AUSTRODOSINIA Dall 1902

Type *Dosinia anus* Phil.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) ANUS Phil.

1843. *Artemis australis* Q. et G. — GRAY (*non* Q. et G.) *in* DIEFFENBACH, Travels in New Zealand, II, p. 249.
1848. *Artemis anus.* — PHILIPPI, Zeitschr. f. Malak., p. 132.
1850. *Cytherea* (*Artemis*) *anus* Phil. — PHILIPPI, Abbild., III, p. 23, pl. VIII, fig. I.
1850. *Artemis anus* Phil. — REEVE, Conch. Icon., VI, pl. II, fig. 10.
1852. *Artemis anus* Phil. — SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 674, pl. 144, fig. 82.
1853. *Dosinia anus.* — DESHAYES, Cat. blv. Sh. Brit. Mus. p. 23.
1862. *Dosinia anus* Phil. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 29, pl. V, fig. 4.
1873. *Dosinia anus* Phil. — HUTTON, Cat. mar. Moll. New Zealand, Wellington, Colonial Mus., p. 71.
1878. *Artemis anus* Phil. — HUTTON, J. de Conchyl., 26, p. 48.
1880. *Artemis australis* Gray. — HUTTON, Manual N. Zeal. Moll., p. 150.
1884. *Dosinia australis* Gray. — HUTTON, Proc. Lin. Soc. N.S.W., IX, p. 523, Index, p. 89.
1913. *Dosinia* (*Austrodosinia*) *anus* Phil. — SUTER, Man. N. Zeal. Moll., p. 978, pl. 60, fig. 9.
1915. *Dosinia* (*Austrodosinia*) *anus* Phil. — IREDALE, Trans. Proc. N. Z. Inst., XLVII (1914) p. 493.

Source : MNHN, Paris

L'échantillon figuré par PHILIPPI était de taille médiocre; la figure de REEVE mesure 69 mm; celle de RÖMER, 70 mm. Le plus grand de nos échantillons (M. SERRE) mesure 75 mm de long, 72 mm de haut et 30 mm d'épaisseur.

Espèce connue pour habiter la Nouvelle-Zélande. SUTER a défini comme suit son habitat : « North and South Islands, but not found south of Omaru; Kermadec Islands ».

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) JUVENILIS Gmel.

1784. *Venus juvenis.*	CHEMNITZ, Conch. Cab., VII, p. 21, pl. 38, fig. 405.
1786. *Venus juvenis* Chemn.	SCHRÖTER, Einleit., III, p. 167.
1791. *Venus juvenilis.*	GMELIN, Syst. Nat., XIII, p. 3287.
1816. *Venus juvenis* Chemn.	Encycl. Méth., II, pl. 280, fig. 2 *a*, *b*.
1818. *Cytherea juvenilis* Gmel.	LAMARCK, An. s. Vert., V, p. 579 (569 sur exempl. non-corrigés).
1818. *Cytherea rufa.*	LAMARCK, Ibid., p. 580 (570 sur exempl. non-corrigés).
1828. *Venus juvenilis.*	WOOD, Index Test., p. 38, pl. 8, fig. 85.
1844. *Cytherea juvenilis* L.	PHILIPPI, Abbild. I, p. 172.
1846. *Cytherea rufa* Lmk.	CHENU, Illustr. Conchyl., pl. 8, fig. 15.
1846. *Cytherea juvenilis* Lmk.	CHENU, Ibid., pl. 14, fig. 9.
1850. *Artemis rufa.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. I, fig. 3.
1850. *Artemis juvenilis.*	REEVE, Ibid., pl. I, fig. 5.
1850. *Artemis laminata.*	REEVE, Ibid., pl. VII, fig. 41.
1852. *Artemis rufa.*	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 673, pl. 144, fig. 77
1852. *Artemis juvenilis* Gmel.	SOWERBY, Ibid., p. 673, pl. 144, fig. 74 à 76.
1852. *Artemis laminata* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 674, pl. 144, fig. 86.
1853. *Dosinia laminata* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 22.
1853. *Dosinia juvenilis* Gmel.	DESHAYES, Ibid., p. 23.
1858. *Venus juvenilis* Gmel.	RÖMER, Krit. Unters, p. 102.
1860. *Dosinia eburnea.*	ROMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 120.
1862. *Dosinia juvenis* Chemn.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 51, pl. IX, fig. 2, 3, 4.
1862. *Dosinia laminata* Rve.	RÖMER, Ibid., p. 62, pl. X, fig. 3, et pl. XVI, fig. 2.
1862. *Dosinia eburnea* Römer.	RÖMER, Ibid., p. 65.
1869. *Dosinia juvenis* Chemn.	PFEIFFER *in* Conch. Cab., ed. 2, p. 93, pl. 9, fig. 7.
1869. *Dosinia laminata* Rve.	PFEIFFER *in* Conch. Cab., ed. 2, p. 104, pl. 26, fig. 10-12.
1869. *Artemis juvenilis* Gmel.	ISSEL, Malac. Mar Rosso, p. 72.
1869. *Dosinia laminata* Rve.	ADAMS, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 233.
1881. *Dosinia juvenis* Chemn.	ROCHEBRUNE, Bull. Soc. Philom., p. 48.
1882. *Dosinia laminata* Rve.	DUNKER, In Moll. Mar. Jap., p. 203.
1891. *Dosinia juvenis* Chem.	FISCHER (P.), Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, IV, p. 148.
1895. *Dosinia laminata* Rve.	PILSBRY, Cat. mar. Sh. Jap., p. 126.
1896. *Dosinia juvenis* Chemn.	ELERA, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 760.
1896. *Dosinia laminata* Rve.	ELERA, Ibid., p. 761.
1897. *Dosinia juvenis* Chemn.	MELVILL et SYKES, Proc. Mal. Soc. Lond., II, p. 172.
1903. *Dosinia juvenis* Chemn	HIDALGO, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, t. 21, p. 304.
1909. *Dosinia laminata* Rve.	LYNGE, Mem. Ac. Roy. Sc. Danemark, 7e s., V, p. 248.
1937. *Dosinia juvenus* (sic) Chemn.	SERENE, Inst. Océanogr. Indochine, 30e Note, p. 61.
1945. *Dosinia juvenilis* Gmel.	ALTENA, Zool. Meded., XXV, p. 150.
1945. *Dosinia juvenilis* Gmel.	KEEN, Min. Conch. Club South Calif., X, 49, p. 36.
1945. *Dosinia laminata* Rve.	KEEN, Ibid., p. 36.
1952. *Dosinia juvenilis* Gmel.	KURODA et HABE, Check List rec. mar. Moll. Japan p. 19.
1953. *Dosinia* (*Bonartemis*) *juvenilis* Gmel.	HABE, Gen. Jap. Sh., p. 169.
1962. *Dosinia* (*Bonartemis*) *juvenilis* Gmel.	HABE, Colour. Illustr. Shells, Japan, (II), pl. 58, fig. 17.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce est en général colorée de taches brun-rouge sur fond blanc, mais il y a aussi des individus tout blancs, et d'autres entièrement brun-rouge. Le nom *rufa* s'appliquant, selon les auteurs, tantôt à des individus entièrement brun-rouge et tantôt à des individus chez lesquels le brun-rouge prédomine sur un fond blanc, nous nous sommes résolus à ne pas donner une synonymie distincte de variété *rufa*.

C'est un individu blanc de *juvenilis* qui a reçu de REEVE le nom *Artemis laminata*. Nous avons pu l'examiner au British Museum. Il en est de même de *D. eburnea* Römer, que cet auteur n'avait pas figurée mais dont nous avons également examiné le type au British Museum.

La surface des côtes n'est pas vraiment lisse. A un degré plus ou moins marqué selon les individus, en promenant l'ongle le long des côtes on les sent comme granuleuses, et en lumière rasante on voit que cela est dû à des stries rayonnantes qui mordent légèrement leur surface.

Les provenances données par la littérature sont surtout les Philippines, mais aussi le Japon, Java (ALTENA), la Nouvelle-Guinée (KEEN), Poulo Condor, Indochine (P. FISCHER, ROCHEBRUNE), les îles Andaman (MELVILL et SYKES), Ceylan (RÖMER, sous le nom *eburnea*), et le golfe d'Akaba, mer Rouge (ISSEL). Cette dernière provenance est mise en doute par LAMY en 1929 (Bull. Mus., p. 260).

La collection du Muséum contient un individu nommé *Cytherea juvenilis* par LAMARCK et marqué de Chine, d'autres des Philippines, venant de divers collectionneurs, un de Singapour (coll. JOUSSEAUME, 1921), qui tend vers la var. *contusa* dont nous parlerons plus loin, un de Sumatra (M. BOURDAS, 1836). Un exemplaire de la coll. DENIS (1945) est marqué de l'Australie du Nord-Ouest. Un exemplaire anonyme est marqué de l'océan Pacifique. Et enfin nous avons 4 exemplaires marqués de la Nouvelle-Calédonie : l'un d'eux vient de M. MARIE, 1872; les trois autres viennent de la collection PETIT 1872, et l'un d'eux est un jeune de 18 mm qui incite à penser que la provenance est valable, car les lots colportés par les marins ou offerts par les marchands ne comportent généralement que des individus de belle taille.

Dans la collection de Bruxelles, en plus des Philippines, il y a « Bougainville » (sans doute le détroit de Bougainville des Moluques ?), la Nouvelle-Guinée australienne à Morobe, et un lot d'échantillons *rufa* marqués d'Australie (achat SOWERBY).

Les Musées d'Amsterdam et de Leiden donnent beaucoup de provenances d'Insulinde : de Sumatra (Atjeh, donc pointe Nord de l'île); de Java (Batavia; Cheribon; Bezoeki); de Bali; de la baie d'Eudeh, Flores; de Borneo (Labuan dans le nord-ouest; Balik Papan dans le sud-est); des Celebes; des Moluques (Amboine; Banda; Batjan; Obi); et de Nouvelle-Guinée (Merauke).

Ainsi la répartition de l'espèce serait très vaste, allant de Ceylan (ou même de la mer Rouge ?) au Japon, Philippines. Insulinde et à la Nouvelle-Calédonie en passant par l'Australie du Nord-Ouest et la Nouvelle-Guinée.

Variété CONTUSA Rve

(Pl. X, fig. 16 à 18)

1850. *Artemis contusa*.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. VII, fig. 38.
1852. *Artemis contusa*. Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 672, pl. 143, fig. 70.
1853. *Dosinia contusa* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 28.
1884. *Dosinia contusa* Rve.	BRAZIER, Proc. Lin. Soc. N.S.W., IX, p. 801.
1915. *Dosinia contusa* Rve.	HEDLEY, J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 14.

Nous avons laissé de côté la citation et la figuration de *D. contusa* Reeve par RÖMER, 1862, Monogr. Dosinia, p. 57, pl. XI, fig. 2, car il s'agit certainement d'une autre forme, à laquelle nous donnons plus loin une autre désignation.

MORLET (1889, J. de Conchyl., 37, p. 170) a cité des îles du golfe du Siam *D. contusa*, avec référence à la figure de REEVE. Mais DAUTZENBERG et H. FISCHER (1906, J. de Conchyl, 54, Contr. faune malac. Indochine, p. 216) ont écrit à propos de *D. Gruneri* : « Il est probable que c'est cette espèce qui a été indiquée par L. Morlet sous le nom de *D. contusa*. » D'ailleurs, LYNGE (1909, Mem. Ac. Roy. Sc., Dk, 7^e^s., V, p. 250) écrit que l'Expédition danoise au Siam n'a pas récolté cette

Source : MNHN, Paris

espèce et il rappelle l'opinion de DAUTZENBERG et FISCHER; néanmoins SERENE (1937, Inst. Océanogr. Indochine, 30e note, p. 61) a fait état de la donnée de MORLET dans son inventaire des invertébrés de l'Indochine.

Nous avons tendance à croire que c'est en raison de l'éloignement des provenances connues pour *D. contusa*, que DAUTZENBERG et FISCHER ont émis leur doute. Et, maintenant que nous rattachons *contusa*, à titre de variété, à *juvenilis* qui est connue des îles Andaman, nous pensons que la donnée de MORLET est peut-être à retenir; d'autant plus que nous connaissons de Java (Musée de Leiden), donc entre l'Australie et le Siam, un exemplaire de *juvenilis* qui tend à *contusa*.

Nous avons examiné le type de REEVE de *contusa* (nous le figurons, pl. X, fig. 16 à 18), qui nous a paru être un *juvenilis* plus haut que d'autres et à area ligamentaire plus large qu'à l'ordinaire, mais avec une telle similitude de charnière, de sinus palléal, de sculpture, qu'il ne s'agit, à notre avis, que de variation. D'ailleurs, en Nouvelle-Guinée existent les deux formes. Et à Labuan (Borneo), dans un lot de 3 valves (Musée de Leiden), une est *juvenis*, une autre est *contusa*, et la troisième est intermédiaire.

Dans un lot de *contusa* de Merauke, Nouvelle-Guinée occidentale, qui se trouve au Musée d'Amsterdam, existe un échantillon très frais, de 39 mm de long, 40,6 mm de haut et 22,8 mm d'épaisseur, qui est de teinte brun clair.

D. contusa a été décrite du Nord de l'Australie; HEDLEY l'a citée d'Australie occidentale; BRAZIER, qui l'a eue de l'Australie du Nord-Ouest, a fait savoir qu'elle existait en Nouvelle-Guinée : « During the Chevert Expedition to New Guinea we purchased a large quantity of specimens from the natives of Katow who obtained them at low water by digging for them in the sand. »

Elle existe aussi à Java, nous en avons vu au Musée de Leyde un exemplaire, « strand te Cheribon ». Et nous avons noté ci-dessus son existence à Borneo.

On voit que ces diverses provenances de *D. contusa* se trouvent dans l'aire de dispersion de *D. juvenilis*.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) SANATA n. sp.

1862. *Dosinia contusa* Rve. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 57, pl. XI, fig. 2.

Nous pensons que sous le nom *contusa* Rve, RÖMER a traité une espèce différente, à côtes plus fines, moins visibles à leurs extrémités postérieures, à lunule plus courte, à sinus palléal bien plus étroit, et dont la forme générale n'évoque pas un triangle comme le font la figure et le texte de REEVE. RÖMER ayant donné pour provenance Australia borealis (Point Cunningham) qui est exactement celle qu'avait donnée REEVE, il est vraisemblable qu'il a formulé cette provenance d'après REEVE et que par conséquent l'échantillon figuré par lui était d'habitat inconnu.

Nous considérons cet échantillon comme le type d'une espèce distincte que nous appelons *Dosinia sanata*. Nous la plaçons dans la section *Austrodosinia*, mais sans certitude.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) SCALARIS Menke

1843. *Cytherea scalaris*. — MENKE, Moll. Nov. Holl., p. 42.
1844. *Cytherea scalaris* Mke. — PHILIPPI, Abbild., I, p. 172.
1850. *Artemis scalaris* Mke. — REEVE, Conch. Icon., VI, pl. II, fig. 11.
1852. *Artemis scalaris* Mke. — SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 674, pl. 144, fig. 78.
1853. *Dosinia scalaris* Mke. — DESHAYES, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 22.
1856. *Artemis scalaris* Mke. — HANLEY, Catal. Rec. blv. Sh., p. 357, pl. 15, fig. 43.
1862. *Dosinia scalaris* Mke. — RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 52, pl. X, fig. 1.
1869. *Dosinia scalaris* Mke. — FRAUENFELD, Verhandl. Zool. Bot. Ges. Wien, 19 p. 882.
1884. *Dosinia scalaris* Mke. — BRAZIER, Proc. Lin. Soc. N.S.W., IX, p. 801.
1915. *Dosinia scalaris* Mke. — HEDLEY, J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 14.

Source : MNHN, Paris

Nous nous sommes demandés si *D. scalaris* ne devait pas être réunie à *D. juvenilis* Gmel., mais nous n'avons pas trouvé d'intermédiaires. *D. scalaris*, en dehors du fait qu'il peut atteindre une taille bien plus grande que *juvenilis* (la figure de REEVE a 86 mm; le plus grand de nos échantillons a 78 mm), est une coquille moins renflée et dont l'avant se projette davantage devant les sommets. De plus, ses côtes sont lisses, n'étant pas croisées par les légères stries rayonnantes que présente *D. juvenilis*.

L'espèce a été décrite du Nord-Ouest de l'Australie; elle y a été citée avec plus de précision, par BRAZIER, de Copak; plus au Sud, elle est connue de l'embouchure de Swan River. FRAUENFELD l'a également citée de Java. Comme nous n'avons pas vu d'échantillons de l'Insulinde dans les collections de Leiden et d'Amsterdam, nous nous demandons s'il ne s'agirait pas d'une confusion avec *D. juvenilis*. Tous les spécimens de la collection de Bruxelles sont marqués d'Australie. Ceux de la collection du Muséum également. Il semble donc qu'il s'agisse d'une espèce dont l'aire géographique est très limitée.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) DESHAYESII Adams

1855. *Dosinia Deshayesii.*	ADAMS, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 223.
1862. *Dosinia Deshayesii* Ad.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 55.
1869. *Dosinia Deshayesi* Ad.	PFEIFFER *in* Conch. Cab., ed. 2, XI (1), p. 105, pl. 26, fig. 13-15.
1884. *Dosinia deshayesii* Ad.	SMITH, Rep. Voy. « Alert », Mollusca, p. 96.
1885. *Dosinia deshayesii* Ad.	SMITH, Rep. Voy. « Challenger », Zool., XIII, p. 149, pl. I, fig. 1-1 e.
1900. *Dosinia deshayesi* Ad.	HEDLEY, Austr. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, Appendix, p. 348.
1914. *Dosinia deshayesi* Ad.	GATLIFF et GABRIEL, Proc. Roy. Soc. Victoria, XXVII, I, p. 97 et 98.
1930. *Dosinia deshayesii.*	IREDALE, Mem. Queensland Mus., X, 1, p. 75.

SMITH a donné d'excellentes figures du type.

ADAMS comparait son espèce à *D. scalaris;* RÖMER aussi; SMITH lui trouvait encore plus de ressemblance avec *D. juvenis* (c'est-à-dire *D. juvenilis*), et terminait ainsi : « In conclusion, I may observe that all the tree species are very closely related, and by some might be regarded as variations of one the same species, but if *Dosinia scalaris* to be retained distinct from *D. juvenis*, we must admit the validity of the present form. »

Il suffit de comparer les sinus palléaux pour être persuadé que *D. Deshayesi* est distinct à la fois de *D. scalaris* et de *D. juvenilis*. C'est une bonne espèce. Le type, que nous avons examiné au British Museum, nous a montré à quel point ses côtes, très lamelleuses et inclinées en direction des sommets, sont particulières.

Cette espèce est connue du Nord de l'Australie et du Détroit de Torrès. Le Muséum n'en a aucun exemplaire.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) ALTIOR Deshayes

(Pl. X, fig. 19 à 21)

1853. *Dosinia altior.*	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 25.
1860. *Dosinia salebrosa.*	RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 122.
1862. *Dosinia salebrosa* Röm.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 50.
1862. *Dosinia altior* Desh.	RÖMER, Ibid., p. 63.
1898. *Dosinia salebrosa* Röm.	MELVILL et STANDEN, J. of Conchol., IX, p. 83.
1906. *Dosinia salebrosa* Röm.	MELVILL et STANDEN, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 834.

Bien qu'ayant fait l'objet de deux descriptions distinctes, cette espèce n'avait pas été figurée. Nous avons vu au British Museum le type de DESHAYES de *altior*, et nous le figurons. Nous y avons vu aussi les deux spécimens de RÖMER de *salebrosa*, et il nous est apparu que c'étaient de jeunes *altior*.

Source : MNHN, Paris

Cette espèce ressemble beaucoup à *Dosinia contusa* Rve par sa forme générale et par les extrémités antérieures et postérieures des côtes. Mais les côtes sont baucoup plus fines et plus nombreuses, elles ne sont pas croisées par une sculpture rayonnante, la dent latérale est triangulaire au lieu d'être allongée, et le sinus palléal, déjà nettement moins large à la base, est bien plus rétréci à son extrémité qui forme, soit un arrondi à rayon de courbure bien plus court, soit même une pointe, et il est plus long.

Les échantillons de Römer sont le Malacca, Melvill et Standen l'ont citée d'abord de Madras et de Ceylan, puis de Charbar. Au British Museum nous avons déterminé comme *altior* un lot de nombreux individus de Goa (Dona Paula), et une valve de Bombay (A. Abercombie). Au Muséum de Paris se trouvent deux échantillons envoyés par la Wu-Han University avec la provenance Chefoo. Il s'agit sans doute de Tché-Fou, devant le golfe de Petchili. On voit que cette espèce a une répartition assez large.

Les dimensions des échantillons du Muséum sont les suivantes : longueur 32 mm, hauteur 32,7 mm, épaisseur 17,8 mm; longueur 30,3 mm, hauteur 31,5 mm, épaisseur 15,8 mm. La lunule de l'un d'eux est teintée en rose brunâtre.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) HISTRIO Gmel.

1781. *Venus exoleta variegata.*	Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 23, pl. 38, fig. 407.
1786. Die veraltete bundgekleidete Venus.	Schröter, Einleit., III, p. 168.
1791. *Venus Histrio.*	Gmelin, Syst. Nat., VI, p. 3287.
1817. *Venus Histrio* Gmel.	Dillwyn, Cat., I, p. 197.
1824. *Venus histrio.*	Bosc, Hist. Nat. Coq., p. 63.
1828. *Venus Histrio.*	Wood, Index test., p. 38, pl. 8, fig. 86.
1834. *Venus australis.*	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p. 528, pl. 84, fig. 11-12.
1842. *Cytherea* (*Arthemis*) *australis* Q. et G.	Philippi, Abbild., I, p. 172.
1843. *Cytherea Histrio* Gmel.	Hanley, Cat. rec. biv. Sh., p. 103.
1843. *Artemis Histrio* Gmel.	Hanley, Ibid., p. 107 note (1).
1849. *Artemis scabra.*	Philippi, Zeitschr. f. Malak., p. 19.
1850. *Artemis variegata.*	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. VI, fig. 33 a, b, c.
1852. *Artemis variegata.*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 675, pl. 144, fig. 83.
1852. *Artemis lirata.*	Sowerby, Ibid., p. 675, pl. 144, fig. 85.
1852. *Artemis lenticularis.*	Sowerby, Ibid., p. 675, pl. 144, fig. 81.
1853. *Dosinia variegata.*	Deshayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 24.
1853. *Dosinia scabra* Phil.	Deshayes, Ibid., p. 24.
1858. *Dosinia variegata* Chemn.	P. Fischer, J. de Conchyl., VIII, p. 337.
1858. *Venus histrio* Gmel.	Römer, Krit. Unters., p. 102.
1862. *Dosinia histrio* Gmel.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 33, pl. VI, fig. 2 et 3.
1869. *Dosinia histrio* Gmel.	Pfeiffer *in* Conch. Cab., ed. 2, p. 95, pl. 9, fig. 9.
1869. *Dosinia grata* Desh.	Pfeiffer (*non* Deshayes), Ibid., p. 102, pl. 26, fig. 3 à 5.
1869. *Dosinia scabra* Phil.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 233.
1869. *Dosinia lirata* Sow.	Adams, Ibid., p. 234.
1870. *Dosinia variegata* Chemn.	McAndrew, An. Mag. Nat. Hist., p. 447.
1870. *Artemis variegata* Chemn.	Cooke, An. Mag. Nat. Hist., 5e s., I8, p. 102.
1880. *Artemis histrio* Gmel.	Von Martens, Moll. *in* Möbius, Beitr. Mauritius Seych., p. 325.
1882. *Dosinia histrio* Gmel.	Dunker, Ind. Moll. mar. jap., p. 204.
1884. *Dosinia histrio* Gmel.	Smith, Rep. Voy. « Alert », Mollusca, p. 96.
1885. *Dosinia histrio* Gmel.	Smith, « Challenger », XIII, Lamell., p. 152.
1895. *Dosinia histrio* Gmel.	Pilsbry, Cat. mar. Moll. Japan, p. 126.
1896. *Dosinia variegata* Chemn.	Elera, Catal. Filipinas, III, p. 761.
1896. *Dosinia tenticularis* Sow.	Elera, Ibid., p. 761.
1896. *Dosinia histrio* Gmel.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Soc., X, p. 232
1898. *Dosinia histrio* Gmel.	Melvill et Sykes, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 47.
1899. *Dosinia histrio* Gmel.	Melvill et Standen, Journ. Linn. Soc. Lond., XXVII, p. 194.
1899. *Dosinia histrio* Gmel.	Sturany, Exped. « Pola ». Roth. Meer, XIV. Lamell., p. 28.

Source : MNHN, Paris

1900. *Dosinia histrio* Gmel.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane. Appendix, p. 348.
1902. *Dosinia histrio* Gmel.	Shopland, Proc. Mal. Soc. Lond., V, p. 178.
1903. *Dosinia histrio* Gmel.	Hidalgo, Filipinas, Mem. R. Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 314.
1903. *Dosinia lenticularis* Sow.	Hidalgo, Ibid., p. 316.
1903. *Dosinia variegata* Gray.	Pritchard et Gatliff, Proc. Roy. Soc. Victoria, N. S., XVI, 1, p. 133.
1906. *Dosinia histrio* Gmel.	Melvill et Standen, Moll. Persian Gulf [etc.] Coll. Townsend. Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 835.
1906. *Dosinia histrio* Gmel.	Hedley, Proc. Lin. Soc. N.S.W., 31, p. 465.
1911. *Dosinia histrio* Gmel.	Lamy, Bull. Mus., XVII, p. 132.
1914. *Dosinia victoriae*	Gatliff et Gabriel, Proc. Roy. Soc. Victoria, N. S., XXVII, part. 1, p. 96, pl. XVI, fig. 17 à 19.
1916. *Dosinia histrio* Gmel.	Smith, Proc. Malac. Soc. Lond., p. 13.
1924. *Dosinia victoriae* Gat et Gab.	Iredale, Proc. N.S.W., 49, p. 208.
1929. *Dosinia histrio* Gmel.	Lamy, Bull. Mus., 2e s., 1, p. 261.
1929. *Dosinia histrio* Gmel.	Dautzenberg, Faune Colon. fr., III, p. 600.
1929. *Pardosinia alma*.	Iredale, Mem. Queensl. Mus., IX, 3, p. 265, pl. XXX, fig. 15, 16.
1929. *Bonartemis stabilis*.	Iredale, Ibid., p. 265, pl. XXX, fig. 3, 4.
1932. *Dosinia* (*Austrodosinia*) *histrio* Gmel.	Prashad, Lamellibr. Siboga, p. 244.
1937. *Pardosinia alma* subsp. *extranea*.	Iredale, Austr. Zool., 8, p. 241, pl. 16, fig. 7.
1937. *Dosinia histrio* Gmel.	Viader, Mauritius Inst. Bull., I, 2, p. 67.
1937. *Dosinia variegata* Chemn.	Viader, Ibid., p. 67.
1938. *Dosinia histrio* Gmel.	Lamy, Mém. Inst. Egypte, XXXVII, p. 25.
1938. *Dosinia victoriae* Gat. et Gab.	Cotton et Godfrey, Moll. South. Austr., I, Pelecyp., p. 231, fig. 253.
1938. *Dosinia euclia*.	Cotton et Godfrey, Ibid., p. 231, fig. 254.
1939. *Dosinia histrio* Gmel.	Moazzo, Mém. Inst. Egypte, XXXVIII, p. 84.
1940. *Dosinia* (*Austrodosinia*) *histrio* Gmel.	Nomura, Rec. oceanogr. works Jap., XII, 1, p. 96
1942. *Dosinia* (*Austrodosinia*) *histrio* Gmel.	Fischer-Piette et Lamy, Bull. Mus., 2e s., XIV, p. 130.
1952. *Dosinia histrio* Gmel.	Kuroda et Habe, Check List rec. mar. Mol. Jap., p. 19.
1953. *Dosinia* (*Bonartemis*) *histrio*. *Gmel*	Habe, Gen. Jap. Sh., p. 169.
1954. *Dosinia variegata* Chemn.	Poisson, Bull. Acad. malgache, N. S., XXXI, (1953), p. 67.
1954. *Dosinia histrio* Gmel.	Taki, Illustr. handb. shells Jap., pl. 31, fig. 5.
1961. *Dosinia histrio* Gmel.	Salvat, Bull. Mus., 2e s., XXXIII, p. 528.
1961. *Dosinia victoriae* Gat et Gab.	Cotton, South Austr. Moll., Pelecyp., p. 245, fig. 260.
1961. *Dosinia euclia* Cott. et Godf.	Cotton, Ibid., p. 245, fig. 261.
1962. *Dosinia* (*Bonartemis*) *histrio* Gmel.	Habe, Colour. Illustr. shells Japan, (II), pl. 59, fig. 13.
1962. *Dosinia grata* Desh.	Macpherson et Gabriel, Mar. Moll. Victoria. p. 340, fig. 388, p. 338.
1962. *Kereia victoriae* Gat et Gab.	Macpherson et Gabriel, Ibid., p. 342, fig. 392.
1963. *Pardosinia extranea* Ired.	Garraud, J. Mal. Soc. Austr., n° 7, p. 43, pl. 7, fig. 2, 3.
1964. *Dosinia* (*Bonartemis*) *histrio* Gmel.	Habe, Sh. West-Pacif. in color, (II), pl. 59, fig. 13.

En plus des références ci-dessus données, Biggs et Grantier, en 1960 (J. of Conchol., 24, n° 11, p. 391), dans une liste de Mollusques de Ras Tanura, golfe Persique, citant avec quelque doute *D. radiata* Rve, dirent qu'il pourrait s'agir de *D. histrio*.

Nous mettons *D. victoriae* Gatliff et Gabriel, 1914, en synonymie avec *histrio*. La collection du Muséum contient deux échantillons d'auteurs, que nous avons pu comparer avec divers spécimens des collections étrangères, provenant de la même région, et qui sous des noms variés (dont le nom *victoriae*), sont à notre avis des *D. histrio*. Nous ne voyons aucune raison de considérer comme distincte de *victoriae*, et donc de *histrio*, la forme que Cotton, 1961, a nommée *Dosinia euclia* : la grande variabilité de *D. histrio* permettrait évidemment de la

Source : MNHN, Paris

fractionner en nombreuses espèces sur le vu de légères différences comme celles qui ont été évoquées pour décrire *D. victoriae* et *D. euclia*.

MACPHERSON et GABRIEL (1962, Mar. Moll. Victoria, p. 340, fig. 388, p. 338) ont appelé à tort *D. grata* Desh. des exemplaires de *D. victoriae* = *D. histrio*.

Nous n'incluons pas dans cette synonymie l' « *Artemis australis* Q. et G. » de GRAY (1838, Analyst, VIII, p. 309) qui ne correspond nullement à *A. australis* Q. et G. = *D. histrio*, mais à *Dosinia anus* Phil. (voir cette espèce), ni les citations ultérieures s'y rapportant (GRAY, 1843, *in* DIEFFENBACH, Travels in New Zealand, II, p. 249; PHILIPPI, 1845, Abbild., I, p. 172).

La forme que SOWERBY (1852) a séparée sous le nom *lenticularis*, a été considérée, par HIDALGO aussi (en 1903), comme une bonne espèce : « Siempre se distinguirá este especie de la *Dosinia Histrio* por su escultura muy fina, por sus dibujos rôjizos sin mezcla ninguna de purpúreo, por su lunula convexa y negruzca, y por su área poco marcada, casi sin faceta en la valva izquierda. » Nous pensons que l'opinion de SOWERBY et de HIDALGO n'a été permise que s'ils n'avaient pas en mains d'amples séries de la très variable *Dosinia histrio*. En fait, tous les caractères invoqués par HIDALGO comme distinctifs, sont comblés par tous les intermédiaires possibles : que nous nous adressions à des lots de l'Ile Maurice, de la mer Rouge, des Philippines, d'un bout à l'autre de l'aire de répartition de *Dosinia histrio*, chaque lot de quelque importance montre la coexistence des formes extrêmes et de tous les intermédiaires.

Nous plaçons *Pardosinia alma* Ired. et *Bonartemis stabilis* Ired. en synonymie de *D. histrio*, ainsi que *Pardosinia extranea* Garraud.

D. histrio a une très vaste répartition. Elle est connue de Madagascar, de l'Ile Maurice, de la mer Rouge, de l'archipel Chagos (POISSON, 1954), de l'Inde, des Andaman (MELVILL et SYKES, 1898), de Chine (PHILIPPI, 1849), du Japon, des Philippines, des Moluques, de l'Australie, et de la Nouvelle-Calédonie (P. FISCHER, 1858).

Les diverses provenances que nous avons vues dans la collection du Muséum et dans celles des Musées étrangers que nous avons visités, confirment cette répartition d'ensemble et y comblent certaines lacunes.

Mentionnons d'abord que la pointe extrême de cette répartition, la Nouvelle-Calédonie, dont on aurait pu douter en raison de son éloignement, se trouve confirmée par 3 spécimens (en 2 envois successifs) de la collection du Muséum, *ex* collection JOUSSEAUME, et 6 spécimens (en 3 envois) de la collection DAUTZENBERG (Bruxelles). Comme provenances complémentaires, notons les suivantes : Nouvelle-Zélande, New Brighton, 3 spécimens (Leiden); Nouvelle-Guinée (1 ex., Leiden); Timor (1 ex., Leiden); Celebes (5 ex., en 3 envois, Leiden); I Paternoster et baie de Kambaragi Tanah (Amsterdam); Java près Soerabaja (Leiden); Ceylan (4 ex., Muséum, M. BERLIOZ, 1966, au Sud de Colombo, et un ex. du Musée de Bruxelles, Mt. Lavinia); mer d'Oman (Muséum : 2 ex., côte d'Arabie, Kher Djarama, dragage n° 3 de La Calypso, 1954, M. CHERBONNIER); golfe Persique (Leiden); Zanzibar (Muséum, 4 ex. de M. ROUSSEAU 1841; 1 ex. M. BOIVIN 1853); île Mayotte (Muséum, 1 ex. M. CHARRET 1874); La Réunion (Muséum, 13 petits ex., *ex* collection LAVEZZARI, récolte du 27.7.65 à Saint-Paul).

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) GRUNERI Philippi

1848. *Artemis Gruneri*.	PHILIPPI, Zeitschr. f. Malak., p. 132.
1850. *Cytherea (Artemis) Gruneri*.	PHILIPPI, Abbild., III, p. 23, pl. VIII, fig. 2.
1850. *Artemis Gruneri* Phil.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. V, fig. 31.
1852. *Artemis Gruneri* Phil.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 666, pl. 142, fig. 47.
1853. *Dosinia Gruneri* Phil.	DESHAYES, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 27.
1862. *Dosinia Gruneri* Phil.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 61.
1869. *Dosinia Gruneri* Phil.	ADAMS, Veneridae found in Japan, p. 233.
1882. *Dosinia Gruneri* Phil.	DUNKER, Ind. Moll. mar. Jap., p. 203.
1895. *Dosinia Gruneri* Phil.	PILSBRY, Catal. mar. Moll. Japan, p. 126.
1906. *Dosinia Gruneri* Phil.	DAUTZENBERG et H. FISCHER, J. Conchyl., 54, p. 216.
1937. *Dosinia Gruneri* Phil.	SERENE, Inst. Océanogr. Indochine, 30e Note, 1937, p. 61.
1952. *Dosinia Gruneri* Phil.	KURODA et HABE, Check List rec. mar. Moll. Japan, p. 19.

Source : MNHN, Paris

Le sinus palléal de *D. Gruneri* est très variable. Nous donnons des croquis (fig. 3) de sinus de 3 des 5 exemplaires que nous avons vus à Amsterdam, ainsi que celui de la figure de PHILIPPI, pour comparaison.

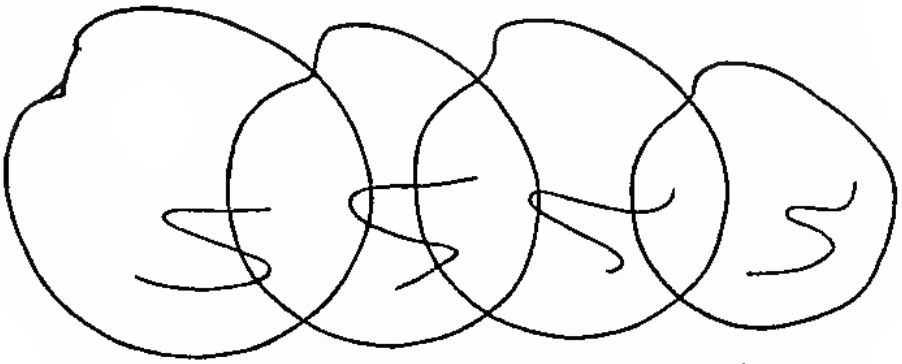


FIG. 3. — *Dosinia Grüneri* Phil. Variations du sinus palléal. X 1.
Le croquis de gauche est décalqué sur la figure de Philippi;
les autres sont relatifs à trois individus examinés au Musée d'Amsterdam.

L'épaisseur est assez variable, ainsi que la largeur de l'area ligamentaire qui dépend de cette épaisseur. Le plus étroit des échantillons du Muséum, qui a 31 mm de long et de haut, n'a que 14 mm d'épaisseur avec une area de 2 mm, alors qu'un autre échantillon, plus petit (28×28) a 17,5 mm d'épaisseur avec une area de 3,5 mm.

Dosinia Gruneri, d'après la littérature, se trouve au Japon, en Chine et en Indochine. Nous avons vu à Bruxelles (coll. DAUTZENBERG) l'exemplaire de BOUTAN, venant de la plage de Ben-Son (Indochine) cité par DAUTZENBERG et H. FISCHER 1906, il appartient bien à l'espèce de PHILIPPI.

Dans les collections du Muséum, les exemplaires ayant des provenances viennent des Philippines, de Chine (EYDOUX et SOULEYET; LIAUTAUD), du Tonkin, Nat-Son (coll. DENIS) et de Ceylan, entre Colombo et Hambatota (récolte BERLIOZ, 1966). A Bruxelles, en plus d'échantillons de Chine, il y en a des Philippines, de Do-Son, et de Poulo-Condor. A Leiden se trouvent des échantillons de Java, venant de Pameungpenk, (coll. VAN HEURN), et de la baie de Batavia (R. IJZERMAN). A Amsterdam se trouve un lot (7 ex.) de Fandjong Tiram, Sumatra côte Est.

On voit donc qu'aux provenances antérieurement connues il faut ajouter les Philippines, Java, Sumatra et Ceylan.

A Amsterdam, se trouve un échantillon marqué de Nouvelle-Hollande. mais comme il provient d'une collection privée et qu'il était marqué *D. contusa,* espèce décrite d'Australie, nous pensons qu'il peut s'agir d'une provenance imposée.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) NEDIGNA Iredale

1930. *Dosinia* (*Meridosinia*) *nedigna.* IREDALE, Rec. Austr. Mus., XVII, p. 394, pl. 44, fig. 4, 5.

IREDALE donne pour le type les dimensions suivantes : longueur 26 mm, hauteur 26 mm, épaisseur (pour les deux valves) 15 mm. C'est donc une espèce peu bombée.

D'après la figure, le plateau cardinal est remarquablement haut, et la dent latérale est remarquablement forte.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) SUBDICHOTOMA Dunker

1858. *Dosinia subdichotoma* DUNKER, Novitates Conch., p. 81, pl. XXVII, fig. 9 à 13.

Source : MNHN, Paris

Espèce décrite de Ceylan, non-citée depuis lors, et dont nous n'avons rencontré aucun échantillon. Nous la plaçons dans les *Austrodosinia* du fait que son sinus palléal rappelle ceux de *Dosinia juvenilis* et *histrio*, mais sans certitude. Elle est caractérisée par l'aspect flexueux des côtes concentriques présenté sur la figure 12.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) EDUARDI n. sp.

1862. *Dosinia Sieboldi* Rve. — Eduard Römer, Monogr. Dosinia, p. 56, pl. XVI, fig. 4.

1932. *Dosinia* (*Austrodosinia*) *Sieboldi* Rve. — Prashad, Lamell. Siboga, p. 243.

Nous pensons que Römer a commis une erreur en identifiant à *D. Sieboldi* Rve (c'est-à-dire à *D. exasperata*) l'exemplaire qu'il a figuré, car sa forme anguleuse, l'absence d'écailles fortement individualisées au bord postéro-dorsal, l'absence de corrugation des côtes de croissance, l'en écartent, ainsi que le sinus palléal, plus court. Römer lui-même a noté la différence concernant les écailles; et à la provenance Japon (qu'il a sans doute mise parce que c'est celle que donne Reeve) il a ajouté Chine, d'où provient donc vraisemblablement son exemplaire.

Prashad a cité de Djankar (Java) et Macassar des exemplaires dont il dit : « Römer's détailed description of *D.*(*A.*) *sieboldi* agrees with the shells vhich I refer to this species. » Il s'agit donc bien de la même forme distincte.

Nous proposons de la nommer D. Eduardi n. sp. Nous y rapportons 3 échantillons du Muséum et un échantillon de la collection Dautzenberg (Bruxelles), tous venant de Penang et provenant de la collection Lavezzari; l'exemplaire de Bruxelles (et aussi les autres probablement) avaient été procurés à Lavezzari par Eudel.

Ces échantillons sont plus petits que celui de Römer qui avait 37×35 ×20 mm. Le moins petit (Muséum) a 25×23,5×14,8 mm; la lunule est remarquablement large : elle a 3,9 sur 2,9 mm, elle est donc plus large que longue (Römer l'avait qualifiée *lata*. Sur sa figure, qui la montre en raccourci, elle a 4,8×3 mm); l'area, là où elle est la plus large, a 1,8 mm d'une crête dentelée à l'autre, et est constituée, comme c'est le cas chez d'autres *Austrodosinia* (*anus, juvenilis, histrio*) par deux surfaces plongeantes dont celle de la valve gauche est plus large que celle de la valve droite. L'area est donc une tranchée. Sa profondeur est de 1 mm. Cette description de l'area pourrait amener à douter de la justesse de notre détermination, car Römer a décrit l'area de son échantillon comme « *vix excavata* ». Mais cet échantillon était plus âgé que les nôtres, et nous supposons que c'est la raison de cette divergence, car chez l'espèce voisine *D. juvenilis* l'area commence par être franchement canaliculée près du sommet, pour ne devenir qu'à peine excavée à son extrémité postérieure. Le sinus palléal de notre échantillon a 6 mm de large à sa base pour une longueur axiale de 8 mm, et il se rétrécit à peine, son extrémité étant très largement arrondie. Sa branche supérieure est horizontale. Sur la figure de Römer la forme est la même, la base a 8,5 mm pour une longueur de 10,2 mm.

L'autre échantillon du Muséum a 21,5×20,5×10,5 mm. L'échantillon de Bruxelles a 22,5×22,5×13 mm.

DOSINIA (AUSTRODOSINIA) CINGULIFERA Römer

1862. *Dosinia cingulifera*. — Römer, Malak. Blätt., X, p. 90.

1862. *Dosinia cingulifera* Röm. — Römer, Monogr. Dosinia, p. 65, pl. XII, fig. 1.

Cette espèce n'est connue que par sa description. Son habitat est inconnu. Elle doit être aisément reconnaissable à son sinus palléal à la fois court et étroit, terminé par un arrondi à très petit rayon de courbure.

Source : MNHN, Paris

Section DOSINORBIS Dall 1902

Type : *Dosinia bilunulata* Gray

DOSINIA (DOSINORBIS) BILUNULATA Gray

1838. *Cytherea bilunulata.*	GRAY, Analyst. VIII, p. 309.
1843. *Artemis bilunulata* Gray.	HANLEY, Cat. rec. biv. Sh., p. 107 note, pl. 15, fig. 44.
1850. *Artemis bilunulata* Gray.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IV, fig. 22.
1853. *Artemis bilunulata* Gray.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 670, pl. 143, fig. 66.
1853. *Dosinia bilunulata* Gray.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 20.
1856. *Artemis bilunulata* Gray.	JAY, Rep. Sh. Jap. Exp., p. 296.
1862. *Dosinia bilunulata* Gray.	ROMER, Monogr. Dosinia, p. 83, pl. XVI, fig. 1.
1869. *Dosinia bilunulata* Hanl.	ADAMS, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 234.
1874. *Dosinia bilunulata* Gray.	LISCHKE, Japan. Meeres-Conch., 2e partie, p. 172 et 3e partie, p. 90.
1882. *Dosinia bilunulata* Gray.	DUNKER, Index Moll. Mar. Jap., p. 203.
1891. *Dosinia bilunulata* Gray.	STEARNS, List Moll. coll. Jap., p. 15.
1895. *Dosinia bilunulata* Gray.	PILSBRY, Catal. mar. Moll. Jap., p. 126.
1902. *Dosinia* (*Dosinorbis*) *bilunulata* Gray.	DALL, Proc. Nat. Mus., XXVI, p. 347.
1952. *Dosinia bilunulata* Gray.	KURODA et HABE, Check List rec. mar. Moll. Jap., p. 19.
1953. *Dosinia* (*Dosinorbis*) *bilunulata* Gray.	HABE, Genera Japan. Shells, p. 168.
1954. *Dosinia bilunulata* Gray.	TAKI, Illustr. Handb. Sh. Jap., pl. 32, fig. 1.
1955. *Dosinia* (*Dosinorbis*) *bilunulata* Gray.	KIRA, Colour. illustr. Sh. Jap., p. 56, fig. 6.
1962. *Dosinia* (*Dosinorbis*) *bilunulata* Gray.	KIRA, Sh. West. Pacif., p. 160, fig. 8.

Espèce localisée au Japon.

La collection du Muséum contient des exemplaires de toutes tailles. Le plus grand mesure 83 mm de long, 87 mm de haut et 34 mm d'épaisseur.

Section ORBICULUS Megerle von Mühlfeld 1811

Type : *Dosinia exoleta L.*

DOSINIA (ORBICULUS) EXOLETA L.

Nous concevons cette espèce d'une façon très large. Alors que l'emploi du mot *exoleta* n'était appliqué autrefois qu'aux échantillons des régions tempérées de l'Atlantique Nord, il fallut ensuite (FISCHER-PIETTE, 1942, Les Mollusques d'Adanson, p. 307) y inclure les spécimens de l'Afrique chaude, autrement dit mettre *D. radiata* Rve dans la synonymie de *D. exoleta* car il était impossible de trouver une différence constante entre les caractères de ces deux formes, et il n'y avait d'ailleurs pas de lacune de répartition.

Maintenant, nous sommes amenés à considérer que *D. amphidesmoides* Rve (et son synonyme *D. erythraea* Römer) doivent être rattachés également à *D. exoleta*. Certes, il y a cette fois une interruption géographique, *D. exoleta* habitant l'océan Atlantique et *D. amphidesmoides* la région indo-pacifique. Pour cette raison, nous n'opérerons pas la mise en synonymie pure et simple, nous traiterons *D. amphidesmoides* en sous-espèce géographique de *D. exoleta*. Mais nous tenons à dire que c'est une simple convention, une opération artificielle, car, en présence d'individus non accompagnés de provenance, il est souvent impossible de décider s'ils appartiennent à *exoleta* ou à *amphidesmoides*. Certaines popu-

Source . MNHN, Paris

lations d'*amphidesmoides*, notamment dans la mer Rouge, ont une allure particulière (sommet peu saillant, souvent rose, bord postéro-dorsal proche de l'horizontale, sinus palléal souvent pointu), mais chez d'autres, par exemple celles des Comores et des Moluques, ces caractères ne se présentent pas, ce qui empêche de leur accorder de l'importance du point de vue de la classification. De plus, certains échantillons des côtes de France, ont exactement les caractères que nous venons de dire être fréquents en mer Rouge.

1° Sous-espèce EXOLETA s. s.

Il nous paraît superflu de reproduire toute la synonymie de *D. exoleta*. Pour la période antérieure à 1893, on trouvera dans « Les Mollusques marins du Roussillon », par BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, une liste de références qui s'étend sur près de 4 pages. Nous nous contenterons d'ajouter des citations nous paraissant utiles, en particulier pour des régions situées hors de l'Europe et du nord de l'Afrique, qui avaient été peu fouillées antérieurement à l'ouvrage en question et l'ont été davantage depuis.

1893. *Dosinia exoleta* L.	BUCQUOY, DAUTZENBERG et DOLLFUS, Les Mollusques marins du Roussillon, II, p. 340, pl. LIV, fig. 1 à 11.
1900. *Dosinia radiata* Rve.	DAUTZENBERG, Mém. Soc. Zool. Fr., p. 248 (Cap Blanc).
1910. *Dosinia radiata* Rve.	DAUTZENBERG, Afr. occid., Actes Soc. Linn. Bord., LXIV, p. 178.
1913. *Dosinia radiata* Rve.	DAUTZENBERG, Côte occid. Afrique, Ann Inst. Océanogr., V, 3, p. 91.
1925. *Dosinia exoleta* L.	DAUTZENBERG et P.-H. FISCHER, Moll. mar. Finistère, p. 135.
1942. *Dosinia* (*Orbiculus*) *exoleta* L.	FISCHER-PIETTE, « Les Mollusques d'Adanson », J. de Conchyl., p. 307.
1950. *Dosinia exoleta* L.	NICKLES, Moll. Côte occid. Afr., Manuels ouest-africains, II, p. 200 (avec figure).
1951. *Dosinia exoleta* L.	CORNET et MARCHE-MARCHAD, Inventaire faune mar. Roscoff, Moll. Suppl. 5 aux Trav. Stat. Biol. Roscoff, p. 66.
1952. *Dosinia exoleta* L.	NICKLES, J. de Conchyl., XCII, p. 151 (Port-Gentil).
1955. *Dosinia exoleta* L.	NICKLES, Atlantide Rep. n° 3 West-Afr., p. 180.
1958. *Dosinia exoleta* L.	MARCHE-MARCHAD, I.F.A.N., Calal., XIV, p. 51 (Port-Etienne, Dakar).

Il semble que Port-Gentil (Congo) soit le point de récolte de *Dosinia exoleta* situé le plus au Sud.

Un des échantillons des collections du Muséum est de l'île du Prince (coll. LAVEZZARI).

2° Sous-espèce AMPHIDESMOIDES Reeve

1850. *Artemis amphidesmoides*.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. VIII, fig. 48.
1852. *Artemis amphidesmoides* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 659, pl. 141, fig. 17 à 19.
1853. *Dosinia dilatata* Phil.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 12.
1853. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	DESHAYES, Ibid., p. 12.
1860. *Dosinia erythraea*.	RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 117.
1862. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 36, pl. VI, fig. 7.
1862. *Dosinia erythraea* Röm.	RÖMER, Ibid., p. 36, pl. VII, fig. 1.
1865. *Dosinia radiata* Rve.	VAILLANT, Journ. Conchyl., p. 118.
1869. *Artemis erythraea* Röm.	ISSEL, Malac. Mar Rosso, p. 72.
1869. *Artemis radiata* Rve.	ISSEL, Ibid., p. 72.
1870. *Dosinia erythrostoma* Rve.	MAC ANDREW, An. Mag. Nat. Hist., p. 447.
1870. *Artemis erythrostoma* Rve.	COOKE, An. Mag. Nat. Hist., 5e s., 18, p. 102.
1891. *Dosinia erythraea* Röm.	SMITH, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 422.
1891. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	SMITH, Ibid., p. 422.

Source : MNHN, Paris

1896. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	ELERA, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 759.
1898. *Dosinia radiata* Rve.	MELVILL et STANDEN, J. of Conchol., IX, p. 83.
1899. *Dosinia erythraea* Röm.	STURANY, Exped. Pola Rothen Meer, p. 282.
1900. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	HEDLEY, Austr. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, p. 348.
1902. *Dosinia radiata* Rve.	SHOPLAND, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 178.
1903. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	HIDALGO, Filipinas, Mem. R. Ac. Clenc. Madrid. 21, p. 317.
1906. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	HEDLEY, Proc. Lin. Soc. N.S.W., 31, p. 465.
1929. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	LAMY, Bull. Mus., p. 261.
1929. *Pardosinia colorata.*	IREDALE, Mem. Queensl. Mus., IX, 3, p. 264, pl. XXX, fig. 9, 10.
1932. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	PRASHAD, Lamellibr. Siboga, p. 245.
1939. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	MOAZZO, Mém. Inst. Egypte, 38, p. 85, pl. VIII, fig. 1 (2 ex. figurés).
1952. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	KURODA et HABE, Check List Moll. Japan, p. 19.
1952. *Dosinia radiata* Rve.	KURODA et HABE, Ibid., p. 20.
1953. *Dosinia* (*Pardosinia*) *radiata* Rve.	HABE, Genera Jap. Sh., p. 170.
1953. *Dosinia* (*Pardosinia*) *amphidesmoides* Rve.	HABE, Ibid., p. 170.
1954. *Dosinia radiata* Rve.	TAKI, Illustr. handb. Shells Jap., pl. 32, fig. 3
1954. *Dosinia amphidesmoides* Rve.	TAKI, Ibid., pl. 32, fig. 4.
1962. *Dosinia* (*Pardosinia*) *amphidesmoides* Rve.	HABE, Colour. Illustr. Sh. Jap., pl. 59, fig. 9.

Le fait que dans la liste ci-dessus apparaisse souvent le nom *radiata*, montre bien que les exemplaires de l'Indo-pacifique ne sont pas séparables de ceux de l'Atlantique. Et ISSEL, citant *radiata* de la mer Rouge, nous dit (1869) que c'est peut-être par erreur que REEVE a indiqué cette espèce comme étant d'Afrique occidentale.

Le nom « *erythrostoma* Reeve », qui apparaît dans MCANDREW 1870 et COOKE 1886 (et que ces deux auteurs disent avoir pour synonyme *erythraea* Römer), est cryptogène à nos yeux, car nous n'en avons pas trouvé mention dans REEVE. Nous supposons que MCANDREW a eu un lapsus pour *amphidesmoides*, et que COOKE l'a suivi aveuglément.

Nous plaçons *Pardosinia colorata* Iredale dans la synonymie de cette forme.

Les provenances données par les différents auteurs sont, de l'ouest à l'est, la mer Rouge (nombreux auteurs), Madras (MELVILL et STANDEN), les Philippines, le Japon, le Queensland (HEDLEY).

Nous avons trouvé dans les collections que nous avons consultées des compléments à ces provenances :

Au Muséum se trouvent, venant de la « Côte natale », 5 échantillons (coll. PETIT 1875); de Madagascar, 1 échantillon (TEXOR DE RAVISI 1853); de Mayotte, 8 échantillons (M. CHARRET 1874). Cela nous fait connaître que l'espèse existe dans le Sud de l'océan Indien. Il y a aussi, de Cochinchine, 1 échantillon (M. SONG).

Au Musée d'Amsterdam, il y a un exemplaire de Soengeiliat, à Banka (île située contre Sumatra); d'autres de la baie de Batavia (Java); de la baie de Badjo, West Flores; et des Moluques. Cette dernière provenance est aussi représentée au Musée de Bruxelles par un exemplaire.

Encore bien plus à l'Est, cette forme existe en Nouvelle-Calédonie ; la collection DAUTZENBERG à Bruxelles renferme, de cette provenance, deux lots de la coll. BOUZIER et deux lots de la collection ROSSITER.

On voit donc que, d'après l'état actuel de nos connaissances, cette « sous-espèce » existe du Sud de l'océan Indien à la mer Rouge, à la Cochinchine, au Japon, aux Philippines, aux îles de la Sonde, à l'Australie et à la Nouvelle-Calédonie.

DOSINIA (ORBICULUS) INCISA Reeve

(Pl. XI, fig. 1 à 3)

1850. *Artemis incisa.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. III, fig. 16.
1852. *Artemis incisa* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 656, pl. 140, fig. 7.
1853. *Dosinia nobilis.*	DESHAYES, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 7.
1853. *Dosinia incisa* Rve.	DESHAYES, Ibid., p. 9.

Source : MNHN, Paris

1862. *Dosinia incisa* Rve.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 13.
1862. *Dosinia nobilis* Desh.	Römer, Ibid., p. 16, pl. III, fig. 1.
1900. *Dosinia nobilis* Desh.	Hedley, Cat. mar. Moll. Queensland, Austr. Assoc Adv. Sc., Brisbane, 1900, p. 348.
1906. *Dosinia caerulea* Rve.	Suter (*non* Reeve), Trans. N. Zeal. Inst., XXXVIII p. 318.
1912. *Dosinia* (*Orbiculus*) *nobilis* Desh	Jukes-Brown, Proc. Malac. Soc. Lond., X, p. 97
1913. *Dosinia caerulea* Rve.	Suter (*non* Reeve), Man. N. Zeal. Mol., p. 977 pl. 60, fig. 8.
1923. *Dosinia maoriana*.	Oliver, Proc. Mal. Soc. Lond., XV, p. 188.
1923. *Dosinia incisa* Rve.	Tomlin, Ibid., p. 311.

Dosinia incisa a été décrite du Nord de l'Australie, *Dosinia nobilis* de l'Australie, Römer a cité Moreton Bay (région de Brisbane, Queensland). *D. maoriana* est de Nouvelle-Zélande.

Nous n'avons pas trouvé au British Museum le type de Reeve d'*Artemis incisa*. Nous avons bien trouvé 2 exemplaires portant ce nom d'espèce, accompagnés d'une étiquette « North Australia. M. Jukes », mais il y correspond l'inscription suivante : « E. A. Smith: This seems the same as *nobilis* Desh. Neither of these is the type figured in Reeve, Artemis, fig. 16. » Cependant, les caractères correspondent bien avec la description de Reeve, de sorte que nous admettons que le nom de ces spécimens est correct.

Le type de *Dosinia nobilis* Desh. a été conservé au British Museum (Pl. XI, fig. 1 à 3). C'est un bel exemplaire de 67 mm sur 68 mm, avec sinus palléal presque pointu. Nous souscrivons à l'avis exprimé par Smith, puis par Tomlin, que cette espèce est synonyme d'*A. incisa*.

Römer a figuré pour *nobilis* un échantillon de 64 mm sur 65 mm, épais de 29 mm, qui diffère du type de Deshayes par un sinus palléal beaucoup plus large, beaucoup plus arrondi, beaucoup plus court. Nous pensons qu'il peut s'agir, cependant, de la même espèce, car son sinus est susceptible de varier (voir plus loin).

La collection du Muséum contient, sans provenance, un exemplaire venant de la collection Jousseaume, qui mesure 70 sur 70 et 32,5 mm. Nous pensons que c'est le plus grand qui soit connu. Son sinus palléal est franchement intermédiaire entre celui du type de Deshayes et celui de la figure de Römen.

Un autre spécimen du Muséum est marqué « rivière des Cygnes, Nouvelle-Hollande, 1845 », sans nom de récolteur. Il est beaucoup plus épais : 33 mm, pour 59 mm de long et 58 mm de haut. Sa sculpture est très grossière. Son sinus palléal est étroit et pointu.

Un autre spécimen du Muséum, marqué de la baie des Requins, M. de Castelneau 1877 (donc, de la région de Sydney), est au contraire plus mince, il a 24 mm pour 57 mm de long et 57 mm de haut.

Cinq autres, de Broame, W. Australia, sont plus petits. Ils nous ont été remis par M. R. E. Petit en 1966.

Nous avons, en même temps, reçu de M. R. E. Petit deux spécimens marqués « Dosinia maoriana Oliver, Ti Point, Leigh, New Zealand ». Ainsi connaissons-nous l'espèce d'Oliver. Nous la mettons en synonymie de *D. incisa*. Certes, ces exemplaires sont beaucoup plus petits que nos exemplaires d'Australie. L'un a $36 \times 35 \times 20$ mm et l'autre $31 \times 31 \times 17$ mm. Leurs côtes sont beaucoup plus grossières que celles de la plupart de nos spécimens d'Australie, toutefois, chez celui de la rivière des Cygnes elles sont encore plus grossières. La largeur de la lunule est, relativement à la taille, la même que chez cet exemplaire. Le sinus palléal du plus petit est analogue à celui du type de Deshayes; celui du plus grand est bien plus arrondi. Ces divers caractères correspondent, en somme, à ceux de *D. incisa;* il y en a deux autres (que n'avait pas invoqués Oliver) qui constituent des différences. D'une part, les sommets sont occupés par une tache jaune-orange de quelque étendue, alors que chez les exemplaires d'Australie le sommet porte un point rose ou ne porte rien. D'autre part, la distance entre la ligne palléale et le bord ventral de la valve est plus grande chez *maoriana* que chez *incisa*. Nous pensons que ces deux caractères ne suffisent pas à séparer spécifiquement ces deux formes, tout au plus pourrait-on parler de deux sous-espèces géographiques, et encore faudrait-il avoir un plus grand nombre d'échantillons pour connaître le degré de variabilité de ces caractères.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (ORBICULUS) SCULPTA Hanley

1845. *Artemis sculpta.*	Hanley, Proc. Zool. Soc. Lond., XIII, p. 12.
1850. *Artemis sculpta* Hanl.	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. IX, fig. 52.
1853. *Artemis scutpta* Hanl.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 659, pl. 141, fig. 15.
1853. *Dosinia sculpta* Hanl.	Deshayes, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 11.
1856. *Artemis scutpta* Hanl.	Hanley, Cat. rec. blv. Sh., Appendix, p. 357, pl. XV, fig. 42.
1862. *Dosinia sculpta* Hanl.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 38.
1867. *Dosinia sculpta* Hanl.	Angas, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 923.
1869. *Dosinia scutpta* Hanl.	Pfeiffer *in* Conch. Cab., ed. 2, XI, 1, p. 109, pl. 27, fig. 7-9.
1885. *Dosinia scutpta* Hanl.	Smith, Challenger, Zool., XIII, Lamellibr., p. 153.
1889. *Dosinia sculpta* Hanl.	Whitelegge, J. Roy. Soc. N.S.W., XXIII, p. 240.
1900. *Dosinia sculpta* Hanl.	Hedley, Austral. Assoc. Adv. Sc., Brisbane, p. 348.
1901. *Dosinia scutpta* Hanl.	Tate et May, Proc. Lin. Soc. N.S.W., XXVI, p. 428.
1918. *Dosinia scutpta* Hanl.	Hedley, Check List N.S.W., suppl. J. Roy. Soc. N.S.W., LI, 1917 (1918), p. M 22.

Cette espèce habite l'Australie et le Détroit de Torres. Le Muséum ne la possède pas. Nous avons vu, dans la collection Dautzenberg à Bruxelles, un échantillon, de 49×44×25 mm, marqué d'Australie (achat Sowerby 1893). La sculpture est très visible dans la région antérieure de la valve gauche, plus discrète dans la région antérieure de la valve droite, et elle fait défaut à l'arrière. Ligament

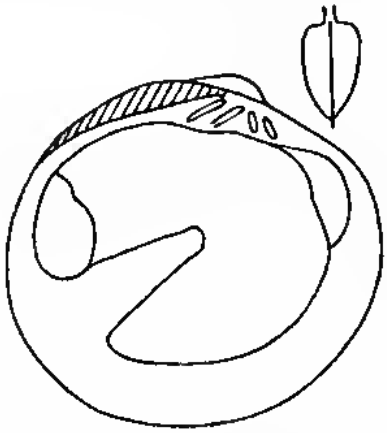


Fig. 4. — *Dosinia sculpta* Hanl. X 1.

bien visible sans area ligamentaire. Nous représentons (fig. 4) la lunule, et un croquis de l'intérieur. La lunule a 7 mm de long et 5 mm de large. Elle est peu enfoncée; la figure de Reeve la fait paraître saillante au milieu, ce n'est pas le cas (la plupart des figures de Reeve sont très exagérées à ce point de vue).

Nous avons aussi vu, à Amsterdam, un autre échantillon (Nouvelle-Hollande), de 39×38×21 mm. Sa sculpture est bien visible en avant. Sa lunule et son sinus sont semblables à ceux de l'échantillon de Bruxelles.

DOSINIA (ORBICULUS) AMINA Iredale

1930. *Dosinia* (*Fallartemis*) *amina.*	Iredale, Mem. Queensland Mus., X, part 1, p. 75, pl. IX, fig. 14, 15.

Les dimensions données sont : longueur 32 mm, hauteur 29 mm, épaisseur d'une seule valve 8 mm [donc 16 mm pour les deux].

L'espèce a été décrite de Friday Island, Torres Strait. Nous n'en avons vu aucun échantillon.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (ORBICULUS) GREYI Zittel

1864. *Artemis Greyi.*	ZITTEL, Reise Novara, Palaeont., 1, 2, p. 45, pl. XV, fig. 11.
1880. *Artemis Grayi.*	HUTTON, Man. N. Zeal. Moll., p. 151.
1884. *Dosinia Grayi* Zittel.	HUTTON, Proc. Lin. Soc. N.S.W., p. 524.
1887. *Dosinia Grayii* Zittel.	TATE, Trans. Roy. Soc. South Austr., IX, p. 161.
1913. *Dosinia Greyi* Zittel.	SUTER, Man. N. Zeal. Moll., p. 980, pl. 62, fig. 2.
1915. *Dosinia Greyi* Zittel.	IREDALE, Trans. Proc. N. Zeal. Inst., XLVII (1914), p. 493.

Espèce décrite comme fossile, et retrouvée vivante aux îles Chatham et en Nouvelle-Zélande.

Nous n'avons pas vu le type, mais nous avons vu au Musée de Leiden un lot (1 bivalve et 2 valves) venant du Dominion Museum, Wellington. L'exemplaire bivalve a 50×50×31 mm; une des autres valves a 50×50×16 (donc 32 mm) et l'autre 43×42×14 (donc 28 mm). Les côtes sont des lamelles qui accrochent le

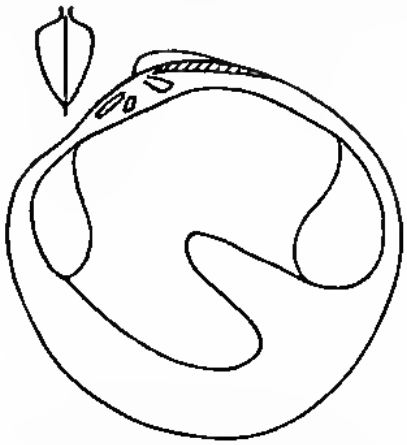


FIG. 5. — *Dosinia Greyi* Zittel. X 1.

doigt. Il n'y a pas d'area ligamentaire, mais l'emplacement du ligament a 2,5 mm de large chez l'exemplaire bivalve. Sa lunule a 11 mm sur 6 mm. Nous donnons un croquis de l'intérieur d'un de ces exemplaires (fig. 5).

Section DOSINIA s. s

Type : *Dosinia concentrica* Born.

DOSINIA (DOSINIA) CONCENTRICA Born

1757. *Chama* 5, Le Dosin.	ADANSON, Hist. nat. Sénég., Coquillages, p. 225, pl. 16, fig. 5.
1780. *Venus concentrica.*	BORN, Test. Mus. Caes. Vind., p. 71, pl. V fig. 5.
1784. *Venus concentrica.*	CHEMNITZ, Conch. Cab., VII, p. 10, pl. 37 fig. 392.
1790. *Venus concentrica.*	GMELIN, Syst. nat., éd. XIII, p. 3286.
1818. *Cytherea concentrica.*	LAMARCK, Anim. s. Vert., V, p. 583 (573 sur exempl. non corrigés). Excl. var. (2).
1828. *Venus concentrica.*	WOOD, Index., p. 38, pl. 8 fig. 84.
1830. *Venus concentrica.*	DESHAYES, Encyclop. méth., Vers II, p. 58 et p. 104.
1835. *Dosinia concentrica.*	DESHAYES, Anim. s. Vert., 2e éd., VI, p. 316.
1843. *Artemis elegans.*	CONRAD, Proc. Ac. Nat. Sc. Phil., I, p. 324.
1843. *Artemis elegans.*	CONRAD, Fossils of the Tertiary formations of the U.S., p. 67, pl. 37 fig. 7.

Source : MNHN, Paris

1844. *Cytherea patagonica.*	PHILIPPI, Abbild., I. p. 169, pl. II fig. 1.
1844. *Cytherea (Arthemis) concentrica.*	PHILIPPI, Ibid., p. 171.
1847. *Venus Philippii.*	ORBIGNY, Voy. Amér. mérid., p. 553.
1847. *Cytherea concentrica* Lk.	CHENU, Illustr. conch., pl. 10 fig. 5.
1850. *Artemis concentrica* Gm.	REEVE, Conch. Icon., pl. II fig. 8.
1850. *Artemis nitens.*	REEVE, Conch. Icon., pl. III fig. 12.
1850. *Artemis patagonica* Phil.	REEVE, Conch. Icon., pl. VII fig. 40.
1852. *Artemis concentrica* Gm.	SOWERBY, Thesaurus, II, p. 655, pl. CXL fig. 1.
1852. *Artemis distans.*	SOWERBY, Ibid., p. 655, pl. CXL fig. 3.
1852. *Artemis nitens* Rve.	SOWERBY, Ibid., p. 656, pl. CXL fig. 11.
1852. *Artemis patagonica* Phil.	SOWERBY, Thesaurus, II, p. 657, pl. CXL fig. 8.
1853. *Dosinia concentrica.*	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Br. Mus., p. 6.
1853. *Dosinia distans.*	DESHAYES, Ibid., p. 7.
1853. *Dosinia affinis.*	DESHAYES, Ibid., p. 7.
1853. *Dosinia nitens.*	DESHAYES, Ibid., p. 8.
1853. *Dosinia patagonica.*	DESHAYES, Ibid., p. 9.
1853. *Dosinia elegans.*	DESHAYES, Ibid., p. 29.
1856. *Cytherea concentrica.*	HANLEY, Catal. rec. biv. Sh., p. 102.
1862. *Dosinia concentrica* Born.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 8.
1862. *Dosinia patagonica* Phil.	RÖMER, Ibid., p. 11.
1862. *Dosinia nitens* Rve.	RÖMER, Ibid., p. 13, pl. I fig. 3, pl. II fig. 1, 1 a, 1 b.
1862. *Dosinia distans* Sow.	RÖMER, Ibid., p. 14, pl. II fig. 2, 2 a, 2 b.
1862. *Dosinia affinis* Desh.	RÖMER, Ibid., p. 15, pl. II fig. 3.
1866. *Dosinia floridana.*	CONRAD, Amer. J. Conch., 2, p. 280, pl. 15 fig. 1.
1869. *Dosinia concentrica* Born.	PFEIFFER *in* Conch. Cab. ed. 2, Veneracea, p. 98, pl. 19 fig. 3.
1870. *Dosinia patagonica* Phil.	MARTINEZ y SAEZ, Viaje al Pacífico, II. Bivalvos, p. 37.
1878. *Dosinia concentrica* Born.	POULSEN, Cat. West-Ind. Sh., p. 15.
1889. *Dosinia elegans* Conr.	DALL, Bull. U.S. Nat. Mus., n° 37, p. 55.
1894. *Dosinia concentrica* Lk.	COCKERELL, Nautilus, VII, p. 113.
1897. *Dosinia concentrica* Born.	DALL, Nautilus, X, p. 123.
1897. *Dosinia elegans.*	WHITE, Nautilus, XI, p. 31.
1897. *Dosinia concentrica* Born.	IHERING, Revista Museu Paulista, II, p. 168.
1900. *Dosinia concentrica* Born.	DAUTZENBERG, Croisière « Chazalie », Mém. Soc. Zool., p. 248.
1902. *Dosinia* (*Dosinidia*) *concentrica* Born.	DALL, Syn. Vener., Proc. U.S. Nat. Mus., XXVI, p. 366.
1902. *Dosinia* (*Dosinidia*) *elegans* Conr.	DALL, Ibid., p. 366, pl. XII fig. 6 et pl. XIII fig. 7.
1903. *Dosinia* (*Dosinidia*) *elegans* Conr.	DALL, Trans. Wagner Inst., p. 1231.
1903. *Dosinia* (*Dosinidia*) *concentrica* Born.	DALL, Ibid., p. 1232.
1920. *Dosinia elegans* Conrad.	MAURY, Bull. Amer. Paleont., vol. 8, n° 34, p. 99.
1923. *Dosinia elegans* Conrad.	CLENCH, Nautilus, XXXVII, p. 55.
1923. *Dosinia concentrica* Born.	TOMLIN, Proc. Malac. Soc. Lond., XV, p. 310.
1925. *Dosinia* (*Dosinidia*) *elegans* Conr.	WEISBORD, Nautilus, XXXIX, p. 83.
1925. *Dosinia concentrica* Born.	MAURY, Bull. Amer. Paleont., X, 42, p. 141, pl. 25 fig. 2.
1927. *Dosinia* (*Dosinidia*) *elegans* Conr.	PALMER, Vener. East Amer., p. 270 = 62, pl. 18 fig. 3, 4, 8, 9.
1927. *Dosinia* (*Dosinidia*) *concentrica* Conr.	PALMER, Vener. East Amer., p. 278 = 70, pl. 18 fig. 2, 5, 10, pl. 20 fig. 4.
1934. *Dosinia* (*Dosinidia*) *concentrica* Born.	JOHNSON, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., p. 46.
1934. *Dosinia* (*Dosinidia*) *elegans* Conr.	JOHNSON, Ibid., p. 46.
1935. *Dosinia* (*Dosinidia*) *concentrica* Born.	THIELE, Handb. Syst. Weicht., II, p. 888, XL.
1937. *Dosinia concentrica* Born.	MAXWELL SMITH, East Coast mar. Sh., p. 51, pl. 19 fig. 6.
1937. *Dosinia elegans* Conr.	MAXWELL SMITH, Ibid., p. 51, pl. 18 fig. 3, pl. 19 fig. 1.
1940. *Dosinia concentrica* Born.	STENZEL, Nautilus, LIV, p. 21.
1942. *Dosinia concentrica* Born.	CLENCH, Johnsonia, 3, p. 2, fig. 2.
1942. *Dosinia* (*Dosinidia*) *concentrica* Born.	FISCHER-PIETTE, Moll. Adanson, Journ. de Conchyl., 85, p. 308, pl. XIV fig. 4.

Source : MNHN, Paris

1944. *Disinia elegans* Conr.	Hackney, Nautilus, 58, p. 58.
1947. *Dosinia concentrica* Born.	Gines, Mem. Soc. Clenc. Nat. La Salle, VI, n° 17, p. 282.
1951. *Dosinia elegans* Conr.	Rogers, The Shell Book, p. 351.
1954. *Dosinia concentrica* Born.	Tucker Abbott, American Seashells, p. 417.
1957. *Dosinia concentrica* Born.	Buckup, Iheringia, Zool., n° 1, p. 15.
1961. *Dosinia concentrica* Born.	Warmke et Tucker Abbott, Caribbean seashells, p. 190, pl. 39 fig. 1.

E. Fischer-Piette a expliqué, en 1942, les raisons pour lesquelles *Dosinia concentrica* devait être considérée comme l'espèce-type du genre *Dosinia*, de sorte que le nom *Dosinidia Dall* tombe en synonymie de *Dosinia* s. s.

Nous considérons *D. elegans* Conrad comme synonyme de *D. concentrica* Born. On pourrait penser que nous n'avons guère le droit d'émettre une opinion sur cette question, car nous n'avons presque pas (deux échantillons seulement) de matériel attribué à *D. elegans*. Aussi devons-nous clairement exprimer nos raisons, au risque d'être longs. Faisons d'abord un historique des opinions des auteurs.

Voici quelles sont les différences qu'a invoquées Conrad lorsqu'il a décrit *D. elegans* en 1843, Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., vol. I, p. 325) (sans figure). Il la décrit du Tertiaire : du Miocène de la Caroline du Nord. Sous le nom *Artemis elegans*.

« This beautiful shell is allied to *A. concentrica*, but is readily distinguished by its stronger remoter stria, by its convexity of disk, and its more robust anterior cardinal teeth; the posterior teeth are less oblique, forming a wider space between them and the anterior teeth. The posterior hinge margin is not so elongated, in proportion, as in the *concentrica*.

I found this and the kindred species recent on Mullet Key, at the entrance of Tampa Bay and, fortunately, specimens of the young of both, which show a marked difference in specific character. »

Mais, en 1846 (Amer. Journ. of Sc., (2), II, p. 393), le même auteur, donnant un Catalogue de Mollusques actuels de quelques localités de Floride, s'exprimait de façon plus restrictive. Citant de Mullet Key « *Artemis elegans* Conrad; rare » et « *A. concentrica* Lam.; common », il écrivait : « This [*A. concentrica*] and the preceding species [*A. elegans*] have probably been regarded as identical, but in every stage of growth there is a uniform and marked difference; the former species being more orbicular and convex, and having much more remote and distinct grooves, a character as obvious on the young shells as on the adults. It is much the rarest of the two species, and occurs fossil in the Miocene of North Carolina. »

On voit que, si, d'une part, Conrad ajoutait une nouvelle différence, consistant en ce que *D. elegans* serait plus circulaire, d'autre part, il ne parlait plus de différences relatives à la charnière.

Voici ce qu'à son tour a dit Mrs Palmer en 1927, p. 278 :

« *D. concentrica* differs from *D. elegans* with wich it may be confused easily, by being more convex in the umbonal and mid-region of the shell. Usually the concentric ribs are narrower than in *D. elegans*. *D. elegans* is more compressed than *D. concentrica*, but the concentric ribbing is coarser.

The young of *D. concentrica* are plumper. The concentric ribs are more regular in the young than in the adults. »

Palmer ne parle pas de question de contour; elle ne parle pas d'une différence dans le nombre des côtes; et ce n'est plus que « usually » que les côtes sont plus fines chez *concentrica*. La seule différence mentionnée sans restriction, est la convexité plus marquée chez *D. concentrica*.

Maxwell Smith, 1937, invoque la convexité et la sculpture, et ajoute de nouvelles considérations : *D. concentrica* serait plus petit que *D. elegans* et sa lunule serait bien plus grande.

Mais Clench, en 1942, est très en retrait. Il ne fait même plus mention du fait que les côtes soient ordinairement plus fines chez *concentrica;* et, quant au nombre de ces côtes, il exprime clairement qu'il n'y a pas de différence (p. 2). Il n'invoque plus que la différence de convexité (nous supposons que c'est dans ce sens qu'il faut entendre le mot width).

Source : MNHN, Paris

« Though the two are remarkably similar, they can be differentiated, howewer, on the greater width of *concentrica* which appears from the specimens we have examined to be nearly proportionate at all stages of growth. The ridges which compose the concentric sculpture number about 8 to 10 per centimeter for both *elegans* and *concentrica*. »

Il dit d'ailleurs : « Conrad's original description of *elegans* leaves much to be desired as certain of this statements seem to be conflicting with the facts as now known. »

Il continue, néanmoins, à traiter les deux espèces comme distinctes, et à leur attribuer des domaines n'ayant pas la même étendue : pour *elegans*, « along the coast from Cape Hatteras, North Carolina to Yucatan, Mexico; also Cuba and possibly elsewhere in the greater Antilles »; pour *concentrica* : « West Indies from Cuba south and Panama south to Brasil. »

Cet historique terminé, faisons maintenant connaître nos propres données.

Les deux seuls échantillons attribués à *D. elegans*, que nous ayons, peuvent sans doute être considérés comme assez représentatifs. L'un a été déterminé par Mrs Palmer qui l'avait récolté elle-même à Sanibel. Ses côtes sont assez larges et assez peu nombreuses, il y en a 8 par centimètre dans la région moyenne. La coquille est relativement peu convexe. L'autre échantillon, très semblable, venant de Floride, est dû à l'amabilité de Miss Myra Keen.

Or, nous avons divers échantillons du Brésil qui n'offrent aucune différence avec ceux-ci, quel que soit le caractère considéré, y compris la taille de la lunule (que Maxwell Smith avait été seul à utiliser).

Faut-il alors considérer que *elegans*, aussi bien que *concentrica*, s'étend jusqu'au Brésil et qu'il y aurait donc là-bas, comme dans la région mexicaine et caraïbe, deux espèces distinctes ?

Cela ne nous paraît pas possible, car, au Brésil, d'après les divers échantillons que nous avons en mains, il y a tous les passages entre les deux formes, que ce soit au point de vue de la convexité, ou à celui de la linesse et du nombre des côtes. A ce dernier point de vue, nous devons, d'ailleurs, mentionner que dans cette région ce nest pas de 8 à 10 par centimètre que varie le nombre des côtes, mais de 8 à 12 (d'après des examens faits dans la région de la coquille correspondant à la région où nous avons fait ce compte sur l'exemplaire de Palmer).

Nous croyons, simplement, que deux formes qui ont pu être séparées autrefois sur des données restreintes, ne peuvent plus l'être maintenant, les données s'étant élargies.

Palmer (1927) avait déjà placé *Venus Philippii* d'Orbigny dans la synonymie de *D. concentrica*. Cela entraîne à y mettre aussi la *Cytherea patagonica* de Philippi, devenue *Artemis patagonica* pour Reeve et pour Sowerby, *Dosinia patagonica* pour Deshayes et pour Römer. En effet, c'est à la *Cytherea patagonica* que d'Orbigny avait cru devoir donner un nom nouveau, *Venus Philippii*. Ceux de ces auteurs qui ont donné des figures de *patagonica*, à commencer par Philippi, ont représenté, en fait, *Dosinia concentrica*. L'historique de la croyance en l'existence d'une *patagonica* distincte de *concentrica* est assez curieuse. En effet, le descripteur, Philippi, connaissait l'existence de *concentrica*, et c'est par rapport à elle qu'il décrivit *patagonica*. Mais, dans les comparaisons qu'il fait, tous les traits qu'il attribue à *concentrica* s'appliquent en fait, nous semble-t-il, à *Dosinia discus*, espèce dont il était par conséquent légitime de séparer la forme qu'il avait en mains. *D. discus* n'avait pas encore été décrite à cette époque, c'est ce qui a rendu possible cette erreur première dont les auteurs suivants, Reeve, Sowerby, Römer, ne se sont pas aperçu. Philippi disait que son spécimen venait de Patagonie, sur la foi de M. Largilliert qui le lui avait communiqué; il s'agissait d'un « faux renseignement » aux yeux de d'Orbigny, et c'est là ce qui provoqua, de la part de cet auteur, un changement de nom, évidemment abusif.

Provenances de l'espèce. — Les provenances fournies par la bibliographie vont du Cap Hatteras et des Antilles au Brésil inclus. Les provenances indiquées sur les lots des collections du Muséum sont toutes dans ce même secteur. Ces collections se sont enrichies récemment de nombreux spécimens dragués en diverses stations de la croisière de « La Calypso » en 1961-1962 devant les côtes du Brésil. Elles sont toutes entre les latitudes Sud de 18° et 27°.

Source : MNHN, Paris

Variations. — Nous avons déjà parlé ci-dessus de la variation du nombre des côtes. Disons, en outre, quelques mots des variations de la forme générale, de celles du bombement de la coquille et de celles de la taille de la lunule.

Nous avons vu dans les collections de Musées étrangers un certain nombre d'échantillons beaucoup plus longs que hauts. Dans les collections du Muséum où aucun n'approche ce degré d'allongement, l'échantillon le plus allongé a 76 mm sur 69 mm de haut, et le plus court, 56 mm sur 58 mm de haut. Le contour peut être régulièrement arrondi (sauf dans la région du sommet, évidemment) ou comporter des sortes de pans coupés : un de nos échantillons a son contour postérieur constitué, du sommet à l'extrémité postérieure, par une partie subrectiligne, et de l'extrémité postérieure (quelque peu anguleuse) à l'extrémité inférieure (quelque peu anguleuse aussi) par une autre partie subrectiligne. Notre valve la moins bombée a 16 mm d'épaisseur pour 76 mm de long et 59 mm de haut, et la plus bombée, 18 mm d'épaisseur pour 58 mm de long et 58 mm de haut. La lunule la plus grande, proportionnellement, a 8 mm de long pour une coquille de 65 mm sur 62 mm, et la plus petite, 4 mm de long pour l'exemplaire qui a 76 mm sur 69 mm.

On voit que *D. concentrica* est une espèce fort variable.

DOSINIA (DOSINIA) DISCUS Reeve

1843. *Cytherea concentrica.*	Dekay, Nat. Hist., p. 216.
1846. *Artemis elegans.*	Conrad, Cat. of Shells, p 393.
1850. *Artemis discus.*	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. II, fig. 9.
1850. *Artemis plana.*	Reeve, Ibid., pl. III, fig. 18.
1850. *Artemis alata.*	Reeve, Ibid., pl. IV, fig. 20.
1852. *Artemis concinna.*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 657, pl. 140, fig. 4.
1852. *Artemis discus* Rve.	Sowerby, Ibid., p. 657, pl. 140, fig. 9.
1852. *Artemis plana* Rve.	Sowerby, Ibid., p. 658, pl. 140, fig. 10.
1852. *Artemis alata* Rve.	Sowerby, Ibid., p. 672, pl. 144, fig. 73.
1853. *Dosinia concinna* Sow.	Deshayes, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 10.
1853. *Dosinia discus* Rve.	Deshayes, Ibid., p. 10.
1853. *Dosinia plana* Rve.	Deshayes, Ibid., p. 10.
1853. *Dosinia alata* Rve.	Deshayes, Ibid., p. 14.
1854. *Dosinia discus* Rve.	Conrad, Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., p. 30.
1857. *Dosinia concinna* Sow.	Adams H. et A., Genera Rec. Moll., II, p. 431.
1862. *Dosinia discus* Rve.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 10, pl. I, fig. 1.
1862. *Dosinia plana* Rve.	Römer, Ibid., p. 10, pl. I, fig. 2.
1862. *Dosinia concinna* Sow.	Römer Ibid., p. 15, pl. II, fig. 2.
1862. *Dosinia alata* Rve.	Römer, Ibid., p. 79.
1869. *Dosinia concinna* Sow.	Pfeiffer *in* Conch. Cab., 2e ed., p. 106, pl. 27, fig. 4.
1886. *Dosinia discus* Rve.	Simpson, The Conchologist Exchange, I, p. 52.
1889. *Dosinia discus* Rve.	Dall, Bull. U.S. Nat. Mus., 37, p. 56.
1902. *Dosinia discus* Rve.	Dall, Synops. Veneridae, p. 366, 379, pl. XII, fig. 1, pl. XIII, fig. 1.
1903. *Dosinia* (*Dosinidia*) *discus* Rve.	Dall, Trans. Wagner Inst., III, 6, p. 1232.
1907. *Dosinia discus* Rve.	Hinkley, Nautilus, XXI, p. 70.
1920. *Dosinia discus* Rve.	Maury, Bull. Amer. Paleont., 8, 34, p. 66.
1921. *Dosinia discus* Rve.	Nylander, Nautilus, XXIV, p. 120.
1922. *Dosinia discus* Rve.	Johnson, Nautilus, XXVI, p. 11.
1929. *Dosinia discus* Rve.	Palmer, Vener. East Amer., p. 277, pl. XVIII, fig. 1, 6, 7, pl. XX, fig. 1.
1929. *Dosinia discus* Rve.	Clench, Nautilus, XLIII, p. 35.
1935. *Dosinia discus* Rve.	Richards, Nautilus, XLIX, p. 132.
1940. *Dosinia discus* Rve.	Stenzel, Nautilus, LIV, p. 21.
1942. *Dosinia discus* Rve.	Clench, Johnsonia, n° 3, p. 3, fig. 3.
1944. *Dosinia discus* Rve.	Hackney, Nautilus, 58, p. 58.
1951. *Dosinia discus Rve.*	Rogers, The Shell Book, p. 351.
1954. *Dosinia discus* Rve.	Tucker Abbott, American Seashells, p. 417, pl. 38 fig. 0 et fig. 81 c p. 415.

Source : MNHN, Paris

Nous réunissons à *D. discus*, qui habite la côte atlantique américaine de la Virginie au Yucatan, la *Dosinia plana* qui était censée habiter la Chine d'après les quatre auteurs qui l'ont citée. Il faut d'abord remarquer que les trois derniers d'entre eux, SOWERBY, DESHAYES, RÖMER, n'ont fait que se fier au premier, REEVE, et que, postérieurement à eux, l'espèce n'a plus jamais été citée. De plus, nous avons eu en mains, au British Museum, les types de *plana* et de *discus*. Ils ne diffèrent que par leur allongement, et la collection des *discus* du British Museum présente des intermédiaires. Il nous paraît certain que la dualité des noms résulte simplement d'une erreur de provenance.

Nous n'avons pas trouvé à Londres le type de *D. concinna* Sowerby, décrit de façon plus que sommaire. Mais nous mettons *D. concinna* dans la synonymie de *D. discus* parce que c'est, évidemment, de *D. discus* que RÖMER et PFEIFFER ont parlé sous le nom *concina*. D'ailleurs, SOWERBY avait écrit que c'était une espèce analogue à *D. simplex*, ce qui la situe dans la section *Dosinia* s. s. puisque *simplex* est synonyme de *Dunkeri*.

Quant à *Dosinia alata*, décrite d'habitat inconnu, elle est au premier abord fort différente de *discus*. Mais JUKES-BROWN, dans son article sur les subdivisions des *Dosinia* (1912, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 98-99) a fait remarquer que cette forme n'était connue que par REEVE; qu'il lui paraissait qu'aucun collectionneur d'Angleterre ne la possédait; que M. SMITH ayant examiné pour lui le type du British Museum, lui avait fait savoir qu'il pensait que c'était un individu anormal de *D. plana* Reeve; et qu'en conséquence il fallait abandonner le nom de section, *Dosinisca*, que DALL avait créé pour cette espèce.

Nous avons vu le type au British Museum. Son épaisseur, 14 mm pour 41 mm de long et 42 mm de haut, répond tout à fait aux proportions qui sont courantes chez *Dosinia plana*, c'est-à-dire chez *D. discus* dont, à notre avis, *D. plana* est synonyme. Le sinus palléal est le même (voir notre croquis), la charnière est la même, et surtout, la lunule est la même. Cette lunule est bien plus petite et bien moins saillante que ne le laisserait croire la figure de REEVE : elle a 2,5 mm de large et 2,2 mm de haut, et de profil elle ne se voit pas du tout; elle est luisante et se raccorde, sans ligne limitante marquée, avec les surfaces des valves, ce qui est très caractéristique de la section *Dosinia* s. s. et s'observe, par conséquent, chez *D. discus*.

La figure de REEVE pourrait faire croire que *alata* diffère de *discus*, outre son « aile », par une position assez antérieure du sommet; mais notre croquis montre qu'en réalité la partie antérieure de la coquille s'avance normalement, bien plus que la figure de REEVE ne le montre (voir fig. 6).

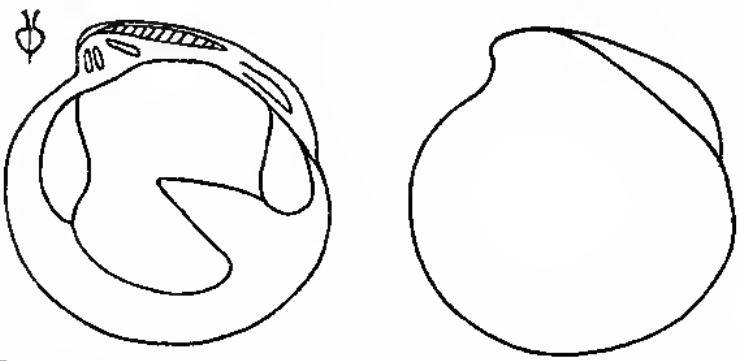


FIG. 6. — « *Dosinia alata* » Rve, individu anormal de *D. discus* Rve. X 1.

Aussi pensons-nous, comme JUKES-BROWN et SMITH, qu'il ne s'agit que d'un individu anormal de *D. discus*.

Les collections du Muséum renferment divers échantillons de *D. discus*.

DOSINIA (DOSINIA) PONDEROSA Gray

1838. *Cytherea ponderosa.* GRYA, Analyst, VIII, p. 309.
1843. *Artemis ponderosa* Gray. HANLEY, Cat. Rec. biv. Sh., p. 106, pl. 15, fig. 38.
1846. *Venus cycloides.* ORBIGNY, Voy. Amér. mérid., p. 562.

Source : MNHN, Paris

1847. *Cytherea* (*Artemis*) *gigantea* Sow.	Philippi, Abbild., II, p. 231, pl. VII, fig. 1 a, 1 b.
1850. *Artemis ponderosa* Gray.	Reeve, Conch. Icon. VI, pl. I, fig. 4.
1852. *Artemis ponderosa* Gray.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 656, pl. 140, fig. 2.
1853. *Dosinia ponderosa* Gray.	Deshayes, Cat. blv. Sh. Brit. Mus., p. 7.
1857. *Dosinia ponderosa* Gray.	Carpenter, Cat. Mazatlan shells, p. 60, n° 88.
1857. *Dosinia ponderosa* Gray.	Carpenter, Rep. Brit. Ass. Adv. Sc., 1856, p. 305.
1860. *Dosinia ponderosa* Gray.	Carpenter, Check List shells North Amer., p. 3.
1862. *Dosinia ponderosa* Gray.	Romer, Monogr. Dosinia, p. 12.
1874. *Dosinia genei.*	Tapparone-Canefri, Zool. Vlagg. Magenta, Malacologia, p. 127, pl. III, fig. 4.
1895. *Dosinia ponderosa* Gray.	Stearns, Proc. U.S. Nat. Mus., XVII, p. 154.
1895. *Dosinia ponderosa* Gray.	Mabille, Bull. Soc. philom., VII, p. 75.
1902. *Dosinia* (*Dosinidia*) *ponderosa* Gray.	Dall, Proc. U.S. Nat. Mus., XXVI, p. 384.
1903. *Dosinia* (*Dosinidia*) *ponderosa* Gray.	Dall, Trans. Wagner Inst., III, 6, p. 1253.
1909. *Dosinia ponderosa* Gray.	Lamy, J. de Conchyl., 57, p. 239.
1910. *Dosinia ponderosa* Gray.	Dall, Proc. U.S. Nat. Mus., 37, p. 265.
1913. *Dosinia ponderosa* Gray.	Lowe, Nautilus, XXVII, p. 29.
1921. *Dosinia ponderosa* Gray.	Dall, U.S. Nat. Mus., Bull. 112, p. 41.
1930. *Dosinia ponderosa* Gray.	Oldroyd et Grant, Nautilus, XLIV, p. 94.
1931. *Dosinia ponderosa* Gray.	Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Hist. Nat., 1, p. 351, pl. 15, fig. 1 à 4.
1933. *Dosinia ponderosa* Gray.	Lowe, Nautilus, XLVI, p. 111 à 114.
1934. *Dosinia ponderosa* Gray.	Lowe, Nautilus, XLVIII, p. 4.
1943. *Dosinia ponderosa* Gray.	Sorensen, Nautilus, LVII, p. 5.
1944. *Dosinia ponderosa* Gray.	Maxwell Smith, Panamic marine shells, p. 59, fig. 749.
1945. *Dosinia ponderosa* Gray.	Woodring, Nautilus, 59, p. 34.
1948. *Dosinia* (*Dosinidia*) *ponderosa* Gray.	Hertlein et Strong, Zoologica, 33, 4, p. 165.
1951. *Dosinia ponderosa* Gray.	Rogers, The Shell Book, p. 351.
1955. *Dosinia* (*Dosinia*) *ponderosa* Gray. Gray.	Hertlein et Strong, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 107, p. 188.
1958. *Dosinia ponderosa* Gray.	Myra Keen, Sea sh. Trop. W. Am., p. 136, fig. 306.
1961. *Dosinia* (*Dosinidia*) *ponderosa* Gray.	Olsson, Moll. Trop. east. Pacif., p. 260, pl. 40, fig. 5, pl. 42, fig. 1-1 c, pl. 43, fig. 1.

Habitat. — De la Basse Californie au Pérou.

Le plus grand de nos échantillons, de la Basse Californie (Diguet) a 13,8 mm de diamètre, mais l'espèce peut atteindre 14,5 mm d'après Myra Keen. La plupart des échantillons du Muséum sont sans provenance, ou avec des provenances peu précises (Basse Californie; Mexique). Toutefois, un exemplaire remis par le Musée de Mexico (1926) est de Puerto Lobos (Sonora), un exemplaire de la collection Denis est de Mazatlan, et 5 valves ont été récoltées par M. Hoffstetter près de Santa Elena (Ecuador).

DOSINIA (DOSINIA) DUNKERI Phil.

1844. *Cytherea Dunkeri.*	Philippi, Abbild., I, p. 170, pl. II, fig. 5
1845. *Artemis simplex.*	Hanley, Proc. Zool. Soc., XIII, p. 11.
1850. *Artemis Dunkeri* Phil.	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. VI, fig. 34.
1850. *Artemis simplex* Hanl.	Reeve, Ibid., pl. X, fig. 59.
1850. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Adams et Reeve, Voy. Samarang, p. 78, pl. 21, fig. 17.
1852. *Artemis Dunkeri* Phil.	Adams C. B., Cat. Sh. Panama, p. 274.
1852. *Artemis Dunkeri* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 657, pl. 140, fig. 5.
1852. *Artemis simplex* Hanl.	Sowerby, Ibid., p. 657, pl. 140, fig. 6.
1853. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Deshayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 8.
1853. *Dosinia simplex* Hanl.	Deshayes, Ibid., p. 9.
1856. *Artemis simplex* Hanl.	Hanley, Cat. Rec. biv. Sh., p. 357, pl. 15, fig. 41.
1856. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Carpenter, Cat. Mazatlan, p. 61.
1857. *Dosinia Dunkeri.*	Carpenter, Rep. Brit. Ass. Adv. Sc., 1856, p. 305.
1857. *Dosinia simplex.*	Carpenter, Ibid., p. 305.

Source : MNHN, Paris

1862. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 17.
1870. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Martinez y Saez, Viaje al Pacifico, II, Biv, mar., p. 37.
1902. *Dosinia* (*Dosinidia*) *Dunkeri* Phil.	Dall, Proc. U.S. Nat. Mus., XXVI, p. 384.
1909. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Lamy, J. de Conchyl., 57, p. 240.
1909. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Dall, Proc. U.S. Nat. Mus., 37, p. 265.
1923. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Olsson, Nautilus, XXXVII, p. 129.
1931. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Grant et Gale, Mem. San Diego Soc. Nat. Hist., 1, p. 554.
1935. *Dosinia Dunkeri.*	Pilsbry et Olsson, Nautilus, XLVIII, p. 120.
1938. *Dosinia Dunkeri* Phil.	Bales, Nautilus, LII, p. 45.
1948. *Dosinia* (*Dosinidia*) *dunkeri* Phil.	Hertlein et Strong, Zoologia, 33, 4, p. 165.
1958. *Dosinia dunkeri* Phil.	Myra Keen, Shells of Trop. W. Am., p. 136, fig. 305.
1961. *Dosinia* (*Dosinidia*) *dunkeri* Phil.	Olsson, Moll. Trop. east. Pac., Panamic-Pacific Pelecypoda, p. 261, pl. 42, fig. 3, 3 *a*, 3 *b*.

Parmi les références précédentes, celle qui concerne le voyage du Samarang (1850, Adams et Reeve) est curieuse, en ce que la provenance citée, « Eastern seas », s'écarte tout à fait du domaine habituel de *D. Dunkeri*. Aussi aurait-on pu supposer qu'il s'agissait d'une erreur de détermination. Mais il résulte de l'examen de l'échantillon, que nous avons pu voir au British Museum, que ce n'est pas le cas. Toutefois, nous pensons que la provenance indiquée n'a pas à être prise en considération car son imprécision même, inhabituelle dans les comptes rendus des expéditions, nous fait supposer qu'aux récoltes du « Samarang » est venu se mêler par accident un ancien échantillon de Musée, datant de l'époque où les attributions de provenances étaient souvent fantaisistes.

Nous admettons donc que l'espèce n'habite que la côte occidentale d'Amérique, dans les régions de la Basse Californie et de Panama.

Cette espèce est représentée au Muséum par divers échantillons, dont un a été récolté par Diguet en Basse Californie.

DOSINIA (DOSINIA) SEMIOBLITERATA Deshayes

(Pl. XI, fig. 4 à 6)

1853. *Dosinia semiobliterа.*	Deshayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 6.
1856. *Dosinia Annae.*	Carpenter, Cat. Mazatlan, p. 61.
1857. *Dosinia Annae.*	Carpenter, Rep. Brit. Ass. Adv. Sc., 1856, p. 305.
1862. *Dosinia semiobliterа* Desh.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 11.
1862. *Dosinia Annae* Carp.	Römer, Ibid., p. 18, pl. IV, fig. 1.
1902. *Dosinia* (*Dosinidia*) *Annae* Carp.	Dall, Proc. U.S. Nat. Mus., XXVI, p. 384.
1938. *Dosinia Annae* Carp.	Bales, Nautilus, LII, p. 45.
1958. *Dosinia Annae* Carp.	Keen, Sea Sh. Trop. W. Amer., p. 136, fig. 304.
1961. *Dosinia Annae* Carp.	Olsson, Moll. Trop. east. Pac., Panamic-Pacific Pelecypoda, p. 262, pl. 42, fig. 2.

Deshayes avait décrit sa *Dosinia semiobliterata* d'Australie. Depuis lors, la connaissance de cette espèce n'avait pas fait de progrès. Römer, qui l'a citée, n'a fait que se fier à Deshayes. En 1896, Elera (Catal. Filipinas, III, Mol., p. 762) l'a citée des Philippines. Hidalgo (1903, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 317) était d'avis que cela demandait confirmation. En 1930, Iredale (Queensland Molluscan Notes, 2, p. 76), qui faisait remarquer que l'espèce de Deshayes, décrite d'Australie, n'avait pas été figurée ni située (located), était d'avis que la description qui en avait été faite évoquait celle de *Dosinia amina* Iredale (que cet auteur rapprochait de *D. sculpta* Hanley), et pensait que ce pouvait être une *D. sculpta*.

Or, ayant pu examiner au British Museum le type de Deshayes (c'est un échantillon de 47×49×21 mm, marqué « type » [voir nos figures], et accompagné d'un autre spécimen de 49×50×24 mm), et le comparer au type de *Dosinia Annae* Carpenter qui se trouve également au British Museum, nous avons constaté que rien ne les séparait. Et comme *D. Annae*, au contraire de *D. semiobliterata*, est abondamment connue d'une région bien déterminée, la côte

Source . MNHN, Paris

Pacifique américaine du golfe de Californie à l'Equateur, il est évident que la provenance d'Australie était erronée.

Quant au catalogue d'Elena, il ne faisait que donner la liste des espèces contenues dans une collection qui n'avait pas été constituée par cet auteur et qui pouvait contenir soit des erreurs de détermination, soit des erreurs de provenance.

Aussi n'hésitons-nous pas à mettre *D. Annae* en synonymie de *D. semiobliterata*.

Römer (p. 18) rapportait à *D. Annae* l'*Artemis nanus* Reeve (Conch. Icon., VI, pl. X, fig. 57) qu'il pensait en être un jeune. Mais nous avons établi que *A. nanus* est une *Sinodia*.

La collection du Muséum renferme un lot récolté par M. Hoffstetter à Atacames, Pérou, et formé de 6 valves séparées, 3 droites et 3 gauches. Elles correspondent très bien aux figures données par Römer; certaines sont très grandes, peut-être les plus grandes qui aient jamais été publiées. Voici, en millimètres, les hauteurs et largeurs de chacune : 63×61; 62×60; 57×55; 52×50; 50×49; 49×47.

Cette récolte étend vers le Sud l'aire d'habitat de cette espèce, qui, à notre connaissance, n'avait pas été signalée plus au Sud que l'Ecuador. Et le fait que les spécimens soient particulièrement développés laissent penser que la frontière Sud doit être encore plus loin.

Section Dosinella Dall 1902

Type : *Dosinia angulosa* Phil.

DOSINIA (DOSINELLA) ANGULOSA Philippi

1847. *Cytherea* (*Artemis*) *angulosa*.	Philippi, Abbild., II, p. 229, pl. V, fig. 1.
1852. *Artemis angulosa* Phil.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 662, pl. 141, fig. 26.
1853. *Dosinia angulosa* Phil.	Desmayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 16.
1855. *Dosinia simplex*.	Adams (*non* Hanley), Proc. Zool. Soc. Lond., p. 224.
1856. *Dosinia Hanleyana*.	Adams H. et A., Gen. Rec. Moll., II, p. 431.
1862. *Dosinia angulosa* Phil.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 73, pl. XIV, fig. 1.
1862. *Dosinia simplex* Ad. (*non* Hanl.).	Römer, Ibid., p. 75.
1882. *Dosinia angulosa* Phil.	Dunker, Ind. Moll. mar. Jap., p. 204.
1888. *Dosinia angulosa* Phil.	Jousseaume, Mém. Soc. Zool. Fr., p. 209.
1895. *Dosinia angulosa* Phil.	Pilsbry, Cat. mar. Moll. Japan, p. 126.
1896. *Dosinia angulosa* Phil.	Elera, Catal. Filipinas, III, Mol., p. 760.
1903. *Dosinia angulosa* Phil.	Hidalgo, Filipinas, Mem. Real. Ac. Cienc. Madrid 21, p. 313.
1906. *Dosinia angulosa* Phil.	Melvill et Standen, Proc. Zool. Soc. Lond., 1906 II, p. 835.
1909. *Dosinia Hanleyana* Ad.	Lynge, Danish Exped. Siam, IV, Lamellibr., p. 154.
1945. *Dosinia angulosa* Phil.	Altena, Zoolog. Medeel., XXV, p. 150.
1952. *Dosinia angulosa* Phil.	Kuroda et Habe, Check List rec. mar. Moll. Japan, p. 19.
1953. *Dosinia* (*Dosinella*) *angulosa* Phil.	Habe, Genera jap. Sh., p. 168.
1954. *Dosinia angulosa* Phil.	Taki, Illustr. handb. Sh. jap. Isl., pl. 32, fig. 2.
1962. *Dosinia* (*Dosinella*) *angulosa* Phil.	Habe, Colour. Illustr. Shells Japan, II, p. 132, text-fig.

Nous avons retiré de la liste synonymique la figuration de cette espèce par Pfeiffer 1869 (Conch. Cab., p. 107), car elle concerne en réalité *D. penicillata*.

Les deux espèces se ressemblent d'ailleurs beaucoup, et certains auteurs les ont considérées comme synonymes. Nous mentionnerons leurs différences à propos de *D. penicillata*.

La *Dosinia simplex* de Adams (*non* Hanley), devenue *Hanleyana* après avoir

Source : MNHN, Paris

été (en ms.) *singaporensis* (voir LYNGE, 1909), est un jeune de *angulosa*, comme nous l'a montré l'examen du type conservé au British Museum.

Dosinia longinulata Reeve (Conch. Icon., VI, pl. X, fig. 61), décrite de la collection HANLEY et sans lieu de provenance, a été mise par DESHAYES (Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 16) dans la synonymie de *D. angulosa*, avec doute. RÖMER (Monogr. Dosinia, p. 73) et HIDALGO (Filipinas, p. 313) ont admis cette synonymie sans point de doute. Nous ne pouvons trancher la question, n'ayant pas trouvé le type au British Museum, mais on ne peut hésiter qu'entre *angulosa* et *penicillata*, et comme REEVE (qui n'inclut pas *angulosa* dans sa monographie), insiste sur la lunule « peculiarly elongately cordate », il est bien probable qu'il s'agit d'*angulosa*.

Les provenances données par la littérature vont de la mer Rouge (île Cameran, JOUSSEAUME 1888) à Karachi (MELVILL et STANDEN 1906), Malacca (PHILIPPI), Singapour (ADAMS 1855), Java (ALTENA 1945), Siam (LYNGE 1909), Philippines (PHILIPPI, ELERA, HIDALGO) et Japon (DUNKER, PILSBRY, KURODA, HABE, TAKI). C'est donc une répartition très vaste; toutefois comme divers auteurs, et même HABE jusqu'en 1953, confondaient *angulosa* et *penicillata*, il n'est pas certain que toutes ces citations se rapportent bien à cette espèce.

Voici les provenances que nous donnent les collections examinées par nous, et avec plus de certitude puisque nous étions attentifs aux différences entre les deux espèces.

Dans la collection du Muséum, en dehors de provenances imprécises telles que « Philippines », quatre exemplaires de la collection JOUSSEAUME sont étiquetés de Manille. L'exemplaire de JOUSSEAUME de la Mer Rouge ne se trouve malheureusement pas dans notre collection.

A Bruxelles, dans la collection DAUTZENBERG, se trouve un échantillon de Malacca (achat SOWERBY).

A Leiden se trouvent : un échantillon de Singapore (J. A. BUDDINGH); divers lots de Java : de la baie de Batavia (IJZERMAN); de Sorebaja (coll. BUITENDIJK; coll. VAN HEURN, très nombreux exemplaires), de Tjilatjap (C. OVERDIJK) et de Bangil vers Sitoebondo; un échantillon des Moluques, île Batjan (M. BERNSTEIN).

Au musée d'Amsterdam se trouvent six exemplaires de Soerabaya (Java).

Au British Museum, se trouvent de nombreux exemplaires marqués « India, Lady H. DOUGLAS »; un exemplaire marqué de Singapore; plusieurs exemplaires récoltés par A. JACONS en Chine dans le Kiangsu à Hsilien Tas; et un exemplaire (coll. WINCKWORTH) récolté par le Dr RED à Bornéo, Sarawack.

On voit donc qu'il s'agit en tous cas d'une distribution très vaste.

DOSINIA (DOSINELLA) PENICILLATA Rve

1850. *Artemis penicillata*.	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. VI, fig. 32 et 36.
1853. *Artemis penicillata* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 16.
1869. *Dosinia angulosa* Rve.	PFEIFFER *in* Conch. Cab., ed. 2, p. 107, pl. 27, fig. 9.
1869. *Dosinia penicillata* Rve.	ADAMS, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 234.
1952. *Dosinia penicillata* Rve.	KURODA et HABE, Check List rec. mar. Moll. Jap., p. 20.
1953. *Dosinia* (*Dosinella*) *penicillata* Rve.	HABE, Genera jap. Sh., p. 168.
1962. *Dosinia* (*Dosinella*) *penicilla* [sic] Rve.	HABE, Colour. illustr. Sh. Jap., p. 132, pl. 59, fig. 18.
1964. *Dosinia* (*Dosinella*) *penicillata* Rve.	HABE, Shells w.-Pacif. in color, II, p. 193, pl. 59, fig. 18.

DESHAYES partiellement, puis RÖMER plus complètement, avaient placé *D. penicillata* dans la synonymie de *D. angulosa*. Mais les deux formes sont bien distinctes, HABE (1964) l'a bien vu. *D. penicillata* est plus carrée, elle n'a pas l'area ligamentaire qui, bien qu'étroite, est nettement visible sur la figure de PHILIPPI; et sa lunule, tout en ayant la même forme générale que celle de *D. angulosa*, est nettement circonscrite par une ligne enfoncée, tandis que chez *D. angulosa* la surface de la lunule se raccorde avec le reste de la surface; d'ailleurs la lunule de *D. penicillata* plonge légèrement à son extrémité antérieure de sorte que le profil de la valve montre un cran à ce niveau, ce qui n'est nullement le cas chez *D. angulosa*.

Source : MNHN, Paris

C'est *D. penicillata* que PFEIFFER a représentée sous le nom *angulosa*.

Nous avons vu au British Museum 7 échantillons de la collection CUMING, marqués *penicillata*, dont celui qui est représenté sur la fig. 36 de REEVE (celui de la fig. 32 n'y est pas). Tous ont la lunule circonscrite et légèrement plongeante.

Parmi les 9 lots de *penicillata* de la collection du Muséum, deux seulement ont des provenances : un lot de 2 échantillons est marqué de Singapour (M. LECLANCHÉ, 1844); et un exemplaire a été acheté en 1966 à M. DAN, résidant aux Philippines.

Au Musée d'Amsterdam, se trouve un exemplaire de Soerabaja (Java); et au Musée de Leiden 2 exemplaires de l'île Madoera, qui est devant Soerabaja.

La littérature avait donné les provenances suivantes : Japon (ADAMS; KURODA et HABE); Corée et Chine (HABE, 1964). Avec celles que nous venons d'ajouter, on voit que l'espèce est répandue de Singapour à la Chine, Corée, Japon, Philippines, Java.

DOSINIA (DOSINELLA) GRATA Deshayes

(Pl. XII, fig. 1 à 8)

1853. *Dosinia grata*. DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 8.
1862. *Dosinia grata* Desh. RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 19.

Après que DESHAYES ait eu décrit cette espèce de Tasmanie (Terra Vandiemenensis) et que RÖMER l'ait citée tout en disant ne pas l'avoir vue, aucune mention n'en a plus été faite si ce n'est de façon erronée. PFEIFFER (1869, Conch. Cab., 2e éd., p. 102, pl. 26, fig. 3, 4, 5) a cité sous ce nom la *Dosinia histrio*. D'autres confusions ont été faites, en 1901 par TATE et MAY (Proc. Lin. Soc. N.S.W., XXVI, p. 89), qui mettaient *D. grata* en synonymie avec *D. circinaria* (qui est une variété de *D. crocea*) et avec *D. cydippe* (qui est synonyme de *D. caerulea*), et en 1962 par MACPHERSON et GABRIEL (Mar. Moll. Victoria, p. 340, fig. 388 p. 338) qui ont fait une confusion évidente avec *D. victoriae* = *D. histrio*.

Ces erreurs ont été facilitées par le fait que l'exemplaire de DESHAYES n'avait pas été figuré. Nous l'avons examiné au British Museum où il est conservé, et en donnons des vues (pl. XII, fig. 1 à 3). Il a 40×37×19 mm, environ 100 côtes assez fortes mais qui ne sont pas lamelleuses et ne se renforcent pas à leurs extrémités, une forme assez équilatérale avec un sommet très peu saillant et peu incliné vers l'avant, une lunule très semblable à celle de *D. penicillata*, comme elle nettement carénée et visible de profil, étroite, allongée, circonscrite par un fossé net mais sans profondeur, non plongeante à l'avant. Il n'y a pas d'area ligamentaire, les valves s'affrontent presque comme chez *Dosinia exoleta* en laissant toutefois voir le ligament par une fente; le plateau cardinal est très peu élevé, encore moins que chez *D. penicillata*; le sinus palléal est large, de longueur modérée, peu ascendant. La coquille est bien moins plate que celles de *D. angulosa* et *D. penicillata*, et elle est beaucoup plus arrondie, moins anguleuse. Il est assez curieux que la lunule ne soit pas plus large que chez *D. penicillata* en dépit du fait que la coquille est beaucoup plus renflée.

En plus du type, nous avons pu examiner, dans plusieurs collections, un certain nombre d'échantillons, qui nous font connaître le degré de variabilité, et souvent des provenances.

Au Musée de Bruxelles se trouvent (coll. DAUTZENBERG *ex* coll. HENON) 2 échantillons venant de Griffiths Point, nettement plus allongés que le type : 41,6×38×19 mm et 37,9×34×17 mm; un autre (coll. DAUTZENBERG), de Tasmanie, est allongé aussi : 34,5 × 31,2 × 16 mm; un autre de West Port, Victoria, de 40,6×38,2×20,8 est plus oblique, l'extrémité antérieure étant bien moins haute que la région postérieure (pl. XII, fig. 4 à 8).

Au Musée d'Amsterdam, deux échantillons plus courts, de Tasmanie, M. SCHEPMAN : l'un de 37,6×36,3×20 mm, et l'autre de 33×33×16,7, qui a l'avant en pan coupé et le sinus palléal plus long que chez le type, et un peu pointu.

Au Musée de Leiden se trouve (*ex* coll. KOUMANS), venant de « Victoria, Sud-Melbourne », un échantillon (valve gauche) court et presque circulaire, ayant 41×41×10 (donc 20 mm), accompagné de deux autres valves ne différant guère du type; avec la même provenance, mais venant de M. KNOCK, 8 valves séparées dont une a les plus grandes dimensions que nous connaissions pour cette espèce :

Source : MNHN, Paris

43,7×41,5×10,8 (donc 21,6 mm) et qui ont toutes des contours analogues à celui du type mais un sinus palléal de largeur normale à la base mais pointu chez 3 échantillons (dont le très grand) et plus court que chez le type chez 3 autres échantillons chez lesquels il est encore plus largement arrondi à son extrémité que chez le type.

Quelles que soient les variations que nous venons de signaler, tous ces échantillons ont la même costulation : le degré de saillie des côtes, et leur degré d'écartement est le même. Prenons l'exemple de l'échantillon de 34,5 × 31,2 × 16 mm (coll. DAUTZENBERG). Sur la ligne médiane de la valve, entre un point situé à 1 cm du sommet et un point situé à 1 cm plus loin, il y a 23 côtes; dans le centimètre suivant 16 côtes, au total 39 côtes sur 2 cm. Ces côtes sont très finement noduleuses. Leur nodulation ne se voit pas à l'œil nu, elle se sent à l'ongle mais non à la peau.

Distribution. — La Tasmanie est la provenance du type; dans les collections les provenances sont la Tasmanie, Victoria Sud-Melbourne, Victoria West Port, et Griffiths Point, localité que nous n'avons pas trouvée dans les atlas dont nous disposons.

DOSINIA (DOSINELLA) GRATOIDES n. sp.

(Pl. XII, fig. 9 à 13)

Espèce fondée sur un spécimen unique, du Musée de Leiden (*ex* coll. MULOER), marqué « Australie, Terr. du Nord ». Il est entièrement blanc. Il est très proche de *Dosinia grata*, la lunule, l'area, le plateau cardinal, le sinus palléal ne présentent pas de différence avec cette espèce. La coquille, de 33,1×30,7×16,6 mm est plus bombée au milieu et comme un peu pincée à l'avant et surtout à l'arrière. Elle est plus équilatérale du fait qu'elle est presque aussi relevée à l'arrière du sommet qu'à l'avant de la lunule. Les sommets sont un peu plus médians, un peu moins inclinés vers l'avant, et nettement plus volumineux. Mais la différence essentielle, celle qui nous a déterminés, après bien des hésitations, à traiter cette forme en espèce distincte, réside dans la costulation. Les côtes sont nettement plus saillantes que chez *D. grata*. Elles sont moins nombreuses : entre les distances de 1 et 2 cm du sommet il y en a 13; entre 2 et 3 cm, 15, ce qui fait 28 entre 1 et 3 cm. Sur l'échantillon d'âge équivalent (34,5×31,2×16) de *D. grata* nous avions trouvé respectivement 23, 16 et 39. Dans le centimètre se terminant au bord inférieur (et chevauchant sur le centimètre précédent), il y en a 17 chez l'exemplaire *grata* et 12 chez *gratoides*. Les côtes de *gratoides* sont bien plus grossièrement noduleuses que celles de *grata;* la nodulation est visible à l'œil nu, et elle se sent, non seulement à l'ongle, mais aussi à la peau en promenant le bout du doigt le long des côtes.

La différence d'habitat, Territoire du Nord au lieu de Tasmanie et Victoria, justifie aussi notre position qui n'est d'ailleurs qu'une position d'attente de récoltes plus complètes qui puissent dicter la décision définitive.

DOSINIA (DOSINELLA) BRUGIERI Gray

1838. *Arthemis Bruguieri.*	GRAY, Analyst, VIII, p. 309.
1842. *Artemis Bruguieri.*	HANLEY, Cat. Rec. biv. Sh., p. 107.
1850. *Artemis prostrata.*	REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IV, fig. 23.
1852. *Artemis prostrata* Rve.	SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 674, pl. 144, fig. 80.
1853. *Dosinia prostrata* Rve.	DESHAYES, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 21.
1855. *Dosinia prostrata* L.	HANLEY, Ipsa Linnei Conch., p. 74, pl. 1, fig. 7.
1862. *Dosinia Bruguieri* Gray.	RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 75, pl. XIV, fig. 3.
1915. *Dosinia Bruguieri* Gray.	HEDLEY, J. Roy. Soc. W.-Austr., I, p. 14.
1940. *Dosinia* (*Pectunculus*) *bruguieri* Gray.	NOMURA, Rec. oceanogr. works Jap., XII, 1, p. 96.

Nous préférons désigner cette espèce sous le nom *Bruguieri* Gray que sous le nom *prostrata* L. car ce dernier prêterait à confusion.

Source : MNHN, Paris

En effet, dans son ouvrage « Ipsa Linnei conchylia », HANLEY (1855, p. 74) écrit à propos de *prostrata* : « Plate 1 fig. 7 of this work exhibits the example marked for this species in the Linnean Cabinet. It is the *Artemis prostrata* of Reeve (Conch. Icon., vol. VI, pl. 4, f. 23), whose excellent figure was not published when the three first plates of this work were engraved. It is not the *V. prostrata* of Chemnitz, but agrees well with the figure in Born's « Testacea » (pl. 5, fig. 6). The peculiarities of sculpture are not mentioned in the details of the « Museum Ulricae »; possibly, then, the shell there described was not identical with that of the earlier publication. »

L'habitat, selon la littérature, est l'Australie (Swan River, REEVE, HEDLEY) et aussi le Japon (Pacific coast of Tiba Prefecture, NOMURA).

Dans la collection du Muséum, où nous avons des individus de tous les âges, en plus de ceux qui n'ont pas de provenance ou sont marqués d'Australie, il en est un marqué de Chine, rapporté par M. EYDOUX, 1838, Voyage de La Bonite, et qui n'avait jamais été déterminé; et un lot vient de Penang, Campagne de l' « Anne-Marie », 1872, M. EUDEL. Penang est devant la côte Ouest de la presqu'île de Malacca.

Dans les collections de Bruxelles se trouve un lot de Balik Papan (Est Borneo), collection PRIESTER; un exemplaire de la collection DAUTZENBERG est de Oho Shima (M. FERRIÉ, 1895); trois beaux spécimens sont de Karikal (M. EUDEL); un autre de Coromandel; un autre de Malacca (achat SOWERBY).

Du Musée de Leiden nous connaissons des exemplaires de Bombay, Java (Baie de Batavia; Paserocan; Soerabaja; Cheribon; Pameungpeuk), Sumatra (Rantan Pandjang, Deli; Port of Belawan, Deli; Batang Kwis, Deli).

Au Musée d'Amsterdam se trouve un exemplaire venant de Fandjong Tiram, Sumatra (côte Est).

L'espèce va donc de l'Inde à Malacca, Chine, Japon, Insulinde, Australie.

DOSINIA (DOSINELLA) CORRUGATA Reeve

(Pl. XIII, fig. 1 à 3)

1850. *Artemis corrugata*. REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IV, fig. 24.
1853. *Artemis corrugata* Rve. SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 669, pl. 143, fig. 63.
1853. *Dosinia corrugata* Rve. DESHAYES, Cat. bIv. Sh. Brit. Mus., p. 22.
1862. *Dosinia corrugata* Rve. RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 77.

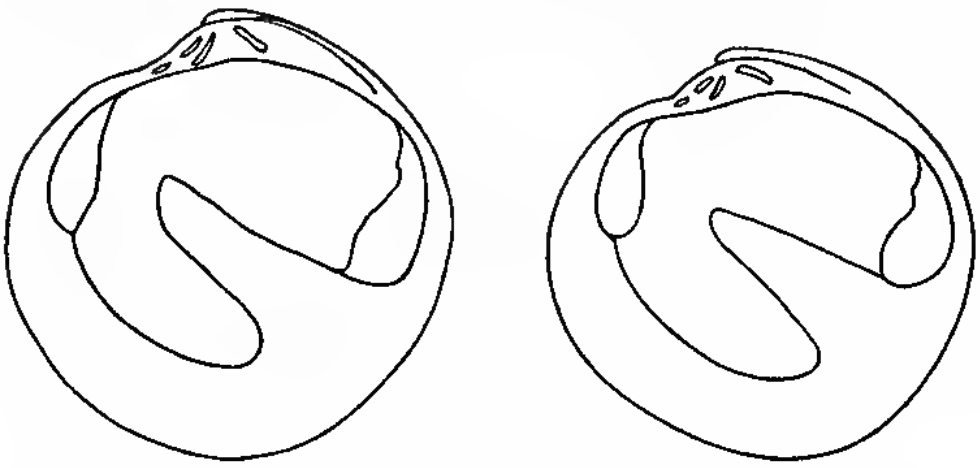


FIG. 7. — *Dosinia corrugata* Rve. Sinus palléaux de deux exemplaires du Muséum. X 1.

Nous avons examiné au British Museum le type de cette espèce. Il a 54×53 ×25 mm. La figure de REEVE a 54×51 mm. Malgré la différence de hauteur, nous pensons qu'il s'agit bien du type, à en juger par les contours et en particulier par les parties subanguleuses de l'avant. Le texte dit « area of the ligament simple », et en effet il n'y a pas d'area.

Source : MNHN, Paris

Mais la figure a considérablement exagéré les saillies de l'extrémité des côtes de la valve droite. En fait, ces saillies sont tout à fait modestes. Et la figure fait beaucoup trop apparaître les lignes radiaires, que le texte dit d'ailleurs être obsolètes. Nous reproduisons des photographies du type (pl. XIII, fig. 1 à 3).

Le sinus palléal, nettement ascendant, est fort long, assez large, assez amplement arrondi à son extrémité.

Nous donnons les formes des sinus palléaux de deux autres exemplaires, du Muséum (fig. 7).

Dosinia corrugata est une espèce très proche de *D. Bruguieri*. Mais ses contours ne sont pas les mêmes. *D. corrugata* évoque un carré dont l'un des angles serait le sommet, l' « angle » opposé étant au milieu du bord inférieur, un « angle » à l'avant et un à l'arrière. Tandis que *D. Bruguieri* évoque plutôt un pentagone à côtés très inégaux, avec un angle au sommet, un « angle » antéro-supérieur, un « angle » postéro-supérieur, un inféro-antérieur et un inféro-postérieur. En outre, le sinus palléal de *D. Bruguieri* est un peu plus court et un peu moins large; l'écart entre les deux valves au-dessus du ligament est généralement moindre. Entre le bord de la fente ligamentaire et la crête denticulée formée par les extrémités postérieures des côtes, il n'y a, chez les deux espèces, qu'une faible distance, parfois pratiquement nulle, mais lorsqu'on voit une area nette, on constate que sa pente est beaucoup plus marquée chez *Bruguieri* que chez *corrugata*.

Provenances. — L'habitat de cette espèce n'était pas connu. Le Muséum en possède deux échantillons. L'un, venant de M. Baer, 1900, mesurant 57×56,5 ×25 mm, est marqué des Philippines. L'autre, collection Jousseaume 1921, mesurant 54,5×52,2×25 mm, est marqué du Japon.

DOSINIA (DOSINELLA) TRAILLI Adams

(Pl. XIII, fig. 4 à 12)

1855. *Dosinia Trailli.*	Adams, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 223.
1862. *Dosinia Trailli* Ad.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 62.
1869. *Dosinia Trailli* Ad.	Adams, An. Mag. Nat. Hist., 4e s., III, p. 234.
1882. *Dosinia Trailli* Ad.	Dunker, Index Moll. mar. Jap., p. 204.
1895. *Dosinia trailli* Ad.	Pilsbry, Cat. mar. Moll. Jap., p. 126.
1945. *Dosinia* sp. cf. *roemeri* Dkr.	Altena, Zool. Mededeel., XXV, p. 150.

Cette espèce n'a jamais été figurée. Nous donnons des figures des échantillons-types, que nous avons examinés à Londres. Il y en a trois, mesurant respectivement 48×48×20 mm, 46,5×45×18,3 mm et 45×46×18,2 mm.

Les contours sont les mêmes que chez *corrugata*, et il faudra peut-être réunir les deux espèces. La seule différence que nous percevions concerne le sinus palléal, et elle est peu marquée. Le sinus palléal de *D. Trailli* est un des plus amples qui soient. Presque aussi long que celui de *D. exoleta* ou de *D. lupinus*, il est d'une largeur extrême à la base et encore très grande à l'extrémité dont l'arrondi a un grand rayon de courbure. Chez *D. corrugata* le sinus est aussi long ou plus long, mais il est moins large, et peut-être un peu plus ascendant. Nous donnons des croquis (fig. 8) des sinus palléaux d'échantillons que nous avons examinés (collections de Bruxelles et de Leiden).

Nous avons vu à l'Institut Géologique d'Amsterdam le petit exemplaire (17 mm) de Java publié par Altena sous le nom *D.* sp. cf. *roemeri*. Il n'a pas d'area ligamentaire, les deux crêtes formées par les extrémités postérieures des côtes sont toutes proches l'une de l'autre. Or, la figure de Römer de *D. Roemeri* montre ces crêtes séparées par une très large area. Nous pensons qu'il s'agit d'un jeune de *D. Trailli*, tous les caractères concordant.

Cette espèce a été décrite de Malacca, et citée du Japon par Adams 1869, Dunker, 1882, Pilsbry, 1895; et le petit individu publié par Altena est de Java (Rembang). Des échantillons du Musée de Leiden sont de Java, Soerabaja (van Heurn, 1934); de Java, baie de Batavia (Buitendijk, 1925; Rejlzerman, 1947); de Java, Rembang (coll. Berg). Un échantillon de Bruxelles (achat de Cort) est marqué du Japon.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

Source : MNHN, Paris

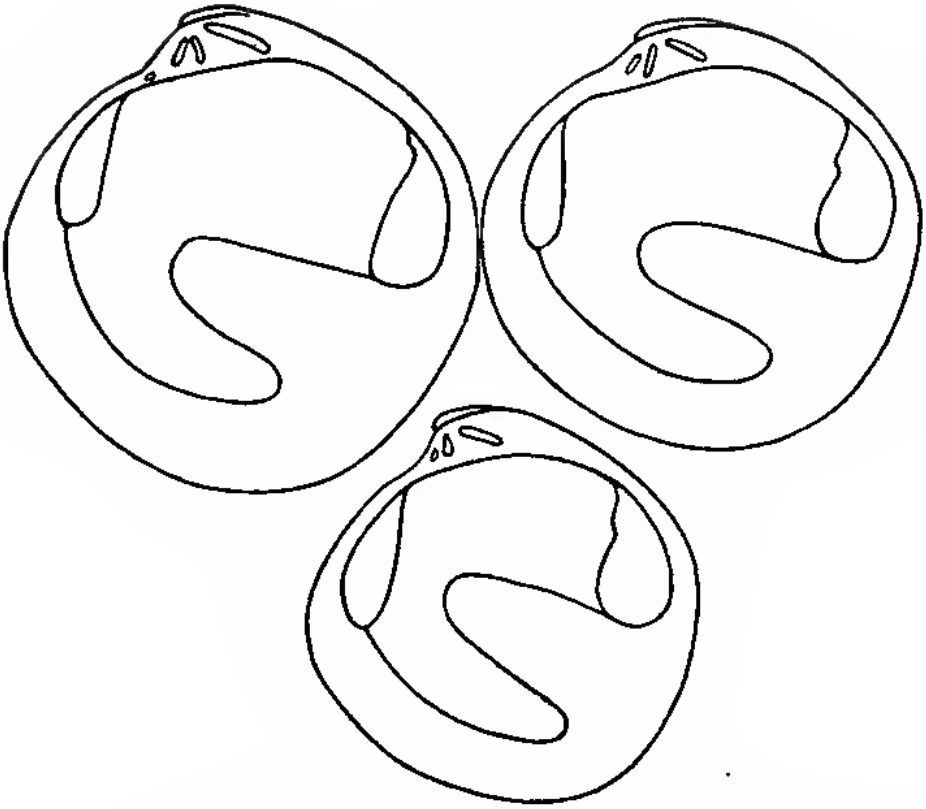


FIG. 8. — *Dosinia Trailli* Ad. Sinus palléaux d'échantillons du Japon. (en haut à g., Bruxelles), de Soerabaya (en haut à dr., Leiden) et de Batavia (en bas, Leiden). X 1.

DOSINIA (DOSINELLA) FUNICULATA Römer

1862. *Dosinia funiculata.* RÖMER, Malak. Blätt., VIII, p. 217.
1862. *Dosinia funiculata* Röm. RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 77, pl. XIV, fig. 2.

Nous n'avons trouvé aucune citation de cette espèce depuis sa description, si ce n'est que JUKES-BROWN (1912, Proc. Mal. Soc. Lond., X, p. 99) l'a placée dans la section *Dosinella* comme étant « probably only a variety of *angulosa* ». En fait elle est bien distincte de *Dosinia angulosa*. Dans les matériaux indéterminés du Musée de Leiden nous avons trouvé un lot de spécimens que nous rapportons sans nulle hésitation à cette espèce. Remis par J. A. BUDDING, en 1865, ils proviennent de l'Ile Banka (située contre le S.-E. de Sumatra). Ceci établit l'habitat qui était inconnu. Il s'agit d'un échantillon bivalve de 29×27×13 mm, et de 3 valves gauches ayant respectivement 30,5×29 mm; 30×28 mm; 27×26 mm. L'échantillon de RÖMER avait 35×27×13 mm.

L'area de l'échantillon bivalve de Leiden a 2 mm de large. Elle est, conformément à la description de RÖMER, *subplana*, constituant en fait une faible dépression car ses deux demi-surfaces sont légèrement descendantes. Le ligament est beaucoup moins apparent que chez *angulosa*, *penicillata*, *corrugata* et *Trailli*. Il est plus apparent que chez *Bruguieri*. La lunule a 3 mm de large et 5 de long. Elle n'est ni saillante-carénée, ni enfoncée sur ses bords, car elle est presque aussi superficielle que chez les *Sinodia*, ce qui explique que sur la figure de RÖMER elle soit peu perceptible.

Les contours de cette espèce ne sont pas très différents de ce qu'ils sont chez *D. corrugata*, ils sont cependant plus arrondis. L'épaisseur est pratiquement la même. Mais les deux espèces diffèrent nettement pour la visibilité du ligament, nous l'avons dit, et aussi par le fait que *D. corrugata* a ses deux demi-surfaces d'area très ascendantes au lieu d'être légèrement descendantes.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (DOSINELLA) DILECTA Adams

(Pl. XIV, fig. 1 à 3)

1855. *Dosinia dilecta.* — Adams, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 224.
1862. *Dosinia dilecta* Ad. — Römer, Monogr. Dosinia, p. 66.
1909. *Dosinia dilecta* Ad. — Lynge, Mem. Ac. L. Sc. Danemark, s. VII, V. p. 249, pl. V, fig. 11 à 13.
1912. *Dosinia* (*Dosinella*) *dilecta* Ad. — Jukes-Brown, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 99.

Nous avons vu au British Museum les trois types d'Adams, qui ont respectivement 30×30×14,5 mm (nous le figurons); 30×28,5×15 mm; 28×28×14,5 mm. L'exemplaire figuré par Lynge est plus grand, 40×41×21 mm.

Il y a dans la collection générale du British Museum quatre échantillons venant de Pulan Bidang, North of Penang, collection W. Skeat, et l'un d'eux attsint 39×42 mm. Ils ont été mentionnés par Lynge.

Nous avons déterminé sous ce nom quatre valves des collections du Musée de Leiden : de Java, baie de Batavia (R. Ijzerman, 1946) une valve de 39×40 et une de 36×37; de Java, Rembang (F. Willemsen, 1949), une valve de 26×27; de Sumatra, Padang (Willigen), une valve de 35×35.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

Cette espèce est remarquable par sa légèreté et par ses côtes lamelleuses très écartées. Le plateau cardinal a très peu de hauteur. La lunule est à la fois très petite et très saillante. Les terminaisons postérieures des côtes, de part et d'autre du ligament, s'alignent sur deux crêtes légèrement denticulées par elles. Ces deux crêtes sont séparées par 1 mm (sur l'échantillon-type de 30×30 mm) et, comme le ligament n'est pratiquement pas visible, chaque moitié de l'area a un demi-millimètre, lequel est en pente à 50° vers l'intérieur. Cela donne à l'espèce un caractère canaliculé, très différent de ce qui existe chez les autres *Dosinella*.

Les provenances que nous venons de faire connaître, s'ajoutant à celle de Malacca donnée par Adams et à celle de « Sound of Koh Chang, 5 fathoms, soft clay » donnée par Lynge pour le golfe du Siam, nous montrent que l'espèce existe du golfe du Siam à Java.

DOSINIA (DOSINELLA) LEVISSIMA n. sp.

(Pl. XIV, fig. 4 à 8)

Espèce fondée sur deux échantillons du Muséum, venant de la collection Petit 1873, et marqués de Nouvelle-Hollande, c'est-à-dire de l'Australie. Très fragiles, l'un deux est cassé, recollé, et il lui manque un fragment, l'autre (le type) est fendu.

Description du type. — Longueur 33,5 mm; hauteur 30 mm; épaisseur 14,8 mm. Donc forme très allongée et très plate. Subanguleuse à l'arrière, bien arrondie ventralement. Sommets jaunâtres. Le reste de la coquille est blanchâtre, non luisant. Côtes à peine saillantes, d'une extrême finesse, extrêmement nombreuses, dont les extrémités postérieures ne déterminent pas de denticulation. Lunule très petite, ayant 3 mm de long et 1,5 de large, délimitée par des sillons très nets, légèrement enfoncée à leur niveau, mais très élevée sur la ligne médiane qui constitue ainsi une carène très saillante. L'avant de la lunule n'est pas plongeant. Area ligamentaire assez importante, ayant, de chaque côté d'une fente médiane de 0,5 mm laissant apercevoir le ligament, une largeur de 1 mm, de sorte que l'area a en tout 2,5 mm de large (au milieu de sa course). sur 17 mm de long. Près des sommets, l'area est déprimée entre deux talus la limitant; à l'arrière, au contraire, où ces deux talus sont obsolètes, ses deux demi-surfaces constituent une carène, très obtuse d'ailleurs. A mi-course, à partir du faibls talus de bordure, chaque demi-area constitue un léger fossé car, en bordure de la fente ligamentaire, elle se relève en une lame, courte mais cependant dépassant en altitude celle du talus de bordure, de sorte qu'on peut dire que l'area est légèrement ailée. L'impression musculaire postérieure est fort petite, l'impression antérieure est assez petite. Le sinus palléal est très ample, il a 8,5 mm à sa base, et ne se rétrécit que lentement jusqu'à une extrémité largement arrondie,

Source : MNHN, Paris

éloignée de 13 mm, et située ainsi à 19 mm du bord postérieur de la coquille et 13 mm du bord antérieur, de sorte que le sinus s'avance au-delà du milieu de la coquille. Le plateau cardinal est très peu élevé, n'ayant que 1,8 mm de haut. Toutes les dents cardinales sont des lames sans épaisseur. La dent latérale est un nodule petit mais bien saillant, situé nettement en avant du point où la cardinale antérieure atteint le bord inférieur du plateau.

Description du paratype. — Longueur 35,5 mm; hauteur 34 mm; épaisseur 15,5 mm. Donc plus isodiamétrique que le type. Bord ventral moins régulièrement arrondi, formant un vague angle à l'opposé du sommet, de sorte que le contour général évoque légèrement celui de *D. corrugata* ou de *D. Trailli*. Les autres caractères sont ceux du type, si ce n'est que la surface des valves présente des traînées et mouchetures grises dont nous ne pouvons dire s'il s'agit de pigmentation ou d'altération.

Rapports et différences. — La largeur de l'area ligamentaire différencie aisément cette espèce des diverses *Dosinella* que nous venons de passer en revue.

DOSINIA (DOSINELLA) AETHA Iredale

1930. *Dosinia (Semelartemis) aetha.* IREDALE, Mem. Queensl. Mus., X, part. 1, p. 76, pl. IX, fig. 18.

Provenance : Beach of Friday Islands, Torres Strait.

Les dimensions données sont : longueur 52,5 mm; hauteur 46 mm; épaisseur d'une seule valve 12 mm [donc 24 mm pour les deux].

Cette espèce ne nous est connue que par sa description. Nous la plaçons dans la section *Dosinella* car elle a divers points de ressemblance avec l'espèce précédente. D'abord sa forme allongée, qui semble avoir été la raison principale de la création par IREDALE d'un groupe générique particulier, puisqu'il écrit : « The extraordinary prolongation of the posterior side differentiates this form from all other Australian Dosinid groups. » Il convient d'ailleurs de faire remarquer que beaucoup d'exemplaires de *Dosinia angulosa*, espèce-type de la section *Dosinella*, sont aussi allongés que ne l'est la figure de IREDALE. Autres ressemblances avec l'espèce précédente : le caractère « thin, rather fragile »; la « lunule small »; et l'écusson « a little winged » comme le montre bien la figure. Certes, la costulation est très particulière par son caractère à la fois serré et lamelleux et montrant aussi (à en juger par la figure) un aspect irrégulier et onduleux aux extrémités; mais lorsqu'on sait combien les côtes de *angulosa*, *Bruguieri* et *dilecta* diffèrent entre elles, ce caractère ne fait pas obstacle à l'admission de *aetha* dans la section *Dosinella*.

DOSINIA (DOSINELLA) MALZINII n. sp.

(Pl. XIV, fig. 9 à 13)

Espèce fondée sur quelques échantillons de l'ancienne collection du Musée de Bruxelles : 1° un échantillon bivalve, don de Mme F. de MALZINE, et qui provenait d'un achat à LANGAUER (Frankfurt a. M.) qui l'avait vendu sous le nom *Dosinia ferruginea* Reeve et étiqueté de la Nouvelle-Calédonie. Comme *D. ferruginea* (que nous avons mis en synonymie de *D. lupinus*) avait été décrit d'origine inconnue, la provenance Nouvelle-Calédonie peut être supposée exacte et non pas imposée par conformisme. Cet échantillon sera le type; 2° un lot comportant un échantillon bivalve et deux valves dépareillées marqué « coll. ex M. Br », sans indication d'habitat.

Description du type. — Contours très analogues à ceux de *Dosinia lupinus*. Longueur 28,5 mm; hauteur 27,5 mm; épaisseur 12,5 mm. Couleur jaunâtre, tirant vers le jaune au sommet, vers le blanchâtre en s'en éloignant. Côtes concentriques très fines, très serrées, un peu plus saillantes à leur extrémité postéro-dorsale mais sans y former des denticulations. Lunule presque aussi superficielle que celle

Source : MNHN, Paris

de *Dosinia angulosa*, ayant 3 mm de long et 1,5 mm de large. Ligament très visible extérieurement par écartement des bords postéro-dorsaux des valves. Area ligamentaire bordée de talus très peu marqués, distants de 2,5 mm, et presque plate, l'affleurement du ligament participant à ce plan. Il s'agit en somme d'une area peu individualisée. Sinus palléal ascendant très large, plus large sur la valve droite que sur la valve gauche, et très long, aussi long que chez *Dosinia lupinus* et *Dosinia exoleta*. Plateau cardinal ayant 2 mm de haut. Les dents cardinales sont normales. La dent latérale est très mal individualisée, ce n'est qu'un granule, si émoussé qu'il est à peine perceptible, accolé contre l'extrémité inférieure de la cardinale antérieure, et son logement sur la valve droite est encore moins perceptible.

Examen des paratypes. — Un exemplaire bivalve de 27 × 25 × 11,5 mm, est plus clair que le type, bien que marqué extérieurement, dans son quart inférieur, de lignes rayonnantes rougeâtres, irrégulières, assez espacées. La dent latérale est pratiquement indiscernable. Les autres caractères sont les mêmes que chez le type. Une valve gauche de 30,5 × 28, côtes un peu plus saillantes à l'arrière que chez les exemplaires précédents, mais toujours sans déterminer de denticulations. Quelques lignes rayonnantes dans la région ventrale, très écartées, peu discernables, grisâtres. Dent latérale pratiquement inexistante. L'autre valve, droite, qui a les mêmes dimensions de 30,5 × 28 mais un contour un peu plus déjeté, présente les mêmes caractères de costulation, les mêmes lignes, le logement de la dent latérale y est inexistant; si l'on accole ces deux valves pour examiner l'area de cet échantillon composite, on constate qu'elle est plus individualisée que chez le type et chez le premier paratype; les talus de bordure sont un peu plus saillants, autrement dit les deux demi-surfaces de l'area sont un peu plus déprimées, chacune d'elles est un léger fossé, fort étroit, compris entre le talus externe et un léger relèvement interne le long du ligament. Ces deux valves sont de teinte jaunâtre.

Rapports et différences. — Cette espèce se sépare de toutes les autres *Dosinella* par l'extrême longueur de son sinus palléal. La costulation rappelle celle de *D. levissima* tout en étant moins fine. Le test est plus solide que celui de *D. levissima*, et l'area est plus étroite.

DOSINIA (DOSINELLA) CAELATA Reeve

(Pl. XIV, fig. 14 à 16)

1850. *Artemis caelata.* — Reeve, Conch. Icon., VI, pl. V, fig. 28.
1852. *Artemis pubescens.* — Sowerby (*non* Philippi), Thes. Conch, II, p. 172, pl. 144, fig. 172.
1853. *Dosinia caelata* Rve. — Deshayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 28.
1896. *Dosinia caelata* Rve. — Elera, Cat. Syst. fauna Filipinas, III, Moluscos, p. 761.
1903. *Dosinia caelata* Rve. — Hidalgo, Filipinas, Mem. Real Ac. Cienc. Madrid, 21, p. 306.

Sowerby, puis Römer, avaient confondu *caelata* Rve et *pubescens* Phil. Hidalgo a rétabli leur séparation. Les deux espèces sont plus ou moins ailées, mais chez *caelata* l'aile fait suite à la surface de la valve après un simple ressaut tandis que chez *pubescens* il y a une area très bien individualisée.

Nous avons examiné le type au British Museum (pl. XIV, fig. 14 à 16).

Cette espèce n'était connue que des Philippines, mais sa répartition est bien plus large. En effet nous avons trouvé au Musée d'Amsterdam, sous le nom *D. pubescens*, deux échantillons de la station n° 47 du « Siboga », Bay of Bima, Soembawa (Sombawa est l'une des petites îles de la Sonde situées dans le prolongement oriental de Java). Et nous avons également déterminé comme *caelata* trois valves contenues dans les collections du Muséum, une récoltée dans le golfe de Tadjourah, par Ch. Gravier dans sa mission de 1901, et les autres d'Aden récoltées par Jousseaume.

L'espèce s'étend donc des Philippines au golfe d'Aden.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA (DOSINELLA) SUBALATA Smith

1916. *Dosinia subalata.*	SMITH, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 17, pl. I, fig. 11-13.
1961. *Dosinia subalata* Smith.	OYAMA, Venus, 21, p. 288, fig. 5-6.

Espèce décrite des Philippines, et citée du Japon. KURODA et HABE (1952, Check List rec. mar. Moll. Jap., p. 20) l'en mentionnaient à titre de synonyme de *D. orbiculata* Dkr; mais OYAMA s'est élevé contre cette assimilation : « *Dosinia orbiculata* Dunker and *D. subalata* Smith have been believed synonymous, but they are different species. The former comes from 80-100 m depth and has a lamellate sculpture on the posterior area and near the anterodorsal margin, while the latter lives near sea shore and its surface is almost equally sculptured ».

Le Muséum ne possède pas cette espèce, dont nous avons examiné le type au British Museum.

DOSINIA (DOSINELLA) ORBICULATA Dunker

1877. *Dosinia orbiculata.*	DUNKER, Malak. Blätt., 24, p. 69.
1882. *Dosinia orbiculata* Dkr.	DUNKER, Ind. Moll. mar. Jap., p. 204, pl. 8, fig. 12 à 14.
1895. *Dosinia orbiculata* Dkr.	PILSBRY, Cat. mar. Moll. Jap., p. 126.
1961. *Dosinia orbiculata* Dkr.	OYAMA, Venus, 21, p. 288, fig. 7, 8.

Nous n'avons pas inséré dans la liste ci-dessus les mentions ne permettant pas de savoir si leurs auteurs avaient bien en vue *D. orbiculata* Dkr plutôt que *D. subalata* Smith : TAKI, 1954, Illustr. handb. Shells, pl. 31, fig. 6, donne une figure si petite qu'il est difficile de juger, et montrant des sommets roses comme le sont ceux qu'à décrits SMITH pour *D. subalata*; KURODA et HABE, 1952, Check list, p. 20 et HABE, 1953, Genera Jap. Sh., p. 196, considèrent les deux espèces comme synonymes, ce contre quoi s'est élevé OYAMA.

HABE plaçait cette espèce dans le sous-genre *Dosinisca* Dall. Nous ne sommes pas du même avis.

Le Muséum ne possède pas cette espèce japonaise.

DOSINIA (DOSINELLA) AUBERTI n. sp.

(Pl. XIV, fig. 17 à 21)

En 1938, P. FISCHER et E. FISCHER-PIETTE, étudiant les Lamellibranches récoltés aux Nouvelles-Hébrides par M. AUBERT de la RÜE (Bull. Muséum, p. 409) citèrent *Dosinia* sp. (cf. *D. angulosa* Phil.), pour un échantillon bivalve dont un nouvel examen nous montre qu'il ne peut s'agir de *Dosinia angulosa*, ne serait-ce que parce qu'il est beaucoup plus épais que n'est cette espèce. Nous pensions l'assimiler plutôt à *D. subalata* Smith, décrit des Philippines, mais nous avons fini par considérer qu'il faut ajourner cette assimilation, en raison de quelques légères différences et en raison de l'éloignement des provenances, jusqu'à ce qu'un nombre suffisant d'échantillons soit connu de l'une et l'autre région et de régions intermédiaires et que puisse alors être prise une décision en meilleure connaissance de cause.

Description du type. — Coquille suborbiculaire, légèrement anguleuse à l'arrière, ayant 21,8 mm de long, 21 mm de haut et 12 mm d'épaisseur, entièrement blanche. Côtes concentriques extrêmement fines et nombreuses, presque sans relief dans la région médiane, un peu plus élevées aux deux extrémités et devenant légèrement lamelleuses, ce qui à l'arrière détermine une légère denticulation du talus de bordure de l'area. La lunule a 3 mm de long sur 1,5 mm de large, elle est très nettement circonscrite, sa pointe est un peu plongeante. Cette lunule est légèrement saillante en carène. Area ligamentaire s'allongeant sur toute la bordure postéro-dorsale, large au maximum (d'une crête de bordure à l'autre) de 2,5 mm,

Source : MNHN, Paris

en incluant dans cette largeur le bâillement de 0,8 mm qui est sur le ligament. Chaque demi-area est un petit fossé bordé d'un côté par le talus dont nous avons parlé et de l'autre par une « aile » fort peu élevée, à peine plus haute que le talus. Le plateau cardinal a 1 mm de haut. Dents cardinales normales, dent latérale triangulaire légèrement déjetée par rapport à l'extrémité de la cardinale antérieure, et à laquelle ne correspond sur l'autre valve qu'un logement peu perceptible. Impressions musculaires fort petites. Sinus palléal très ascendant, large à la base mais étroit au sommet, et très long, dépassant de beaucoup la région médiane. Le reste de la ligne palléale est normalement écarté du bord inférieur.

Rapports et différences. — Forme très proche de *D. subalata*, dont il n'est pas certain qu'elle soit distincte. Mais le contour est subangulaire à l'arrière au lieu d'être arrondi, ce qui entraîne que le bord postéro-dorsal est plus rectiligne, l'avant est moins relevé, la « sub-aile » est moins visible, les impressions musculaires sont nettement plus petites, le sinus palléal est nettement plus étroit, un peu plus ascendant, un peu plus allongé, le reste de la ligne palléale est un peu plus éloigné du bord ventral.

DOSINIA (DOSINELLA) CONGLOBATA Römer

1862. *Dosinia conglobata.*	Römer. Malak. Blätt., VIII. p. 211.
1862. *Dosinia conglobata* Röm.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 39, pl. VII, fig. 2.
1932. *Dosinia (Austrodosinia) conglobata* Römer.	Prashad, Lamell. Siboga, p. 245, pl. VI, fig. 17 à 20.

Prashad a pu donner une provenance à cette espèce décrite comme d'habitat inconnu : Macassar. Nous supposons que son identification est valable, toutefois son exemplaire est plus élevé que celui que Römer avait figuré et son sinus palléal est plus arrondi à son extrémité. Nous avons vu cet échantillon au Musée d'Amsterdam.

Dans ce même Musée se trouve aussi une valve droite, léguée par M. Schrage en 1947, et venant de Soengeiliat, O. Kust v. Bangka. Celui-ci, comme le précédent, est plus élevé que celui que Römer avait figuré et son sinus palléal est plus arrondi à son extrémité. L'île Bangka est devant la côte sud-est de Sumatra.

Enfin, au Musée de Bruxelles, la collection Dautzenberg renferme deux exemplaires (Cazlot dedicavit 1916) marqués d'Australie.

Le Muséum ne possède pas cette espèce.

Prashad avait affecté *D. conglobata* à la section *Austrodosinia*, mais dans cette section, en général, le plateau cardinal est élevé et le sinus palléal est assez horizontal et assez court. Nous préférons la mettre dans les *Dosinella*.

DOSINIA (DOSINELLA) LUCINALIS Lamarck

1835. *Cytherea lucinalis.*	Lamarck, Hist. Nat. An. s. Vert., VI, p. 314.
1841. *Cytherea lucinalis* Lmk.	Delessert, Recueil Coq. Lamarck, pl. 9, fig. 2, *a, b, c.*
1843. *Cytherea lucinalis* Lmk.	Hanley, Cat. Rec. blv. Sh., p. 101, pl. 13, fig. 30.
1844. *Arthemis reticulata* Lmk.	Recluz (*non* Lamarck), Rev. Zool. Soc. cuvierienne, VII, p. 299.
1844. *Arthemis reticulata* Lmk.	Recluz (*non* Lamarck), Mag. Zool., 2e s., 6e année, pl. 110.
1844. *Cytherea lucinalis* Lmk.	Philippi, Abbild., I, p. 172.
1846. *Cytherea lucinalis* Lmk.	Chenu, Illustr. conchyl., pl. 10, fig. 3.
1852. *Artemis striatissima.*	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 673, pl. 144, fig. 71 et 84.
1853. *Dosinia striatissima* Sow.	Deshayes, Cat. Blv. Sh. Brit. Mus., p. 15.
1853. *Dosinia lucinalis* Lmk.	Deshayes, Ibid., p. 15.
1860. *Dosinia amethystina.*	Römer, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 119.
1862. *Dosinia lucinalis* Lmk.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 78
1862. *Dosinia amethystina* Röm.	Römer, Ibid., p. 80.
1862. *Dosinia striatissima* Sow.	Römer, Ibid., p. 81.

Source : MNHN, Paris

1862. *Dosinia reticulata* Recluz.	Römer, Ibid., p. 81.
1912. *Dosinia lucinalis* Lmk.	Jukes-Brown, Proc. Mal. Soc. Lond., p. 214.
1915. *Dosinia lucinalis* Lmk.	Hedley, J. Roy. Soc. West. Austr., I, p. 14.
1918. *Dosinia lucinalis* Lmk.	Hedley, Trans. Roy. Geogr. Soc. Austr., sess. 1916-1917, p. 5.
1923. *Dosinia lucinalis* Lmk.	Tomlin, Proc. Mal. Soc. Lond., XV, p. 311 (ligne 1 pour *amethystina*, ligne 5 pour *stratissima*).

Nous avons vu au British Museum les types de *striatissima*, tous blancs, et le type de *amethystina*, violacé comme l'exemplaire qu'a représenté Chenu. L'exemplaire représenté par Delessert est partiellement teinté. Il s'agit très certainement d'une seule et même espèce, comme l'a établi Jukes-Brown, confirmé par Tomlin.

La description de *lucinalis* a été faite de l'île de St-Thomas, provenance évidemment erronée; Römer a décrit *amethystina* d'Australie. Jukes-Brown a précisé la présence de *lucinalis* aux îles Monte Bello, Australie du nord-ouest, puis Hedley l'a eue de Buccaneer Archipelago, également en Australie du nord-ouest mais plus au nord.

Au Musée de Leyde se trouve, sous le nom *striatissima*, un échantillon de Peron, marqué de Nouvelle-Hollande.

Il n'y en a pas au Musée d'Amsterdam, au Musée de Bruxelles, ni au Muséum de Paris, ce qui nous fait supposer que cette espèce n'est pas fréquente.

DOSINIA (DOSINELLA) AREOLATA Römer

1870. *Dosinia areolata.*	Römer, Malak. Blätt., XVII, p. 8.

Cette espèce n'a pas été figurée, mais elle est très longuement décrite. Römer dit qu'elle appartient au groupe de *D. lucinalis* et se place à côté de sa *D. amethystina* (qui en fait est une *lucinalis*). La provenance est l'Australie comme pour *lucinalis* et *amethystina*. Les caractères décrits montrent pour la plupart la plus grande analogie de sorte qu'il est fort possible que *areolata* ne soit pas une espèce distincte. Toutefois le sinus palléal est décrit comme pointu alors que chez *lucinalis* et *amethystina* il est arrondi à son extrémité. Nous traitons donc cette espèce à part, en attendant que des récoltes suffisamment abondantes de *D. lucinalis* aient permis de faire connaître l'étendue de la variation du sinus palléal.

DOSINIA (DOSINELLA) EUNICE Adams

(Pl. XV, fig. 1 et 2)

1855. *Dosinia eunice.*	Adams, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 224.
1862. *Dosinia eunice* Ad.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 82.

Cette espèce n'est connue que par l'exemplaire — type, que nous avons vu au British Museum. Proche de *D. lucinalis* par sa forme et par l'aile de l'aera ligamentaire, il en diffère par l'absence de sculpture radiale, par la costulation concentrique qui est beaucoup plus fine et n'est nullement lamelleuse, et par le sinus palléal plus étroit. Habitat inconnu.

DOSINIA (DOSINELLA) HEPATICA Lamarck

1818. *Cytherea hepatica.*	Lamarck, Hist. Nat. An. s. Vert., V, p. 582, (572 sur exemplaires non-corrigés).
1835. *Cytherea hepatica* Lmk.	Deshayes, An. s. Vert., 2e éd., VI, p. 314.
1841. *Cytherea hepatica* Lmk.	Delessert, Rec. coq. Lamk., pl. 9, fig. 8 *a* à *c*.
1842. *Cytherea hepatica* Lmk.	Hanley, Cat. rec. biv. Sh., p. 101, pl. 13, fig. 33.
1844. *Cytherea hepatica* Lmk.	Philippi, Abbild., I, p. 170, pl. II, fig. 3.
1846. *Cytherea hepatica* Lmk.	Chenu, Illustr. Conchyl., pl. 10, fig. 2.
1847. *Cytherea* (*Artemis*) *rubicunda.*	Philippi, Abbild., II, p. 230, pl. V, fig. 5.

Source : MNHN, Paris

1848. *Cytherea hepatica* Lmk.	Krauss, Südafrikanisch. Moll., p. 10.
1848. *Cytherea hepatica* Lmk. var. *subquadrata* nov.	Krauss, Ibid., p. 10.
1850. *Artemis hepatica* Lmk.	Reeve, Conch. Icon., VI, pl. I, fig. 7.
1852. *Artemis hepatica* Lmk.	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 663, pl. 142, fig. 35-36.
1852. *Artemis rubicunda* Phil.	Sowerby, Ibid., p. 664, pl. 142, fig. 40-41.
1853. *Dosinia consobrina*.	Deshayes, Cat. biv. Sh. Brit. Mus., p. 10.
1853. *Dosinia rubicunda* Phil.	Deshayes, Ibid., p. 18.
1853. *Dosinia hepatica* Lmk.	Deshayes, Ibid., p. 18.
1862. *Dosinia rubicunda* Phil.	Römer, Monogr. Dosinia, p. 46.
1862. *Dosinia hepatica* Lmk.	Römer, Ibid., p. 47, pl. VIII, fig. 7 et var. *subquadrata* Krauss fig. 8.
1870. *Dosinia hepatica* Phil.	McAndrew, An. Mag. Nat. Hist., p. 447.
1870. *Dosinia hepatica* Phil.	Cooke, An. Mag. Nat. Hist., 5e s., 18, p. 101.
1889. *Dosinia consobrina* Desh.	Sowerby, J. of Conchol., VI, p. 14.
1889. *Dosinia hepatica* Lmk.	Sowerby, Ibid., p. 14.
1892. *Dosinia hepatica* Lmk.	Sowerby, Mar. Sh. South Afr., p. 60.
1896. *Dosinia hepatica* Lmk.	Shopland, J. Bombay Nat. Hist. Soc., X, p. 232.
1902. *Dosinia hepatica* Lmk.	Shopland, Proc. Mal. Soc. Lond., V, p. 178.
1903. *Dosinia consobrina* Desh.	Smith, Proc. Mal. Soc. Lond., V, p. 396.
1905. *Dosinia hepatica* Lmk.	Sturany, Nachrichtsbl. deuts. Malak. Ges., 37, p. 138.
1929. *Dosinia hepatica* Lmk.	Lamy, Bull. Museum, p. 260.
1929. *Dosinia hepatica* Lmk.	Dautzenberg, Moll. Madagascar, Faune Colonies fr., III, p. 599.
1932. *Dosinia hepatica* Lmk.	Turton, Mar. Sh. Port Alfred, p. 243.
1932. *Dosinia hepatica* Lmk var. *consobrina* Desh.	Turton, Ibid., p. 243.
1932. *Dosinia becki*.	Turton, Ibid., p. 243, pl. LXV, fig. 1715.
1938. *Dosinia hepatica* Lmk.	Lamy, Mém. Inst. Egypte, XXXVII, p. 25.
1939. *Dosinia hepatica* Lmk.	Moazzo, Mém. Inst. Egypte, XXXVIII, p. 83.
1956. *Dosinia hepatica* Phil.	Day et Morgans, An. Natal Mus., XIII, 3, p. 307.
1958. *Dosinia hepatica* Lmk.	Fischer-Piette, J. de Conchyl., XCVIII, p. 123.
1959. *Dosinia hepatica* Lmk.	Broekhuysen et Taylor, An. South Afr. Mus., 44, p. 292.
1961. *Dosinia hepatica* Lmk.	Salvat, Bull. Mus., p. 528.
1964. *Dosinia hepatica* Lmk.	Barnard, An. South Afr. Mus., XLVII, 3, p. 511.

Nous rattachons cette espèce à la section *Dosinella*, sans être certains que ce soit justifié; nous y avons été incités par le caractère très superficiel de la lunule, par la faiblesse de la saillie des sommets, par la forme souvent *subquadrata* des contours. La couleur est apparentée à celle de *D. amethystina* = *D. lucinalis*, le sinus palléal est allongé et ascendant comme celui de beaucoup de *Dosinella*, l'area, dont l'étendue varie beaucoup d'un individu à un autre, a aussi des analogues chez des *Dosinella*. Mais le plateau cardinal est souvent plus élevé que chez la généralité des *Dosinella*, et la coquille est souvent plus bombée, la dent latérale est forte, parfois plus importante que la cardinale antérieure. Elle est d'ailleurs très variable d'un individu à un autre; beaucoup des caractères de cette espèce sont très variables, et cela ne facilite pas de se faire une opinion sur ses affinités.

Cette variabilité est illustrée par ce qui suit :

Reeve avait noté que la lunule est peu marquée. Or, Cooke, 1870, parlant des *Dosinia hepatica* récoltées par McAndrew dans le golfe de Suez. écrit : The identification is undoubtedly correct. Reeve must be in error when he says, « there is little indication of a lunule ». In the specimens before me it is very welle marked.

Or, Reeve n'avait pas fait d'erreur, ce qu'il a exprimé correspond au cas le plus fréquent. Mais la variabilité va jusqu'à donner, d'un côté, des individus franchement dépourvus de lunule, et, de l'autre, des individus à lunule bien marquée. Dans un de nos lots, de plusieurs dizaines d'échantillons, récoltés par Jousseaume à Aden, il y en a deux qui ont une lunule très bien marquée (ils sont, en même temps, particulièrement convexes), et d'autres qui sont intermédiaires avec le cas général.

Source : MNHN, Paris

RÖMER (1862, p. 48) a réuni *D. consobrina* à *D. hepatica*. SOWERBY les a traitées distinctement en 1889, mais, en 1892, lui aussi les a réunies. En 1903, cependant, SMITH appelait *D. consobrina* des échantillons du Cap. Mais TOMLIN, en 1923, TURTON, en 1932, admettaient à nouveau l'identité. Nous avons vu au British Museum le type de *D. consobrina*, c'est bien une *D. hepatica*.

L'opinion de STEARNS, 1893, Proc. U.S. Nat. Mus., XVI, p. 323, selon laquelle *Dosinia hepatica* Philippi est un des synonymes de *D. Orbignyi* Dkr, n'est pas soutenable.

Dans notre liste synonymique nous n'avons pas mis la citation de *D. consobrina* par LAMY, 1931, Bull. Mus., p. 306, car l'exemplaire correspondant est en réalité *D. Orbigny*.

Nous mettons sans hésiter *D. rubicunda* dans la synonymie de *D. hepatica*. Sa couleur rouge pourrait inciter à en faire une variété; mais il se pourrait que l'échantillon décrit par PHILIPPI (le seul qui ait été étudié, les auteurs qui parlent ensuite de *rubicunda* ne le font que sur la foi de PHILIPPI) n'ait été qu'une coquille restée sur une plage jusqu'à avoir eu sa teinte altérée par le soleil de la mer Rouge.

LAMARCK avait fondé *D. hepatica* en partie sur des exemplaires de la collection du Muséum. Ce sont, avec étiquette de sa main, 3 coquilles bivalves, de 22 mm; 21,8 mm; 18,3 mm. Celle de 21,8 mm est nettement *subquadrata*, les deux autres le sont moins. Provenance « Asie », mentionnée non sur l'étiquette de LAMARCK mais sur la tablette de carton datant de la seconde moitié du siècle dernier.

Au Muséum se trouvent divers autres lots, principalement de la collection JOUSSEAUME avec les provenances Aden, Perim, Djibouti, Suez; et aussi, collection DENIS, Natal; don de M. VAN BRUGGEN, 1966, Durban (Natal); collection LETELLIER, Le Cap. De Madagascar sont les provenances de Ranofotsy et Lac Anony publiées par FISCHER-PIETTE pour les plages soulevées et diverses provenances des récoltes de G. PETIT publiées par DAUTZENBERG, y compris l'atoll Juan de Nova dans le canal de Mozambique.

Au Musée d'Amsterdam, échantillons du Cap, Durban, mer Rouge.

Au Musée de Leiden, Le Cap, Knysna; Durban et environs; Mozambique, Lourenço Marques; Kenya, Mombasa, Port Reitz; mer Rouge, Hurghada.

Au Musée de Bruxelles, toute une série de provenances des rives de Madagascar, de l'extrémité Sud à l'extrémité Nord, en plus des provenances du Cap et de Djibouti.

Au British Museum, Le Cap (PONSONBY).

La plupart de ces provenances résultaient déjà de la littérature : le Cap de Bonne-Espérance par PHILIPPI, 1844, par DESHAYES, 1853, sous le nom *consobrina*, par SMITH, 1903, de même; KRAUSS, 1848, estuaire du fleuve Knysna, qui est entre Le Cap et Port Elisabeth; SOWERBY, 1889, Port Elisabeth; TURTON, 1932, Port Alfred; DAUTZENBERG, 1929, Madagascar; FISCHER-PIETTE, 1958, id.; SALVAT, 1961, id.; SHOPLAND, 1896 et 1902, Aden; PHILIPPI, 1847, mer Rouge; STURANY, 1905, mer Rouge; LAMY, 1929 et 1938, mer Rouge; COOKE, 1870, golfe de Suez; MOAZZO, 1939, canal de Suez.

L'espèce est donc répandue du Cap de Bonne-Espérance à la mer Rouge.

DOSINIA (DOSINELLA) HERBARIORUM nom. nov.

(Pl. XV, fig. 3 à 5)

1867. *Dosinia puella*.	G. F. ANGAS, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 909 et 923, pl. XLIV, fig. 4.
1889. *Dosinia puella* Ang.	WHITELEGGE, J. Roy. Soc. N.S.W., XXIII, p. 240.
1918. *Dosinia puella* Ang.	HEDLEY, Suppl. J. Roy. Soc. N.S.W., LI, 1917, p. M 22.

ANGAS, WHITELEGGE, HEDLEY, ne se sont pas aperçus que le nom *puella* était préoccupé par RÖMER, 1862.

Il ne fait aucun doute que la *Dosinia puella* d'ANGAS est une espèce différente de la *Dosinia puella* Römer. Certes, la figure d'ANGAS est sommaire et ne montre que la face externe, et son texte lui aussi est fort sommaire et insuffisant. Toutefois, les contours ne sont pas les mêmes, l'espèce d'ANGAS est assez arrondie

Source : MNHN, Paris

et plus haute que longue tandis que celle de RÖMER est saillante à l'arrière et à l'avant et plus longue que haute. Et surtout, pour la lunule, ANGAS écrit « ... superficial, not impressed », alors que RÖMER avait précisé « impressa, argute circumscripta ».

Nous avons vu le type au British Museum et en donnons des figures. On voit que cette espèce est proche de *D. hepatica* par le bombement de ses valves, mais qu'elle s'en distingue par son sommet plus dégagé et par son sinus palléal plus ample.

Provenance : Botany Bay (Australie, N.S.W.).

DOSINIA (DOSINELLA) GAILLARDI n. sp.

(Pl. XV, fig. 6 à 10 ; pl. XVI, fig. 1 à 10)

Description du type, Muséum, *ex* collection LAVEZZARI, venant de Pondichéry (pl. XV, fig. 6 à 10). — Longueur 21,2 mm, hauteur 21,4 mm, épaisseur 10,4 mm. Couleur blanc jaunâtre à l'extérieur, blanche à l'intérieur. Sommets assez dégagés, très inclinés vers l'avant. L'avant est nettement relevé en avant de la lunule, puis vient un pan coupé vertical, puis vient le bord ventral régulièrement arrondi et se raccordant, à l'arrière, par un angle assez net, au bord postéro-dorsal qui est très long et marque une courbure, faible d'abord, et s'accentuant en approchant des sommets. Côtes concentriques fines et serrées, peu saillantes dans la région antéro-médiane qui est luisante, plus saillantes dans la région antérieure proprement dite qui, pour cette région, est mate, et aussi dans le tiers postérieur où le caractère saillant s'accentue encore en arrivant au bord postéro-dorsal et en y déterminant une très fine denticulation. Cette sculpture concentrique est croisée par d'autres lignes, encore plus fines, moins serrées quoique fort nombreuses, qui, au premier examen, ont l'apparence d'être continues, mais qui, en fait, s'interrompent aux intersections avec les lignes concentriques. Ces lignes qu'on voudrait appeler rayonnantes, ne le sont pas, leur tracé étant très courbe : le sommet qui constitue leur point de départ est si incliné vers l'avant, qu'elles en partent en direction fort oblique. Parvenues dans la région centrale de la coquille, elles y croisent les côtes concentriques à angle droit, mais en continuant vers le bord ventral elles continuent à marquer si bien leur courbure, qu'elles leur deviennent obliques, et atteignent le bord ventral sous un angle de 15 degrés environ. La lunule, qui a 3,8 mm de long et 3 mm de large, rappelle beaucoup celle de *D. angulosa* par l'imprécision de ses contours latéraux et son extrémité antérieure diffuse, mais sur la ligne d'affrontement des valves elle forme une carène très nette, bien visible de profil, que ne forme pas *D. angulosa*. L'area ligamentaire, assez creusée, a ses deux talus de bordure, qui sont finement denticulés, comme nous l'avons dit, presque tranchants, tant est forte à son début la pente qui y fait suite, mais cette pente s'atténue ensuite, et s'annule même, sinon dans la moitié antérieure de l'area où règne une fente de 0,3 mm laissant voir le ligament, du moins dans sa moitié postérieure où le fond de l'area est un plan d'aspect membraneux. La largeur maxima de l'area est de 3 mm. La charnière, très flexueuse, assez haute (2 mm sous le sommet) a une dent latérale très développée pour le groupe des *Dosinella*. Le sinus palléal est peu ascendant, arrondi à son extrémité, modérément long : 8 mm pour une largeur de 4,6 mm à la base.

Paratypes. — Le type était accompagné (même donateur; même provenance Pondichéry) de 7 paratypes bivalves dont voici les dimensions.

21,5 × 22 × 10,9	16 × 15,1 × 7,6
21,8 × 20,4 × 10,8	15,6 × 15,1 × 7,6
18,9 × 18,1 × 8,8	14,6 × 14,7 × 6,8
16,3 × 16.1 × 7,8	

On voit que les proportions de ces dimensions sont variables, par exemple entre les deux premiers paratypes, le premier plus haut que long, le deuxième plus long que haut. Seuls le type et le premier des paratypes ont l'avant tronqué verticalement, chez les autres l'avant est assez régulièrement arrondi. Enfin, chez trois des plus petits individus, le sinus palléal est plus étroit que chez le type.

Source . MNHN, Paris

Nous avons trouvé dans la collection DAUTZENBERG, à Bruxelles, deux autres échantillons de cette même espèce, venant également de Pondichéry et remis de même par M. LAVEZZARI, qui les avait eus par M. EUDEL. L'un d'eux à 24×24 ×11,5 mm. Il a la même forme générale que le type, et la même sculpture, mais la lunule est moins carénée et le sinus palléal est plus étroit. Nous en donnons des figures (pl. XVI, fig. 1 à 5). L'autre, que nous figurons aussi (pl. XVI, fig. 6 à 10) a le même sinus palléal que le type, mais il est beaucoup plus renflé : long. 21,5 mm; haut. 21 mm; épais. 12,7 mm. Sa lunule est beaucoup plus large que chez les autres échantillons, et, en même temps, beaucoup plus plate. Cet exemplaire se distingue aussi par l'existence, sur chaque valve, d'une petite tache orange vif. Ces deux points orange sont contre les sommets dans la fente qui les sépare.

Rapports et différences. — La forme générale rappelle celle de *Dosinia herbariorum*, mais la sculpture croisée est une différence radicale. Cette sculpture croisée rappelle un peu celle de *Dosinia lucinalis*, mais les sommets très dégagés sont une différence radicale. La lunule rappelle quelque peu (en plus large) celle de *D. angulosa*, mais le développement de l'area, la sculpture, la forme générale, sont radicalement différents.

D. Gaillardi est donc une espèce très à part. On pourrait dire cela de beaucoup des espèces placées par nous dans le groupe *Dosinella*. Ce groupe ne présente aucune homogénéité; en fait, il a été un peu, pour nous, un groupe débarras, dans lequel il est fort possible que nos successeurs jugent bon de faire des coupures.

Source : MNHN, Paris

ESPÈCES MAL CONNUES DE NOUS, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DOSINIA (ASA) ABYSSICOLA Habe

1961. *Dosinia (Phacosoma) abyssicola.* Habe, Col. Illustr. sh. Jap., pl. 59, fig. 15.

Nous ne connaissons cette espèce japonaise que par la figure de Habe prise du côté externe d'une valve gauche. Son auteur la mettant dans la section *Phacosoma*, nous aurions tendance à la placer dans les *Asa* dont nous ne séparons pas les *Phacosoma*.

DOSINIA CAESICIA Römer

1870. *Dosinia caesicia.* Römer, Malak. Blätt., XVII, p. 4.

Espèce longuement décrite mais non figurée. Römer la place entre *contracta* et *lupinus*. On peut donc supposer qu'il s'agit d'une *Asa*. Nous n'avons pas réussi à bien nous la représenter malgré les détails donnés. Habitat inconnu. Il faudrait pouvoir retrouver le type.

DOSINIA CYCLAS Römer

1870. *Dosinia cyclas.* Römer, Malak. Blätt., XVII, p. 5.

Espèce décrite du Brésil, non figurée, et que nul n'a citée depuis sa description. Römer la place à côté de *D. exoleta*. Elle est blanche, ce qui pourrait faire penser à *D. incisa*. Mais la provenance indiquée est bien différente. On aurait aussi pu penser à une confusion avec *D. concentrica*, connue du Brésil, et qui correspond à la description pour les proportions, l'absence d'area, le sinus. Mais l'expression « Lunula argutissime circumscripta » s'y oppose absolument.

DOSINIA DILATATA Philippi

1784. *Venus exoleta aequilatera.* Chemnitz, Conch. Cab., VII, p. 22, pl. 38, fig. 406.
1844. *Cytherea dilatata.* Philippi, Abbild., I, p. 6.
1862. *Dosinia dilatata Phil.* Römer, Monogr. Dosinia, p. 37.
1869. *Dosinia dilatata* Phil. Pfeiffer, Conch. Cab., éd. 2, X 1, (1), p. 95, pl. 9, fig. 8.

Comme l'a écrit Römer, « Philippi hat die Benennung allein auf die Figur und Beschreibung bei Chemnitz gegründet; die Muschel selbst kennt Niemand ». C'est donc une forme énigmatique. Seul Deshayes avait cru pouvoir lui rapporter un échantillon qu'il avait en main au British Museum (1853, Cat. biv. Sh. Brit. Mus,. p. 12), échantillon que depuis lors Smith (1891, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 422) a reconnu être une *Dosinia amphidesmoides*. Nous devrions donc peut-être traiter *D. dilatata* Phil. comme synonyme de *D. amphidesmoides*, mais la figure de Chemnitz est tellement équilatérale que, si cet auteur n'avait pas écrit que la charnière est conforme à celle de *Dosinia exoleta*, on pourrait se demander si c'est bien une *Dosinia* qu'il a figurée.

Provenance : Indes occidentales.

DOSINIA IMMACULATA Tenison Woods *non* Lamarck

1876. *Dosinia immaculata.* Tenison Woods, Proc. Roy. Soc. Tasmania, 1875, p. 158.

Source : MNHN, Paris

Faisons d'abord remarquer que le nom *immaculata* étant préoccupé, cette espèce devra en recevoir un autre, mais il est inutile que nous en inventions un tant que nous ne savons pas de quoi il s'agit. Et il nous est fort difficile de le savoir car cette coquille de la côte orientale de Tasmanie n'a pas été figurée, et n'a été décrite qu'en termes bien vagues. Souhaitons que nos collègues d'Australie fassent le nécessaire.

DOSINIA INCERTA Verkruzen

Dans PAETEL, Cat. Conchyl.-Samml., IV, 3, 1890 (Acephalen), p. 90, on trouve dans la liste des *Dosinia :* D. incerta Verkrz. Jam.

En 1894, COCKRELL, donnant une liste de Mollusques de la Jamaïque dans Nautilus, 7, p. 113, cite *Dosinia concentrica* et ajoute (à titre de synonyme, croyons-nous comprendre) *incerta*, Verkruzen (MS ?) : Paetel, Conch. Samml., 1890, teste E. A. Smith.

Ces renseignements sont trop incertains (c'est le cas de le dire) pour que nous les ayons mentionnés dans la synonymie de *D. concentrica.*

DOSINIA IWAKAWAI Oyama et Habe

Nous n'avons pu prendre connaissance de cette espèce que par la figure (valve gauche, extérieur) qu'en a donné HABE en 1962 dans : Colour. Illustr. Shells Jap., II, pl. 59, fig. 11, sous le nom *Dosinia* (*Bonartemis*) *iwakawai.* Cette attribution au sous-genre *Bonartemis*, dans lequel HABE place aussi *D. histrio*, nous fait supposer que cette espèce serait à placer dans la section *Austrodosinia.*

ARTEMIS MACILENTA Reeve

1850. *Artemis macilenta.* REEVE, Conch. Icon., VI, pl. IX, fig. 51.
1852. *Artemis macilenta* Rve. SOWERBY, Thes. Conch., II, p. 662, pl. 141, fig. 32.

Cette « *Artemis* » pourrait bien être une *Cyclina.* Nous n'avons pu trouver au British Museum aucun type d'une espèce *macilenta* quel que soit le genre de Lamellibranches auquel elle ait pu être attribuée.

DOSINIA MITICULA Viader

1951. *Dosinia miticula.* VIADER, Mauritius Inst. Bull., III, 2, p. 142, pl. III, fig. 1.

Espèce décrite de Port-Louis, Ile Maurice, de façon tout à fait insuffisante, et figurée seulement par l'extérieur de la valve gauche. Les contours n'évoquent même pas certainement une *Dosinia*, sauf peut-être une *Sinodia*, mais les mots « Lunule impressed » s'opposent à l'attribution à ce sous-genre.

DOSINIA (SINODIA) NUCULOIDES Römer

1870. *Dosinia nuculoides.* RÖMER, Malak. Blätt., XVII, p. 2.

Cette petite forme (14 × 14 × 9,3 mm), décrite de l'océan Indien, non figurée, est évidemment une *Sinodia.* Elle est très renflée, et remarquable par un sinus palléal dont les deux côtés sont pratiquement perpendiculaires. Mais ces deux précisions ne suffisent pas à bien nous la représenter, et les autres caractères exprimés ne nous tirent pas de nos incertitudes.

Source : MNHN, Paris

DOSINIA PARVA Sowerby

1894. *Dosinia parva.* SOWERBY, Proc. Mal. Soc. Lond., I, p. 41, p. 44, pl. IV, fig. 21.

Provenance : Ile Maurice. La description et la figuration données par SOWERBY junior sont tout à fait insuffisantes. Aucune comparaison n'est faite avec les espèces voisines. Le contour évoque *Dosinia hepatica*, et c'est peut-être de cette espèce qu'il s'agit car elle habite cette région. SOWERBY a fait savoir qu'il y a plusieurs exemplaires de son espèce au Musée d'Histoire Naturelle de l'Ile Maurice. Il faut donc espérer qu'ils seront étudiés quelque jour de façon valable.

DOSINIA PHYSEMA Römer

1870. *Dosinia physema.* RÖMER, Malak. Blätt., XVII, p. 6.

Espèce décrite du Japon, mais non figurée. En dépit de tous les détails donnés dans le texte, nous ne sommes pas arrivés à établir avec certitude ses affinités.

Nous pensions pouvoir la faire mieux connaître, du fait qu'un échantillon du Musée de Francfort était étiqueté comme paratype. Mais cet échantillon ne correspondant pas du tout à la description de l'espèce, nous l'avons décrit plus haut sous le nom *Dosinia* (*Asa*) *Zilchi* n. sp.

DOSINIA RUSTICA Römer

1860. *Dosinia rustica.* RÖMER, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 121.
1862. *Dosinia rustica* Röm. RÖMER, Monogr. Dosinia, p. 66.

L'habitat est inconnu.

Espèce non citée depuis sa description qui malheureusement ne comportait pas de figures. Nous n'avons pas trouvé le type au British Museum. Malgré tous les détails donnés par les textes de RÖMER, nous sommes incertains de la section où inclure cette espèce.

Source : MNHN, Paris

INDEX

abyssicola Habe 87
Adami Nickiès 20
Adansoni Phil., syn. de lupinus .. 17, 18
aetha Iredale 78
affinis Desh., syn. de concentrica . 63
afra Gmel., syn. de lupinus 17
africana Gray, syn. de lupinus 17, 18, 19
alma Iredale, syn. de histrio 53, 54
alata Rve 66, 67
alta Dkr 25
Altenai n. sp. 22
altior Desh. 51
ambigua Brazier (Lucina., syn. de circinaria) 34
amethystina Römer, syn. de lucinalis 81, 82
amina Iredale 61
amphidesmoides Rve, sous-espèce de exoleta 58
angulosa Phil 3, 70
Annae Carp., syn. de semiobliterata. 69
anus Phil 3, 47
areolata Römer 82
Asa (Sect.) 3, 16
aspera Rve 47
Auberti n. sp. 80
australis Gray *non* Q. et G. = anus. 47
australis Q. et G. 47
Australodosinia (Sect.) 3, 47

beckl Turton, syn. de hepatica 83
Bertini n. sp. 30
bilunulata Gray 3, 57
biscocta Rve, var. de tumida Gray . 40
Bonartemis Iredale 3
brevilunata n. sp. 27
brugueri Gray 73

caelata Rve 79
caerulea Rve 34
cacsicia Römer 87
calculus Rve 33
callosa Conrad, n'est pas une Dosinia .....
canalliculata Sow., syn. de cretacea Rve 41
Carpenteri Römer, syn. de tumida . 37, 38, 39
ceylonica Dkr 11
cingulifera Römer 56
circinaria Desh., var. de crocea 34
circularis Römer 23
colorata Iredale, syn. de exoleta amphidesmoides 59
complanata Locard, syn. de exoleta. 58
comta Loven, syn. de lupinus 17
concentrica Born 3, 62
conclnna Sow., syn. de discus 66, 67
conglobata Römer 81
consobrina Desh., syn. de hepatica. 83, 84
consobrina Lamy *non* Desh., syn. de Orbignyi Dkr 19, 20
contracta Phil 36
coniusa Rve, var. de juvenilis 49
coniusa Römer *non* Rve syn. de sanata 50
corculum Römer 5
corrugata Rve 74
coryne Ad., syn. de caerulea 34, 35
cretacea Rve 41
orocea Desh 33
oruda n. sp. 43
Cumingii Rve 45
cyclas Römer 87
cycloides (Venus) Orbigny, syn. de ponderosa 67
cydippe Ad., syn. de caerulea 34, 35

Dautzenbergi n. sp. 26
Denisi n. sp. 24
derupta Römer 7
Deshayesii Adams 51
diana Ad. et Ang., syn. de caerulea. 87
dilatata Phil. .....
dilatata Desh., syn. de exoleta amphidesmoides 58
dilecta Adams 77
discus Rve 66
dislans Sow 63
Dosin d'Adanson 62
Dosinella (Sect.) 3, 70
Dosinia (G.) 2
Dosinia (S.-G.) s. s. 3
Dosinia s. s. (Sect.) 3, 62
Dosinidia Dall 3
Dosinisca Dall (Sect) 3
Dosinarbis (Sect.) 3, 57
dunkeri Phil. 68
duplicata Rve, syn. de tumida 37

eburna Römer, syn. de juvenilis .. 48
Eduardi n. sp. 56
elegans Conrad, syn. de concentrica. 62
erytraea Römer, syn. de exoleta amphidesmoides 58
« erythrosloma Rve » McAndrew, syn. de exoleta amphidesmoides . 58
euclia Cotton, syn. de histrio 53
Eudeli n. sp. 12
eunice Ad. 82
exasperata Phil. 45
excisa Chemn 5
exilium Sow 9
exoleta L. 3, 57
extranea Garraud, syn. de histrio .. 53

ferruginea Rve, syn. de lupinus .. 18
fibula Rve 21
floridana Con 63
Fultartemis Iredale 3
funiculata Römer 76

Gaillardi n. sp. 85
Genei Tappar. - Canefr., syn. de ponderosa 68
gibba Adams 11
gigantea Sow., syn. de ponderosa .. 68
glauca Rve 19
globa Melvill, syn. de ceylonica 11
Gouldii Rve 5
grata Desh. 72
gratoides n. sp. 73
Greyi Zittel 62
Gruneri Phil. 54

hanleyana Adams, syn. de angulosa. 70
hepatica Lmk 82
herbariorum nom. nov. 84
histrio Gmel 52

Immaculata (Cytherea) Link, syn. de excisa Chemn. 5
Immaculata Tenison Woods *non* Lmk 87
incerta Verkruzen 88
Incisa Rve 59
Inflata Locard, syn. de lupinus 18
Insularum n. sp. 8
Isocardia Dkr 14
Iwakawai Oyama et Habe 88

japonica Rve, syn. de tumida 37, 38
jousseaumiana n. sp. 10
juvenilis Gmel 48
juvenis Chemn., syn. de juvenilis .. 48
juvenus Serène, erreur pour juvenis. 48

Source : MNHN, Paris

Kaspiewi n. sp. 41
Kraussii Römer, syn. de subrosea .. 32
Kroyeri Phil. C'est une Cyclina qui a été mise par erreur dans la synonymie de D. lambata 29
Kulperi n. sp. 27

labiosa Römer 21
lambata Gld 29
lamellata Rve, syn. de tumida 37, 38
laminata Rve, syn. de juvenilis 48
Lamyi n. sp. 31
laudata Gld, erreur pour lambata Gld 29
lenticularis Sow., syn. de histrio .. 52, 53
levicocta n. sp. 42
levissima n. sp. 77
lincta Pultney, syn. de lupinus 17, 18
lineolata Adams, syn. de fibula 21
lirata Sow., syn. de histrio 52
livida Phil., syn. de lupinus 17, 18
longilunata, syn. (?) de angulosa .. 71
lucinalis Lmk 81
lucinoides Rve, syn. de cretacea Rve. 41, 42
Lüdersii Römer 36
lunaris Lmk, syn. de lupinus 17, 18
lupinina Locard, syn. de lupinus .. 18
lupinus L. 3, 16
17
18, 19

macilenta Rve (Artemis), n'est pas une Dosinia 88
madecassina n. sp. 12
malecocta n. sp. 42
Malzinii n. sp. 78
maoriana Oliv., syn. de incisa Rve. 60
Meridosinia Iredale 3
mira Smith 46
miticula Vlader 88
modesta Rve, syn. de lupinus 18
Mörchii Römer, syn. de alta Dkr .. 25

nanus Rve 10
nedigna Iredale 55
nitens Rve, syn. de concentrica .. 63
nitidissima Risso (G. Arctoe), syn. de lupinus 17
nobilis Desh., syn. de incisa Rve .. 59, 60
nuculoides Romer 88

obliquata Römer, syn. de Orbignyi . 19
occulta n. sp. 15
orbiculata Dkr 80
Orbicufus (Sect.) 3, 57
Orbignyi Dkr 19
ovalis Römer 36

patagonica Phil., syn. de concentrica 63
Pardosinia Iredale 3
parva Sow 89
penicillata Rve 71
Philippii Orb, syn. de concentrica. 63
physema Römer 89
plana Rve, syn. de discus 66, 67
polita Desh., syn. de lupinus 18
ponderosa Gray 67
prostrata L., syn. de exasperata .. 45
prostrata Rve *non* Linné 46

pubescens Phil., syn. de tumida Gray 37, 38
puella Angas, voir herbariorum 84
puella Römer 44

radiata Rve, syn. de exoleta 58
regularis Dkr 46
« reticulata Lmk » Récluz, syn. de lucinalis 81
rissoana Locard, syn. de lupinus ... 18
rissoiana Locard, syn. de lupinus .. 18
roemeri Dkr, syn. de tumida 37
roemeri ? Altena, syn. de Trailli .. 75
rubicunda Phil., syn. de hepatica .. 82, 83
rufa Lmk, syn. de juvenilis 48
rustica Römer 89

salebrosa Römer, syn. de altior ... 51
sanata n. sp. 50
scabra Phil., syn. de histrio 52
scabriuscula Phil., syn. de tumida. 37, 38
scalaris Mke 50
sculpta Hanley 61
Semeleartemis Dall 3
semiobliterata Desh 69
sericea Rve, syn. de caerulea 34, 35
Sieboldii Rve, syn. de exasperata .. 45, 46
simplex Hanl., syn. de Dunkeri 68
simplex Adams (*non* Hanley), syn. de angulosa 70
singaporensis (ms.), syn. de angulosa 71
Sinodia (S.G.) 2, 4
Sinodia s. s. (Sect.) 2, 4
Sinodiella (Sect.) 2, 14
sinuata (Venus) Gmel., syn. de D. excisa 5
solidula Sow., syn. de Orbignyi ... 19
Spaldingi Jousseaume, syn. de tumida 38
specularis Römer, syn. de tumida .. 37
sphaericula Römer 5
Staadti n. sp. 23
stabilis Iredale, syn. de histrio 53
striatissima Sow., syn. de lucinalis. 81, 82
subalata Smith 80
subdichotoma Dkr 55
subquadrata Hanley (Artemis), n'est pas une Dosinia .....
subrosea Gray 32
subtrigona Sow 6

Tebblei n. sp. 28
tenella Römer 36
tenuilamellata Sow., syn. de tumida. 37
tenuilirata Dkr 47
torrida Rve, syn. de Orbignyi 19
trailli Ad. 75
trigona Rve 4
trigona Dautz. *non* Rve = madecassina 2, 12
tripla Römer 7
Troscheli Lischke, var. de tumida Gray 40
tumida Gray 37

variegata Chemn., syn. de histrio . 52
victoriae Gatliff et Gabriel, syn. de histrio 53
Zilchi n. sp. 43

Source : MNHN, Paris

I.N. 7 - 564 012 - 6

Source : MNHN, Paris

PLANCHES

I à XVI

Source : MNHN, Paris

Planche I

Fig. 1, 2. — *Dosinia trigona* Reeve. Type, British Museum. X 1.

Fig. 3 à 7. — *Dosinia Gouldii* Reeve. Type, British Museum. X 2.

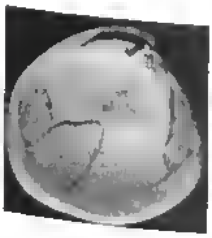
Fig. 8 à 10. — *Dosinia tripla* Römer. Type, British Museum. X 1.

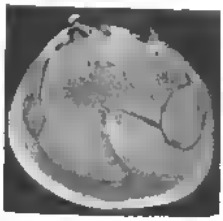
Fig. 11 à 13. — *Dosinia derupta* Römer. Type, British Museum. X 1.

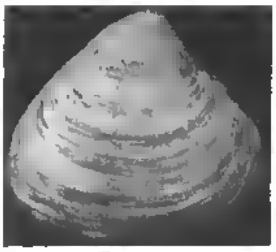
Fig. 14 à 18. — *Dosinia derupta* : un exemplaire du British Museum, de Karachi. X 1,5.

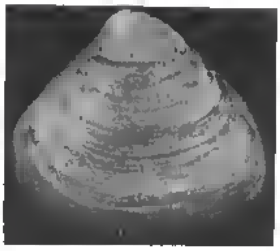
Fig. 19 à 23. — *Dosinia derupta* : un exemplaire du Musée de Bruxelles, de Chine. X 1.

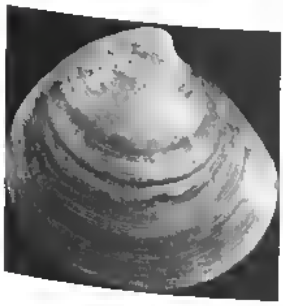
Source : MNHN, Paris

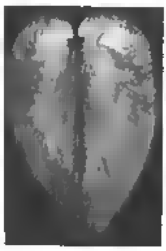

1

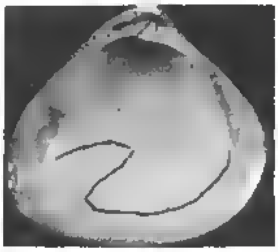

2

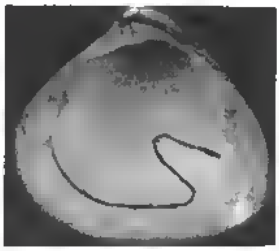

3

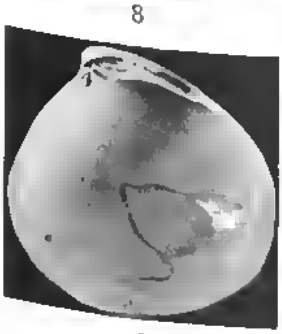

4

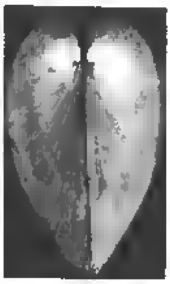

8

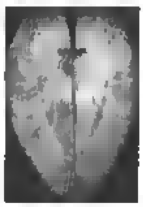

7

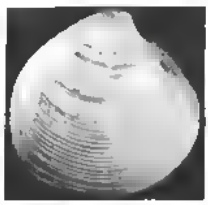

5

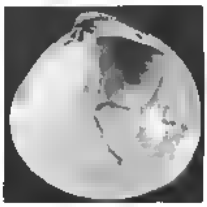

6

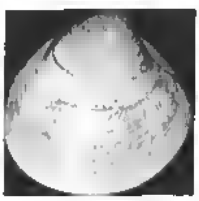

9

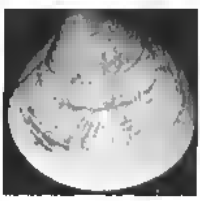

10

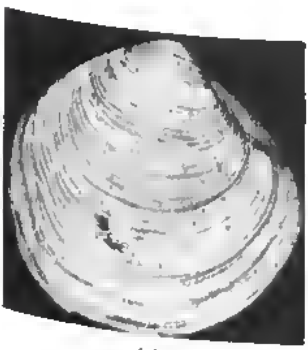

13

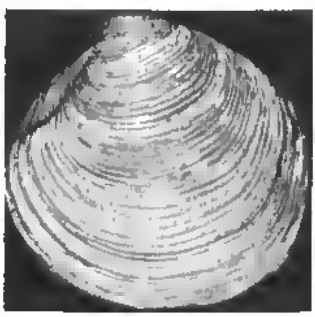

11


12

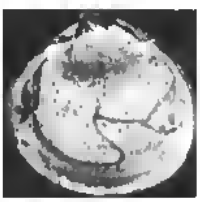

19

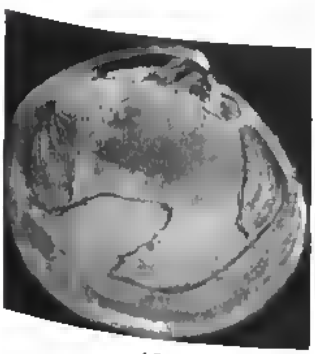

20

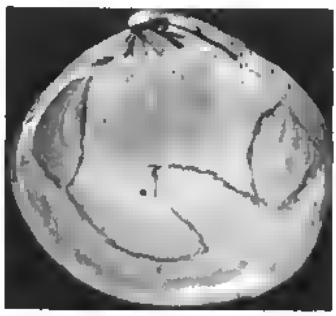

14

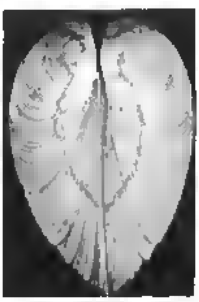

15

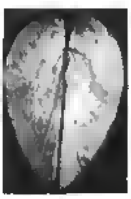
21


22

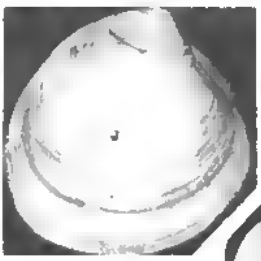

16

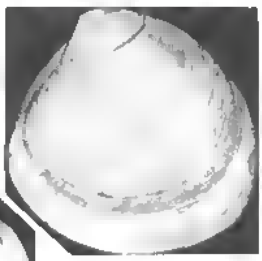

17


18

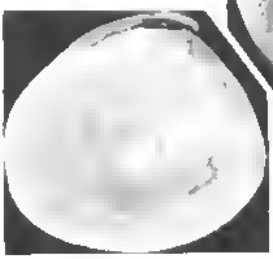

23

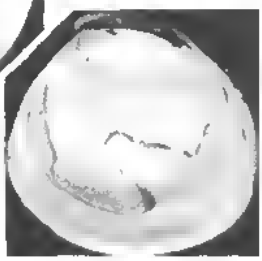
Source : MNHN, Paris

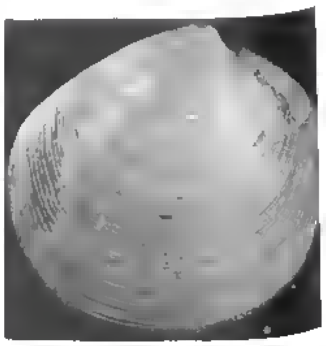

1

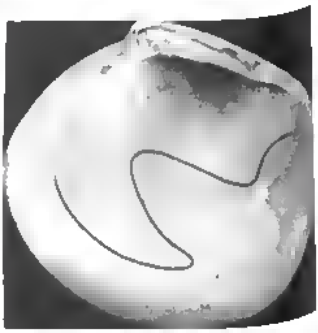

2

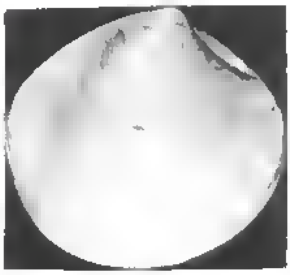
5

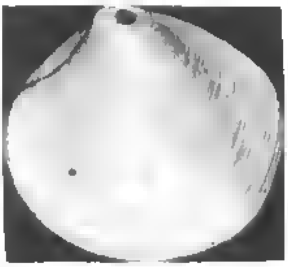

3


4

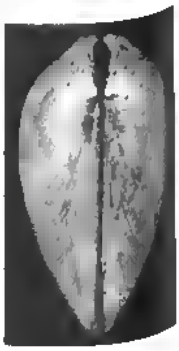

6


7


9

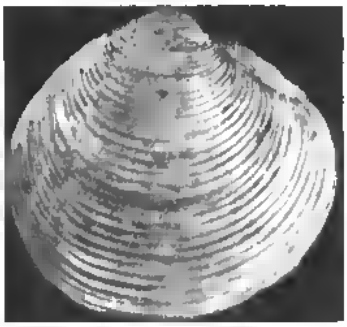

10

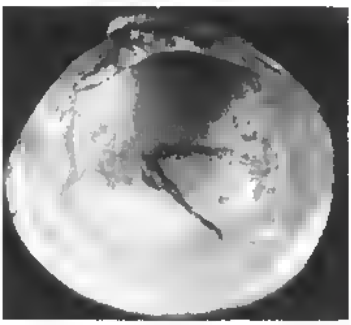
13


8

11

12


14


15

16

Source : MNHN, Paris

PLANCHE II

FIG. 1 à 5. — *Dosinia insularum* n.-sp. Type, Muséum. X 1.

FIG. 6 à 8. — *Dosinia exilium* Sowerby. Type, British Museum. X 2.

FIG. 9 à 13. — *Dosinia exilium* : un exemplaire d'auteur du Musée de Bruxelles, de Sarawak. X. 2.

FIG. 14 à 16. — *Dosinia nanus* Reeve. Type, British Museum, X 3.

Source : MNHN, Paris

Planche III

Fig. 1 à 5. — *Dosinia jousseaumiana* n. sp. Type, Muséum. X 1.

Fig. 6 à 8. — *Dosinia ceylonica* Dunker : Type de *D. globa* Melvill, British Museum. X 1.

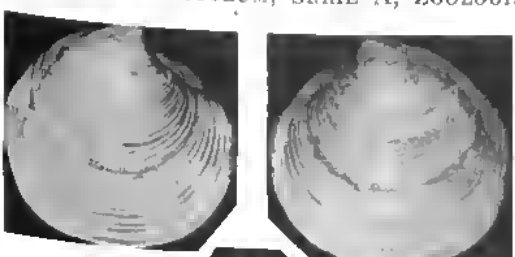
Fig. 9 à 11. — *Dosinia ceylonica* : un exemplaire du British Museum, de Karachi. X 1.

Fig. 12 à 16. — *Dosinia Eudeli* n. sp. Type, Muséum. X 2.

Fig. 17 à 19. — *Dosinia* (?) *madecassina* n. sp. Valve droite du type composite, Muséum. X 1.

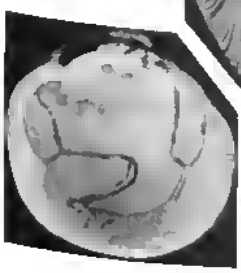
Fig. 20 à 22. — *Dosinia* (?) *madecassina* n. sp. Valve gauche du type composite, Muséum. X 1.

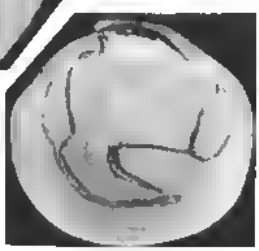
Source : MNHN, Paris

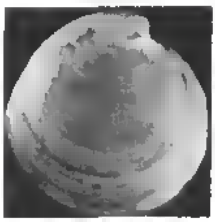

1

2

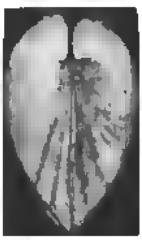
5


3

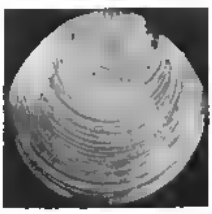

4

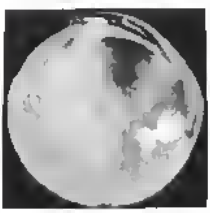

6

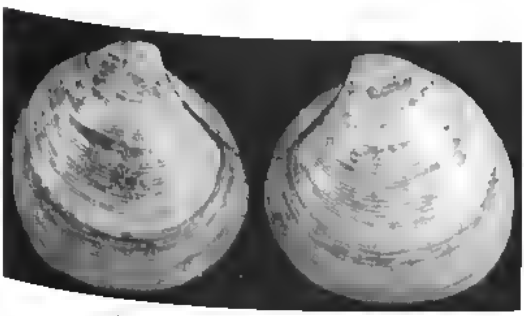
7

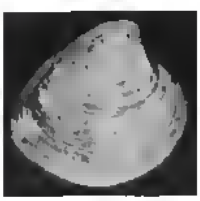

8

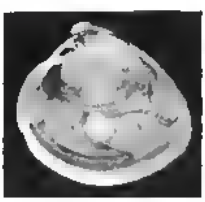
11


9


10

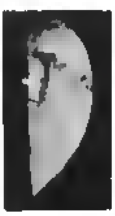

12 13

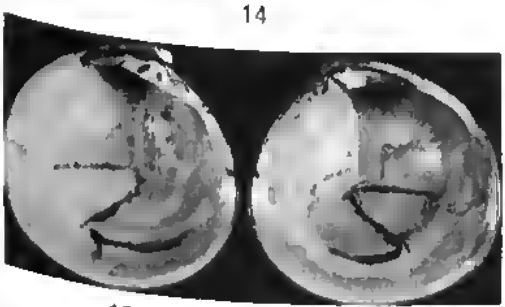

17

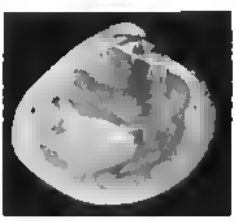

18

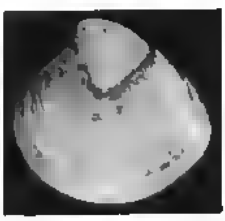
14

19

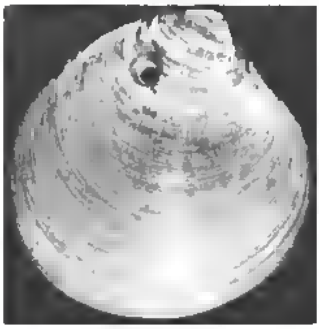

22

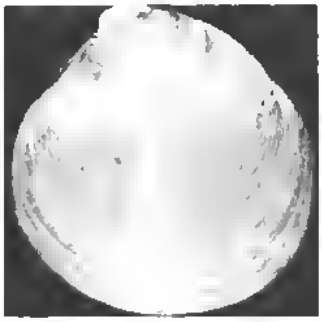

15 16


20


21

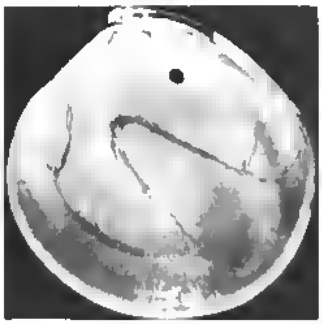
Source : MNHN, Paris

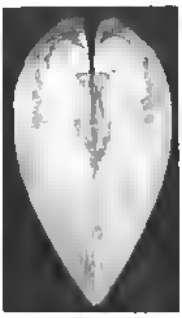

1

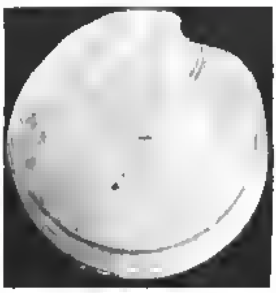

2

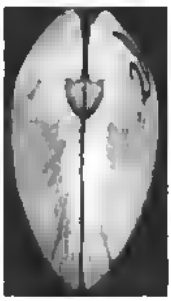
6

3


4


5


7


9

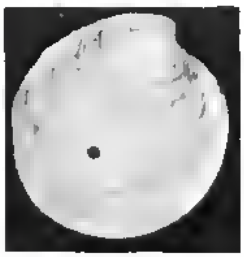
8

10

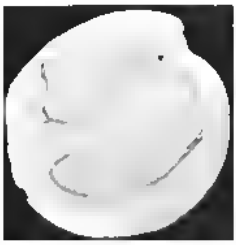
11

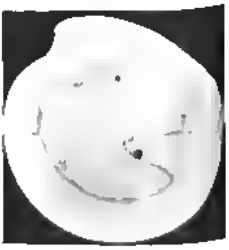
12

17


13

14


15


16

Source : MNHN, Paris

Planche IV

Fig. 1 à 5. — *Dosinia occulta* n. sp. Type, Muséum. X 2.

Fig. 6. — *Dosinia labiosa* Römer. Un échantillon du Muséum. X 1.

Fig. 7 à 9. — *Dosinia fibula* Reeve. Type, British Museum. X 1.

Fig. 10 à 12. — *Dosinia fibula* : type de *D. lineolata* Adams, British Museum. X 1.

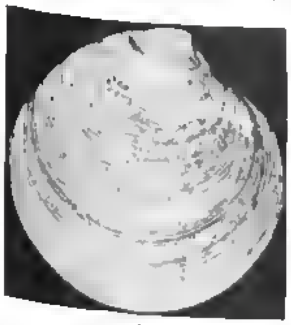
Fig. 13 à 17. — *Dosinia Altenai* n. sp Type, Musée de Leiden. X 1.

Source : MNHN, Paris

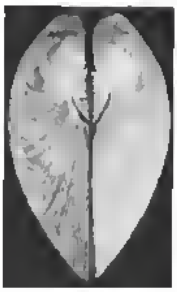
Planche V

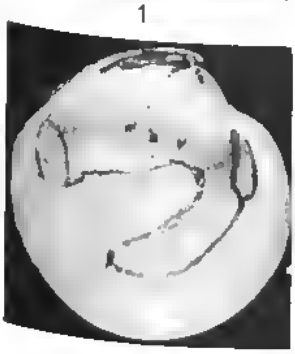
Fig. 1 à 5. — *Dosinia Staadti* n. sp. Type, Musée de Bruxelles. X 2.
Fig. 6 à 10. — *Dosinia Denisi* n. sp. Type, Muséum. Fig. 6 à 9 : X 2; fig. 10 : X 3.
Fig. 11 à 15. — *Dosinia Dautzenbergi* n. sp. Type, Musée de Bruxelles. X 1.
Fig. 16 à 20. — *Dosinia brevilunata* n. sp. Type, Musée d'Amsterdam. X 1.

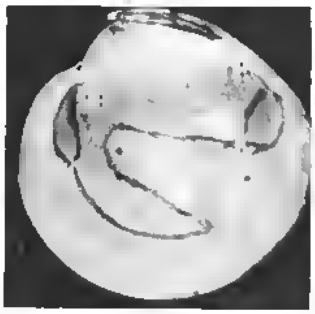
Source : MNHN, Paris


1

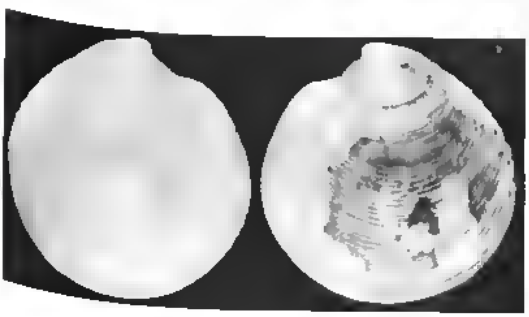
2

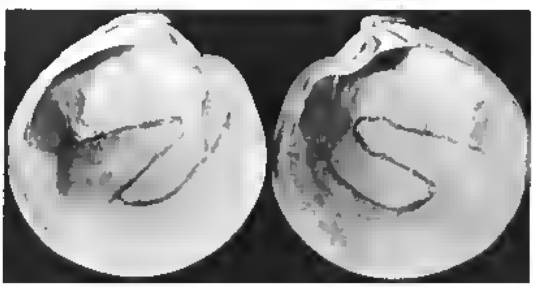

5

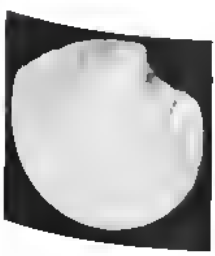

3

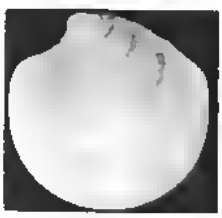

4

5


6 7

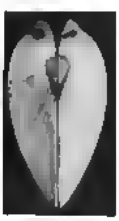

8 9

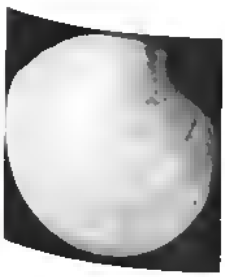

11

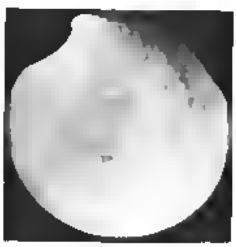

12

13

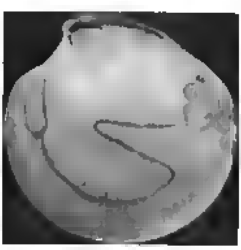
14


15


16

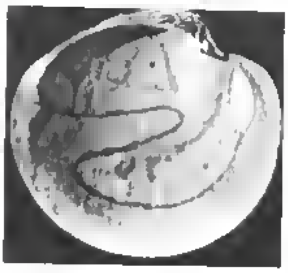

17

18

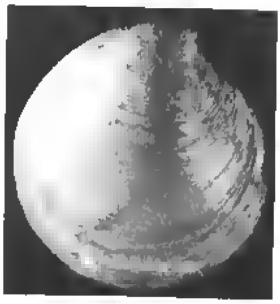

19

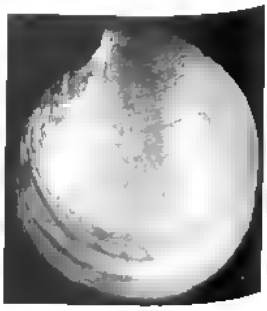
20

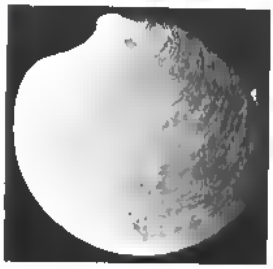
Source : MNHN, Paris

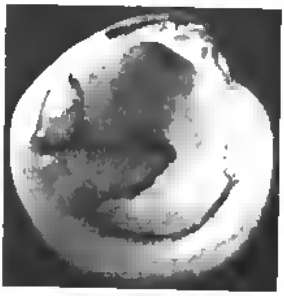

1

3


4

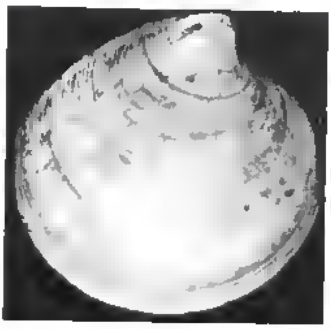

5

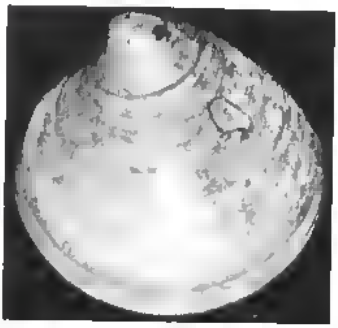

2


6

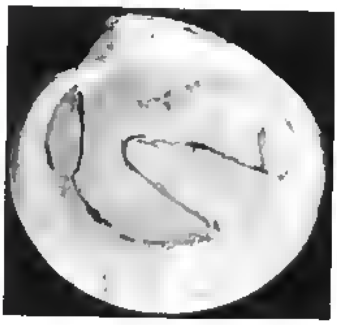
7

8


9

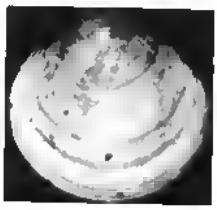

10

11


12

13

14


15

16

17

18

Source : MNHN, Paris

Planche VI

Fig. 1 à 3. — *Dosinia Kuiperi* n. sp. Type, Musée d'Amsterdam. X 1.
Fig. 4 à 8. — *Dosinia Tebblei* n. sp. Type, Musée de Leiden. X 2.
Fig. 9 à 13. — *Dosinia Bertini* n. sp. Type, Muséum. X 2.
Fig. 14 à 18. — *Dosinia Lamyi* n. sp. Type, Muséum. X 1.

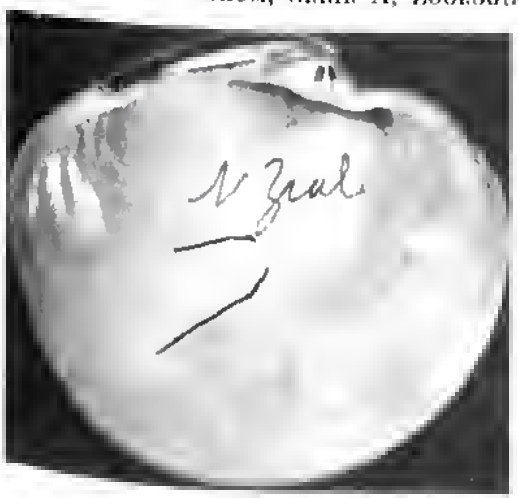
Source : MNHN, Paris

Planche VII

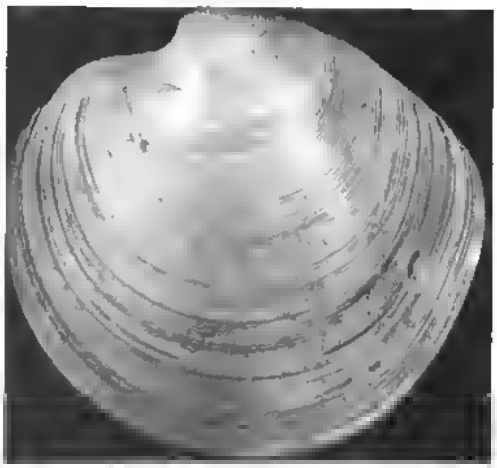
Fig. 1 à 3 et Fig. 4 à 6. — Les deux exemplaires de *Dosinia subrosea* Gray du British Museum sur lesquels l'espèce est fondée. X 1.

Fig. 7 à 9. — *Dosinia crocea* Deshayes. Type, British Museum. X 1.

Source : MNHN, Paris



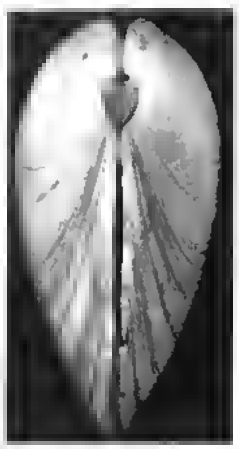
1



2

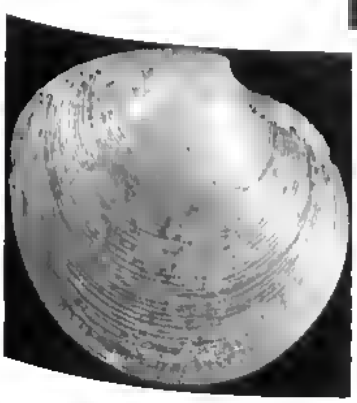
4

3

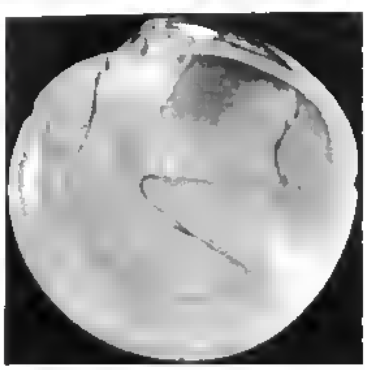


6

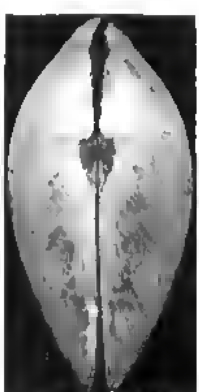
5



7

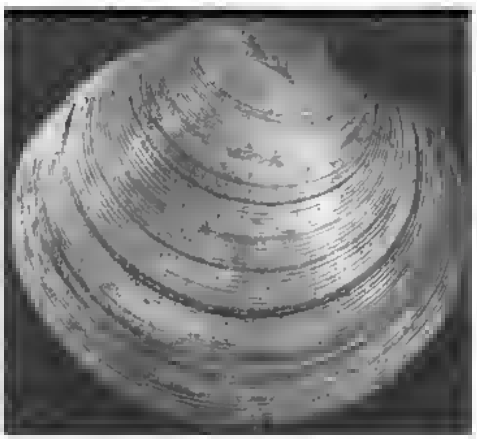


8

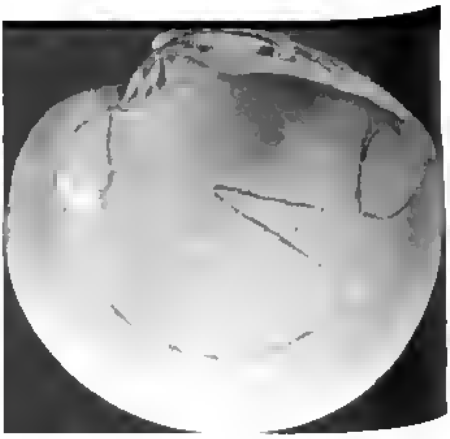


9

Source : MNHN, Paris

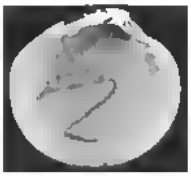


1

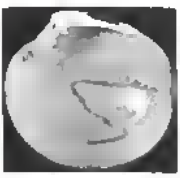


2

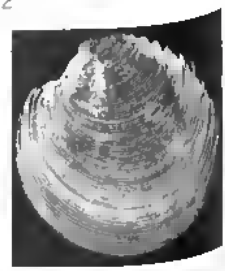
3



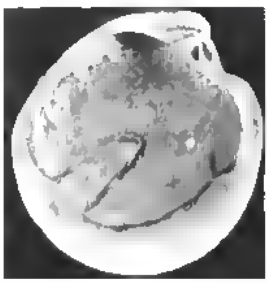
4



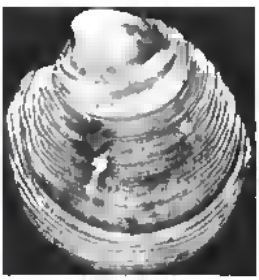
5



6



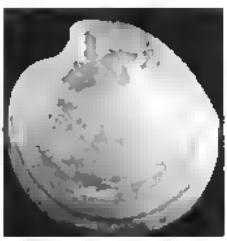
7



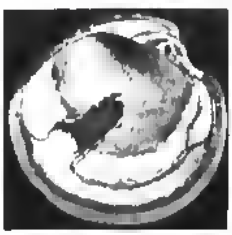
8

9

12



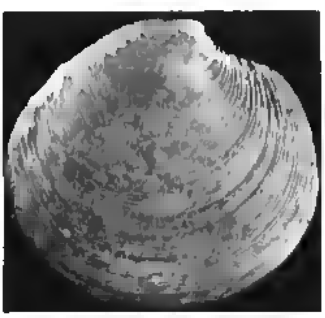
13



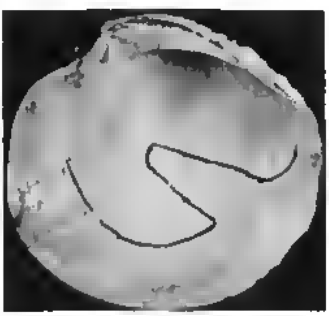
10

11

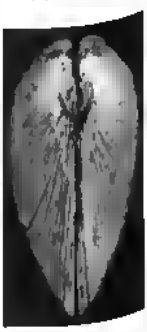
14



15



16



17

Source : MNHN, Paris

Planche VIII

Fig. 1 à 3. — *Dosinia ovalis* Römer. Type, British Museum. X 1.

Fig. 4 et 5. — *Dosinia tenella* Römer. Type, British Museum. X 1.

Fig. 6. — *Dosinia contracta* Philippi. Un échantillon du British Museum. X 2.

Fig. 7 à 9. — *Dosinia contracta* : un autre échantillon. X 2.

Fig. 10 et 11. — *Dosinia contracta* : un autre échantillon. X 2.

Fig. 12 à 14. — *Dosinia tumida* Gray : type de *D. specularis* Römer, British Museum. X 1.

Fig. 15 à 17. — *Dosinia tumida* : type de *D. biscocta* Reeve, British Museum. X 1.

Source : MNHN, Paris

Planche IX

Fig. 1 à 5. — *Dosinia Kaspiewi* n. sp. Type, Muséum. X 1.

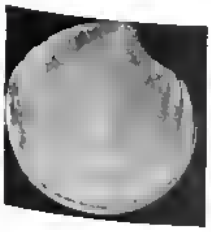
Fig. 6 à 8. — *Dosinia cretacea* Reeve. Type, British Museum. X 1.

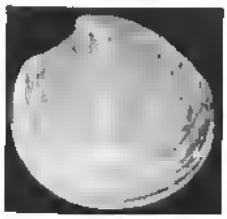
Fig. 9 à 11.. — *Dosinia cretacea* : type de *D. lucinoides* Reeve, British Museum, X 1.

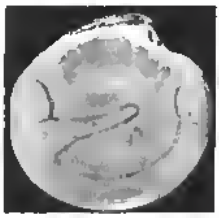
Fig. 12 à 16. — *Dosinia cretacea* : un échantillon du Muséum, Siam, X 1.

Fig. 17 à 21. — *Dosinia cretacea* : un échantillon du Musée de Leiden, île Batjan. X 1.

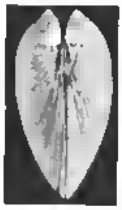
Source : MNHN, Paris

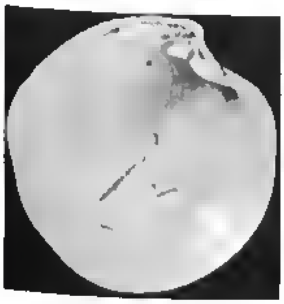

1


2

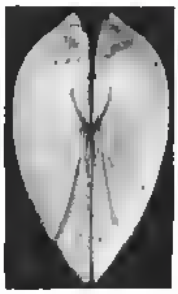

3

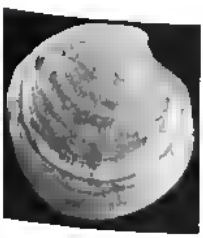
4

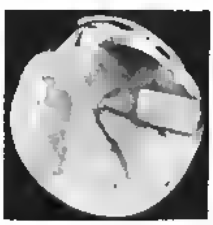

5

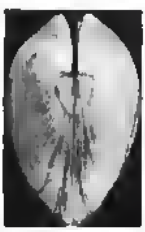

6

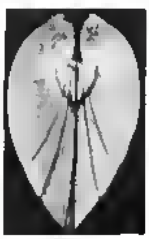
7

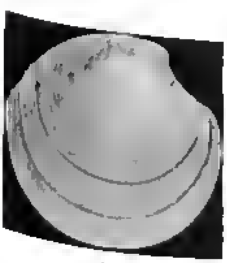

8

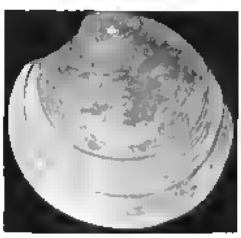

9


10


11

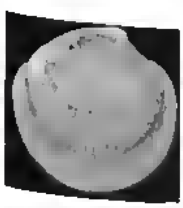

16


12


13

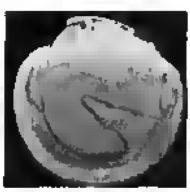
14

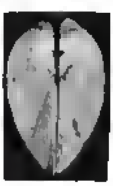
15


17

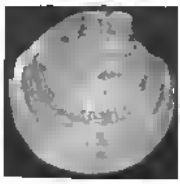
18

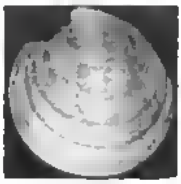
19


20

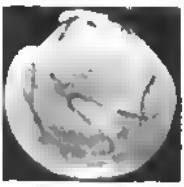

21

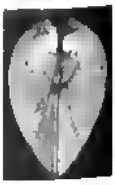
Source : MNHN, Paris

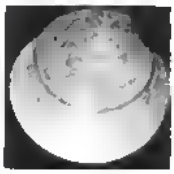

1

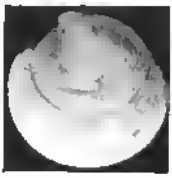

2

3

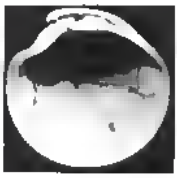

4


5

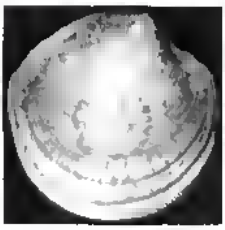

6

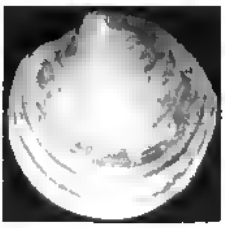

7

8

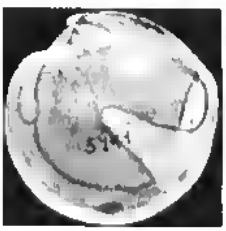

9

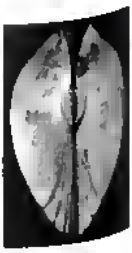
10


11

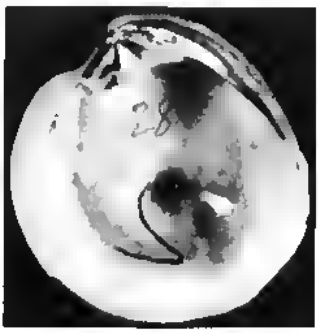

12

13

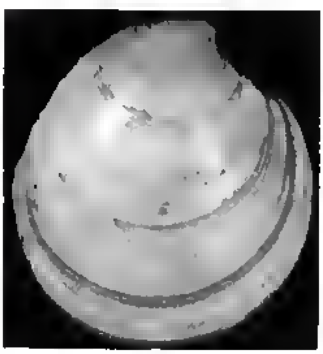

14

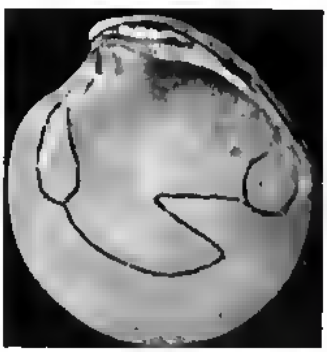

15

16


17

18


19


20

21

Source : MNHN, Paris

Planche X

Fig. 1 à 5. — *Dosinia levicocta* n. sp. Type, Musée de Bruxelles. X 1.

Fig. 6 à 10. — *Dosinia cruda* n. sp. Type, Musée de Bruxelles. X. 1.

Fig. 11 à 15. — *Dosinia Zilchi* n. sp. Type, Musée de Francfort. X 1.

Fig. 16 à 18. — *Dosinia juvenilis* Gmel. var. *contusa* Reeve. Type, British Museum. X 1.

Fig. 19 à 21. — *Dosinia altior* Deshayes. Type, British Museum. X 1.

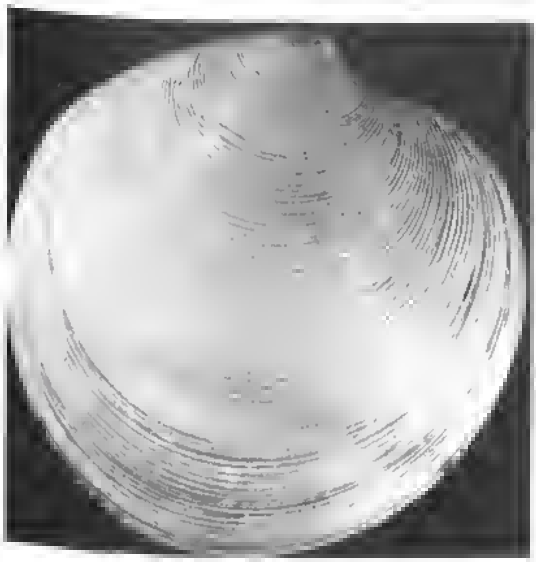
Source : MNHN, Paris

Planche XI

Fig. 1 à 3. — *Dosinia incisa* Reeve : type de *D. nobilis* Deshayes, British Museum. X 1.

Fig. 4 à 6. — *Dosinia semiobliterata* Deshayes. Type, British Museum. X 1. (*D. annae* est synonyme).

Source : MNHN, Paris

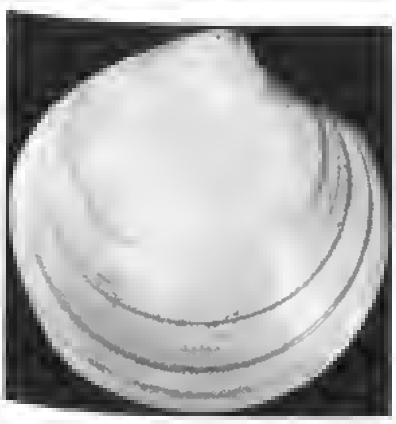


1

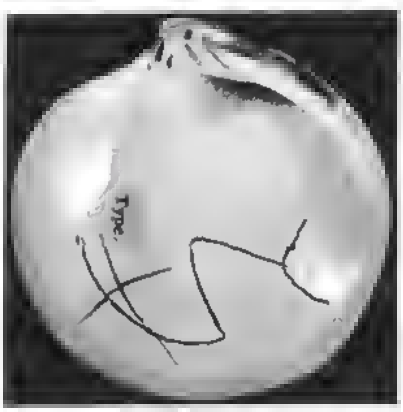
3

2

6

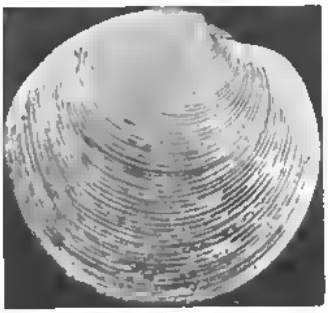


4

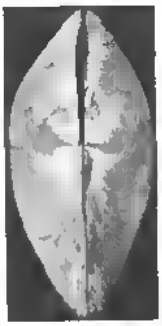


5

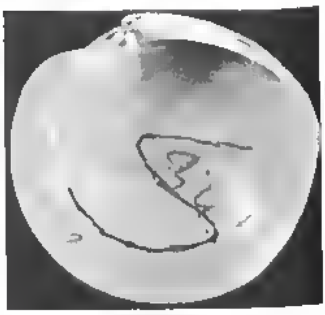
Source : MNHN, Paris



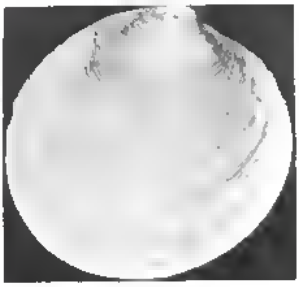
1



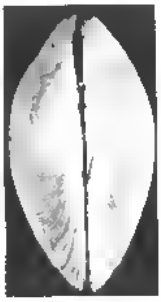
3



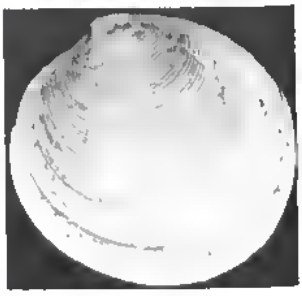
2



4



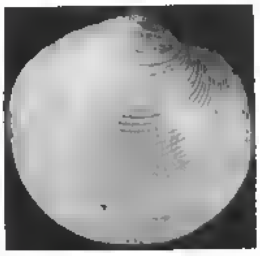
8



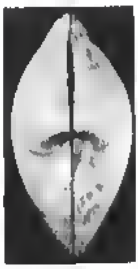
5

6

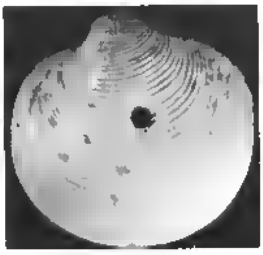
7



9



13



10

11

12

Source : MNHN, Paris

PLANCHE XII

FIG. 1 à 3. — *Dosinia grata* Deshayes. Type, British Museum. X 1.

FIG. 4 à 8. — *Dosinia grata* : un échantillon du Musée de Bruxelles, de West Port. X 1.

FIG. 9 à 13. — *Dosinia gratoides* n. sp. Type, Musée de Leiden. X 1.

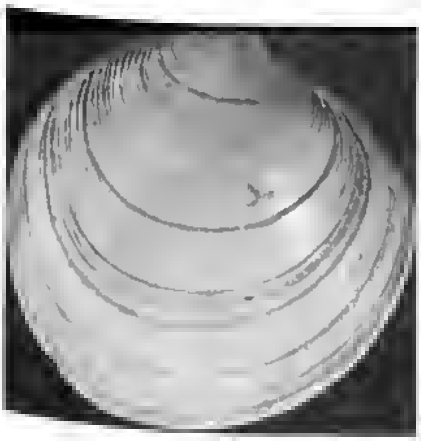
Source : MNHN, Paris

Planche XIII

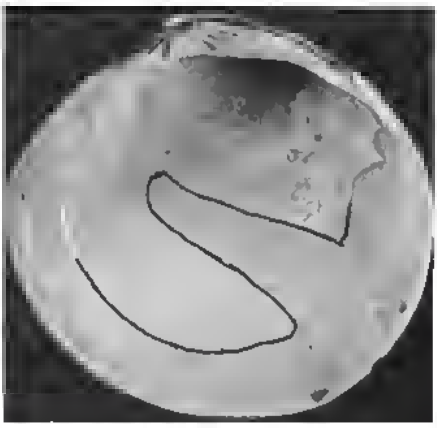
Fig. 1 à 3. — *Dosinia corrugata* Reeve. Type, British Museum. X 1.

Fig. 4 à 12. — *Dosinia Trailli* Adams. Les trois exemplaires du British Museum sur lesquels l'espèce est fondée. Grandeur naturelle.

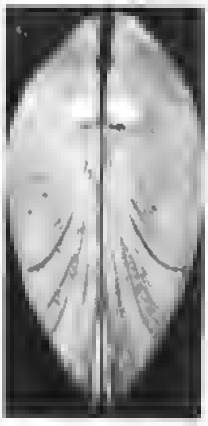
Source : MNHN, Paris



1

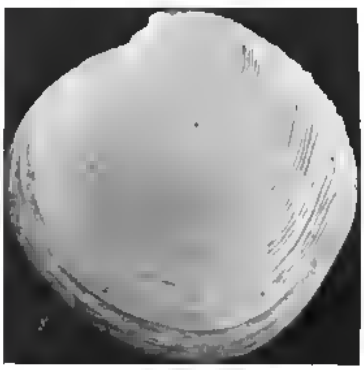


2



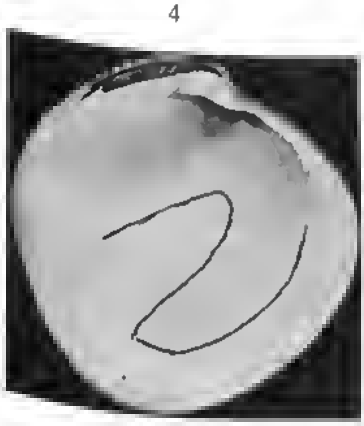
3

4

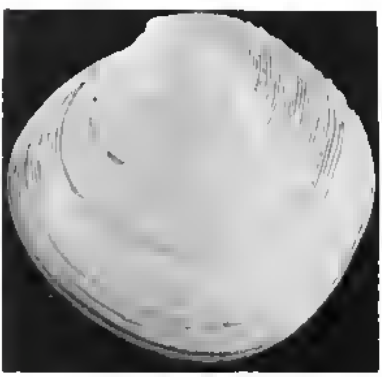


5

6

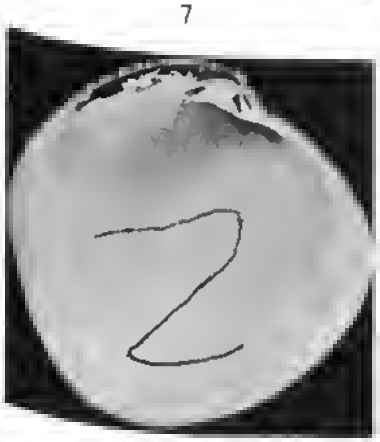


7

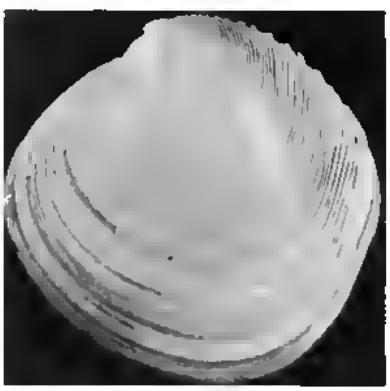


8

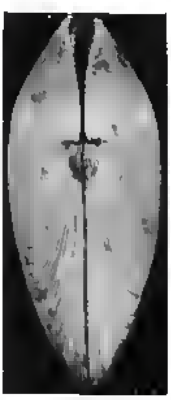
9



10

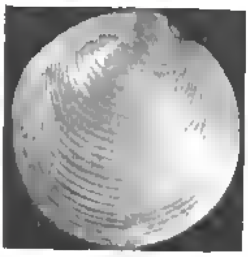


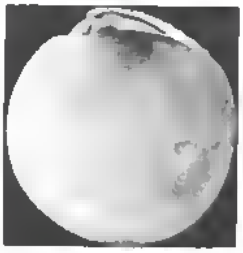
11

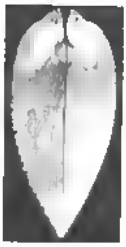


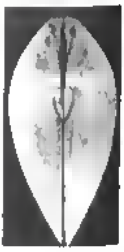
12

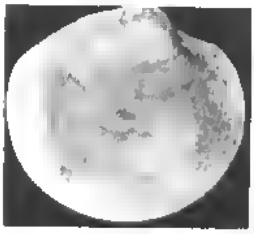
Source : MNHN, Paris

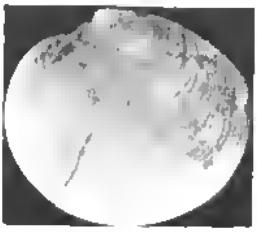

1

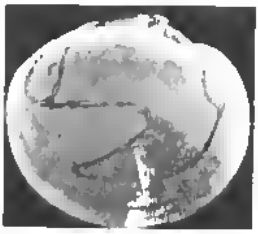

2

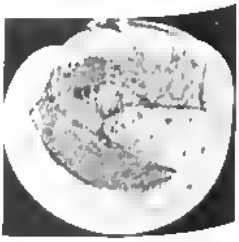

3

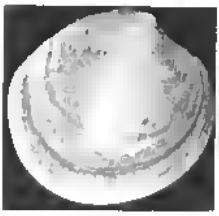

8

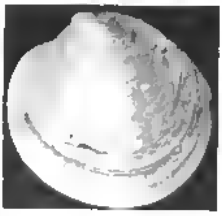

4

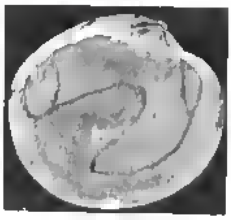

5


6


7

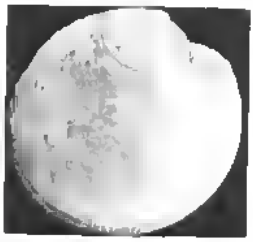

9


10


11

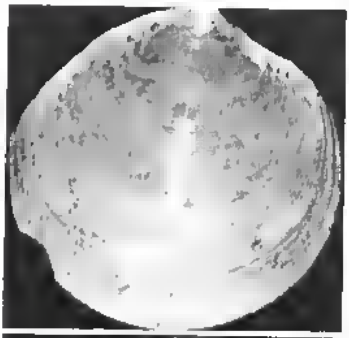
12

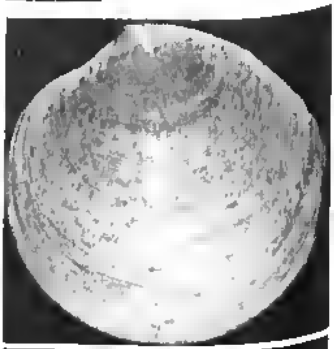
13

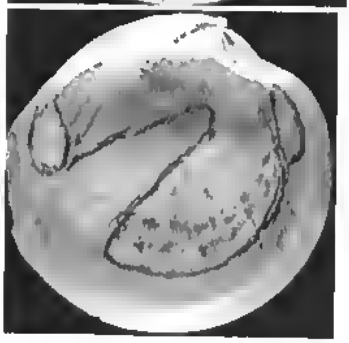

14

15

16


17


18


19

21

20

Source : MNHN, Paris

Planche XIV

Fig. 1 à 3. — *Dosinia dilecta* Adams. L'un des 3 types du British Museum. X 1.
Fig. 4 à 8. — *Dosinia levissima* n. sp. Type, Muséum. X 1.
Fig. 9 à 13. — *Dosinia Malzinii* n. sp. Type, Musée de Bruxelles. X. 1.
Fig. 14 à 16. — *Dosinia caelata* Reeve. Type, British Museum. X 1.
Fig. 17 à 21. — *Dosinia Auberti* n. sp. Type, Muséum. X 2.

Source : MNHN, Paris

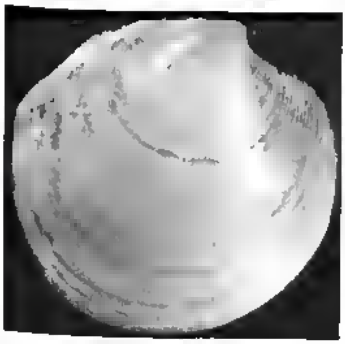
PLANCHE XV

FIG. 1 et 2. — *Dosinia eunice* Adams. Type, British Museum. X 1.

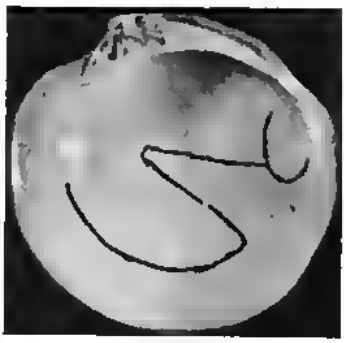
FIG. 3 à 5. — *Dosinia herbariorum*, nom. nov. : type de *Dosinia puella* Angas. Bristish Museum. X 3.

FIG. 6 à 10. — *Dosinia Gaillardi* n. sp. Type, Museum. X 2.

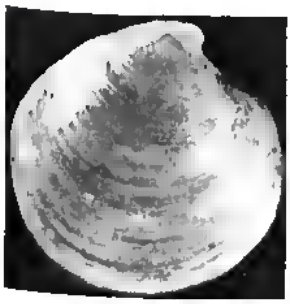
Source : MNHN, Paris



1

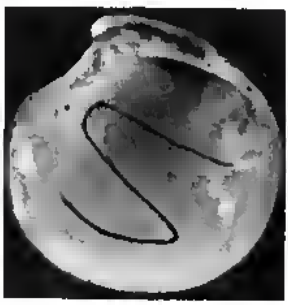


2

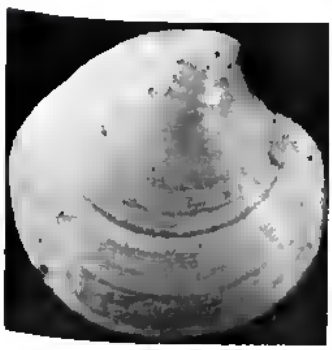


3

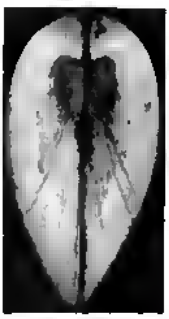
5



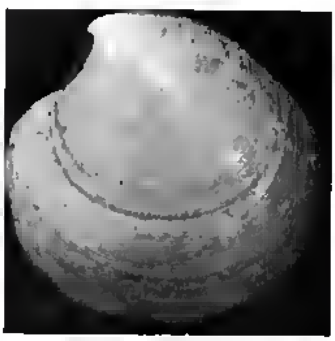
4



6

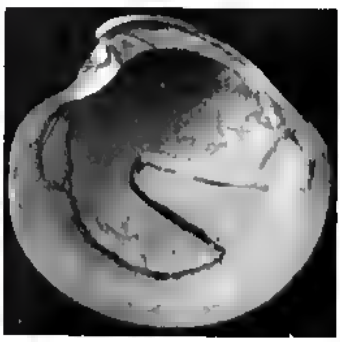


10



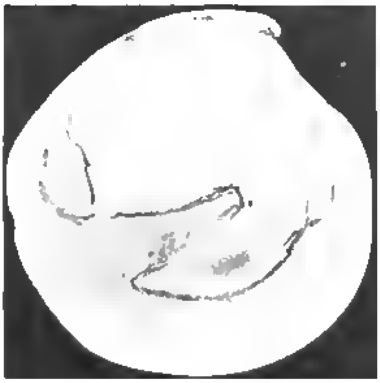
7

8



9

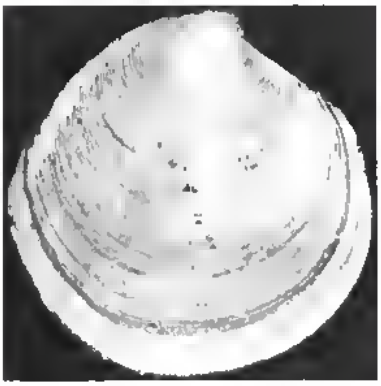
Source : MNHN, Paris



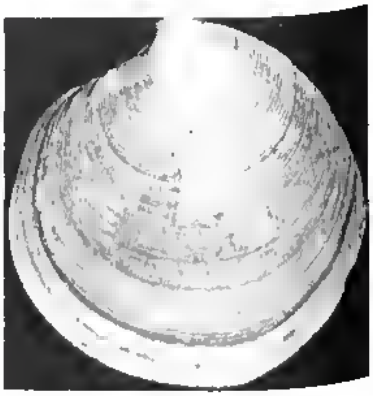
1

2

5

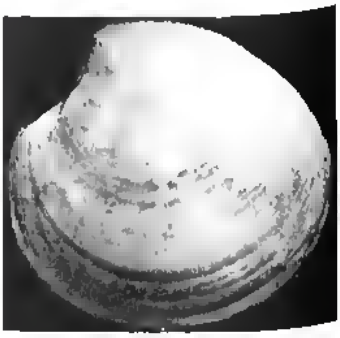


3

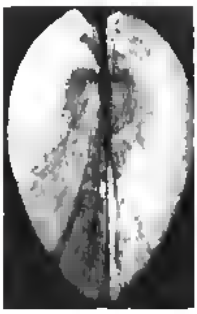


4

6

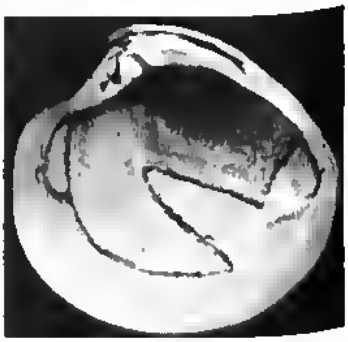


7



10

8



9

Source : MNHN, Paris

Planche XVI

Fig. 1 à 5. — *Dosinia Gaillardi* n. sp. Un échantillon du Musée de Bruxelles. X 2.

Fig. 6 à 10. — *Dosinia Gaillardi* n. sp. Un autre échantillon du Musée de Bruxelles. X 2.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris